Grève à la BBC

Les journalistes de la BBC ne compaissent pas leur bonheur. Il est bien peu de pays au monde où la suppression, à la demande du convernement d'une émission programmée entraînerait la grève non seulement dans la haîne concernée, mais aussi dans une large partic des autres organes d'information audiosuels. En France même, on n'a pas accédé à cette liberté de l'information qui est depuis longtemps entrée daos les mœurs outre-Manche, et lorsque, en 1982 fut créée la Haute Autorité de la communication andiovisuelle, c'était d'une certaine manière pour se rapprocher de pratiques britanniques

Le conflit qui agite une institution réputée pour placer plus haut que tout le devoir d'indépendance n'en apparaît que plus grave. Ce o'est certes pas la première fois que les professionnels de l'information britanniques se heurtent à ce que d'autres tiennent pour une raison d'Etat, qu'il s'agisse de questions de défense nationale (pendant la guerre des Malouines par exem-ple) ou du problème toujours brûlant de l'Irlande du Nord. Mais les pressions gouvernementales, cette fois, se sont exercées de façon particulièrement flagrante, et le conseil d'administration s'est comporté d'une manière que les journa-

On est frappé de la retenn peu commune dans ce type de querelles, dont font preuve ne dans-re-type de depuis une semaine les diverses parties au conflit. C'est que la BBC représente non seulement un des éléments-clés du système démocratique britannique, mais encore une institution internationale mondialement respectée, et qu'on ne déclenche pas à la lègère la bataille dans ce temple.

Pour la première fois depuis sa fondation, en 1932, les célèbres trois coups de Big Ben o'ont introduit qu'une séquence musicale à la place du bulletin d'information des services extérieurs de la BBC. Mais ce n'est pas de gaieté de cœur que les iournalistes de Bush House, leur quartier général, ont cessé le travail, car l'effet le plus marquant de cette grève est bien ce silence des services extérieurs, qui, cu trente-sept langues, touchent quelque cent millions d'anditeurs des cinq continents et, parmi eux, bezucoup qui ne peuvent se satisfaire d'une infornation nationale officielle trop ouvent conçue comme un instrument de propagande. Depuis elques jours, Radio Moscou les stations polonaises, ira-niennes ou libycunes, entre autres, ont bean jeu de clamer que « la prétendue indépendance de la BBC u'est qu'un leurre ».

La question irlandaise est pratiquement absente des nombreux commentaires auxquels ce conflit donne lieu à Loudres. Tout au plus remarque-t-oo l'incohérence qu'il y a de la part do gouvernement à interdire d'anteune M. Martin McGuiuess. Ses liens avec PIRA ne sont un secret pour personne, mais, en tant que représentant autorise d'uoc organisation lègale, le Sinn Fein, il a ses entrées en Ulster dans les manifestations officielles, s'exprime couramment dans la presse locale et a été autorisé à se présenter aux élections.

L'essentiel, de toute façon, o'est pas là. L'essentiel, c'est le dommage causé à une chaîne de télévision qui apparaît comme un modèle dans les pays libres, et qui demeure, pour les antres, une voix irremplaçable.

(Lire nos informations page 5.)

L'étape du Maroc dominera le voyage de Jean-Paul II en Afrique

tale du Togo, première étape d'un voyage de douze jours qui le conduira dans sept pays, et que dominera, « in fine », l'étape du

C'est la troisième visite du pape en Afrique, les deux précédentes ayant eu lieu en 1980 et en 1982.

Les voyages, nombreux et souvent controversés, de Jean-Paul II à l'étranger s'expliquent à la fois par le sentiment très aign, chez le premier pape non italieu depuis quatre siècles et demi, de l'universalité de l'Eglise, et de la certitude que son centre de gravité est en train de se déplacer vers le tiers monde, Si un catholique sur deux doit se trouver en Amérique latine à la fin de ce siècle, il est un aatre continent où la progression de la foi ehrétienne est tout aussi remarquable, et souvent ignorée : l'Afrique.

Selon les statistiques, les catholiques ne représentaient que 1 % de la population africaine au début du siècle (1 197 000 de catholiques pour 118 000 000 d'habitants), alors 456 106 000 Africains). Et les cent millions seront dépassés avant l'an 2000 l La communauté catholique s'accroît de plus de deux millions de fidèles chaque année et aujourd'hui elle compte près de 70 millions de

sur huit est catholique, un sur quatre est chrétien et un sur deux est

Sans minimiser le dynamisme de l'islam, qui opère de nombrenses conversions, surtout dans le nord du continent, il faut savoir que dans la période post-coloniale (1952-1972), l'Eglise africaine a connu son plus grand essor : le nombre de catholique a triplé. Dans le même temps. l'africanisation de l'Eglise u'a pas suivi cette expansion numérique. Si les évêques sont actuellement presque tous indigênes, les prêtres - ils sont environ 16 000 à exercer leur ministère en Afrique - proviennent, pour environ 70 %, des pays occidentaux. Quant aux moyens financiers. ils viennent toujours largement de qu'en 1980 ils représentent 12,5 % l'étranger, et certaines commu-(56 667 626 catholiques pour nautés chrétieunes dépendent encore à 80 % des ressuurces envoyées par les Eglises-mères curo nes ou nord-américaines.

ALAIN WOODROW.

Un décret accroît le nombre des hauts fonctionnaires nommés par le chef de l'Etat

commés en conseil des ministres et qui requièrent la signature du chef de l'Etat, sont publiés ce mercredi 7 août au « Journal officiel ». Leur nombre est angmenté. Cette démarche apparaît comme la confirma-tion de la volonté du président de la République de ne renoncer à ancune de ses prérogatives dans la perspective d'une cohabitation.

Le Journal officiel a publié, le mercredi 7 août, un décret signé par le président de la République qui établit la liste des emplois de direction des établissements publics, des entreprises publiques et des sociétés nationales pourvus en conseil des ministres. M. Laurent Fabius avait fait une communication au sujet de ce décret au conseil des ministres du 31 juillet. Ce texte résulte de l'application de l'article 13 de la Constitution - au terme duquel une loi organique détermine les emplois pourvus en conseil des ministres - et de l'ordonnance correspondante du 28 novembre 1958.

Un décret avait été pris en avril 1959 pour établir la liste des dirigeants du secteur public nommés en conseil des ministres. Ce décret avait été complété en février 1967. Il ne l'avait pas été depuis. Le décret du 6 août porte à ceut quarante-huit le nombre d'emplois de direction du secteur public dont les titulaires ne peuvent être désignés qu'après accord du président de la République et du gouverne-

La mise à jour du décret de février 1967 concerne trois catégories d'emplois : en premier lieu, certains postes créés entre 1967 et 1981 étaient pouryus en conseil des ministres, soit parce que la loi en disposait ainsi, soit parce que l'habitude en avait été prise, mais sans qu'ils eus-sent été inscrits dans le décret; en second lieu, les dirigeants des entreprises nationalisées après 1981 doi-vent être nommés en conseil des ministres de per la loi de nationalisa-tion, et l'inscription de ces postes dans le décret u'est que la consé-quence de cette loi; enfin, le décret du 6 août institue la même procédure pour une dizaine d'emplois nouvellement créés ou dont les titulaires, jasqu'à présent, n'étaient pas

Parmi les emplois nouvellement créés figurent les présidents des conseils d'administration de la Cité l'opéra de la Bastille et du parc de

PATRICK JARREAU.

LA CRISE DE L'ENDETTEMENT INTERNATIONAL

Le talon d'Achille du Fonds monétaire

Le Brésil aurait l'intention d'ajourner l'accord sur le refi-nancement de sa dette extérieure passé avec le FML, celui-ci réclamant un nouvel effort d'anstérité pour contenir l'inflation (lire page 17). La bausse incessante des prix empoisonne l'économie des pays latino-américains para-lysés par l'énormité de leur

Si ce qui est considéré à juste titre détestable pour les pays développés - à savoir l'inflation et a fortiori Thyper-inflation — doit également être tenu pour désastreux pour les pays qa'on aimerait pouvoir encore appeler en voie de développement, les résultats obteus pour endiguer la crise de l'endettement internation la crise de l'endettement international apparaissent franchement néga-tifs. Tel est en particulier le cas pour l'Amérique latine, le continent le plus grevé de dettes et l'objet princi-pal des soins du Fonds monétaire international (FMI).

Loin de se ralentir, malgré de sévères programmes d'ajustement qui out eu pour effet de diminuer les salaires réels dans des proportions incommes jusqu'alora, sauf en temps

par PAUL FABRA

de guerre, la hausse des prix s'accé-lère dans la plupart des pays qui le composent. Dans l'immense Brésil, clie avoisine en rythme auunel 400 % contre 230 % en 1984 d'après les statistiques officielles; au Mexique, elle est plus proche de 65 % ou 70 % que des 45 % « prévus » pour 1985 et des 59 % eurogistrés officielles nent l'an dernier. Quasiment abandonnée à son sort,

parce que le montant de ses dettes est considérable si on le rapporte à son PNB, mais faible si on le compare au total des créances douteuses accumulées par les grandes banques internationales, la Bolivie s'enfonce dans le drame muaétaire. Son dans le drame muaétaire. Son deuxième article d'importation, c'est désormais les billets de banque, qu'on fait venir d'Aagleterre et d'Allemagne parce que les presses du pays ne sont plus capables de faire face à l'angmentation de la circulation, l'inflation dépassant déjà largement les 10 000 %. Le Péron voisin ne survit que grâce à une économie clandestine qui défie les autorités nationales et internationales.

Dans ce contexte, c'est l'expérience inaugurée à Buenne-Aires le

16 juin dernier par un changement de monnaie (l'austral ayant rem-placé le peso dans la proportion de un pour mille) qui représente l'enjeu décisif. Comportant des mesures de remise en ordre desconiernes dans les domaines de la fiscalité et des finances publiques, un gel tempo-raire des prix et des salsires, elle s'inspire de l'idée qui avait déjà guidé les réformes monétaires alle-mandes de 1923 et 1948 : passé un certain scuil de dégradațion, l'infla-tion appelle une thérapeutique du

Comme pour bien marquer qu'il se bat le dos au mur, le président Alfonsin a pris l'engagement solen-nel de ne plus recourir à la création monétaire pour financer le déficit da budget et des entreprises nationalisées. Nul doute que le succès de sa politique uurait un énorme retentissement. Son échec ne manquerait pas d'apparaître aa cuatruire comme la preave que les pays endettés n'ont guère d'antre voie que de suivre les remèdes traditionnels du FMI sans être sûrs pour autant que cela leur permettra d'évi-

Ce sont ces remèdes traditionnels qui seraient remis en question par la qui seraient remis en question par la réussite, loin d'être acquise, du plan de Baeaos-Aires. Celai-ci est l'œuvre d'économistes argeutins auxquels, non sans hésiter, le FMI a fini par donner sa bénédiction. La vérité oblige à dire que la prise de conscience de la part du FMI que rien u'est réglé en profondeur dans les pays super-endettés est récente et u'est encore que partielle.

Le discours dominant reste celui qui a marqué l'assemblée générale du Fonds monétaire à Washington en septembre dernier. On a souligné à satiété le contraste entre le climat de sonlagement qui a caractérisé cette réunion avec l'extrême pessimisme qui avait régné deux ans plus tôt sur celle de Toronto. Cette der-aière s'était teaue quelques semaines après le coup de tonnerre qui s'était abattu, en aoît 1982, sur la communauté banceire internation la communauté bancaire internatio-nale, soudainement informée qu'un de ses plus gros emprunteurs, le Mexique, cessait de faire face à ses obligations (l'autre, le Brésil, allait bientôt suivre la même voie).

(Lire la suite page 17.)

Nouveaux incendies dans le Midi

Après avoir repris mardi 6 août, les incendies de forêts avalent été maîtrisés mercredi en fin de matinée dans le Var. La situation demeurait cependant critique dans plusieurs endroits, notamment en Corse. Mardi un pompier avait trouvé la mort et de nombreux vacanciers avaient dû être évacués en raison de la progression du feu.

a trouvé la mort combattait un feu, mardi après-midi, au Planmardi après-midi, au Plan-de-la-Tour près de Sainte-Maxime (Var). Agé de quarante-deux ans et père de deux enfants, Serge Fougère est le sixième pompier du départe-ment à avoir péri dans un incendie depuis le 31 juillet.

Les feux de forêt, un moment maîtrisés dans la nuit de mardi à mercredi, avaient repris avec violence dans le Var vers 3 heures dans la même région de Plan-de-la-Tour. Plusieurs campings alosi que le vil-lage du Club Méditerranée Les Restanques avaient été évacués dans la nant sur ordre du préfet. Le feu, attisé par un très fort mistral qui n'avait pas faibli pendant la nuit, s'est développé en direction de Saint-Tropez. D'importants reuforts de pompiers et de militaires étaient arrivés dans la journée et dans la put est se les contraits remains de la contrait de contrait nuit sur place, certains venant de l'Ain et de la Savoie.

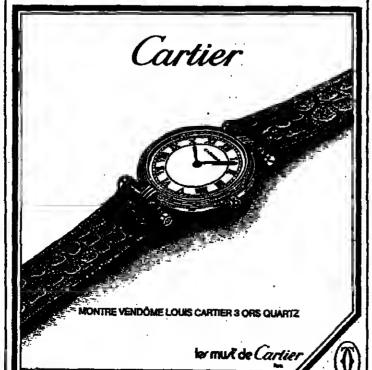
Le feu avait également touché. mardi, la région de Saint-Aygulf, active commo silleurs par un mistral . des avions de lutte contre l'incerdie.

Ua aatre foyer, qui s'était déclaré
dans le massif des Maures, avait
également provoque dans la journée
la fermeture de le chaussée nord de
l'autoroute A-8 entre Les Adretsde-l'Estérel et Fréjus.

Situation critique en Corse

jours critique, mercredi matin, sur le front des incendies en Corse, où plusieurs foyers persistaient dans de sicurs foyers persistaient dans de nombreuses zones. A Conca (Corso-du-Sud), où un millier d'hectares ont été dévastés par les flammes mardi après-midi, le feu a traversé le village durant la nuit, faisant quel-ques blessés légers parmi la population et eadommageant plusieurs maisons. L'incendie, attisé par des vents violents, a parcouru 2000 à 3000 hectares, an moins. Le feu uvait également gagné, mardi soir, la station balnéaire de Tarco, où habitants, campeurs et occupants des hôtels ont dil être évacués.

des hôtels ont di être évacués. D'autres foyers, « d'origine criminelle », selon les untorités, avaient aussi éclaté en Haute-Corse, menacant notamment la périphérie de Bastia et détruisant le maquis et la forêt dans la région de Corte et d'Aléria.



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Musique à Tokyo par Jacques Lonchampt

Francis Bacon à la Tate Gallery de Londres

par Frédéric Edelmann

Photographies par Hervé Guibert

Cinéma en livres par Louis Marcorelles

(Pages 9 à 13)

LIRE

5. LIBAN

Les alliés de le Syrie créent un Front d'unité nationale.

6. POLITIQUE

M. Baumet, président du conseil cénéral du Gard, rejoint le RPR.

8. ACCIDENTS DE LA ROUTE Le droit à l'indemnisation, par André

ESPACE

Les moissons du Soleil de Chal-

17. ÉCONOMIE

M. Reagan relance son projet de réforme fiscale.



Au bout de la révolution : la presse

par BERNARD GUETTA

Phoenix (Arizona). - C'était vexant Quand votre journal a largement contribué au succès d'un restaurant, que vous' y venez régulièrement et y emmenez du monde, le moindre des choses serait que la maître d'hôtel ne vous prenne pas pour l'architecte qu'on demande au téléphone.

Il y eut danc une expresainn d'étonnement vaguement réprobateur sur le visage de Jim Larkin, et, réalisant sa gaffe, la maître d'hôtel a'empêtra dans une confusion d'excuses.

Le tout n'avait duré qu'une minute, mais très éclairante sur le statut social de New Times, l'hebdomadeire qu'on ne a'attendrait jamais à trouver à Phoenix. hai par quelques-uns, adoré par beaucoup d'autres, indispensable pour savoir où aller diner et friend d'hommes en vuè avalés tout crus : Pariscope et le Canard enchaîné à la fois.

Par comparaison, lorsque Darrow Tully, le natron des deux quotidiens de la le, entre dans l'un de ses restaurants à lui, personne ne fait d'erreur. Lè, les garcons s'inclinent et s'empressent, et, de leur chaise, les plus puissants de la ville cherchent avec espoir le regard d'un homme qui pèse - sotre le Republic et la Gazette - 400 000 exemplaires par jour et se fait négligernment appeler « Duke ». Rien à voir, financièrement parlant.

Les enfants du Vietnam

Et pourtant, si voa miaérablas 125 000 exemplaires sont arrachés par des gens plus jeunes, plus riches et d'un niveau d'études supérieur à le moyenne, si la diffusion de votre hebdomadaire est près de sept fois plus large qu'il y a sept ans et qu'on ne parle que de vous en ville. même un banquier, et a fortiori un maître d'hôtel, doit savoir vous reconnaître. A moins de quarante ans, le directeur de la publication de New Times a déjà, en effet, un solide pied dens l'establishment montant de la villa, au sein duquel son acolyte Michael Lacey, le directeur de l'hebdomadaire, a d'ailleurs fait ce que l'establishment tout court aurait appelé un « beau mariage ». Mike vient d'épouser. la jeune personne qua Bruce Babitt, uverneur (démocrate) de l'Arizona et très actif aspirant-candidat à la prochaine élection présidentiella, a récemment nommée directeur du département des eaux. Or l'eau, il n'y a rien de plus important dans l'Arizona desséché.

Vous avez donc démarré ce journal en plein Vietnam ?

Ils étaient jeunes, et rêvaient d'une œuvre collective. La guerre du Vietnam faisait rage. Les deux quotidiens de la ville étaient dans les mains de l'establishment. Alors, Jim Larkin et ses amis ont tenté l'impossible : créer, au fin fond de l'Arizona, un journal underground.

En 1970 exactement, après que quatre étudiants eurent été tués par la Garde nstinnsle de l'Ohio eu cnurs d'une

« Cinq ans plus tôt, nous nous cassions la figure sans disenssing », mais à l'époque, explique-t-il, la contre-culture a'était déià suffisamment développée sur isa deux côtes, Est et Oueet, pnur commencer à s'insinuer jusqu'au milieu, sn Arizona. Tablant sur ce marché, quelques commarcanta svaisnt an conséquence ouvert des boutiques où l'on trouvait des waterbeds, des disques de musique moderne ou des blue jeans et musique moderne ou des blue jeans et autres vêtements radicaux. La difficulté, pour eux, était « qu'ils n'avaient pas assez d'argent pour se payer de la publicité télévisée et que leurs clients potentiels ne lisaient pas l'Ariznna Republic... A 80 dollars le quert de page, pourquoi ne pae prendre un risque quand ils ont vu arrivar i una banda da gamins qui ressemblaient à ceux qu'ils voulaient toucher » ?

New Times sera d'abord l'organe et le point de ralliement des féministes, des hippies, des végétariens, des gays, des militants du mouvement anti-querre bien sûr, des drogués - de toute le tribu des ennées 60, qui a toutes les raisons, à Phoenix, de serrer les coudes, qui travaille bénévolement et, naturellement, prend toutes les décisions collectivement. Puis émerge, sur la pointe des pieds, un « groupe central » dont Mike et Jim font partia et qui essaye de « faire comprendre que parler deux semaines de suita de la situation dans les prisons e'est très bien, mais que trois semaines de suite... ».

« Il y a deux choses qu'on ne peut pas diriger avec un collectif, dit Mika, qui conduit aujourd'hui une Mustang blanche en rythmant de la pop sur la volant : un navire et un journal. » Mais qu'importe l « Même si nous étions mauvais, même si l'indignation nous tanait liau de profassionnalisme, nous átlons l'alternative, la seule chose à lire à part la Republic », et les lecteurs se multiplient, précisément en cette année 1972 où l'habdomadaira sort una affaira de conduita en état d'ivresse contre une importante parsonnelité politiqua de

attaque. Les syndicats, la gauche, les



Dessin de JACQUES BELLENGER

étudiants, l'étaient, mais eux jemais, et cele nous a donné une crédibilité. » Deux ans plua tard, l'Arizona va élire son premier gouverneur hispanique, Raul Castro, un démocrate ; quatre ans plus tard, un autre démnerate. Dannis De Concini, va remporter l'un des deux sièges de sénateur de l'Etat.

L'édifice bâti vingt-cinq ans plus tôt par les pères fondateurs da Phoenix montre ses premières lézardes, et il y a en ville assez de jeunes diplomés sophistiqués, fils du boom - patits-fils en cela des pères fondateurs, - pour comprendre que New Timas pourrait êtra un bon

New Times a dégagé, l'année dernière, un demi-million de dollars at distribué ses premiers dividendes en 1983, l'année nù Jim et Mika ont racheté un hebdomadaire de Denver, dans la Colorado voisin. Les deux magazines sont gratuits, cer « il n'y a pas de kiosques à journaux et au début nous n'avions pas de quoi acheter de machines distributrices ». Le lien est-il elors réel avec le lecteur ? « Nos boîtes récondent-ils, sont dévalisées le jour de parution », ce qui est vrai, et ce n'est pas cas de toute feuille à financement

publicitaire. Encore confus, le maître d'hôtel du Steven est aux petits soins, le diner eubtilsment aimpls at l'additinn da 140 dollars pour quatre, service non compris. La cliantala, profassions fibérales, trente à quarante-cinq ans, porte taille fine et bijoux modernes, et il y a belle lurette qu'il n'y e plus de collectif dans les bureaux de New Times, mais une rédaction salariàe et des patrona enmunient dens l'exsitetinn de l'Arizona, nù « vos tsients comptent aucoup plus que vos parents et votre éducation ».

« Récupération », comme on dirait en Europe ? Nous sommes en Amérique, où tout le monde aime le capitalisme, à Phoenix (Arizona) de surcroît, où tout le monde aime la ville et où « Duke » Tully ne peut pas parler de New Times sans échouer à contenir une rage blanche. A part trois mots assassins (« un journal underground »), il a plus, au demeurant, de gestes que de paroles de dédain. On ne e'aime, en fait, pas du tout, car la contentieux a tout pour être profond.

Bruits et fureur

Cuand les journalistes de la Republic ont - vainement - tenté de créer une section syndicals, New Times a non seulement rendu lergement compte de la bataille, mais embauché aussi plusieurs de ses victimes, excellement renseignées sur les couloirs du quotidien. On a retrouvé dans les colonnes de l'habdomadaire des mémos internes de la Republic sur la façon de traiter l'implication du parent d'un élu démocrate dans une affaire de droit commun. Il v a eu da retentissanta dépôts de plainte en diffamation et un prix Pulitzer dont le quotidien a dû sérieusement relever le salaire pour éviter le passage à l'ennemi - beaucoup de bruits et de fureur.

Parce qu'il faut toujours qua la politique, à Phoenix, soit une caricature. Tandis que Mike et Jim manifestaient contre la guerre du Vietnam, « Duke », lui,

COURRIER DES LECTEURS



se bettait dans le ciel vietnamien, comme il l'avait fait, et héroliquement, en Corée. e Duks », tout naturellement, sera dans le cemp d'un Juhn McCain, sbattu au-dessus du Vietnam, représentant de l'Arizone et nouveau porte-drapeau du Parti républicain dans l'État.

Mike, lui, est un « sceptique » pour lequel « les idées des démocrates libéraux ont échoué », mais qui n'est pes plus séduit par les républicains, car « ils ne prêtent pas attention aux échecs du capitalisme » et parce qu'il est « ridicule » penser que l'industrie privée résoudra le problème de le peuvreté. Un peu reaganien, il dit : « Nous avons un modèle économique à vendre au tiers-monde », et ajoute, un peu radical des années 60, ...mais nous n'y vendons que des armes et n'y voyons que des marchés ».

Il est, en bref, « intéressé par les néo-libéraux », dont Jim dit qu'ils l'attirent, car « ils n'ont pas encore d'idées définies et ils ont de nouveaux dirigeants que je pourrais soutenir ». Savoureuse phrase, mais qu'euraient pu prononcer quelques dizaines de millions d'Américains à la recherche d'un Parti démocrata conciliant la générosité sociale et l'anti-étatisme ambiant, le fermatá ns la défense du modèle américain et une politique étrangère moine déterminée par le seul rapport Est-Ouest. C'est su eux qu'avait tablé Gary Hart l'année dernière. C'est sur eux que tablent, pour 1988, Bruce Babitt et una lourde poignée d'autres, mais ne dites pas aux directeurs de Naw Times qu'ils soutiennent le gouverneur i ils protesteront, diront pie qua prandre de lui et finirant per reconnaître, car c'est l'évidence : « Nous naviguona dans ce cercle (celui des démocrates). »

Paa comme des fans. Tout simplement parce que c'est l'autre camp, le leur, celui qui bouge, celui des avocets de leur génération qui ont mis de l'argent dens New Times et qui les ont ensuita aidés à y asseoir leur pouvoir, celui des gens qui avaient vingt ans if y a quinza ans et ont de l'appétit aujourd'hui. Pour l'instant, la suita de l'histoire sera capendant un détour par un étrange endroit.

Prochain article:

LA VILLE DONT LES BÉBÉS ONT CINQUANTE ANS

Archives secrètes de Bretagne 1940-1944 par Henri Fréville

Allemands et Bretons

Quaranta ans après la guerre, l'Occupation n'a pas dévoilé tous ses secrets. Henri Fréville, historien et homme politique (il fut maire de Rannes, député et sénateur), infatigable fouilleur d'archives, vient d'en extraire quelques-uns d'un filon à son avis négligé : les archives alle-Ainsi émarge un quasi-

inconnu, Werner Best, « chef de l'administration de guerre e en France de l'été 1940 à le fin de 1942, suteur de souvenire jamais publiés en français. Grand manipulataur da séparatistes (Fréville donne quelques coups les Alsaciens), il a rédigé, dès sa prise de fonctions, au Maiestic. un rapport sur la Bretagné, pierre angulaire de la garde atlantique de l'Allamagne. Best voulait que la Reich organise, de le Norvège au Portugal, un glacis dont la Bretagne eut constitué le pilier sud, militaire et politique. Persuadé que les Bretons aspiralent « à se détacher de la France », il entendait les utiliser pour tenir, à travara iss Celtae d'outre-Manche, « le futur Etat anglais sous la dépendance du Reich », « en créant, en cas de besoin, des prétextes à intervention dans laa affairea intériaurea anglaises ». Sens une Bretagne « indépendante sous occupation permanente du Reich (I), l'Angle terre et la France ne seraient pas complètement acumisea à le Du*is*eance allemande »,

Best dut rapidement en rabattre. Dès le 30 eoût, l'état-major de l'ermée d'occupation lui fait savoir que le soutien des séparatistes n'est pas « souhaitable ».

Best essaye de maintenir son point de vue. Il invoque le Führer, qui décidara a la moment vanu »; mais von Stulpnagel, commandant militaire en Fran ne fait pas les choses à moitié, et, le 12 décembre, il expédie en ience surveillée en Aliemagne (nù ils e'âteient sxilés 244 pages, 80 francs.

en 1939 at d'où la Wehrmacht les avait ramenés dana ses fourgone) les deux principaux chefs séparatistes. Debeauvais et Mordrel. Quand Hitler enverra Best le représenter au Danamark, an 1942, la guerre aura changé de cap; le « glacis etiantique » et les séperetietes bretnne ne seront plus à l'ordre du jour. L'auteur ne se limite paa à cet

épisode décisif, et couvre toute l'occupation en Bretzone, en tracant notamment de nombreux portraits de « collabos » de tout sesbit, depuie les semi-naîfs comme Louis Nemn, dit Ropsrz Hémon, agrégé d'anglais, passionné de culture celtique, ani-mateur de la radio allemande locale, qui découvre, quelques heures avant l'entrée des Américains à Rennes, que son rêve s'est évanoui, et des idéologues furneux, en relation evec Rosenberg, comme Jean Barral, à des aventuriers comme Marie-Louise Deschamps, son amant allemand et quelques eutree qui ze dédouarièrent en quelques jours avec une maestria confondante.

En revanche, Henri Fréville rend justice au patriotisme de la hiérarchie catholique et à deux a superpréfets », François Ripert (1940-1942) et Jean Quenette (1942-1943). Il extrait du fichier préfectoral ellemand (jusqu'à présent inexploité) un réquisitoire minutieux contre le préfet Ripert, allant jusqu'à lui reprocher de venir à la Kommandantur sans chepesu pour ne saluer personne i

Ecrit avec une rigueur scientifi-que, la livra de Fréville confirme que nul ne doit être jugé sur la place ou le position qu'il occup elors, mais sur ce qu'il y faisai - sérénité trop rare pour traiter de cetts époqus terrible et, comme en témoigne l'effeirs Manouchian, toujours explosive.

MAURICE DELARUE.

* Editing Quest-France,

Mationalité : Français

(...) Il n'est pas besoin d'être féru en ce dumaine pour savoir qu'un certificat de nationalité francaise, document qui a la force de la chose jugée, s'établit uniquement au vu de pièces d'état civil... M. J. Laurent n'étant ni naturalisé ni issu d'une génération spontanée, est français, comme la majorité de ses concitoyens moins illustres : par filiation, encore faut-il produire l'acte de naissance paternel... Tracasserie? Certes! mais que pensent les Français auxquels les greffes récla-ment l'acte de naissance de leur arrière-grand-père, les épouses divorcées, sommées de présenter celui

du père de leur ex-époux ? En matière de nationalité, une loi reste toujours en vigueur, et les nouveaux textes se superposent aux anportait quatorze articles, celle du 9 jaovier 1973 en compte cent soixante et un. Le législateur multiplie les alinéas et les conditions d'ob-

tention. Il nuance à l'infini... Résultat : les fonctionnaires des tribunaux, formés su gré des de-mandes formulées par des Français en puissance de certificat (...), se voient, s'entendent insulter, tout en feuilletant frénétiquement leur code à la recherche de « | » 'article (...).

A défaut de respecter quelques principes simples – accoucher en France, s'assurer, avant le mariage de la nationalité française de l'élu(e), — tout prétendant à cette nationalité expose sa progéniture à prévoir environ six mois à l'avance la perte d'une carte d'identité, celle d'un passeport, l'inscription à un concours administratif, des vacances à l'étranger, etc.

Néanmoins, personne ne songe à simplifier les textes, et les edministrations réclament des certificats sux militaires de carrière, afin de reconnaître leurs droits à la retraite, ...aux professeurs agrégés, avant de leur délivrer une carte d'identité...

Pourqual est-il si difficile, en France, de prouver sa nationalité? Un débat devrait être nuvert, d'abord sur la oécessité de fournir ou non un certificat de nationalité française uux administrations qui en réclament sans discernement, ensuite sur la simplification des lois en

CH. VERGNE (Cogny).

Une circulaire de Raymond Barre

Ayant subi à deux reprises le même genre de tracasseries que M™ Pagès pour obtenir un certificat de nationalité (le Monde, 23 juillet 1985) je voudrais citer des extraits d'une circulaire du premier ministre du 3 janvier 1978 à ce sujet.

« Il m'a été signalé que des administrations continuaient à exiger des certificats de nationalité française dans des cas où la production d'une fiche d'état civil et de nationalité aurait été suffisute... » Je crois donc nécessaire de rap-

peler que la fiche d'état civil et de nationalité doit être le document de droit commun pour la justification de l'état civil et de la nationalité... » Il convient de rappeler que :

a) La présentation de la carte nationale d'identité en cours de validité tient lieu de la remise on de le présentation, selon le cas : Du certificat de nationalité [...]

» l'insiste également sur le fait que la siche d'état civil et de nationalité peut être établie non seule-ment par toute mairie, mais également par les administrations, services et établissements publics ou les entreprises, les organismes et les caisses contrôlés par l'État qui ins-truisent les dossiers et doivent donc avoir à leur disposition des stches do modèle réglementaire. Il convient d'éviter, ainsi que cela se pratique encore fréquemment, de renvoyer les intéressés anprès d'une mairie.

Et e'est signé : Raymond Barre. PHILIPPE-ROGER MANTOUX (PARIS).

> Sarah、 40 ans après...

Un lecteur rappelle que, sous l'Occupation, le nom juif de Sarah Bernhardt fut remplacé par celui (actuel, l'ignore s'il en fut d'autres) de Théaire de la Ville, exemple suivi de Théaire de la Ville, exemple suivi récemment par « la droite la plus bête du monde », supprimant les noms de Français célèbres, bonneur du pays, sur les plaques de rues gagnées aux élections municipales.

Le Conseil de Paris, toutes tendances confondues, s'honorerait en rendant à cette salle dont elle fut directrice le nom - plus éblinuissant que le morne « Théâtre de la Ville »

- d'une tragédienne que sa gloire conduisit, avec celle de notre pays, lors d'une lournée triomphale en 1905-1906, à travers les Etats-Unis. Et, dans le même élan, n'est-il pas temps de remplacer sur leurs socies vents les statues déboulonnées par le

même occupant, puisque ancun

traité o'en a stipulé l'obligation... FÉLIX LEVY

Cyrille et Méthode

Je me permets de vous signaler une erreur assez grave dans l'article du vendredi 5 juillet qui annonçait les sestivités co l'honneur des saints Cyrille et Méthode. On y parlait en effet de Velehrad (lieu présumé de

là, je crois, d'une erreur grossière, ear les deux frères Cyrille et Méthode étaient originaires de Thessalonique ; le lieu de leur naissance e une grande importance, car e'est en Macédoine, lieu de rencontre des Grecs et des Slaves qu'a germé le projet de cet alphabet cyrillique qui a tellement contribué à l'évangélisation et à la culture de monde slave.

Il y a là un événement analogue à ce qui s'est produit quatre siècles evant, quand Ulfiln a traduit une evant, quand Ulfilm a traduit inte partie de l'Ecriture en langue gothi-que. Seulement Ulfila était de ten-dance arienne, ce qui a posé par la suite d'énormes problèmes.

OLIVIER METTRA

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, cteur de la publication Anciens directeurs:

Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : ciaquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

Principeux associés de la société
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur : Bernard Wouts.



Reproduction interdire de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 208 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messagerles) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1889 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Due r y72 r 1 404 F 1 809 F
Par voie sériense : tarif sur demande.
Changements d'edresse definitifs ou
provisours (deux semaines ou plus) : nos
abonnés sont invités à formular isur
demande pur semaines au maine laur

demande une semaine au moins avant leu départ, Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'Imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Maroc. 4,20 dir.; Tuniste. 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche. 17 sch.; Seigique, 30 fr.; Canada. 1,20 5; Côte-d'ivoleva. 335 F. CFA; Danumark. 7,60 kr.; Espagne. 120 pes.; E-U., 1 5; G.-B., 55 p.; Grice. 90 dr.; Irianée. 85 p.; Italie., 1 700 L.; Libye. 0,350 OL; Lutersbourg. 30 f.; Nervége. 9,00 kr.; Pays-Bs., 2 fl.; Parugel, 100 scc.; Sénégel. 335 F CFA; Suède., 9 kr.; Suitse. 1,60 £; Yongoslavie, 110 nd.

· · · sze de less.P Alaroc, Cette de ... parque e pape en if i entle tennent afficially on the democra . exces PROPERTURE LE - devent in it 218. W . . 3 22 E. - - c3e 500

1000

l passing and a

mas er i i

82.15

Estable 2-1 -

E 11

E4 4010 ." - "

352 ACT

ean-2-11

Wholester un.

Worder: CORNER DE TALLERS OF 74470 Av. 5 46 2474

2 March

.

 $\Delta_{m+1,m+1}$

-

1

 $\mathbf{h} \in \mathrm{Str}_{k, \frac{1}{2}, \frac{1}{2}}$

Constitution of the

Utgarier .

Section 1

11.

Jan-Pau Re 1402 pour

parties .

€

15118 P.C. A Marie Mari 4.: 25.44 74 F 2 F ***

S. 20 2 408 1 - 1ut : c Manager of the second tatem is ierm. 100 47 . Luga. Section 34 72 The Figure of Euro, 200 - - -

Series: Ania 3 19 18 28 Jan gnii Li d er alle de 7 7 00 2 5 1 U 2 7 7 7 7 7 8 Matt 52.0 in the Vingle. wite i ** a.c. -50 quiz; A 2 2 24 Quenc Garage To a Contract. - 5055e ie n

177 Putre se lier, a Peut (. ಇತ್ತಿಗ್ಗಳಿಗಾಗಿ **ಸಂ**ಕ್ Car pegs 7 3274 7 3274 >=:::s0 CI FUE fande Egystes L'E -- t de éroisgécou and harmines c'est a

at control of the state of the

Macapiana de contestada de conte pi

19 noft, le conduira dans sept pays d'Afrique: Togo, Côte-d'Ivoire, Camerom, Centratrique, Zaire, Kesya et Maroc. Cette demière étage magirébise représente une « première « occumentque, puisque le pape se rend su Maroc à l'invitation du roi Hassan II, commandour des croyants musulmans.

une « premiere « occumentque, puisque le pape se read su Maroc à l'invitation du roi Hassan II, commandeur des croyants musulmans.

Pour son premier voyage africain, en mai 1980, Jean-Paul II avait visité le Zuite, la Congo, le Kenya, la Ghama, la Hante-Volta (devenue Burkina) et la Côte-d'Ivoire. Ce nouveau voyage lui donnera l'occasiou de revoir certaines régions. A Klushana, par exemple, il retrouvera, pour la mesme de héatification d'une religieuse zulruise, la vaste esplanade devant le Palais du pemple où il avait ordonné luit évêques ; il retournera au Kenya pour ansister à le fin du congrès eschariatique et, à Abidjan, il achèvera l'ocuvre qu'il avait commencée, en contacrant la nouveille cuthédraie de la capitale ivoirieune (qui est la deuxiène, par la taille, de la chrétieuré après Saint-Pierre de Roune), dout il avait béni la première pierre.

Jean-Paul II s'était readu une nouvelle fois sur le continent africain en fé-vrier 1982, pour visiter le Nigéria, le Bénin, le Gabon et le Guinée-Equatoriale.

L'étape du Maroc dominera la visite de Jean-Paul II

[Suite de la première page.]

Or l'aide sinancière n'est jamais entièrement désintéressée et, comme l'a fait remarquer le théologien camerounais Joan-Marc Ela : « Le pouvoir de l'Occident reste pripondérant dans la via et la protique des Eglises d'Afrique, sur le plan éco-nomique, institutionnel et idéologique. La théologie africaine natt dans le contexte d'une Eglise sous

Bion qu'il imiste sur le caractère « pastoral et non politique « de sa tournée africaine, Jean-Paul II ne pourra faire abstraction du contexte politico-social, dans un des continems les plus marqués par la crise mondiale. D'abord la famine, qui fait des ravages, et pas seulement dans les régions désertiques du Sahol. Parmi les pays visités par le pape, le Kenya et le Marce figurent sur la liste dressée par la FAO (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture) des 21 pays affectés per la sécherosse, sans parler de la situation dans d'autres pays, comme le Cameroun on le Centrafrique.

Ensuite, le surpeuplement. Si, globalement, le continent africain n'est pas surpeuplé (la densité moyenne est de 16 habitants au kilomètre carré, alors qu'elles est de 25 en Inde et de 100 en Chine), la croissance démographique dans cer-tains pays africains est la plus rapide au monde. Au Kenya, par exemple, le pays du monde où la population nte le plus rapiden double tous les seize ans. Lors de l'indépendance, en 1963, las Kenyans étaient six millions; mjourd'hui, ils sont vingt millions

et, an sythme actuel, atteindront 40 millions à la fin du siècle. Cette situation dramatique augmentera inéluctablement les risques de famine, de châmage, d'épidémie, voire de guerre civile entre différentes éthnies. Déjà, le conflit couve erere l'Esiise catholique kényane, qui relaye l'interdiction reprise avec fermeté par Jean-Paul II sur le contrôle des naissances et l'avortement et, d'autre part, l'Etat autoritaire du président Daniel Arap Moi, qui cherche à imposer le planning

Et cela introduit le troisième probième que le pape devra affronter : la situation politique d'un nombre grandissant d'Etats africains soumis à des dictatures militaire au parti unique où l'Eglise catholique est souvent considérée comme un rival dangereux dans la conrec ponr s'assurer la loyanté et l'affection de la population. Dans certains pays, comme en Amérique latine, l'Eglise catholique représente le seul espace de liberté contre l'arbitraire et la scule voix qui défende les droits de

L'autre domaine on l'Eglise se trouve confrontée aux traditions africaines est celui de la religion elle-même. Le thème choisi pour le congrès encharistique international, qui aura lieu à Nairobi, du 11 au 18 août, et dont le pape doit clore les travaux, en dit long sur un des problèmes majeurs : le mariage et la vie de famille, le thème du congrès est «l'eucharistic et la famille» ; or la polygamie est encore répandue en Afrique, sinsi que le «mariage par étapes», qui n'est conchi définitivement qu'après la «vérification de la fécondité». Enfin, la règle du côlibat pour les prêtres est souvent mei acceptée par une société où la familie joue un rôle important et où on redoute l'extinction de la lignée. En fait, de nombreux prêtres soirs notamment au Zafre - vivent mari-

Vers un concile noir ?

Tous ces problèmes, spécifiques à l'Afrique, incitent certains théolo-giens africains, et même quelques évêques, à souhaiter la convocation prochaine d'an « concile noir », pour aider cette jeune Eglise à définir son identité et à trouver une certaine autonomie. Mais Rome se montre plutôt réticent devant une telle inipanter rendem devant that telle in-trative. Dans son récent ouvrage Entretien sur la foi (Fayard), le cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi, évoque tout au plus l'éventualité d'un synode africain et met en garde contre un rapprochement œcuménique en Afrique ui, selon lui, menacerait - la valeur

de la grande unité catholique au profit de communautés culturelles

Les partisans d'un concile noir ne sont pas de cet avis. Pour le Père Jean-Marc Ela, « Les Eglises d'Afri-que ont besoin de ce genre de rencontre pour aborder en profondeur l'évangélisation de notre continent. En un sens, Vatican II aura été le dernier concile de l'Occident. L'urgence essentielle est de vivre et de témoigner de l'Evangile de manière plus solidaire avec les peuples où elles sont implantées, L'enjeu de la recherche est capital ; manifester la crédibilité et la pertinence du message de Jésus-Christ dans une Afrique étranglée. Le choc des cultures permet à la foi de dis-cerner l'originalisé propre de l'universel chrétien et de mesurer les conséquences d'une véritable incul-

Voilà le mot-clé laché : inculturation! L'idée que l'Eglise doit s'adapter aux peuples qu'elle évangélise, en « insérant le message chrétien dans chaque culture », pour donner au néologisme sa définition, n'est pas nouvelle. C'est ce qu'elle u fait depuis son passage des juifs aux Grees, puis aux barbares, jusqu'à la dernière encyclique de Jean-Paul II sur l'œuvre d'inculturation réalisée par saint Cyrille et saint Méthode. apôtres des Slaves, en passant par la zième siècle.

turation du message évangélique ».

Déià Paul VI, lors de son voyage à Kampala, avait parié du besoin d'une «indigénisation» du message chrétien, en saluant les valeurs de la «négritude». Jean-Paul II, hui, au cours de son premier voyage en Afrique, avait appelé de ses vœux une certaine «africanisation» de la foi. Dans les faits, cependant, les réucences demeurent. Sur le plan liturgique, par exemple, le «rite zal-rois» (2) fut interdit : et lorsque Bobo-Dioulasso (Burkina) proposa de remplacer le nain de l'eucharistie de remplacer le pain de l'eu par le mil, il fut rappelé à l'ordre par

La principale innovation de ce voyage, toutefois, ne se trouvers sans doute pas dans la quarantaine de discours que Jean-Paul II prononcera en Afrique noire, car les thèmes qu'il y développers — les droits de l'homme, la justice sociale, le liberté religieuse, l'éthique familiale, la désormais traditionnels. La nouveauté du voyage réside en la dernière étape : les quelques heures pas-sées au Maroc, à l'invitation du roi Hassan II, Commandeur des

C'est la première fois, en effet, que le pape accepte de se rendre dans un pays à l'invitation d'une autorité religiouse musulmane. Lorsqu'il avait visité uo autre pays musulman, la Turquie, en 1979, c'était à l'invitation du patriarche creménique (orthodoxe) Dimi-trios 1=. An Maroc, sa dernière escale de cinq heures avant de regagner Rome, Jeau-Paul Il sera accueilli à Casablanca le 19 août per le roi Hassan II hi-même. Le pape s'adressera également à 80 000 jeunes musulmans, venant de 23 pays islamiques et rénnis dans un stade de Casablanca

Cette visite de pape au Maroc fait suite à celle que Hassan II avait rendue à Jean-Paul II en avril 1980, à la tête d'une délégation islamique, en sa qualité de président de la Commission Al Quods (Jérusalem en arabe). A cette occasion, le pape s'était l'élicité, dans un discours, de la qualité des rapports existant entre le Maroc et l'Eglise catholique, en souhaitant que celle-ci - assume toujours plus son identité de communauté insérée dans le contexte national ».

Dans une lettre adressée an pape fin 1983, enfin, qu'il qualifie de . Très Saint et Illustre Ami ., le roi Hassan II écrit : « Depuis des temps immémoriaux, un esprit d'entente fraternelle a toujours marqué, dans notre pays, les rapports entre chré-tiens et musulmans. Nos ancêtres en ont fait une règle de conduite qui ne fut à aucun moment transgressée, quelles que fussent les vicissitudes du temps passé. »

Le dialogue le plus important qu'auront un pape et un dirigeant sulman marquera-t-il une nouvelle étape dans les relations entre

ALAIN WOODROW.

(1) Jean-Marin Ela publiera un tómoignage, «Ma foi d'Africain» en octobre prochain, aux éditions Karthala.

(2) Le «rite zalrois» est le nom donné à la tentative d'africanisation de la liturgio, menée au Zabre, qui consistait notamment en l'introduction de la danse pendant la messe. Ce rite fut interdit au moment de la visite de Jean-Paul II au Zaire en 1980.

Le troleième, et plus long, voyage de Jean-Paul II sur le continent nois, du 8 au

Le Vatican saisi par la géopolitique

II. - La subversion par la morale

Dans un premier article, Philippe Pons a montré comment Jean-Paul II u fait de l'Eglise catholique une « Eglise de la reconquête.», s'adressant aux' nations par-dessus les Etats et exerçant de ce fait une autorité morale dans le domaine politique. (le Monde du 7 août.)

Cité du Vatican. - Le grand objectif de Jean-Paul II de consolider les bases spirituelles de la société ne peut manquer d'avoir des conséquences temporelles et, partant, politiques, sur la scène mondiale. Dans son discours au monde, le 17 octobre 1978, quelques jours après son élection, il affirmait d'ailleurs sa volonté de participer active-ment à la vie internationale. Depuis, son apport n'a cessé de se préciser. et il a fait progressivement accepter légitimité de son intervention. D'abord par des initiatives répétées.

Citons quelques exemples : le Saint-Siège tenta d'agir au Liban ; il dépēcha un envoyê en Irlande lors de la grève de la faim des membres de l'IRA; le pape lui-même se rendit en Argentine et en Angleterre an moment de la guerre des Falkland; il reçut M. Yasser Arafat, rappela à M. Perez de Cuellar quo le statut de Jérusalem pose une question reli-gieuse, mais aussi de droit international, etc.

Plus encore peut-être que par ces interventions, l'action de Jean-Paul II est surtout originale par ses entreprises à long terme, car elle s'inscrit dans une vision politique, se fondant sur les deux notions de nation et de culture, que nous avons précédemment évoquées, et qui perturbent le jeu des Etats en polarisant les opinions publiques sur la ques-

Si la stratégie - réévangiliser la culture, ouvrir une brèche dans le consensus séculier des Etats en redonnant voix aux nations - est constante, la tactique, en revanche, s'adapte au terrain. L'Eglise se cherche tout d'abord à jouer un rôle de ferment d'unité dans les processus de formation des jeunes nations. C'est notamment le cas en Afrique, où bien souvent l'Etat est né d'un rassemblement d'ethnies saus qu'ait existé ce levain culturel qui est la

base d'une nation. L'Eglise en Afrique est confrontée à une autre force unificatrice, celle de l'islam. Elle doit en outre se démarquer le plus radicalement possible du passé colonial. C'est pour-quoi sans doute le Saint-Siège agit avec beaucoup de précaution dans ses rapports avec les jeunes Eglises africaines (dont le taux de crois-sance est an demeurant parmi les plus élevés du monde), car des interferences trop rigoureuses dans les processus d'inculturation (c'est-à-

dire d'adaptation du culte chrétien à

De notre correspondant PHILIPPE PONS

un univers culturel) pourraient? qu'est né le grand courant de la pen-conduire à d'éventuels schismes. sée séculière qui allait conduire à l'athèire. l'athéisme.

En Asic, où le christianisme est. une religion mineure (excepté aux-Philippines), le Saint-Siège tente de regagner sur le terrain du rayonne-ment culturel ce que l'Eglise n'a pu obtenir par son action missionnaire. Par ses interventions en faveur des droits de l'homme, Jean-Paul II un fait que confirmer le prestige déjà acquis par les Eglises locales en ce domaine. C'est peut-être eu Asie clarté l'extension du message chré-tien au-delà de la communanté des croyants comme référence à un certain nombre de valeurs (c'est le cas en Corée de Sud).

«Réévangéliser la culture»

L'Amérique latine où est rassemblée la plus importante communauté: catholique du monde, est l'un des terrains d'action privilégies de Jean-Paul II : c'est en effet là que l'Eglise apparaît la plus divisée, mais où alle peut aussi peser de tout son poids, le christianisme faisant partie intégrante de la culture du sous-

Pour Jean-Paul II, les peuples chrétiens latino-américains vivent pour la plupart dans des sociétés injustes et donc non chrétiennes (une réalité déjà affirmée lors de la rencontre de Puebla en 1979). «Il faut reévangéliser votre culture», a-il rappelé à plusieurs reprises an Pérou, en soulignant le caractère de ferment que peut avoir la doctrine

De même qu'en Amérique latine Jean-Paul II a une vision quelque peu «bolivienne» de l'unité culturelle de ce continent, de même en Europe une démarche analogue le conduit à marteler l'idée d'une aotre unité culturelle s'étendant -de l'Atlantique à l'Oural . De mamère significative d'ailleurs, Jean-Paul II fit de Saint-Cyrille et de Saint-Méthode, évaugélisateurs des Slaves, deux patrons de l'Europe à côté de Saint-Benoît, fondateur au 6 siècle de l'ordre des Bénédictins.

Une telle conception de l'unité de l'Europe a de profondes consé-quences sur le plan politique, car elle revient à affirmer que l'histoire n'est pas irréversible et, en particulier, que la division de l'Europe se peut durer indéfiniment – pas plus peut-être que n'est irrémédiable le schisme entre les Eglises orthodoxe

et romaine. L'Europe est le point central de la géopolitique de Jean-Paul II. Car c'est au cœur de l'Europe que s'est ouverte la fracture du monde politique en deux régimes irréconciliables ; c'est en Europe que la catholicité plonge ses racines, mais là aussi sion de Noël et de Pâques de la fenêtre de la place Saint-Pierre.

Lorsque Jean-Paul II cherche à «ré-inventer» l'Europe, c'est pour redonner yoix aux nations, aux peuples. Jusqu'où va le droit des peuples? Dans son message de Paques, en avril dernier, Karol Wojtyla, en faisant l'éloge - des hommes et des peuples de la résistance » qui se sont levés pour « défendre en armes leur existence »; a implicitement causes qu'il convient de défendre môme les armes à la main. Prononcé dans l'année du quarantième anniversaire de la fin de la seconde uerre mondiale, mais à l'occasion symbole le plus spectaculaire, diluant en revanche le message de témoignage de la parole du Christ. d'une fête religieuse, ce discours de Jean-Paul II fut sans doute cehu dont les connotations politiques étaient les plus nettes (la notion de

L'élément « subversif » introduit par Jean-Paul II dans la politique, avec l'affirmation de la légitimité de la question morale et du droit des nations, u évidemment été ressenti au premier chef par les pays socia-listes : la nation distinguée de l'Etat, la culture nationale s'opposant an matérialisme officiel, l'Eglise dressant sa vision da monde face à l'orthodoxic marxiste, sont apparus comme des défis.

résistance s'appliquant aussi, par

exemple, aux pays baltes, annexés par FURSS).

Le chantage à l'apocalypse

La géopolitique de Jean-Paul II comporte un dernier volet, Il u fait une incursion dans le dogme de l'équilibre nucléaire, réaffirmant, là cucore, le primat de l'homme sur le chantage à l'apocalypse. La dissua-sion nucléaire se donne comme une logique, monopolisée par les pouvoirs temporels, exclusint tout juge-ment éthique. Au contraire, selon Jean-Paul II, l'urme nucléaire a changé la nature même de la guerre en la transformant en une sorte d' « anti-genèse », c'est-à-dire en destruction de l'œuvre du Créateur.

Par une série-d'initiatives et de prises de position, Jean-Paul II a cherché depuis le début de son pontificat à réintroduire la question morale dans la logique au sans toutefois proner un désarmement unilatéral. Il l'a fait sur le plan scientifique, par deux colloques internationaux de savants, organisés sous le patronage du Saint-Siège : le premier afin d'illustrer les conséquences d'nn conflit atomique (1982) et le second (1985) pour mettre en garde contre les risqu la militarisation de l'espace. Il l'a fait ensuite eo lançant des appels répétés, d'abord à Hiroshima en 1980, puis régulièrement à l'occaPar le biais des notions de culture

et de nation, au nom de la défense des droits de l'homme, l'autorité spirituelle de l'Eglise tend, avec Jean-Paul II. & s'étendre. Mais réintroduire la morale dans la politique est une tacha qui comporte aussi des limites et des risques. La conception de l'Eglise et du monde qu'à Jean-Paul II implique une reformulation du rôle de la première. A partir da momeut, en effet, où l'Eglise agit, au nom des droits de l'homme et de sion, elle risque tout d'abord de séculariser peu à peu son message. Les adversaires de Karol Wojtyla font valoir ainsi que l'Eglise de la «présence» tend à se réduire au

Des choix temporels

Le triomphalisme qui entoure les voyages du pape répond certes à une nando diffuse de certitudes de la part de certaines couches de la population, mais, comme le souligne, en une formule un peu lapi-daire, l'un de nos interlocuteurs religicux, « peut-être, en particulier les jeunes, préférent-ils chez Wojtyla le chanteur aux paroles »."

A ce premier risque de sécularisation du message chrétien, ramené à une morale parmi d'untres, s'en ajoute un second plus politique. Si Eglise vise un impuct social, e'est-à-dire si, d'une manière ou d'une autre, elle s'immerge dans l'histoire, elle ne peut manquer d'être impliquée dans des choix temporels - et, partant, politiques.

Certes, elle se défend de tonte « récupération » : ainsi, à deux reprises, en janvier 1982 à propos de la Pologne, puis en avril 1985 à propos du Nicaragua, le Vatican démentit sèchement des déclarations du président Reagan laissant supposer que sa politique avait l'uval du pape. Mais il est parfois difficile de garder ses distances. Ainsi les voyages de Jean-Paul II tendent. même si ce n'est pas leur but, à renforcer l'image de certains, sinon à les légitimer : c'est notamment ce qu'on reprocha aux visites en Argentine, aux Philippines et au Zatre.

Sur le plan religieux enfiu, l'action de Jean-Paul II tend à opérer un recentrage sur Rome, err sion de l'unité universelle de l'Eglise, négligeant les ferments de renouveau des Eglises locales. L'unité de L'Eglisc et la « centralité » de Rome sont, en effet, deux piliers de la géopolitique papale.

Prochain article:

LE CENTRALISME DE ROME

revue bimestrielle

Helmut Schmidt Un trajet d'Allemand

ALLEMAGNE HISTOIRE ET ACTUALITE Alain Clément, Louis Dumont, **Rudolf von Thadden**

CHINE, **LE NOUVEAU COURS** Cheng Yingxiang, Marie-Claire Bergère,

Claude Cadart

Alain Peyrefitte

Réponse à Robert Badinter

numéro 35

Gallimard 📟

75422 PARIS CEDEN 3 may 5 mil 4 may 10 m 354F 6717 SEAF 138 TOUS PASSETRANGERS

487F | 137 F | 1957F 158 ETRANCER par pesseggie BELLANDER FILL VENERALE 399 F 70: 1080 F 1381 II. - SUISSE TUNSE 11. - N. INVE. IL NEW 1881 504 F 471 1 404 F 1881 Par vose acrients Land siz demand

PHOENIX ARIZONA

ie Ciel Vietnamier, Compi

s le ciel viennement comme st héroïquement en Cole naturellement sera dens le

John McCain abatte Vietnam représentate

udans l.Etat. vonnesm boute-quabesh q

est un « sceptique » Pow

ses des démocrates por mais qui n'est pas pas

S républicains, car es la strention aux échecs de

et parce qu'il est ender de et parce qu'il est endeule; el l'industrie privée résoluit da la pauvreté. Un partir et Nous avons un moder et vendre au liers-monde le au radical des années to

eu radical des années 60

: n'y vendons que des ame

bref, a interessé par le

(», don: Jim dit qu's

ar e ils nont pas encore

ies et ils ont de nouveau ue je pourrais soutent)

of kelene no search of kelenge of

a la recherche d'un Par

pociliant le genérosté soca

tisme ambiani, la feman

nse du morete amencan e

atrangère moins détermé apport Est-Ouest Ces la

t table Gar, hart l'ains

est Sur eux que labient por

Babin et une tourde pogre

is ne dites pas aux director

mes qu'ils soutiennem !

re de lui et finitant per

dans ce cercle (celu de

ne des tans. Tout simplement

est l'autre camp le leur de

ceius des avocats de la

qui on! mis de l'aigent de

et qui les or : ensuite adeas

DOUVOIT CEILI CES GES &

SUPPLY THE FOUR LINSON

histoire sere repercent

LE DONT LES BER

CINQUANTE AN

naissance de Methodi fi

, је стом одла епециа

ar les deux lieres Cita

hessaleniaes is her debe-

unde a una grande impense

ess en Macada reclasses

e des Crass at des San

erme le prijet de en &

grallique du la le lement les

l'évargelisation et à la com

Hydria un niennement med

e qui viest or dun quali-

artie de l'antique d'agre-

ue Schemmer (1979 auch

iance are no le durible

ABONNEMENTS

BP 507 09

FRANCE

PAR YOUR NORMALE

COLUMBIA META

take diencoming the comp

rande sia

mde

m étrange enzion

article:

It ans if a compe ans ele

ils protesteron drong p

que des marches ».

Change arrents tart signature state of the s Venillez aro. Pobligance for tens irs now propres as the

PRIX DE VE TE AL ETRANSE

PRIX DE VE TE AL ETRANSE

Aggerna 3 - Maria Si Million

100 m A a a a si Million

17 such 50 m 10 m 10 m 10 m 10 m

18 to the second of the seco Franchistorne

Bolivie

L'intronisation du président Estenssoro : une « véritable fête de la démocratie »

M. Victor Paz Estenssoro a prêté serment mardi 6 août devant le Congrès et occupe pour la quatrième fois le palais présidentiel. Cette passation de pouvoirs a été vécue comme une « véritable fête de la démocratie latino-américaine » par les invités étrangers, dans un pays dont l'histoire a compté cent quatre-vingt-dix coups d'Etat. Le président Estenssoro a demandé le « sacrifice de chacur », ans lequel la Bolivie pourrait être « en cessation de palement ».

Eviter la faillite complète

De notre envoyée spéciale

La Paz. - M. Victor Paz Estenssoro, soixante-dix-sept ans, a recu l'écharpe présidentielle des mains de M. Hernan Siles Zuazo, soixantedouze ans, exactement comme il y a vingt-cinq ans, le 6 août 1960, pour la fête de l'indépendance. En 1956, les rôles étaient inversés : M. Siles Zuszo succédait au président Paz Ils appartenaient alors au même

Le «docteur Paz « et « Don Hernan », protagonistes de l'histoire contemporaine bolivienne, après uvoir défriché ensemble, pe une dizaine d'années, le terrain de la révolution, après en uvoir ensuite édifié les fondations, les avoir consolidées, se sont souvent croisés sur le même chemin, mais à partir de cette date, ou parle en Bolivie de la haine biblique » que se vouent les deux hommes.

Haine biblique qui n'a pourtant pas remis en cause le processus démocratique : ce 6 août 1985 marque une date historique dans ce pays, puisque c'est la première fois qu'un parti gauvernant remet à

l'opposition les symboles du pouvoir. Sans marchandage préalable, les parlementaires du MNR-I (Mouvoment nationaliste révolutionnaire de gauche) de M. Siles Zuazo ont voté pnur M. Paz Estenssnro, au

DIPLOMATIE

M. MITTERRAND ET LE CHAN-

CELIER KOHL SE RENCON-

TRERONT LE 24 AOUT AU

Le président François Mitterrand

et le chancelier Helmut Kohl se re-

trouveront pour des entretiens politi-

ques le 24 août au fort de Brégan-

dre des consultations régulières en-

tre le chef de l'Etat et le chef du

gnnvernement fédéral ouest-allemand. MM. Kohl et Mitterrand

avaient eu un bref entretien le

18 juillet à Strasbourg, où ils étaient

venus assister à un concert du cycle

Les deux hommes s'étaient re-

trouvés fin juin à Milan à l'occasion

da couscil européen. Le dernier som-

met franco-allemand remonte au

28 mai, date à laquelle le chancelier

et le président uvaient eu plusieurs heures de conversation à Constance.

Le fort de Brégançon, situé tout

près du cap Bénat, sur la côte va-roise, est l'une des résidences prési-dentielles

MOSCOU A AUTORISÉ L'INS-

PECTION DE CERTAINS DE

SES RÉACTEURS NUCLÉ-

Washington (Reuter). - Les

Etats-Unis unt annoncé, mardi 6 août, que l'Union soviétique avait

décidé d'autoriser une inspection

internationale de ses réacteurs

que l'URSS ait accepté de permet-

tre le contrôle (...) de certaines de

ses installations nucléaires civiles

par l'Agence internationale de l'énergie atomique «, a déclaré M. Bernard Kalb, porte-parole de la

Cette déclaration confirme une

information donnée par le New York Times, selon laquelle Moscon avait

accepté de permettre, pour la pre-

mière fais, aue inspection par l'AIEA de deux de ses réacteurs

durant le mois d'août. Cet accord a

été qualifié de - progrès impor-

lant « par M. Kalb.

[A Vienne, un porte-parole de l'AlEA a confirmé l'information, précisant que l'Agence allait entamer l'inspection des réacteurs soviétiques avant la conférence de réexamen du traité de non-prolifération medésire qui s'ouvre le 27 août à Genère et qui regroupera 128 pays. Le porte-parole s'a pu indiquer le nombre de réacteurs soviétiques que l'Agence sera autoriséa à courôier. C'est en férrier dernier que Moscou avait accepté pour la première fois le principe de l'inspection de certaines de ses installations sucifiaires.]

tant - par M. Kalb.

« Nous sommes très satisfaits

Cette rencontre entre dans le ca-

con, sur la Côte d'Azur.

« Europa Cantat ».

dans le sud de la RFA.

FORT DE BREGANCON

avec une certaine élégance que le président du Sénat, M. Gonzalo Sanchez de Lozada, a rendu hom-mage à l'ancien président au cours



Dessin de SZŁAKMANN.

de la cérémonie d'investiture, en déclarant : « Les hommes de demain seront plus généreux avec le président sortant que ne l'ont été ses contemporains. Eux se rendront eompte qu'il a su maintenir le sys-tème démocratique.»

Le «pouvoir de l'agriculture»

En effet, le président Siles a décidé, en novembre dernier, d'abréger d'un an son mandat, afin de désarmer ceux qui, à droite comme à gauche, prétendaient le renverser. Et il a gouverné sans répression, res-pectant la liberté de la presse, la liberté d'opinion et les manifesta-tions syndicales. Comme il l'a souli-gné dans son dernier discours: Personne n'a souffert dans les prisons ou en exil. Aucune mère, aucun fils, n'a eu à pleurer la perte d'un être cher

En fait, le pays dont hérite M. Victor Paz Estenssoro ressemble plus à celui de 1956, au bord de la faillite, qu'à celui de 1960 : hyperinflation (plus de dix mille pour cent prévu pour 1985), déficit fiscal gigantesque, banqueroute de toutes les entreprises publiques, déficience de la production alimentaire qui oblige à un effort considérable d'importations consommant les rares devises provenant des exportations,

chomage et sous-emploi croissant... Pour juguler cette crise, M. Paz Estenssoro envisage une modifica-tion radicale de l'économie en bouleversant les structures de la produc-tion. Il s'agit de moderniser la vie rurale et de résoudre la contradiction entre campagne et ville. La priorité immédiate est donc le « pouvoir de l'agriculture - que le MNR définit comme « la grande basallle anti-impérialiste de notre temps qui doit liquider en premier lieu la dépendance alimentaire. Bataille qui va se livrer parallèlement à des mesures plus traditionnelles, puis, dans les domaines fiscal et moné-taire pour retrouver l'équilibre du budget, réduire la masse monétaire et rationnaliser le crédit. Une politi-que d'austérité que le Fonds moné-taire international ne manquera pas d'approuver et que les syndicats boliviens s'apprêtent déjà à combat-

NICOLE BONNET. **LE NOUVEAU**

GOUVERNEMENT La Paz, 7 août (AFP.) -Le nou-seu chef de l'État a annoncé mardi

tre.

vesu chef de l'Etat a annunce include la composition de son gouverne-

Relations extérieures, M. Gaston Aracz Levy : Intérieur, M. Federico Kaune Arteaga ; Défanse, M. Fernando Valle ; Plan, M. Guillermo Bedregal Gutier

rez ; Finances, M. Roberto Quisbert ; Travall, M. Wulter Costas Badani ; Santé, M. Hugo Rodriguez ; Logement, M. Carlos Aliaga ;

Education, M. Enrique Ipina Melgar; Education, M. Enrique Ipina Melgar; Energie, M. Orlando Donoso; Transport, M. Nestor Dalenz; Industrie, M. Douglas Ascarrunz; Mines, M. Sinforoso Cabrera; Aéronautique, général Antonio Tovar:

I ovar;
Affaires agricoles, M. Maurice
Mamani;
Information, M. Reynaldo Peters;
Intégration, M. Feranando Caceres; Secrétaire de la présidence, M. Guillemo Riveros Tejada.

Guyana

Mort du président Forbes Burnham

Georgetowa (AFP, UPI). - Le président du Guyana, M. Forbes Burnham, est décédé mardi 6 soût burnagm, est décède martir o audit d'une crise cardiaque, alors qu'il su-bissait une opération qualifiée de « bénigne « par ses médecins. L'an-nonce de la mort de Forbes Burnham a été faite mardi, à la radio of ficielle, par lo premier ministre M. Desmond Hoyte. Celui-ci, un avocat de cinquante-six ans, a prêté serment comme président intérimaire moins de trois beures après le décès du chef de l'Etat. Dans la matinée, un communiqué avait annoncé que M. Burnham devait passer la journée à l'hôpital « afin de subir une opération bénigne à la gorge pour une douleur provoquant un ennt occasionnel >

Selon les premières information la situation dans le pays reste calme après l'annonce du décès du chef de l'État. Après la prestation de serment du président intérimaire, M. Hamilton Green, vice-président et vice-premier ministre, remplit dé-sormais les fonctions de chef du gouvernement. Dans un discours radio-diffusé, le nouveau président a rendu hommage au défunt et a affirmé qu'il suivrait la politique de son prédécesseur. Selon CANA, l'agence de presse des Antilles, la population a commencé à se rassembler autour de l'hôpital de George-

Né en février 1923 à Georgetown, diplômé de l'université de Londres, Linden Forbes Samson Burnham, un avocat de race noire, avait participé en 1949 à la fondation du Parti progresiste populaire (PPP, pro soviétique), dont il s'était séparé en 1955. Deux ans plus tard, il créait le Congrès national du peuple (PNC), d'arientation socialiste, tiersmondiste et non alignée.

Elu maire de Georgetown en 1959, il est commé premier ministre en décembre 1964, dix-huit mois après la déclaration d'indépendance. Forbes Burhnam est élu président es décembre 1980, après l'adoption d'une nouvelle constitution qui lui accorde des pouvoirs étendus.

Son action à la tête du pays a été marquée par sa volonté de diversi-fier les relations du Guyana, en pratiquant notamment une ouverture vers les pays de l'Est. Son gouvernement a appuyé les mouvements de guérilla d'Afrique australe et a pratiqué le boycottage des sportifs enmant des liens avec l'Afrique du

Le parti de Forbes Burnham, le PNC, détient actuellement à l'Assemblée nationale une majorité absolue de 53 sièges sur 65. Le PPP (prinsoviétiqua), dirigé par M. Cheddi Jagan, détient 10 sièges. Pen de temps avant l'élection présidentielle de 1980, l'assassinat d'un autre principal (procesus Walter autre principal opposant, Walter Rodney, avait marqué le début de l'orientation autoritaire du régime, longtemps occultée par la pratique d'une forme de démocratie « à la Westminster », héritée de l'ancien colonisateur anglais.

Récemment, Forbes Burham avait proposé à son adversaire tradi-tionnel, M. Cheddi Jagan, la formation d'une « union politique » et l'ou-verturo d'un « dialogue constructif ». Une coopération entre les deux hommes était considérée comme de nature à apaiser les tensions raciales sons-jacentes dans le

La mort de président de la Guyana intervient en période pré-électorale, de nouvelles élections législatives étant prévues pour la fin de 1985 ou le début de l'année 1986.

Une population ethniquement divisée

Situé sur la côte est du continent sud-américain, entre le Ve-nezuela à l'ouest et le Surinam (ancienne Guyane hollandaise) à l'est, le Guyana, grand comme presque la moitié de la France (215 000 kilomètres cerrés), est recouvert aux deux tiers de forêt équatoriale. Colonisé en 1820 par les Hollandais, qui y ont im-porté de nombreux esclaves atricains, il est passé en 1796 sous l'influence anglaise. Les Britanniques ont favorisé l'implantation d'une forte colonie d'Asiatiques (Indians), qui représentent an-cora 50 % de la population, L'autre moitié est constituée par les descendants des esclaves noirs. (35 %), des Amérindiens (10 %) et des Européens. La population totala s'élàve à 925 000 habitants, regroupés pour l'essentiel au nord, dans l'étroite plaine côtière bordée par l'océan Atlantique.

Les divisions ethniques ont provoqué de nombreux conflits sociaux en dépit d'une relative socialité politique, Forbes Burn-stabilité politique, Forbes Burn-ham, le président défant, déte-nant la réalité du pouvoir depuis 1964. Les Noirs constituent la majeure partie deu prolétariat urbain, les Indiens dominant dans les campagnes.

sur l'exploitation forestière et une agriculture de type tropical (canne à sucre, café, bananes, agrumes), ainsi que sur d'importantes ressources minières, notamment la bauxite - dont le Guyana est le dodème producteur mondial -, l'or et les diamants. Elle connaît toutefois des difficultés depuis plusieurs années, au point que, en juin, le Fonds monétaire international avait fait refus de lui accorder une assistanca économique. L'endettement du Guyana auprès du FMI pour l'année en cours s'élève à 31.7 millions de dollars, dont 4 millions seulement ont été payés à ce jour. Le gouvernement de M. Burnham souhaitait obtenir du Fonds des crédits de l'ordre de 150 à 200 millions de

M. Forbes Burham avait vivement critique la décision du FMI, la qualifiant d'e invitation au crime s. Il avait fait valoir que la situation de son pays s'était sensiblement redressée l'an demier, avec une croissance économique de 2 % faisant suite à trois années de déclin.

Chili

Dissolution du service de renseignement des carabiniers

Santiago. - Le directeur des carabiniers (corps de police de sta-tut para-militaire), le général Stange a annoncé, mardi 6 août, la dissolution du service de renseigne-ment des carabiniers, mis en cause dans l'enlèvement et l'assassinat, en mars demier, de trois opposants au mars demier, de trois opposants au régime chilien, qui avaient été retrouvés égorgés dans la banlieue de Santiago, le 30 mars demier. Cette affaire avait déjà entraîné la démission du président directeur des carabiniers, le général Mendoza, à la suite de l'arrestation et de la destitution de quatorze carabiniers dont le chef des services de renseignement, le colonel Luis Fontaine.

Par ailleurs, le ministre chilien de l'intérieur a annoncé ce même mardi l'envoi en exil intérieur pour une durée de trois mois, dans l'île de Melinka, distante de 1 300 kilomètres de Santiago, de quatorze oppo-sants dirigeants de groupes de gau-che ou de défense des droits de l'homme. Ces dix hommes et quatre femmes sont accusés d'avoir participé aux manifestations qui ont éclaté la semaine dernière lorsqu'au tribunal civil a conchı que la police était liée au meurtre des trois oppo-sants. Le juge chilien José Casanova

Robles, qui avait impliqué les carabimers dans cet assassmat a, pour sa part, annonce qu'il reprendrait l'instruction du dossier, dont il s'était dessaisi au profit de la justice mili-taire, celle-ci s'étant déclarée

Des parlementaires européens à Santiago

Les familles des opposants arrêtés et envoyés en exil ont investi mardi les locaux de la Communauté économique européenne à Santiago pour attirer l'attention de l'opinion internationale sur ces arrestations. Une mission de parlementaires européens doit se rendre prochainement à Santiago pour s'entretenir avec les diriets chiliens de la situation des droits de l'homme dans le pays. Composée de persounalités de diverses tendances et de plusieurs nationalités (Français, Britanniques et Allemands de l'Ouest), cette mission devrait arriver à Santiago le 29 août. La délégation franc comprendra Mª Simone Veil et M. Jean-Pierre Cot, ancien ministre. - (AFP, Reuter, UPL)

Etats-Unis

UN ANCIEN REDACTEUR DU **★WALL STREET JOURNAL >** CONDAMNÉ POUR FRAUDE BOURSIÈRE

New-York. - Un ancien rédac-teur du Wall Street Journal, R. Foster Winans, a été condamné, lundi 5 août, à dix-luit mois de prison et 5 000 dollars d'amende pour frande boursière. Ce jugement est accom-pagné d'une peine de mise à l'épreuve de cinq ans et l'obligation d'accomplir 400 heures de travail au

service de la collectivité: Chroniqueur boursier dans le cé-lèbre quotidien new-yorkais, R. Fos-ter Winans a été reconnu coupable d'avoir communiqué à l'avance à des courtiers de Wall Street, entre octo-bre 1983 et mars 1984, des informations sur des valeurs mobilières qu'il reproduisait ensuite dans ses articles. Les bénéficiaires de ces confidences pouvaient ainsi spéculer sur les valeurs en question en étant qua-siment assurés de gagner. En six mois, les profits retirés de ces opérase sont élevés à quelque 900 000 dollars. Plus modestement, Winans avait, pour sa part, reçu des enveloppes d'un montant de 31 000 dollars. Le journaliste a été également reconnu coupable d'escroquerie envers son éditeur.

La chronique de Foster Winans était très lue dans les milieux boursiers. Afin d'éviter tout malentendu, le Wall Street Journal avait, des le début, traité amplement cette affaire dans ses colonnes. Le quotidien new-yorkais a publié, mardi, en encadre, en première page de son ca-hier boursier, la nouvelle de la condamnation de son ancien collabo-rateur. — (UPL)

DES MÉMOIRES QUI RAPPORTENT

New-York. - M. David Stockman a fait une bonne affaire en quittant le le sout son poste de directeur du budget dans le gouvernement de M. Reagen ; il vient de vendre ses Mémoires à la maison d'édition newvorkaise Harper and Row pour plus de 2 millions de dollars, M. Stockman, 38 ans, qui gagnait 75 000 dollars per an comme directeur du budget, a été embauché par la société d'investissements Salomon Brothers avec un salaire annuel. selon les milieux professionnels, d'environ un million de dollars.

La livre, intitulé le Triomphe de la postique, sera publié le printemps prochain. Il consistera, selon l'éditeur, en «mémoires personnels accompagnés d'analyses révélatrices mentals americain. C'est dire qu'il est attendu avec une certaine inquiétude à Washington, où l'ancien directeur du budget a la réputation d'un homme qui ne mâche pas ses mots et où il s'est fait en quatre ans de solides ennemis comme le secrétaire à la défense, M. Weinberger.

Selon I'hebdomadaire Newswe plusieurs responsables de l'administration à Washington, dont le secrétaire général de la Maison-Blanche. M. Donald Regan, l'ont déjà averti de modérer ses critiques et ses «révéletions», sous peine de compromettre son avenir tant dans le monde politique que dans celui des affaires. -

Le financier véreux Robert Vesco

vit à Cuba

Washington (UPI). - L'ancien homme d'affaires américain Robert Vesco, considéré aux Etate-Unis comme une personne en fuite depuis la fin de 1971, vit actuellement à Cuba. M. Fidel Castro a confirmé les rumeurs circulant à ce sujet depuis quelque temps, à l'issue de la confé-rence latino-américaine sur la dette, réunie à La Heyane à l'initiative du dirigeant cubain et qui s'est achevée dimanche 5 août.

interrogé per des journalistes américains aur la présence de R. Vesco dans l'île, M. Castro a répondu : e il est venu pour un traitement médical. Nous le lui avons accordé. S'il veut vivre loi, il le paut. Ce qu'il a fait auparavant aux Etats-Unis ne nous intéresse pas. »

Robert Vesco avait fui son peys, il y u plus de treize ans, pour échapper à une enquête de la Commission des opérations en Bourse sur une opération frauduuse portant sur 224 millions de dollars. Dans l'intention vrais able de bloquer cette enquête; il avait verse, en 1972, une

somme de 200 000 dollars au fonds électoral de M. Nixon. En 1976, le financier avait été inculpé, par un grand jury fédéral de New-York, d'escroquerie dans une autre affaire portant sur 1 million de dollars.

Cas dix demières années. Robert Vesco u vécu dans divers pays des Caraïbes. La semaine demière, une équipe de la chaîne de télévision NBC avait filmé un homme barbu lui ressemblent dans le jardin d'une ville de La Havane. Après la diffusion de ce film aux Etats-Unis par NBC, le département de la justice américain avait publié un communi qué affirmant que l'homme d'affaires avait été placé par les autorités cubaines en résidence surveillée. M. Fidel Castro a dé-

Selon certains diplomates, le gouvernement cubain pourrait utiliser les connaissances de Vesco dans le monde des affaires américain pour tourner l'embargo auquel l'2e est sou-mise depuis une vingtaine d'années par les Étata-Unis.

A TRAVERS LE MONDE

Egypte

LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT ORDONNE LA LIBÉ-RATION D'UN CHEF ISLA-MISTE. - La Cour de sûreté de l'Etat a estimé, mardi 6 août, que la détention d'un des chefs de file des fondamentalistes musulmans, le cheikh Hafez Salama (le Monde du 17 juillet), était eillégale - et a ordonné sa remise en liberté. La Cour a également ordnuné l'élargissement de Mohamed El Isrambouli, collaborateur du cheikh Salama et frère de Khaled El Isrambouli, qui fut exécuté pour sa participation à l'assassinat de Sadate, — (AP.)

Grèce

• UN ALBANAIS DEMANDE L'ASILE POLITIQUE. - Un ressortissant albanais, Kassio Hoxha, trente-quatre ans, a de-mandé l'asile politique à la Grèce à la fin de la semaine dernière, a-t-on appris le mardi 6 août, de source policière à Athènes. Selon le journal athénicu Acropolis (droite), qui cite des sources bien informées, le réfugié est porteur de documents très importants dont une liste de dix-huit hauts cadres gouvernementaux albanais dont la plupart ont été exécutés et d'autres envoyés en exil. Selon Acropolis, M. Kassio Hoxha originaire de Markati, un petit village près de Saranda (sud-ouest de l'Albanie), était membre du parti communiste al-

banais. En 1973, il serait tombé en disgrâce et, après un href procès, a été emprisonné jusqu'en 1983. – (AFP.)

Pakistan

 LE CORPS DE SHAH NA-WAZ BHUTTO RENDU A SA FAMILLE. - Le corps de Shah Nawaz Bhutto, décédé le 18 juillet à Cannes, a été rendu à sa fa-mille lundi 5 août par la justice française. Le parquet de Grasse n'a révélé aucune information concernant les causes de la mort rapport de l'autopsie, ni sur les raisons qui ont amené la justice française à placer le corps du fils de l'ancien président pakistanais à la disposition du juge d'instruc-tion de Grasse, M. Thiolet, pen-dant plus de deux semaines.

Zimbabwe

ARRESTATIONS AU SEIN DU ZAPU. - Trente-quatre membres du parti d'opposition ZAPU de M. joshua Nkomo. dont le président du groupe parle-mentaire, M. Sidney Malunga, sont « détenus par la police pour mardi 6 anut, le journal pro-gouvernemental Harare Herald. Une treutaine d'entro-enx, doot quatorze fommes - avaient été arrêtés au cours de perquisi tions opérées chez M. Nkomo Harare et à Bulawayo, dans le Matabeland les deux dernières semaines (le Monde du 6 août).

menti ce point.

anglais intensif pour adultes Sójours linguistiques spécialement conças pour adultes. En juillet et août dans les établissements universitaires à LANCASTER, OXFORD et EDMARGIRG. Renseignements: inlingua paris rive gauche, 109 rue de l'univer

75007 Paris - Tél.: 5514650 Télex: 203486 inlingua Le monde des langués Les langues du monde

fension à Palerme de polic 20 12 depuis

12 A - 1 - 1

CE PERCENT

73.13 / · · · · ·

25: ::

Francis.

E 685 T.

- To To ...

tande ...

- Cali

Aprile (Election)

E

32 3 S. T. 104 1 1 7 4 1 1

egra i Pile -- : . . .

madan er kiris .

er is nor ..

Sen (1)

re-button

. 7 7 67 4677

12 529

dans Paleri Cordia Cordia це Comm The second second Cassaz Craus 4 S Green Transport CS CHUTH tunt-d SPATE A CONTRACTOR

..... rrésent Militare. Miles tenu Rome C 127 C70 (988 ---THE REAL PROPERTY. COMM AND THE METERS OF METERS Le te -- . . ce 212 214 19 19 19 19 19 19 COTrecrue CARS II : -c'de . : . . 2.72 - C · contact of The real of Person Land COMINE

> en ie i iéc da CAL ... A. PR

ie com

Pan de

963 461

CUNE

2077

27775

20127

C-00076

dé er

matie

mie

ains

gne

nele

M

par c

comi

Front d'unité nation alliés de Dama:

icath. - Le constitution Etaite rationale III . Pre esammen t. . . . g-485isif . c_ Eragar, a ete office com er er drive de la Breis ## Treationment co. to una Restaur du Partition Personal de 15 in 1 4.45 per cominient eri.gu May Nath Berry . F' N - 1 Per te couraine de famile d ್ರಕ: ದೆನ The second of the second ್ಟ ಮೇ прадаль в Вид. г top misonal sect at surem. ie

Card publiche de la de Se tes qu'une limitablicime de mente indépendance. acri le de l'Assarbles nullo-Abou-Face! . chre: en gree Machae Le Frence ministre. MERN par de la saute famé sous l'agion symethe. le Ny mangue tous institutions are parti-

land dont est isse ic president de Mablique, M. Amine Gemaye. lempion des mouvements chréta l'ac comprend accune figure ente de proue pi sucune persondiff simile de premier clan. En enade les gracs-orthodoxes y Mattivement nombreux.

le programme annonce par le sous le signe du changement de système pointique qui

LE SOMMET ARABE DE attaque l'accord

Abreille de l'auserture, ce mermit août, devant un parterre restime de chefs d'Eurer a de gouvermet de Monde du Taoût) du
hait par le 100 du Maroc, la
conmet a dénonce victoureusement,
le férier 1985 ou c'é présente ac
met les Palest nivres et les gutres
hait action de l'ausert de l'au

bas in article consacré au som-bas in article consacré au som-bas arbe, l'organe de Parti com-lette d'Israel et des Fiets-Unis — pudielle aet des Fiets-Unis — Annua d'Israèl et des Filats-Unis —

discles interdit aux membres ma

los jordanos paies unienne, or

compara aux nations arabes de

sopose aux terminges occupés et

la paix internationale — est

paix incerd une conference internationale est même, l'Iran a dénonce. li, le sommer de Casablanca. Annunique du ministère des ner estate des publié à Téhéran la sy este trahison et à s'unir pour et tunique du ministère des

la S

As-5 Long

E

SOM

-31 ic

Ame

mais

prav lous

en interformations despite Additional of Articles See Test Walter British to the Fig. arc to the Table (A) ter bury out of area taken a Wash Intonio Liamento distribution of Author. Tel muli tel modificials sector de diseason de la contraction de diseason de sectors. ense Militari eget toe it her som covid Newsell

Automobile Committee Control of the Automobile Committee CARL TO STATE general in the schildra analy Renormalization dentificación de la contratación ್ರ ಅಲ್ಲೇ ಕಿಂಗ್ ಕ್ರೀಡ್ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ ಕ್ಟ್ reading to the community with

Robert Vesco ba me dv 100 mm a sia s event

1 6

1000

10 2 25

4.72.5

April 1 to 1 autre 🖓 and the Control 7 7* Nets *5 48 GA 11 Note: 1 1974 List sides of the second entre : Server ACTIVITY OF THE STATE OF 100 / -- J. - i es ***. ** os 2.

6 10 ---

e pa .*

51 78 27 Selection of the select Negering and the second 925 GA 1 55 2 The second W. Contraction 15 -7

dement consultation stilled Lab. SSETTO ORD EI SOIMT--AB

Italie

Tension à Palerme après un nouveau meurtre de policier par la Mafia

Rome. - Le chef adjoint de la brigade mobile de Palerme, le commissaire Cessarà, et l'un des membres de son escorte, ont été assassinés mardi 6 août, un peu plus d'une semaine après le commissaire Mnntana La Mafia, qui depuis quelques mois avait semblé rentres la tête, a frappé à nouvean coup sur

Ce dernier meurtre intervient en outre dans un climat pesant : celui cree par la mort, jusqu'à présent inexpliquée, survenue dans les locaux de la police au cours d'un interrogatoire, d'un homme venn lémnigner spontanément et sur lequel avaient rapidement convergé des soupçons de participation à l'assassinat du commissaire Montana. A la suite de cette affaire, et dans l'attente que soient établies les responsabilités, le ministère de l'intérieur avait décidé samedi dernier des mesures disciplinaires contre trois policiers, dont le chef de la brigade mobile, le commissaire Pellegrino, et le capitaine des carabiniers Scala, qui ont été déplacés.

A peine l'Etat venait-il de réaffirmer que même la lutte contre le crime organisé ne doit pas comporter de - bavures - que la Mafia réagissait à son tour ; beaucoup pensent en effet à Palerme qu'elle a entendn venger la mort de l'un de ses onmmes dans les locaux de la police, frappant l'un des commissaires qui, comme son collège Montana, était

Beyrouth. - La constitution du

Front d'unité nationale (FUN), la

plus vaste coalition politique aislamo-progressiste a que le Liban ait vue à ce jour, a été officiellement

proclamée mardi 6 soût, à Chtaura,

dans la plaine de la Bekaa, où,

depuis 1976, stationnent des troupes syriennes. Autour du Parti socialiste

progressiste (druze) de M. Walid

Joumblatt et du mouvement chite

Amai de M. Nabin Bettl ic Fun

regroupe une douzaine de partis oa organisations, notamment le Parti

communiste libanais, le Baas, le

Parti national social syrien, lo

Conseil politique de la ville de

Salda, ainsi qu'une cinquantaine de

personnalités indépendantes, dont le

vice-président de l'Assemblée natio-

nale, M. Abou-Fndel (chrétien grec-

orthodoxe). Le premier ministre,

M. Rachid Karamé, est représenté

Formé sous l'égide syrienne, le

FUN compte tous les mouvements alliés de Damas es bostiles au parti

Katach dont est issu le président de

la Répubbque, M. Amine Gemayel,

à l'exception des mouvements chré-

tiens. If ne comprend aucune figure

maronite de proue ni aucune person-

nalité sumite de premier plan. En revanche, les grecs-orthodoxes y

Le programme annoncé par le

FUN est ambitieux et se place réso-

lument sous le signe du changement

sont relativement nombreux.

dans le FUN par des délégués.

De notre correspondant depuis dix ans l'un des plus actifs dans la lutte contre le crime à Palerme.

Il était environ 15 b 30, mardi. Comme d'habitude, le commissaire Cassarà, agé de trente-buit ans, rontrait chez lui accompagné d'une escorte de trois hommes. A peine était-il descendu de sa voiture blindée que crépitaient des rafales de mitraillettes: sept hommes, dont trois armés de kalachnikovs comme dans le cas de l'assassinat à Rome du général Dalla Chiesa, embusqués nn rez-do-chaussée d'un immeuble faisant face à celui du commissaire, avaient ouvert le fen. Un tir nourri: en moins d'nne minute, près de deux cenus balles ont été tirées. Le commissaire et l'un des membres de son escorte, jeune recrue de vingt-trois ans, gisaient dans une mare de sang.

Voiture brûlée

· Ceux qui travaillent bien, peu à peu. la Mafia les élimine ., avait coutume de dire à ses interlocuteurs le commissaire Cassarà. Il y a trois ans, il avait eu un avertissement : l'un de ses adjoints avait été tué sous ses yeux. Cette fois, il n'a même pas eu le temps de sortir son arme enfi-lée dans la ceinture du pantaion. Il est mort dans les bras de sa femme,

Liban

CONSTITUÉ A CHTAURA

Le Front d'unité nationale regroupe tous les mouvements

alliés de Damas et hostiles au parti Kataeb

Correspondance

régit le Liban depuis son indépen-dance en 1943. Le FUN entend, en priorité, achever de libérer le pays

de l'occupation israélienne et décon-

fessionaliser entièrement l'Etat, ses

institutions et ses rouages, qui fonc-tionnent depuis des décennies sui-

vant un dosage communantaire et

religieux des plus délicats. Le FUN

jet de fédéralisme, de confédération on de cantonisation. Il réclame la

formation d'une Constituante

« reflétant l'opinion de lo majorité

« Combattre le système »

En politique étrangère, le FUN prêne le non-alignement et insiste sur la nécessité d'établir des « rela-

tions privilégiées avec lo Syrie «, notamment par le biais d'accords de coopération dans les domaines de la

défense, de la sécurité, de la diplo-matie, de l'éducation et de l'écono-

mie. Le FUN condamne la politique

de M. Yasser Arafat, chef de l'OLP,

ainsi que l'accord jordano-palestinien du 11 avril 1985. Il souli-

gne que son programme est un

projet de confrontotion natio-

M. Walid Joumblatt l'a résumé par ces mots : • Notre objectif est de

combattre Israël et le système liba-

PROCHE-ORIENT

qui, de la fenêtre, avait assisté à la scène. Les deux autres membres de l'escorte, indemnes, n'ont pas eu le temps de réagir, que déjà les agres-seurs s'enfuyaient à bord d'une voiture retrouvée brûlée nne demiheure plus tard.

مكنا ن النعل

Le commissaire Cassarà avalt commencé une grande enquête sur le clan Greco, l'un des plus dangerenx, puis sur les consins Salvo, ces « vice-rois » de Sicile, fermiers généraux de ville (recueillant l'impôt pour l'Etat) et grands financiers de la Mafia. En dix ans, il était devenu un véritable archiviste de la Mafia, capable des plus subtils recoupe-

Ces deux assassinats et la suspicion qui pèse sur la police palermi-taine ont créé dans les rangs des forces de l'ordre un elimat d'extrême tension, une exaspération qui perce dans un communiqué publié par le Syndicas autonome de la police de Palerme. Le communiqué contient de dures réquisitions contre - un Etat Indolent et sourd aux demandes de la police - es met en cause ceux qui à Rome - sont habitués à considérer notre travail quotidien avec une indifférence qui s'apparente à de la complicisé «.

Le ministère de l'intérieur a décidé d'envoyer buit cents hommes en renfort à Palerme, où a été pro-

En fait, à côté des généralités

inhérentes à tout projet politique, le programme du FUN comporte trois

sujets explosifs dans le contexte liba-

nais, caractérisé sur le plan national

per l'antagonisme islamo-chrétien

et, au sein des communautés islami-

ques, par les clivages entre chiites,

druzes et sunnites. Les chapitres

explosifs sont ceux relatifs à la

déconfessionnalisation, à l'élabora-

tion d'une nouvelle Constitution et à

l'alignement sur la Syrie en matière

de défense, d'économie et d'instruc-

D'un autre côté, la cohésion au

sein da FUN risque d'être précaire.

Les partis et mouvements qui le for-

ment out surtout en commun, outre

une certaine sensibilité politique,

leur alliance avec la Syrie et leur

hostilité nu camp chrétien conserva-

teur, mais ils diffèrent considérable-

ment les uns des autres par leur

idéologie, certains par exemple étant

foncièrement lakes et d'autres pro-fondément religieux. Il n'en

demeure pas moins que la naissance

du FUN marque un tournant dans la

crise libanaise : cetui d'un double

regroupement et d'une polarisation

susceptible de favoriser, sous l'égide

de la Syrie, un dialogne entre les

chrétiens, d'une part, et les musul-

mans, de l'autre, en vue de la recher-

che d'une formule d'entente natio-

tion publique.

Londres. - - Tristes moments pour lo BBC -. Alors que la grêve

devensit inévitable, une solution de dernière heure ayant été écurtée, ces mêmes mois ont été prononcés, mardi 6 août, par le président de la BBC, par un des délégués du Syndicat des journalistes et par un conseillet du gouvernement. Chacune des trois parties est en désaccord avec les deux antres et maintient sa position, mais il semble que les protagonistes se retrouvent pour constater la gravité de l'affaire, étant donnée l'importance particulière de la BBC et de son image en Grande-Bretagne et dans le monde.

Ce mercredi, jour où aurait du être diffusée l'émission sur l'Irlande du Nord, qui a été supprimée par le comeil d'administration de la BBC à la demande expresse du gouvernement (le Monde des 1e et 2 août), la grève de vingt-quatre heures décide par la section maison du principal syndicat des journalistes, la National Union of Journalists (NUJ), paralyse tous les services d'information de la première es de la deuxième chaîne de télévision, des quatre chaînes de radio nationale et des trente stations locales que possède à travers le pays la BBC. Plu-sieurs syndients de techniciens soutenant le mouvement, le reste des programmes se trouve quelque peu perturbé.

Par ailleurs, la piupart des journa-listes des deux chaînes de télévision privées et ceux des quatorze stations de radio régionale contrôlées par l'Independent Broadcasting Autho-rity (IBA) se sont associés à leurs confrères de la BBC, et leurs bulletins d'information sont annulés ou réduits. Ces grévistes ont précisé que leur action ne correspondait pes à un simple « geste de solidarité », mais à la nécessité de prévenir · toute tentative de censure - de la part du gouvernement sur d'autres médias que ceux de la BBC. « Ce qui se passe à la BBC peut nous arriver demain », n'a-t-on cessé de répéter dans les couloirs d'ITN (Independent Television News), la compagnie qui fournit les émissi d'actualités sur les doux chaînes pri-

Un compromis rejeté

Mardi soir, après une longue réunion extraordinalre da conseil d'administration, le président de la BBC, M. Stuart Young, a annoncé que la décision prise une semaine plus tôt était maintenue : pas question de diffuser l'émission intitulée -At the Edge of the Union - Aux confins de l'Union, celle qui lie l'Angleterre et le Pays de Galles à l'Ecosse et à l'Irlande du Nord), un reportage présentant très froideme les opinions adverses de deux extrêmistes d'Irlande du Nord, deux élus de la presque défunte Assemblée provinciale, qui, ni l'un ni l'autre, tant s'en faut, ne rejettent le recours à la violence.

L'un est M. Gregory Campbell, unioniste protestant, membre du parti dit «démocratique» du révérend Ian Paisley (et possible successeur de ee dernier) ; l'nutre, M. Martin McGuiness, membre du Sinn Fein, la branche politique de l'IRA, celui dont l'apparition fait de loin le plus problème, car il est soup-

URSS

ML YAKOVLEV **NOUVEAU RESPONSABLE** DE LA PROPAGANDE DU PC

Moscou (AFP). - M. Alexandre Yakovlev, un proche du nu-méro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, a été nommé chef du département du comité central du PC soviétique chargé de la propa-

La nomination de M. Yakovlev, qui faisait depuis plusieurs semaines l'objet de rumeurs à Moscou, a été confirmée mardi 6 soût à l'AFP par sa secrétaire au département de la

propagande. Le nouveau chef de département qui remplace M. Boris Stoukaline, en poste depuis décembre 1982 et nommé le 22 juillet ambassadeur en Hongrie, avait déjà travaillé dans ce secteur avant de représenter l'URSS au Canada, de mai 1973 à octobre 1983.

Sa nomination, estime-t-on de source diplomatique, traduit le souci de M. Mikhall Gorbatchev de réorganiser le secteur de la propagande pour donner de l'URSS une meilleure image à l'étranger.

sont affectés par la grève De notre correspondant

Grande-Bretagne

TRISTES MOMENTS POUR LA BBC

La quasi-totalité des moyens audio-visuels d'information

conné d'avoir été encore récemment le ches militaire de l'organisation

La veille, essavant de narvenir à nn délicat compromis qui aurait pu permettre d'éviter la grève, le direc-teur général de la BBC, M. Alasdair Milne, et le conseil de direction avaient demandé aux douze membres du conseil d'administration (nommés par la gouvernement) de reconsidérer leur veto. Ils ne ménageatent pas pour cela leurs pressions, paisqu'il semble que M. Milne et plusieurs de ses collaborateurs menacent de présenter leur démission s'ils n'obtiennent pas la garantie que leur indépendance et celle de la BBC seront micux respectées à l'avenir et que l'incident actuel ne se reproduira plus. Le compromis consistant a modifier, avec l'accord du réalisateur, la présentation de l'émission incriminée et à prometire sa programmation ultérieure. Mais il a été rejeté.

Un conflit interne à l'institution

Le conflit n deux aspects princi-paux et distincts, le débat sur le contenu même de l'émission annulée paraissant désormais de moindre signification. Ce conflit oppose, d'une part la BBC nu gouvernement, et, d'autre part, la BBC à elle-même, dans la mesure où le conseil d'administration se trouve opposé à la direction, qui, en dépit de quelques divergences, fait quasiment cause commune avec les journalistes et le reste du personnel. Comme la plupart des éditorialistes de la presse - à l'exception notamment de ceax dn Sun et dn Daily Express - le directeur de la BBC et ses adjoints considèrent que le gouvernement ne devait pas, pour la pre-mière fois dans l'histoire de l'institution, demander l'annulation d'une émission sans pour autant excreer formellement le pouvoir de censure que lui accorde la loi en temps de guerre on en cas de risque grave pour la sureté nationale ou l'ordre public. Cette censure déguisée, ou cette pression, est jugée assez unani-

La lettre adressée par M. Brittan au conseil d'administration contient un nassage dont le ton paraît comminatoire et sans appel : « Même si le programme (...) devalt en fin de compte montrer les organisations terroristes sous un jour tout à fait défavorable, je vous demanderais toujours de ne pas permettre sa dif-fusion. Cette phrase qui paraît signifier que désormais toute personne soupconnée d'appartenir à une organisation terroriste devrait être interdite d'antenne - ce qui n'a jamais été le cas malgre certaines restrictions, - a irrité également le conseil d'administration.

ge

ti-86

C'est à ce sujet, - parmi d'autres problèmes importants . que M. Young entendait, mercredi, réclamer à M. Britan des - éclaircissements - et des - assurances -alin que - l'intégrité de lo BBC ne puisse pas être mise en duute -. Mais la concordance de vues entre le conseil d'administration et la direction s'arrête là, car cette dernière estime que le conseil aurait du repousser la requête gouvernementale et ne pas donner l'impression de cêder au désir du pouvoir.

La direction n'admet même pas que le conseil d'administration ait pu exiger de vérifier à l'avance le contenu du reportage. Jamais cela 1971, a prapos d'un programme mettant en cause des personnalités travaillistes, et parmi elles l'ancien premier ministre, Harold Wilson. Mais le conseil n'avait pas alors donné suite aux objections.

A cette question de principe qui montre combien les dirigeants de la BBC sont jaloux de leur indé-pendance et du maintien des traditions de la maison - tient le conflit interne qui sévit dans la compagnie d'Etat. Les dirigeants de la BBC refusent même d'être soumis au contrôle n priori de ceux devant lesquels ils sont directement responsa-

En outre, s'agissant de l'attitude contraignante du gouvernement, la réaction de la direction générale et des journalistes s'explique aussi par le fait que ces derniers mois la BBC s'est trouvée en butte à des restrictions budgétaires assez sévères imposées par le gouvernement, qui a notamment limité l'augmentation de la redevance. Les origines de ce conflit sont multiples et n'ont pas fini de faire l'objet d'un débat entre le gouvernement, le conseil d'administration, la direction et le reste du

FRANCIS CORNU.

L'HOMME ET **LES VILLES**

MICHEL RAGON

7000 ans d'architecture, de philosophie, de politique et d'aventure 20 × 28 cm - 250 p. - 250 ft. - 220F

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE

radical du système politique qui LE SOMMET ARABE DE CASABLANCA

Moscou attaque l'accord jordano-palestinien

A la veille de l'ouverture, ce mercredi 7 août, devant un parterre restreint de chefs d'Etat ou de gouvernement (le Monde du 7 août) du sommet arabe convoqué à Casablanca par le roi dn Mnroc, la Pravda a dénoncé vigoureusement, mardi, l'accord jordano-palestinien de février 1985, qu'elle présente comme - une véritable conspiration contre les Palestiniens et les autres nations arabes ...

Dans un article consacré au sommet arabe, l'organe du Parti communiste soviétique estime que la position d'Israel et des Etats-Unis qui, dit-elle, . interdit aux membres de l'OLP de figurer dans lo délégation jordano-polestlnienne, demande aux nations arabes de renoncer oux territoires occunés et s'appose à l'idée d'une conférence de lo paix internationale - - est inacceptable par Moscou.

De même, l'Iran a dénoncé, mardi, le sommet de Casabianca. Un communiqué du ministère des affaires étrangères publié à Téhéran appelle les Etats islamiques à - rejeter cette trahison et à s'unir pour

aider à lo victoire de la lutte pales-

A Beyrouth, des attentats à la dynamite ont été commis mardi contre les ambassades saoudienne et marocaine, faisant un blessé et causant de légers dégats matériels. Ces actions n'ont pas été revendiquées, mais sont attribuées à des éléments hostiles à la réunion de Casabianca.

Enfin, la Syrie pourrait essayer de détourner l'attention du monde du sommet arabe en favorisant la libération de trois Français es de cinq Américains enlevés nu Liban, affirmait mardi le quotidien koweitien. As-Sivassa, citant un diplomate occidental non identifié interrogé à Londres : - Un geste de ce genre provoquerait une avalanche de louanges et d'honneurs en saveur de la Syrie à un moment où son gouvernement est critique pour tenter de saboter le sommet. Damas veut faire d'une pierre deux coups : donner de l'ombre au sommet et gagner la sympathie de la France et des Etats-Unis -, a estimé le diplomate. - (AP, Reuter.)

KAMIKAZE A DOS DE MULET...

ROGER GEHCHAN.

. (Correspondance.)

Beyrouth. - Après les voitures suicides, les mulatiers kamikazes. Ainsi, mardi 6 août, dans la pertie du Liban du Sud encore occupée per Israel, Jamai Sadi, un militant communiste libanais de vingt-trois ans, montant un mulnt chargé de 400 kilos d'explosifs, e'est fait sauter à une centaine de mètres de la résidence du gouverneur militaire israélien de Hasbays, tout près d'un bâtiment abritant des éléments de l'Armée du Liben du Sud (milice créée et financée par l'Etat hébreu).

L'homme et l'animal ont été déchiquetés, un passant libanais blessé et les bâtiments ont subi d'importants dégâts. Il y a une semaine, la Force intérimaire des Netions unies (FINUL) au Liban-Sud avait intercepté dans la même région deux hommes dont les mulets étaient chargés de 400 kilos d'explosifs chacun.

LE BREVIAIRE DU CARABIN

illustré par les Humoristes Associés Véritable florilège des Salles de Garde



INTROUVABLE Le recueil des chansons de salle de garde, pratiquement introuvable, est réédité par l'ASGMP (Association des Salles de Garde

de Médecins et Pharmaciens).

ÉCLECTIQUE

Redécouvrez toutes les chansons qui ont fait votre joie, des bluettes comme A Trianon ou La P'tite Huguette, ou des chansons plus musclées comme la Chanson de Lourcine, celle de Bicêtre ou les fameuses Stances à Sophie en passant par la pauvre Charlotte qui eut la prétention de se passer des hommes, l'Invalide à la pine de bois et les chaudes pisses. Connaissez-vous tous les couplets du Plaisir des Dieux et vous rememorez-vous les 31 refrains tous d'une musique différente de l'ébouriffante Peau de Couille?

Plus de soixante illustrations des plus grands dessinateurs humoristes de notre temps accompagnent ces textes luxuricux et ne leur cèdent en rien en grivoiserie. 14 hors textes originaux sont signés Laville, Mose, Sabatier, Siné, Serre, Trez...

RAFFINÉ Imprime sur papier couché mat

de 100 g, l'ouvrage grand format (18 x 24 cm) est relié en dos carré. cousu collé sous une couverture rigide iliustrée, dorée, pelliculée sur fond noir.

500 exemplaires de collection reliés plein cuir vous sont proposés.

DROIT DE RETOUR Le prix de l'ouvrage est de 168 F (288 F pour la reliure plein cuir) et vous pourrez bénéficier du

droit de retour dans les dix jours

•	
!	Je commande le BRÉVIAIRE DU
	CARABIN au prix de 2 168 F +
i	21.60 Fide frais de nort soit 189.60 F
1	21,60 F de frais de port son 189,60 F ☐ 288 F + 21,60 F de frais de port,
Ī	soit 309,60 F pour l'exemplaire relié
ı	plein cuir.

	pari cui.	
	Nom	
	Prénom	
1	Advence	
i	Adresse	
	Ville	
	Date Signature	
1	Ci-joint mon réglement que	
1	i'adresse à l'A.S.G.M.P. 107, rue	
	Tauresse a LA.S.U.M.P. 107. Tue	

Victor-Hugo 92270 Bois-Colombes.

M. Baumet, président du conseil général du Gard, rejoint le RPR

M. Gilbert Baumet, président du conseil général du Gard, s'est inscrit au groupe RPR du Sénat, assemblée où il était entré en sepdu Sénat, assemblée où il était entré en sep-tembre 1980 avec l'étiquette socialiste. M. Bannet se propose de conduire aux élections législatives, dans son département, « une

Nîmes. — M. Gilbert Baumet, président du conseil général du Gard, maire de Pont-Saint-Esprit, exclu du PS en 1982, est, depuis mardi, inscrit au groupe RPR eu Sénat. M. Baumet explique sa décision par le *sectarisme du Parti socialiste* et une politique gouvernementale qui ne répond pas plus è ses espérances qu' *aux aspirations d'une part de plus en plus crois-sante de la population française.

A propos du » sectarisme du PS» évoqué par ce chiraquien de fraîche date, il faut rappeler le bras de fer qui l'oppose depuis de longs mois à l'apparail socialiste pour le contrôle

« Nous ne sommes pas de ceux qui se sont, par avance, résignés à la défaite », écrivait ici même, en décembre 1979, M. Gilbert Bau-

met, dans un « point de vue » cosi-

gné avec un autre président de conseil général (1), en faveur de la cendidature de M. Michel Rocard à l'élection présidentielle

de 1981. Six ans apres, M. Bau-

met se résigne... et ne se résigne pas, La défaite des socialistes lu paraît inéluctable en 1986, mais

Pourquoi an serait-il autre-ment, après tout? La rupture entre M. Baumet et le Parti socia-

liste ne data pas d'aujourd'hui, mais de ca jour de mars 1982 où la direction du PS, pour le punir d'être passe du camp mitteman-

diste à celui des rocardiens, avait

imposé son remplacement comme président du conseil géné-

ral du Gard. Le remplaçant n'ayait

pas tenu quatre mois. En juillet, à

la faveur de l'annulation, sur

requéte de l'opposition, de l'élec-

ce ne sera pas la sienne.

liste de large rassemblement». «Voilà dooc la conclusion de tast de manœuvres et de contorsions politiciennes», a déclaré, le conversions politiciennes poli mardi 6 soût, M. Jean Poperen membre du secrétariat national du Parti socialiste. Selon

De notre correspondant

de la fédération départementale. Cet affrontement avait entrainé au seiu de cette fédération une crise suffisamment grave pour provoquer l'interveution de la direction du PS et la numination d'un cullectif chargé d'expèdier les affaires courantes. Les instances nationales avaient proponcé d'autres exclusions de sidèles du président Baumet, notamment celle de M. Charles Bouet, qui s'était maintenu face au candidat socialiste officiel du canton de Sommières, M. Jean-Marie Cambacérès, maire de cette même ville, aux dernières élections cantonales.

Patron chez lui

tion du président, M. Beumet evait retrouvé son fauteuil, grâce à une majorité recrutée dans tous

Alors âgé de trente-neuf ans.

aéneteur depuie deux ens, conseiller général depuis 1973, maire de Pont-Saint-Esprit depuis

1971, M. Baumet était exclu du PS, en septembre, mais il restait

le patron chez lui. Il allait le confir-

mer avec éciat eux élections can-

tonales suivantes, celles de mars demier, en faisant réélire « son »

candidat contre le représentant

officiel du PS dans un canton liti-

gieux, et en étant reconduit à l'unanimité moins une voix — la

slenna - à la présidance da

Pauvre fédération socialiste,

impuissanta face à la stratègle

personnelle du maire de Pont-

Saint-Esprit, tandis que Mm Georgina Dufoix, ministre, porte-parole du gouvernament, élue de Nimes,

se tient prudemment à l'écart de

l'assemblée départementale.

les groupes.

Quant à la décision de M. Baumet sur les orientations de la politique gouvernementale, il faut la mettre sur le compte, affirme-t-il, de l'emploi, des nationalisation et surtout · des difficultés croissantes des collectivités locales au plan financier, conséquence des transferts de churges non suivis des muyens nécessaires ». Derrière ce que la fédération gardoise du PS, avec 'asseutiment de Mas Georgina Dufoix, qualifie de « traîtrise » et d' aventurisme ambitieux », il v a les élections législatives de mars 1986.

ce remue-ménage! Il n'est pas jusqu'au Parti communiste, dont les élus se sont montrés divisés,

qui ne soit touché par la turbu-

composition du bureau du conseil général, l'alliance avec le PCF par

un accord avec l'opposition,

M. Baumet rejoint cette demière.

Certains le voyaient venir, mais pas si tôt ni si brusquement. Il est

vrai que le premier engagement

du président, dans sa jeunesse,

fut pour le général de Gaulle, dont

un portrait, en président de la

République, orne son bureau. Le

socialisme aura-t-il été, pour ca

manœuvrier passionné, autre

chose que le prix de la conquête

(1) M. Henri Darras, président du conseil général du Pas-de-Calais (le Monde du 11 décembre 1979).

Après avoir remplacé, dans la

lence baumétiste.

exigences du combat sans compromission contre la droite».

M. Baumet a annoncé mardi son intention de » mener une liste de large rassemblement regroupant les forces vives et de progrès qui ont foit l'histoire de notre départe-ment »... Reste à savoir comment les dites « forces vives » réagiront si, comme l'affirme le communiqué des socialistes gardois, elles ne voient surtout en M. Baumet qu' « un traitre pour ses propres électeurs - tant dans son canton qu'au sein même de l'assemblée départementale.

On peut en particulier se demander quelle position adopteront les autres exelus du PS récemment réunis en un groupe entonome. A l'heure actuelle, le conseil général ne compte plus que cinq élus socialistes «orthodoxes», parmi lesquels le député et maire du Vigan, M. Alain Journet, qui a quitté lundi la présidence de la commission des

· Paradoxalement, il est probable que cette clarification en forme de coup de théâtre permettra au PS de faire le point et d'aller à la bataille des législatives derrière Mª Georgina Dufoix, tête de liste, sans

La colère de M. Bousquet

Pour M. Jean Bousquet, maire de Nîmes, qui cherche depuis de longues semaines à s'imposer dans cette même perspective comme le fédérateur des partis d'opposition dans le Gard, la coulcuvre est difficile à avaler. Déjà récusé comme tête de liste par le RPR local, qui s'en remet aux décisions parisiennes, M. Bousquet ne bénéficie que de l'appui de ses adjoints UDF et d'un pale soutien arraché tont récemment à M. Jean Lecanuet, L'UDF départementale, elle, s'oppose nettement au

Dans ce contexte, l'annonce de la présentation d'une liste conduite par M. Baumet, avec la probable bénédiction du RPR, a fait surtir communiqué émanant de l'hôtel de ville de Nîmes affirme: « En adhé-rant au groupe RPR, [M. Baumet] renie son idéal et bajoue tous les électeurs gardois inscrits ou non dans les formations de gauche. » Le maire de Nimes s'en preud par ail-leurs au RPR, qu'il accuse de trahison. Il réaffirme son intention de conduire une liste d'opposition aux législatives.

OLIVIER CLERC.

Précision

les mystères de la trinité

Un lecteur de Neuilly-sur-Seine, M. Sellier, s'est étomé de lire, dans le Monde du 2 août, que M. Yves Bonnet, directeur de la surveillance du territoire, nommé commissaire du territoire, nommé commissaire de la République du Finistère, avait été, de 1968 à 1970, « sous-préfet de La Trinité (Morbihan) ». Il s'agis-sait, bien sûr, de La Trinité, sous-préfecture de La Martioique. Quant à La Trinité-sur-Mer, mille quatre cent soixante-dix-huit habitants au dernier recensement, comme le dit ce lecteur avec bumour, · peut-être deviendra-t-elle suus-préfecture quand le Front national aura pris le pouvoir, puisque c'est la ville natale de Jean-Marie Le Pen »...



Gilles Perroult, M. Charzat, Y. Loiseou, Hélène Goldet. Jean-Marie Colombani, E. Charles-Roux, A. Gerber.

Serre croqué par A. Salo

1 an : 250 F CCP nº 17 897 07 Paris Editions du 10 Mai 52 rue de Bourgogne, 75007 Paris EXEMPLAIRE GRATUIT SUR DEMANDE

M. Plissonnier (PC): les socialistes font « ce que demande la réaction »

M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du comité central da PCF, a déclaré, le lundi 5 août, au cours d'une réunion de militants communistes des Hants-de-Seine, à Nanterre, que « le PS fait, désormais, ce que demande la réaction ». En outre, s'agissant des nouvelles ehaînes de télévision, M. Plissonnier estime que «le PS s'attribue des positions pour aujourd'hui et pour demain », que » pour cela, il recourt à des intermédiaires financiers proches de lui, tels Riboud, Trigano, Europe 1. Schlumberger et outres » et que « l'agence Havas ou le socialiste Rousselet sont là pour mettre en place le dispositif ».

Au sujet de la possible cohabita-tion entre le président de la République et une majorité de droite à l'Assemblée nationale, M. Plissonnier a déclaré que « les uns et les autres admettent que les bases du consensus existent, aussi bien en politique Intérieure avec la poursuite de l'austérité, qu'en politique extérieure avec l'intégration atlantiste et européenne poussée toujours plus loin – c'est-à-dire la supranationalité, les nouveaux abandons de notre souveraineté nationale ».

M. Plissonnier a indiqué, enfin. que les militauts communistes s'engagent plus résolument dans l'action » et qu'on « constate une umélioration » des » rapports [du parti] avec les masses ». M. Plissonnier estime, péanmoins, qu'e il faut se garder de tout triomphalisme ». Il a observé que les résultats de la vente de la «vignette» donnant droit à l'entrée à la sête de l'Humanité, le mois prochein, « sont bons, mais connaissent de grandes inéga-

 M. Delanoē et le → mensonge → de M. Toubon. – M. Delance, mem-bre du secrétariat national du PS, estime que « les résultats économiques du gouvernement génent M. Toubon » et que le secrétaire général du RPR « les maquille en échec, balayant ou gré de ses préoccupations partisanes les efforts des Français ». M. Delanoe répond ainsi à l'interview de M. Toubon publiée merdi 6 auût dans le Figoro (le Monde du 7 août). Pour lui, contrairement au RPR, le gouvernement ne sacrifie pas l'avenir du pays en fonction de calculs mes-quins et sectaires ». M. Toubon, at-il déclaré mardi, - emploie le mensonge et lu violence comme

M. Lancien (RPR): l'apaisement était souhaitable à la Guadeloupe

M. Yves Lancien, député (RPR) de Paris, qui séjournait à la Guade-loupe lors des événements de la fin millet, nous a adressé un témoignege, dout nous extrayuus la conclusion. Après avoir remarqué l'absence, an moment des faits, de plusieurs autorités du département (préfet, procureur général, en vacances...) et le volume . dérisoire - des forces de police disponibles. M. Lancien écrit :

«1) On a frôle la catastrophe, comme en 1967 – des dizaines de morts à Pointe-à-Pitre ; l'apaisement étuit souhoituble à tous égords, pour le paix publique comme pour le redémarroge d'une économie déjà bien hondica-pée. (...) Il est heureux, par conséquent, que, à partir du vendredi 26 (après le retour du préfet), on ait temporisé dans l'attente de l'arrèt du 29, tout en acheminant les renforts nécessaires (une CRS et quatre escadrons de gendarmerie).

> 2) C'est, peut-être, une victoire à la Pyrrhus pour les Indépendan-tistes. Déjà, les entraves oux libertés - travoil, circulatian, upprovisionnement, etc. - avaient causé une gène considérable à la population, qui pouvait les accepter par solidarité humanitaire, mais qui avait très mal ressenti les pillages. Elle s'est sentie, surtout, jouée quand elle a vu, après celle de sa femme métropolitaine, l'apparition à la télévision d'un Georges Faisans, très mal connu en Guadeloupe, bien plus véhément que mori-

» Rien n'interdit de penser, dans ces conditions, que les indépendanleur statut d'Interlocuteurs du gouvernement et qu'une ferme interven tion des forces de l'ordre, si elle s'avérait nécessaire à l'avenir, serait bien mieux comprise par la popula-

AU « JOURNAL OFFICIEL »

Accroissement du nombre de hauts fonctionnaires nommés par le chef de l'Etat

(Suite de la première page.)

Parmi les postes dont les titulaires seront désormais nommés en conseil des ministres, on relève ceux des directeurs des causes nationales d'allocations familiales, d'assurancemaladie et d'assurance-vieillesse.

Ces dispositions, dans la perspec tive d'un changement de majorité à l'Assemblée nationale en mars pro chain confirment (pour la majorité des cas) et établissent (pour quelques-uns) l'impossibilité pour le gouvernement qui serait alors consti-tué de pourvoir ces emplois sans l'accord du président de la Républi-que. C'est en effet ce dernier qui, aux termes mêmes de la Constitution, « nomme aux emplois civils et militaires de l'Etat ».

La mise à jour du décret concernant le secteur public intervient, comme la précédente, à la veille législatives de 1967. La majorite d'alors ue l'avait emporté qu'avec un siège d'avance sur l'upposition. L'opposition d'aujourd'hui, si elle s'ômeut, devra donc prendre en compte le fait que cette mesure conservatoire n'est pas sans précédant

Le décret du 6 soût apparaît toutefois comme une traduction mineure, mais significative, de mineure, mais significative, un l'intention exprimée par le président de la République de ne pas être « inerte » dans la cohabitation avec un gouvernement issu de l'actuelle

LIVRES ANCIENS CATALOGUE XVI° SIÈCLE SUR DEMANDE

Librairie E. DAVAL Vaubecour, 89002 LYON Tél. (7) 887-41-43

oppositiou. Il marque une de limites du pouvoir dont dispose le seul gouvernement. Il pourra servir l'argumentation de ceux qui, dans

l'opposition, estiment que la cohabi-

tation est impraticable. PATRICK JARREAU.

LA LOI SUR LES CONGÉS **DE CONVERSION** EST PUBLIÉE

Adopté le 25 juillet par l'Assemblée nationale, le texte sur les congés de conversion a été publié eu Journal officiel du 6 auût, devenant ainsi la loi du 5 août 1985.

Ce dispositif édulcoré fait suite au projet de CFR (congés de formation recherche d'emploi) imaginé par le cabinet du ministre du travail au début de l'année et soumis à la discussion des partenaires sociaux, qui n'avaient finalement pu s'entendre sur ce sujet en juin dernier.

La loi devrait être complétée rapidement par des textes réglemen-taires afin de pouvoir s'appliquer des la sin du mois d'août, et les partenaires sociaux, au sein du conseil supérieur de l'emplui, unt été

Le congé de conversion pourrait bénéficier, en année pleine, à soixante-dix mille salariés sur les quatre cet mille qui sont licenciés pour cause économique. Pendant une durée de quatre à dix mois, le salarié pourrait recevoir des aides au reclassement et obtenir une formation. Une allocation équivalente 65 % de son ancien salaire lui serai versée, et le contrat de travail le liant à son employeur ne serait pas rompu mais suspendu. Le recours à ces congés se ferait sur la base du volontariat, pour les entreprises et les salariés, l'Etat pouvant participer

(Publicité)

Pour l'emporter il faut avoir LES IDÉES CLAIRES L'association DÉMOCRATIE 2 000 Créée à l'initiative des « transcourants »

organise une rencontre d'été à LORIENT

LES 21 et 22 AOUT

SUR LE THÈME:

LA GAUCHE **FACE AUX MUTATIONS** DE LA SOCIÉTÉ

- Quelle est l'actualité des valeurs de la gauche ?
- Contraintes économiques et projet de solidarité.
- Quelle stratégie après l'union de la gauche?
- Adaptation des modes d'organisation politique à la société d'aujourd'hui.

INTERVIENDRONT: MICHEL DELEBARRE

ministre du travail et de l'emploi.

MAX GALLO,

ancien ministre, député européen.

Participeront également : A. Adler, J. Auxiette, J. Dray, J. Floch, J.-M. Gaillard, F. Hollande, J. Jossen, J.-P. Jouyet, J.-Y. Le Drian, J.-P. Mignard, C. Neuchswander, P. Picard, B. Poignant, J. Sauvageot.

Pour TOUT RENSEIGNEMENT ou TOUTE PARTICIPATION contacter MAIRIE DE LORIENT. Tél. (97) 21-20-51, POSTE 205. Adresse: B.P. 244.

tie Davengi la 🚉 🧀 du Roi

್ ಕಿರ್ಮಾಪಡ Resolution ou Estelle . connaître. ante dont, 3 toniours Atlan. de c clic C:-... چىلى سىمىد.) ---

2....

STITE A COLOR

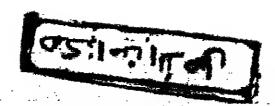
Et 12 - 1777 . . .

Andre Villon La Place des Treiz

Marseille. Aix au XVIIIe sie pour être précis, le temps Léonce de Peyrette, amant

soldat perociant, galerien, E. 10- ours. Léonce de dera lei Cancide, ce qu'il e l'ample sur ceste terre. Par la grace d'une écrit inventant un personnage le Françoise Chand

un desir absorique, dans "



les socialistes for e la réaction»

M. Plissonnier a undique M. Plissonnier a indique se les militants comment action et qu'on contain mélioration des contain arti] aver les masses masses pon les meanmoins ou les masses pon les meanmoins ou les masses pon les masses pont pon les masses pon l ier estime, neanmoins qu' garder de loui irion l a observé que les résul ente de la vignette don roit à l'entrée à la fète de l'he ité, le mois prochain, sa nais connaissent de grante

M. Delance et le menue le M. Touben. – M. Delance re du secrétariat national de stime que - les résultats en controlles en rues du gouvernement fix M. Toubon et que le sur jenéral du RPR les magus chec, balayan; au gré de me upations partisanes les effer; rançais «. M. Delanos ripos; l l'interview de M. Tooboo p. nardi 6 2011 dans le in (le Monde du 7 3011), he contrairement du RPR le b nement ne su rifte pas l'angen pays en fonction de calcul. quins et sectaires - M Tobe til déclaré mardi - emploreli songe et la volence (n. instruments de debat -

t): l'apaisemen à la Guadeloup

à la Pyrrhus pour les mag tistes. De les entrag libertes - trainit sme approvisionnement, etc. population automissible per solution namentos que avail the mai ressent, lages Lite et sente. Joues award e le a vu. apro sa femme metropolitaines tion a la television du Falsant très mai connue louge the trial schemen.

« Riem is interait de pe ces consideres, que les mitistes i auroni jinaleme feur statut a introloguteur Vernemont et du une terme tion des fortes de Luide s'averait necessaire à l'aie. bien miewa comprise parti HORL .

AL OFFICIEL »

nt du nomb nctionnaires e chef de l's

opposition !! marque B lamites au mierne don m seul gouvernement Il paus. l'argumentation de con # l'apposition, estiment que be tation est impreticable.

PATRICK JANE

LA LOI SUR LES CONE DE CONVERSION EST PUBLIÉ

adonts a 25 juillet parts bice milion of the less with

34 pr. 12: 25 CFR 100-68 86 tion was a comparate ತರ ರಕ್ಕಾ descussion que n'ava ent 27 ja:n deriod rate. so: water-

une dures

verset.

L'Histoire au rendez-vous des romans de l'été

Colette Davenat Les Émigrés du Roi

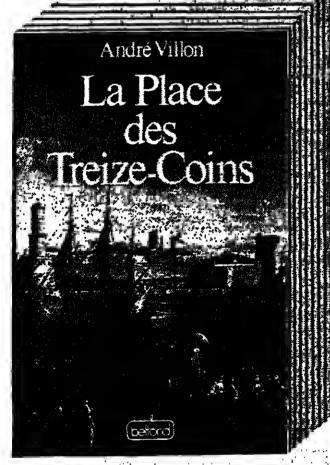
C'est avec les Émigrés du Roi, fuyant la Révolution et la guillotine, qu'Estelle d'Angeac va connaître, enfin, la vie exaltante dont, jeune fille, elle a toujours rêvé. De Venise à Milan, de Coblence à Bruxelles, elle fera l'apprentissage de l'amour et du libertinage, des intrigues et de la passion. Et, au terme du voyage, elle découvrira, peut-être, la liberté et le bonheur.





Brenda Jagger Antonia

Néron était mort depuis six mois et Rome n'était plus la même. Sur un point, cependant, la vie n'avait pas changé: une héritière, qui pouvait se prévaloir d'une noble lignée et d'une grande richesse, était toujours considérée comme un enjeu et comme une proie. Or l'ascendance et la fortune d'Antonia - sans parler de sa beauté: elle avait déjà été fiancée quatre fois - étaient parmi les plus remarquables de la cité.

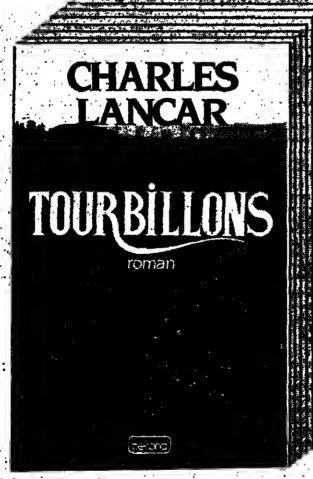


André Villon La Place des Treize-Coins

Marseille, Aix au XVIIIe siècle: de 1721 à 1775 pour être précis, le temps d'une vie, celle de Léonce de Peyrette, amant comblé et trompé, soldat, négociant, galérien, écrivain public.

Et, toujours, Léonce de Peyrette se demandera, tel Candide, ce qu'il est venu faire - hors l'amour - sur cette terre.

Par la grâce d'une écriture, André Villon, inventant un personnage de roman, réédite l'exploit de Françoise Chandernagor rémventant un destin historique, dans "L'Allée du Roi".

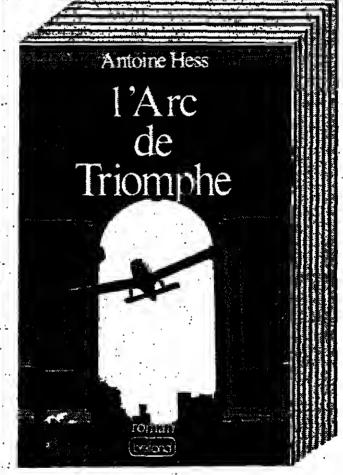


Charles Lancar Tourbillons

Avec "Tourbillons", le roman a rendez-vous avec l'Histoire la plus contemporaine, de l'Occupation aux camps de la mort, de la Libération aux folles années de l'opulence retrouvée.

Et, de cette fresque, se détachent deux destins, pathétiques et douloureux, que rien ne devait rapprocher.

Un roman feuilleton qui ose s'avouer comme tel: Ponson du Terrail 1985.



Antoine Hess L'Arc de Triomphe

Le dimanche 18 octobre 1981, un petit avion de tourisme survole l'avenue de la Grande-Armée, sedirige vers l'Arcde Triomphe et ressort du côté des Champs-Élysées...

Pourquoi deux hommes se sont-ils lancés dans une aventure aussi folle?

Les psychanalystes ont inventé un terme savant: "Passage à l'acte". Mais la route qui mène à ce passage, à cet acte, a été riche de suspense et de rebondissements, et chronométrée à la seconde, au centimètre, comme un "casse" de

De notre envoyé spécial

dre, explique une vacancière du Gard. On a pris une corde et on

Sur les 20 kilomètres du litto-

ral camarguais touchés par la

montée des eaux, les estivants

les plus durement éprouvés ont été ceux qui s'étaient imprudent-

ment installés à la lisière de la

mer. Tel ce menuisier de l'Isère

dont la caravane a basculé dens

un trou et qui reconnaît avoir été

trop cunfiant ». Malgré ses

déboires, il finira quand même ses vacances aux Salins. Beau-

coup d'autres, en revanche, ont été contraints d'écourter leur

séjour après avoir perdu tout leur

Une Stéphenoise rencontrée

dans l'école de Salins en fin de

oumée a décidé de reprendre la

route avec sa tribu, ses quatre

fils, see trois filles et ses treize

petits-enfants, hébergés dans

trois caravanes et six tentes. « Les tentes ont été emportées

nu randuas inutilisables. On

devait rester encore quinze jours.

mais comment faire pour nous

en pleine nuit, et la solidarité

dont ils ont été entourés par les

habitants des Salins, et la muni-

cipalité d'Arles qui leur a apporté

chaudes, biberons, vêtements et

matériel de camping.

loger ? >

couvertures.

a'est tous attachés. »

Das Salins-de-Giraud aux nous avons craint de nous perchaque été nu preequa, les tours aux « sauvagan » da la Camargue. Un jour, une nuit, la mer se gonfle et abolit l'espace incertain qui la sécara des étangs at das ismbesux de tarra émergés du littoral. Mais iamais encore, avant cette soirée du 5 au 6 anût. nn avait vu un « emplin » « si soudain at bru-

Mardi matin, lorsque le soleil a'est levé dans un ciel au bleu délavé, les plages offraient un spectacia de désolation. Voitures de guingois, toiles de tentes claquant au vent, tables, sièges, cagaota, objets en plastiqua, bouteilles, bois mort éparpillés sur des kilomètres.

« Je revenais de la pêche avec ma famille, raconta un Marseillais, Marcel Dassistri. L'orage avait éclaté. La mer était maue. Nous nous sommes couchés, assaz inquiats. Vars 22 h 30, notre carevane a été secouée. Un peu plus tard, j'ai énorme vague, notre voiture a été projetée contre la caravane. »

A Beauduc, plus à l'ouest, des vagues déferiantes ont littéralement soulavé das caravanes qu'allas ont déposées 200 mètres plus loin au-delà d'une mince dune de sabla, Les occupants les avaient quittées pour déplacer leurs voitures. c Dans la nuit noire at dans l'eau,

UN NOUVEAU SUCCÈS POUR CHALLENGER

Les moissons du Soleil

La navette spatiale américaine s'est posée, mardi 6 août à 21 h 45 (heure française) sur la base d'Edwards en Californie. Un atterrissage en douceur et à l'heure prévue, qui a fait oublier le départ mouvementé de Challenger, le 29 juillet. A l'issue d'une mission d'un peu moins de huit jours, les sept astronautes américains rapportent sur la Terre des kilo-mètres de bandes magnétiques, des milliers de photographies et quarante-cinq beures de bandes vidéo, de quoi fournir plusieurs aumées de

tude

solaire (1) ».

Le laboratoire spatial permet

aussi l'analyse des rayonnements X et ultraviolets émis par le Soleil, inaccessibles au sol car ils sont

absorbés per l'atmosphère terrestre.

Des rayonnements d'antant plus

intéressants que, comme l'écrit un astronome, autiliser chaque lon-

gueur d'onde d'observation équi-

vaut à promener une sonde en alti-

De leur observatoire spatial, les

astronautes-astronomes ont ainsi pu scruter quelques taches solaires. Ces

zones sombres et « froides »

(4500 ℃ environ), apparaissent en

très grand nombre lorsque l'activité

de l'astre est à son maximum, tous

les onze ans en moyenne. Or, bien

que l'on soit actuellement dans une

période d'activité minimum, l'équi-page de Challenger n eu la chance de «voir» deux groupes de taches.

de «voir» deux groupes de taches. Et, grace au polarimètre optique qui

détecte des secteurs de petites

dimensions (de l'ordre de 700 kilo-

mètres), il a pu observer l'évolution

du champ magnétique très intense

qui règne dans ces centres d'activité.

sans doute de mieux comprendre

comment est stockée l'énergie qui

déclenche les éruptions solaires.

Elles pourraient aussi contribuer à

expliquer pourquoi une très haute

température règne au sein de la con-

ronne de l'astre (elle atteint deux

degrés à la surface de l'étoile). Les

transferts de chalenr surface-

couronne pourraient en cifet être liés à la présence du champ magné-

Cette couronne, qui forme un halo

blanc apparaissant autour du Soleil

lors des éclipses totales, o'est pas

homogène. Elle présente un certain nombre de cavités obscures d'où ne

s'échappe aucuna lumière, des

" trous ", dont on aimerait connaître

l'origine. Les astronomes comptent

sur plusieurs expériences de Space-lab pour leur fournir des éléments

d'information sur ces « trous », ainsi

que sar la forme des lignes de

champ magnétique qui encerclent la

De même espèrent-ils d'un antre

système instrumental (le télescope

et le spectrographe solaire à haute

résolution dans l'ultraviolet), qu'il

les vitesses animant la matière dans

les différentes couches de l'atmo-

sphère solaire et dans les zones de

La moisson de données recueillies

au cours de la dernière mission de

Challenger est aussi très attendue

par les astronomes qui, dans divers

pays - et notamment en France, 2

l'observatoire de Meudon - ont réa-lisé pendant huit jours des observa-

tions coordonnées avec celles faites

(1) Le Grand atlas de l'astronomie, édité par Albin Michel et Encyclopse

ELISABETH GORDON.

leur apporte des renseigneme

transition entre ces couches.

natière coronale

millions de degrés contre six mille

De telles données permettront

dans l'atmosphère

Un magnifique succès. » L'équipage a été superbe. » L'enthousiasme régnait, mardi 6 août, chez les responsables de la NASA et ebez les astronomes qui, de la Terre, ont suivi le déroulement de l'ambitieuse mission scientifique confiée à l'équipage de Challenger. D'antant qua les premiers jours

de vol avaient apporté leur lot d'inquiétudes. Le polarimètre opti-que universel, destiné à l'étude du Soleil, ne fonctionnait pas et, pis encore, un instrument-clé, le système de pointage fin (IPS), donnait hii aussi des signes de faiblesse. On croyait la mission en partie compro-mise lorsque, vendredi 2 août, le polarimètre s'est remis en marche de manière « soudaine et imprévue », et lorsque les problèmes de logiciel qui affectaient l'IPS ont pu être résolus. Profitant de la journée de vol supplémentaire qui leur était accordée par la NASA, les astro-nautes américaines ont pu rattrapper le retard causé par ces incidents et sont parvenus, selon le responsa-hle de la mission, à « remplir 80 à 85 % des objectifs scientifiques » qui leur étaient fixés.

Un des ces objectifs était l'étude du Soleil. Le tandem navette-Spacelab (le laboratoire européen embarqué cette fois en configuration inhabitée) est à cet égard un observatoire tout à fait exceptionnel. Certes, des satellites d'observation solaire ont déjà fourni de très nombreuses informations sur cet astre. Mais ils ne peuvent pas supporter des instruments trop encombrants et leur pointage n'est pas toujours d'une stabilité parfaite. Avec l'IPS au contraire, Spacelab emportait un instrument permettant à des téléscopes de rester alignés sur l'astre qu'ils observent, avec une précision de l'ordre d'une seconde d'arc.

Un peu de baume sur les déconvenues de tous : la remarquable organisation des secours des l'aube rapas, boissons

GUY PORTE.

Ouatre alpinistes bloqués dans le massif des Ecrins

De notre correspondant

Grenoble. - L'arrivée brutale du mauvais temps a surpris plusieurs cordées d'alpinistes engagés depuis lundi 5 août dans des ascensions. Quatre personnes étaient toujours hloquées vers 3 800 mètres d'altitude, mercredi matin, sur l'itinéraire très fréquenté des arrêtes da la Melje, dans le massif des Ecrins, une longue course qui débute au refnge dn Promontnire, à 3 100 mètres d'altitude, et qui conduit ensuite au grand pic de la Melje (3 983 mètres) pour s'achever au refuge de l'Aigle (3 400 mètres).

C'est ce dernier refuge qu'ent atteint, mardi en fin d'après-midi, les vingt gendarmes et CRS ainsi qu'un médecio qui, malgré les grosses difficultés de progres le vent en altitude souffle à plus de t00 kilomètres à l'heure, la visibilité est rarement supérieure à une trentaine de mètres, enfin la neige tombe abondamment nu-dessus de 2 500 mètres - tentent de rejoindre les cordées en détresse par l'arête est de la montagne, tandis qu'un groupe de quatre CRS empruntait la face sud. Une véritable course contre la montre est engagée sur ces arêtes

pour porter secours à ces alpinistes qui ne sont probablement pas munis de tentes bivouacs, l'ascension qu'ils voulaient réaliser se faisant habituellement en une dizaine d'heures.

C'est le froid qui à cette altitude est le plus à redouter. Ainsi, deux alpinistes italiens furent arrachés mardi in extrémis en fin d'aprèsmidi par un hélicoptère de la gendarmerie alors qu'ils se trouvaient au pic Sans Nom (3914 mètres) dans le massif des Ecrins. L'un d'eux, en état de grave hypothermie, est actuellement soigné à l'hôpital de Briancon.

Le mauvais temps a également surpris les trois mille skieurs qui évolusient lundi à 3 500 mêtres d'altitude sur le glacier de Jandri au-dessus des Deux-Alpes (Isère). L'évacuation des skieurs décidée raison du très fort vent qui pouvait à tout instant bloquer les cabines du téléférique fnt finalement possible grâce notamment à une noris de véhicules tout terrain qui redescen dirent cing cents personnes dans la vallée, les autres utilisant les remontées mécaniques.

CL F.

Les coûts de l'entorse

Le secours en montagne français est l'un des mieux organisés du monde, mais plus d'un contribuable s'est interrogé sur le colit pour la société de ca « service public » réservé aux « conquérants de l'inutile ». Pour la première fois un économiste de la santé leur répond par des chiffres. M. Pierre Greslé, directeur adjoint du centre hospitalier de Villefranche-sur-Saone (Rhône), a consigné dans une thèse les répercussions financières de ces accidents dits « de loisirs » dus à l'imprudence ou à la fatalité (1).

Originalité da l'étuda : l'ensemble des dépenses provo-quées par un acidenté sont comptabilisées, « depuis l'alerte jusqu'à la reprise d'activité ». On apprend sinsi qu'une entorse de la chavilla coûta 11 858,70 france dans la région de Chamonic. La même « bobo » revient à 17 117,63 francs dans le massif de la Tarentaise, L'héli-coptère, militaire ici, prive là,

rir expliquent la différence. Pour un accident grave nécessitant una hospitalisation d'urgence, réhospitalisation en service spécialisé, puls una période de rééducation, M. Pierre Gresié estime le montant de la facture à 84 401,52 francs ou 91 829,45 francs selon le lieu de l'intervention.

La coût total annual des seules opérations de sauvetage est, salon las calculn da M. Gresté, de 93,4 millions de francs. Il rapproche de cette somme le budget d'exploitation d'un centre hospitalier général de quatre cents à cinq cent cinquante lits, soit 150 millions de francs, paur conclure que «l'organisation du secours en montagne, qui concerne une population de 100 000 à 200 000 alpinistes et de 3 millions à 4 millions de randonneurs, n'est pas très chère. En regard des vies sauvées, cette décense de senté est économiquement rentable». Indispensable en haute montagne, l'hélicoptère est l'élément le plus onéreux du dispositif. Mais son utilisation pour le transport des blessés devenant de plus en plus quotidienna en plaine et dans les grosses agglomérations, le surcoût du secours en montagne ne peut que s'amenuiser.

Système « D »

D'autre part, à travers l'examen informatique de cent soixente-dix « cas » traités par les hôpitaux de Chamonix, Moutiers et Bourg-Saint-Maurice, pendant l'été 1984, M. Greslé a enregistré cune corrélation assez nette entre la rapidité de la prise en charge médicale de l'accidenté et la durée de son hospitalisation ». vieux débet sur l'intégration du médecin à l'équipe de secours. Considéré souvent comme un «poids mort» per les secouristes, un « médecin des cimes » peut avoir, d'après M. Gresié « une influence sur le confort du blessé at sur le coût pour la collectivité ».

Il préconise de remplacer le « système D actuel » - ce sont des médecins appelés du contingent qui accompagnent les esuveteurs, — par « une organis intégrée de type SMUR ou SAMU pour garantir un meilleur suivi des soins ».

(1) Cette étude ne pressé pas en compte les activités de sports d'hiver comme le sid de piste on de

LA NOUVELLE LOI EN FAVEUR DES VICTIMES DE LA ROUTE

Accidents de la circulation : le droit à l'indemnisation

l'unanimité tant par les députés que par les sénateurs va permettre une bien meilleure indemnisation des victimes d'accidents de la route (le Monde du 17 juillet). M. André Touc, agrégé des facultés de droit et professeur émérite à l'université Paris-L en analyse les éléments essentiels et. en commentant sa phiie, met notamm relief l'évolution du droit visà-vis de la notion d'« erreur », trop souvent imputée aux vic-

Le nouveau texte va accélérer considérablement le versement des indemnités. Le délai, qui était en moyenne de vingt et un mois en cas de transaction entre l'assureur et la victime et de trente-et-un mois en cas de procès, va sans donte s'établir aux environs de huit mois.

Il y a plus. Le quart des victimes pratiquement toutes les victimes d'un dommage de quelque impor-

UN AGENT DE CHANGE LYONNAIS **INCULPÉ POUR NON RESPECT** DE LA RÉGLEMENTATION SUR L'OR

Un agent de change lyonnais, M. Vincent Brac de La Perrière vient d'être inculpé par M. Patrick Desmure, juge d'instruction, pour n'avoir pas déclaré l'origine de valeurs en or qu'il détenuit pour le compte de ses clients.

L'avocat de l'agent de change, le bâtonnier Alain de La Servette, estime que celui-ci n'est pas fautil. L'or en dépôt chez M. Brac de La Perrière, explique-t-il, avait été confié à ce dernier nvant le le octobre 1981, date de la suppression de l'anonymat de transactions sur l'or. Ces valeurs n'avaient donc pas à être déclarées. La justice, au contraire, semble considérer que l'agent de change aurait dû se mettre aussitôt en conformité avec la

Des pièces et des lingots d'or pour une valeur d'environ 10 millions de francs avaient été saisis par les douanes chez l'agent de change, entraînant son inculpatinn. L'un des elients de M. Brac de La Perrière a intenté une action judiciaire contre l'agent de change pour récupérer l'or confié à celui-ci, or qui est aujourd'hui entre les mains des

tance - n'obtenzient d'indemnisation qu'au terme d'une action en justice. La France avait le trista privilège que ses tribunaux soient saisis tous les jours de deux cent cinquante procès pour accidents de la circulation. La loi organise une procédure de dialogue entre l'assureur et la victime, procédure qui devrait permettre des règlements non contentieux et justes. Elle prévoit notamment une publication périodique des indemnités fixées par les jugements et les transactions. La discussion entre l'assureur et la victime partira donc de données objectives. Les parties n'auront plus de raison de « tenter leurs chances » malgré tous les délais, tous les frais et tous les aléas qui résultent inévitablement d'un procès en cette

Non moins importantes sont les dispositions à l'indemnisation. Dès 1964, le garde des sceaux - à l'époque M. Jean Foyer - avait compris combien natre droit était défectueux. Il est absurde, en effet, de laisser une famille dans la détresse parce on'un homme a été victime d'un moment d'inattention. Il est urde que le conducteur qui a tué ou hlessé soit protégé de toute res-ponsabilité civile par l'assurance obligatoire et que deux cent cinquante procés scient intentés tous les jours pour rechercher si la victime n'avait pas commis quelque erreur, dont elle et sa famille devraient subir sans indulgence les conséquences parfois tragiques.

La « faute inexcusable »

Antant le droit devrait sévir à encontre de celui qui a tué ou blessé par un comportement dangereux ou même, simplement par son comportement, créé des risques anormaux, autant. lorsqu'une per-sonne est victime d'un accident, le droit devrait se porter à son secours. Un peu partout, dans le monde entier, en reconnaît l'opportunité d'indemniser les victimes sans considération de leurs « funtes » : il s'agit presque toujours d'erreurs que chacan pent commettre, et si l'on de les choses de plus près, on retarde l'indemnisation au préjudice de toutes les victimes, y compris celles qui n'ont commis ni faute ni

M. Foyer, qui avait done vouln

heurté à des intérêts corporatifs et a da abandonner son projet. M Robert Badinter a en le courage de le reprendre, sachant à quelles difficultés il allait se trouver opposé. Il a institué, dès l'antomne 1981, une commission, présidéep par M. Pierre Bellet, premier président bonoraire de la Cour de cassation, pour étudier le problème. La commission a endu les représentants des associations ou intérêts concernés. Ses conclusions out été largement diffusées par la chancellerie, qui désirait légitimement procéder à une large concertation, M. Badinter et ses collaborateurs ont alors préparé un projet de loi, l'ont soumis à nouveau aux intéressés pour être certains que sa mise en œuvre s'effectuerait dans des conditions satisfaisantes et l'ont maintes fois amendé.

Finnlement, pour que la loi n'entraîne pas d'augmentation des primes d'assurances, il n fallu en exclure les conducteurs, soit près de la moitié des victimes (mais les assureurs leur offrent maintenan une converture complémentaire qu'ils ont tout intérêt à souscrire) Les piétons, cyclistes et passagers en revanche, sont à peu près auto-matiquement couverts. Seule, sera prise en considération « leur faute inexcusable, si elle a été la cause exclusive de l'accident »

La notion de « fante inexcusable » a été définie de manière très étroite par la Cour de cassation dans le domaine des accidents du travail : pourtant, cette faute inexcusable sera sans effet si elle n'est pas la cause exclusive de l'accident : si, par exemple, le conducteur roulait à vitesse excessive. Encore sont couvertes, sans la moindre réserve, les victimes âgées de moins de seize ans on de plus de soixante-dix ans, ou atteintes d'une incapacité au moins

égale à 80 %. Tel est l'essentiel de cette loi, qui a demandé au garde des sceaux et anx magistrats de la chancellerie beaucoup de courage politique, de persévérance, d'intelligence, d'imagination. Elle a été votée à l'unanimité, tant à l'Assemblée nationale qu'an Sénat. Il est à l'honneur de tous les partis politiques d'avoir placé l'intérêt des victimes d'acci-dents de la circulation au-dessus des passions partisanes et des intérêts corporatifs.

ANDRÉ TUNC.

SPORTS

dia Universalis.

à bord de la navette.

Championnat des Etats-Unis

MATT BIOND! **MOINS DE 49 SECONDES AU 100 MÈTRES**

L'Américain Matt Biondi n battu à deux reprises an cours de la même journée, mardi 6 août, à Mission Viejo (Californie) le plus presti-gieux des records du monde, celui du 100 mètres nage libre, détenu jusque-là par son computrinte Ambrose Gaines en 49 s 36. Après avoir réussi 49 s 24 en séries, le me Américain est devenu, en réajeune Américain est devenu, en rea-lisant 48 s 95 au cours de la finale du championnat des Etats-Unis, le premier nageur de l'histoire à passer la barrière des 49 s.

Révélé par les Jeux Olympiques de Los Angeles, an cours desquels il a battu avec ses camarades de l'équipe américaine le record du monde du relais 4 × 100 mètres, ce uissant uthlète de 87 kilos pour 1,87 mètre a connu, depuis, une pro-gression fulgurante. Classé seule-ment sixième nageur mondial de la spécialité en 1984 avec un temps de 50 s 23, Matt Biondi u remporté cet hiver toutes les compétitions de sprint américaines en petit bassin.

Agé de moins de vingt ans (il les nara le 8 octobre). Matt Biondi a maintenant l'intention de s'attaquer au record du monde du 200 mètres nage libre détenn par Michael Gross (RFA).

NATATION

Championnats d'Europe

Les Allemands, mais pas de records

allemand Michael Gross a remporté, mardi 6 août à Sofia, sa « première » médaille d'or en gagnant le 200 mètres nage libre en 1 min 47 n 95, soit à 51/100 de son record dn monde. Le Français Stephan Caron n'n pu se qualifier pour cette finale et a dû se contenter d'une victoire... dans la finale B.

Comme prévu, le nageur ouest-

Chez les dames, les Allemandes de l'Est ent commencé leur récoite avec deux doublés (t00 mètres fibre et 400 mètres quatre nages) et une vietoire dnos le relais 4 × 200 mètres nage libre. Seule à pouvoir troubler la suprématie de la RDA sur t00 mètres, la Nécriandaise Anne-Marie Verstappen avait déclaré forfait à la dernière minute.

Soule satisfaction française de la première journée, la Nantaise Claire Izacard, vingt et un ans, s'est qualifiée pour la finale du tremplin en teminant douzième du concours éliminatoire. C'est la première fois depuis plus de quinze ans qu'une Française parvient en finale de cette discipline dans une épreuve interna-

RESULTATS

HOMMES 160 m brasse. - 1. Adrian Moorhouse (G.-B.); 2. Rolf Beab (RFA); 3. Dimitri Wolkov (URSS).

200 m libre. - I. Michael Gross (RFA); 2. Sven Lodizewski (RDA); 3. Tommy Werner (Suède).

Piongeon - Tremplin de 3 m. -1. Nicolai Drozjin (URSS); 2. Peter Gieorgiev (Bul.); 3. Dieter Doerr

FEMMES

4 × 200 m Bhre. - 1. RDA; 2. Psys-Bas; 3. Suède; ... 6. France.

400 m quatre nages. — 1. Katheen Nord (RDA); 2. Cornelia Sirch (RDA); 3. Sonia Blagova (Bul.).

100 m fibre. - t. Heike Friedrich (RDA); 2. Manuela Stellmach (RDA); 3. Conny Van Bentum (Pays-

صكذات الأصل

Street . entral de la companya 2411.3 American and A 2.1.2 pe and Delay \$ 2. ≘

LES TENTATIONS DE I Bandender, tierte topes - inépuis Tangent Committee of Committee

igener in der Beit

5000 G. 18 W.

*** 6 .

700

··.-c

a men

~ . .

ic ber

The de

.

. - 22

Je 15.

21 2

1

CALL.

. 242

and the same

. . . .

17.7 1 47

121.7 2

2010/12/05/05

war Falte in it.

approximation

THE AREA OF THE

wighter and the con-

Main the state of the

nginality de la li

Company of the contract

a Mariena de

#1. 42 T. -

erate to a

-: -.. -. -.

1771.4

Fig. 1. Sec. 1997

Alternative Control

.

tane

Almoration cones

I*: : . -- · .

had it.

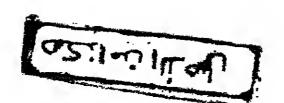
THE PARTY OF THE PARTY VALIDA to the control of the And at the country of the state Guck de cutres The state of the s ilinde the Muse DEUVIC arain maria de minence de Ma ace:cu Tay Jul 3 - Trense de Santar. Sales of the sales toller te

Sucre Similar and an arrangement cc : ex future of the creaandeen due to de la : Occid de le le Cans de re-Tures and species leur e cimpa - Protein qui VYCS. to Control of the Contro the second secon Semen o si comes nai de Cu. Mais P35 P3 homm Tou une v

Replication in nostalteur Bi-Se lous les sert de au der funzaran sation Refined et au mar-Refined et au mar-Refine

!'Orien

en lane une source teur de



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

i dans le massif desti respondant

pour porter secours à ca le qui ne sont probablement le tenes bivoues, l'acteur le faut de la faut de l'acteur le faut de la faut le faut le faut de la faut le faut C'est is mid out a ch

midi per un heiicopias e darmerie alors un ils 2 h an pic Sans Non City dans le massif res les dens to master de grave better

d'attitude sur le Sister e au-dessus des Deux Alpa

neurs. n'es: :es ires de regard des mes sauves a depense de same es car. quement rentants in the ble an naute montagne (#-Tere es: "4-4~ + 1.1 le plus pe du dispositi litera son une pour le transcert des se devenant de lius en plat dienne er paine el ca grosses aggramerations, E. בשתינות הם ביינים ביים ביים ביים ביים Deu: Que : 5 - 4- 1541.

Système «Di

Diautre cartila cravers (s intormation be cent ge dix e tay i manda parte taus de Chamanis Mod Bourg-Suint-Maurice, N Lote 1964 M. Gresie al. entre la rapidite de la : Charle member are served A TO UM THE ASY TOSTICAL Cette constatation sint What debat sit content medern a liquide de s Considere souvent com meter meter our dune of Lente sink att bless- P. J. - colt Max

untegree of two SANGRAP pour prant in melity t COS FOR SI

Cla Carre o Les regrettes commons de la large de l' d'haves commons e la demis-

iais pas de reco

Plonges : Temple * (KFA 71,455 4 × 2181 7 .073 500 has

ble irriguant en particulier tant d'œuvres religieuses de tous les L'Orient est un rêve qui marque l'imaginaire de l'Europe, depuis les croisades chantées par les

inépuisable pour les compositeurs, à commencer par le Combat de Tancrède et Clorinde de Monteverdi, les apéras de Haendel, Vivaldi, etc. Les thèmes empruntés au Moyen-Orient sont constants jusqu'à nos jours (chez Rameau, Gluck, Mozart, Weber, Boieldieu, Rossini, Schumann, Verdi, et cent antres), avant de s'étendre à

l'Inde et à la Chine an dix-

neuvième siècle.

un public restreint; la musique

occidentale régnant en maîtresse

sur la quasi-totalité des concerts

qui se donnent chaque soir dans

quelque vingt salles de Tokyo;

une musique contemporaine pour

une petite élite, qui est elle-même

esthétiquement dans une situation

s'ingéniait à faire sauter les cloi-

sons entre les différents genres et

à mêler les auditoires. Trois mille

personnes ont assisté à un concert de percussions réunissant des œu-

vres de John Cage et de composi-

teurs japonais au théâtre en plein

air de l'exposition de Tsukuba, et

un autre jout à un concert sym-

phonique Debussy, Puccini (airs

et Brahms. Une soirée de shômyô

(chant bonddhique) voisinait

avec un récital Chopin, Schu-

mann, Debussy (par Bruno Ri-

gutto) et la représentation de la

Rivière au courlis, de Britten, dé-

marquée d'un no japonais. On passait de Rachmaninov et Bruch

à Dukas, Debussy, et Takemitsu,

nn de Miynshi à Brahms et

La programmation du Festival

Mais seuls les sujets ont une couleur orientale, le plus souvent fantaisiste, à l'exception des « turqueries » qui marquent l'intrusion de l'exotisme dans la musique européenne. C'est un choc en retour de la grande peur déclenchée en Occident par l'invasinn des Turcs : on les a vus de près et on leur emprunte leur brillante et pimpante musique, fut-ce pour s'en divertir, en de multiples œuvres, telles l'Enlèvement au sérail ou la Marche turque de Mozart, et jusqu'à Beethoven, très sérieusement, dans une variation du fi-

nal de la 9 Symphonie, pour ne

pas parler du Bourgeois genul-homme de Molière et Lully. férente du rameau oriental. Mais Tout cela reste fort extérieur à une véritable connaissance de sation marquée par ses origines hébraïques et chrétiennes, la Bil'Orient. La situation commence à changer an dix-neuvième siècle. On ne connaît plus guère le Désert de Félicien David (ressuscité au dernier MIDEM), qui fit sensation à l'époque. L'utilisation de procédés « exotiques », encore bien simplistes, est moins importante que la volonté du compositroubadours; et la Jérusalem déteur de traduire une véritable senlivrée du Tasse sera une source

A vie musicale florissante connaître les problèmes d'identité sibilité et spiritualité orientales. qui se posent aux artistes de leur Et il est significatif que Richard pays: une musique traditionnelle d'une grande richesse, annihilée Wagner, à la suite de Schopenhauer, ait été marqué par la penpendant un siècle, depuis l'époque sée de l'Inde (notamment dans Tristan), au point de songer à lui Meiji, par une volonté de modernisme à outrance, actuellement en consacrer un opéra (les Vainplein renouveau, mais intéressant

L'orientalisation naît lorsque les compositeurs eu viennent à s'intéresser à l'Asie pour ellemême, et non plus simplement à des paysages imaginaires ou à une couleur pittnresque. Avec Debussy (1), il s'agit cependaut moins d'un intérêt pour la culture de l'Orient que d'un accord inné de sensibilité. Sa découverte des gamelans annamite et javanais à l'Exposition universelle de 1889

Musique à Tokyo

ORIENT ET OCCIDENT AU PREMIER FESTIVAL D'ÉTÉ

Pris entre le refus des traditions figées et le déferlement de la musique occidentale,

les compositeurs japonais sont en crise d'identité.

Concerts, conférences, expositions, le premier Festival d'été à Tokyo

invitait à écouter, à regarder, à réfléchir

sur l'orientalisme et l'avenir des traditions.

veau à la musique européenne. L'orientalisme quelque peu « exotique - de Pagode est de moindre poids que la présence d'une es-tampe de Hokusal sur la couverture de la Mer. Et c'est avec une sensibilité taute « japonaise » qu'il invoquait « le bruit de la mer, la courbe d'un horizon, le vent dans les seuilles, le cri de l'oiseau » comme des « secrets de la composition musicale ».

faire et d'écrire, plus fluide et

subtile, d'une couleur plus inté-

ricure et frissonnante, qui a cer-

tainement donné un cours nou-

On peut parler ainsi au ving-tième siècle de véritable sources d'inspiration asiatiques, même si l'exotisme sévit encore, par exemlui a révélé une autre manière de ple dans Madame Butterfly



Hokasai. l'Accord du shamisen (dessia au pinceau).

SOUS LE BÉTON, LA TERRE

PRÈS les pluies torrentiellas da juillat, nn étouffe dans ce perpétuel bain de vapeur. Dens la rue, les cadres affairés, concentrés sut leur tâche tempactable. transpirent abondamment dans leur complet-cravata toujours atrict. « Tokyo, son univers impitoyable a, se prend-on à chanter dans le gigantesqua embouteillage de l'autoroute qui vient de l'aéroport, dans ces quartiers hautains de buildings flambant neufs, dans ces avenues où s'entrechoquent les immeubles informes poussés comme des champignons vénéneux après les tremblements de tarre, sans l'ambre d'una concattation ou d'un plan d urbanisme.

Mais des qu'on quitte ces boulevards, dans les petites rues sans trottoir où les autos se faufilent avec una souplesse féline, la vraie via raprend, simple et familière à l'orientale, maisons basses, minuscules jar-

dins, boutiques de bazer, petits templas shinta baignés da silence où l'on vient saluer le matin le souvenir d'un vieux général et tirer une cioche en frappant des mains pour attirer l'attention du dieu. Sous le béton, la terre palpita. L'harmonie des parcs, leurs étangs, leurs cascades, leurs champs de fleurs démentent l'incohérence de la « civilisation » technologi-Que.

Ville déroutante, attachante, avec ses habitanta corsetés dans leur inquiétude, ponctuels, méticuleux, fundus dans la masse, portant en eux des trésors de sensibilité qui demandent en secret à être reçus pour s'épanouir. Comme leur musique, derrière les durs pincements du koto, les mélancoliques remarques du shamisen. las dnulnuraux snubresauta métaphysiques du shakuhachi.



SX odu lé du me nie is.

(d'ailleurs fort prisée au Japon). Et cet arientalisme revêt des formes diverses : ce peut être Mahler découvrant chez Li Taipo et Wang Wei une philosophie de la vie proche de la sieune et écrivant le Chant de la terre dans son langage propre, tout en englo-bant quelques procédés chinois;

enmpnser la Turangalila-Symphonie, les Couleurs de la ten copiant un no dans Curlew River; et John Cage, Stockhausen, ou encore Jean-Claude Eloy tentant de se faire un esprit japonais, qu'il exprime à sa manière par une musique électronique dans Shanti et Gaku-no-nichi. Ce peut

utilisant des instruments japonais

rités d'écriture, non pour en tirer

Messiaen empruntant à l'Inde, à la Chine, au Japon, des éléments fondamentaux de langage pour Cité céleste et les Hal-Kals; Britêtre enfin Xénakis et J.-B. Devil-

Ces cas particuliers sont significatifs d'un mouvement plus général de rencontre des cultures qui

va très probablement vers une civilisation mondiale. L'interpénétration des techniques est déjà fort avancée en Orient et en Occident, ce qui devrait amener peu à peu les Japonais à se débarrasser lers (dans les œuvres créées récomment au Festival d'Angers)

du complexe qu'ils éprouvent en-core vis-à-vis de l'Europe. Il était significatif d'entendre, au symposium du Festival d'été, le compositeur Akira Miyoshi döclarer: . L'hégémonie de la musique occidentale est morte ., lui dant nous avions écouté la veille une ravissante Sonate pour piano et violon, écrite il y a vingt-cinq ans, avec une aisance confondante, dans

une musique ressemblant à celle

des instruments européens, mais

pour rechercher une expression

nouvelle à travers le génie et les

contraintes de ces nouveaux mé-

traditionnels et leurs particula-

le droit fil de Fauré et de Ravel.

L'ESPRIT DES INSTRUMENTS ANCIENS

l'utilisation de procédés étrangers n'entraîne pas une « colonisatinn » de la pensée musicale, comme ce fut souvent le cas pour les compositeurs japonais du vingtième siècle. A chacun de trouver les moyens d'exprimer les richesses propres de sa civilisation qui tiennent à un climat, à une sensibilité et à une histoire. L'un des échecs du post-sérialisme des annés 50-60 e été une uniformisation, non seulement du langage. mais aussi du contenu, avec des musiques qui se ressemblaient d'Italie en Amérique et d'Espagne en Suède.

On espère que les créateurs japonais qui trouvent dans les techniques occidentales un véritable enrichissement resteront d'esprit foncièrement oriental, comme un Takemitsu et un Ishii, ou le Coreen Isang Yun, et que les Européens découvriront en Orient les uesors d'un monde sonore infini en profondeur qu'ils ont encore peu exploité, pour révéler, comme Debassy, d'autres aspects de

L'un des concerts les plus attrayants et significatifs du Festival d'été faisait la « navette » (shuttle-concert) entre des œu-vres européennes inspirées par le Japon et des œuvres contemporaines de ce pays écrites pour les instruments traditionnels; les premières étaient jouées dans la salle de concert classique du Sogetsu Kaikan, les secondes dans le merveilleux « jardin de pierres » qui descend en cascade à l'intérieur du hall d'entrée du même building.

Les pages de Chostakovitch. Delage, Stravinski et von Einem, en dépit de l'origine de leurs textes, restaient irréductiblement marquées par leur monde sonore

Il est en effet souhaitable que et leur personnalité, tandis que les œuvres japonaises semblaient retrouver comme naturallement l'esprit des instruments anciens. Preuve qu'on ne chante bien que « dans son arbre généalogique ». comme disait Cocteau, même si certaines pièces pour koto étaient quelque peu banalisées par des relents d'écriture européenne.

> Mais l'on était séduit par une belle œuvre de Matsushita pour yokobue (flûte traversière) et percussions, d'une grande intensité lumineuse, une pièce très dramatique de Fujita, une nostalgique méditation pour shakuhachi (fîtte verticale) grave de Mouri, et surtout une page magique de lehiyanagi pour shô (orgue à bouche), reveuse, scintillante, tour-nant lentement dans l'air comme une fumée d'encens devant

> Un mot du public, incontestablement séduit par la proposition des organisateurs de ce Festival d'été, appuyés par de puissants mécènes comme l'Asahi Shimbun, le plus grand journal japonais (trois millinns d'exemplaires). La modicité du prix des places, la volonté d'établir un dialogue entre les musiciens et l'auditoire, la perspective dynamique dans laquelle étaient inscrites ces manifestations nuvertes sur l'avenir de la culture musicale japonaise, ont sans doute donné an Festival cet air de jeunesse qui fait bien présager des prochaines

> > JACQUES LONCHAMPT.

(1) Le Festival faisait à Debussy une place privilégiée avec une exposition, préparée par François Lesure, chef du département musique de la Bibliothèque nationale, qui donnait également une conférence sur - Debussy et l'exotisme. Une étade fondée sut les

cs: le plus e redouter le sarci in raireme de la contra la contra

est actuellement soigne co Le mauven, temps surpris in from mile service in the service in the

L'evacuation des skieme raison du tres fort venique, tout instant brocher 16 ch. teleferique (ut finalemen Brace uciammeni s met véhicules tou: jurisia que, direct cing tents persons vallee, is a sure united by tées mécar, ques,

ie l'entorse

du Japon vient de s'enri-

chir d'une nouvelle mani-

festation d'envergure, le premier

Festival d'été de Tokyo, qui a

l'ambition d'affrir un programme

de haut niveau à la manière des

Berliner Festwochen ou du Festi-

val d'automne. Seize concerts,

huit conférences, un symposium

et une exposition étaient rassem-

blés autour d'un vaste thème :

- Musique, exotisme et orienta-

lisme. Maturation et transforma-

tion de la musique occidentale »,

en effet, de ne pas se satisfaire

d'une simple - consommation -

de musique, mais d'inviter le pu-

blie à une réflexion commune sur

- la tradition musicale au seuil

d'une nouvelle ère ». Les organi-

sateurs (quarante-cinquante ans)

sont très représentatifs de la

culture japonaise : Maki Ishii,

compositeur tenommé, visage de ·

bon genic comme on en voit dans

les temples, débonnaire et bon vi-

vant, élève de Boris Blacher à

Berlin; la belle pianiste Kyoko

Edo, brillante représentante de

nntre Conservatoire: le critique

Takashi Funayama, fin, sensible,

qui (avec sa femme, spécialiste de notre dix-huitième siècle) ap-

partient à cette génération de mu-

sicologues qui en remontreraient à

Ils snut bien placés pant

Orient-Occident: cette opposi-

tion, cette tentation, ce complexe,

ce couple conflictuel, revient

enmme un leitmativ laneinant

chez les musiciens japonais, par-

tagés entre l'imitation ou l'assimi-

lation des courants occidentaux

majeurs et le désir d'affirmer leur

L'habileté des organisateurs du

Festival a été de retourner la pro-

blématique : au lieu de s'interro-

ger une nouvelle fois sur les bien-

faits et les méfaits de l'influence

curopéenne, c'est la présence de

l'Orient dans notre musique qui a

été mise en lumière et l'évolution

de celle-ci de l'exotisme à l'orien-

talisme, c'est-à-dire de l'extérieur

à l'intérieur de la pensée créa-

trice. L'ensemble des conférences,

ainsi que les essais recueillis dans

l'album du Festival, traitaient de

façon approfondie tous les aspects

historiques de cette question qui

Notre musique, issue de la

Grèce, de la Syrie, de l'Egypte et

surtout de la Palestine, s'est certes

développée de manière toute dif-

son inspiration a gardé la nostal-

gie de l'Asie, comme notre civili-

nous intéresse au premier chef.

identité nationale.

LES TENTATIONS DE L'EXOTISME

bien des Européens.

L'nriginalité de ce festival est,

100 i file te reman esissae Distretional Des Traces accessor gent qui scoomtegralis veteurs - con literatur

ats d'Europe

Francisco turi est en label disc turns dam an epitate. Section 1 RESULTATS WOMES 100 m Stranger Branch Red J. E. Stranger Red The Stranger Branch Red 200 at 1975 August 1985 Rich August 1985 Santa Santa

100 m harring file.

LE MIRACLE D'UN FILM



Entre croix gammées et travestis chante une fille qui rêve du grand amour. Mythe du cabaret à Berlin avant la chute. Le film de Bob Fosse a créé Liza Minnelli.

CCROCHE-CŒUR de Liza Minnelli, mèche blonde de Michael York, paupières fardées de Joel Grey : Cabaret, le film de Bob Fosse, ressort une fois de plus. A-t-il jamais cessé de chanter, depuis sa naissance ? Depuis 1972, il a mené une longue carrière en séances speciales - notamment au Victoria, - a été dif-fusé - en VF - à la télévision. Il a servi et sert encore de moqui, des plus luxueux au plus miteux, retransmattent l'ombre de la petite chanteuse trapue en jarretelles, bottines et chapeau rond... « Bye bye mein lieber

Hảroine da mélo, Sally Bowles-Liza Minnelli rêve de gloire et d'amour à l'eau de rose. Elle se partage entre son amant de cœur (Michael York) al un baron décadent Halmut Griem, qui finirant par la tromper ensemble. Son seul ami véritable est Joel Grey, Monsieur Loyal nasillard et gominé.

Liza Minnelli se conford avec

son personnage de fille larguée, un peu mythamane. D'ellas deux, le film a fait une star, un symbola. Il an a éternisé l'image, les yeux trop grands, les faux cils, la bouche affemée. lmagn de sulituda dans le fouillis criard du cabaret da Berlin. Bob Fosse traduit dans son style le fouillis glauque du lé-gendaire Ange blau. Les cuisses insolentes de Marlène parmi les froufrous douteux des grosses chanteuses fatiguées sont ici lées des chorua girls, blanches sous les épais bas nuirs et qui

Cabaret, ce sont les ballets, les chansons-tubes. C'est une histoire trouble inspirée par des nouvelles de Christopher Isherwood. C'est le mythe du Berlin ennées 30. C'est aurtout Bob Fosse. Il saisit à merveilla l'univers du cabaret, sa poésie pabla, de truqué, at de douloureusement authantique. Quelqua chose certainament que Bob Fosse connaît de l'inté-rieur, qu'il reconnaît à l'intérieur

Ces gens déboussolés vivant au iour la iour, inconscients du raz de marée nazi qui cogne au figne de la petite boîte où ils

gs gs dc

Dr en tr on mi

s'enferment en quête d'illusion. ces clochards scintillants offerts mieux que les aimer. Sans êtra dupe, sans s'apitoyer, il les comprend. Le temps d'un nu-mero, Liza-Sally oublie sa soli-tude dans les fraces de l'orchestra. Joel Grey accepta sa solitude. Doucement triste, il sourit. Il sait que dens la boîte ce n'est pes même le rêve, tout justa son simulacra toc. Et dahors il v a la mort brutale. Il sait, il sourit et se tait.

C'est rare de voir représenter un pédé qui ne soit ni grotesque, ni lamentable, ni arrogant. Qui soit tout simplement un homme de dignité. À travers les stéréatypes, passent la fragilité des acteurs, leurs angoisses intimes, et les personnages prennent du mystère. Ils ont la subtilité de fantômes obsédants. Au-dala du pittnresqua, du dies musicales, la poids du film de Bob Fosse et son succès tenace sont dus à qualques moments de mirada, pas si simpas seulement des recettes.

La preuve en est le marasme

sur Broadway. Si la Cage aux folles triomphe - pour les mêmes raisons qu'en France, avec un plus d'exotisme, - le rétro systématique tourne en rond, s'épuise, se désincame. On yout du vivant, de l'authentique. Le Tango argentino de Claudio Segovia at Hector Orezzok (ils amèneront de New-York festival d'Automne le spectacla & Black and Blue ») débute en octobre. Les Américains s'inssent à une comédie musicale da Roda-Gil, qui n'a jamais pu être montée à Paris, et s'est bornée à un album enregistré par Julien Clerc : 1936. La public de Broadway et le Front po-pulaire ? « Là-bes, dit Roda-Gil, la data évoque la querra d'Espagne en parallèle avec la situa-tion au Nicaragua... » Les producteure se souviennent du succès d'Évita, l'histoire d'Eva Peron recontée par le Che avec un tube, Don't Cry Argentina, ils revent du triomphe de Cebarat et se disent que, même bé-gayante, l'histoire est une sacrée bonne scénarista.

COLETTE GODARD.

Théâtre d'objets

RENCONTRES A PAU ET A REGGIO EMILIA

PRES Pau, en mai dernier, c'est à Reggio Emilia que s'est tenu un nouveau festival de théâtre d'objets. Le festival de Pau était conduit par le Théâtre de cuisine (Christian Carrignon et Cathy Deville), celui de Reggin par le Théâtre de Briciale (les « miettes »), de Parme, Miettes ou cuisine, voilà qui se sitoe d'emblée dans le domaioe du petit, du dérisoire même. Mais pe sait-on pas depuis Racine que le grand art consiste à · faire quelque chose de rien ·?

Une mitaine, une chaussure rouge suffisent à Christian Carrignon pour évoquer les rapports de forces et les jeux de proportino de l'univers des fables de La Fontaine. C'est que, comme la fable, genre mineur, le théâtre d'ubjets veut saisir les secrets du monde en se jouant avec élégance d'une certaine pauvreté ; par détournement de sens, par une pratique délibérément perverse des apparences et des signes, aux antipodes du théâtre pour enfants, do théâtre de marionnettes et bien au-delà des expériences célèbres de Calder (« le petit cirque ») et de Robert

On pense plutôt à Bachelard, qui disait : Il fout dépasser la logique pour découvrir ce qu'll y a de grand dans le petit. - L'art do minuscule se confronte à l'art du majuscule, le délie en tablant sur la relativilé des microcosmes : après tout, une immensité comme le plasond de la Sixtine, o'est-ce pas, en très petit, une représentation de l'univers ? Il est toutefois passionnant de s'interroger sur les raisons actuelles de l'essor et de l'immense succès, en France et en Italie surtout, de ce théâtre assez

Ni marionnettes ni acteurs. Des objets s'animent, des détails s'isolent, s'imposent en gros plan. Micro-théâtre qui porte un défi à l'espace et à la logique, qui empoigne l'imagination et fait naître les miracles de la poésie pure.

A Pau le festival avait investi l'énorme casino, à Reggin, le choix du lieu est aussi éloqueut, les ex-stalioni, c'est-à-dire d'anciens haras établis au siècle dernier dans un couvent dominicain du treizième siècle où siègea l'Inquisition, antre dérision, autre clin d'œil aux métamorphoses des lieux. Un public joune, très branché, se pressait à Reggin plus encore qu'à Pan, le même sans doute qui se mélie do langage et croit plutôt aux mérites de l'art bref, aux cllipses du clip vidéo par exemple. Dans les cellules-boxes, les spectacles se succédaient tard

Ici, c'est noc expositioospectacle permanente de Bol-tanski. Grâce à un simple ventilateur et un on deux projecteurs, de minuscules silhouettes composem sur le mur, où la brique le dispute aux vieux enduits roux, comme une fresque de Tassili animée, une danse macabre en jeux d'om-

Là, le Français Manarf raconte sans parier, sur une table de laboratoire et sous le dur tio-tac d'un réveil, une histoire atroce qui est peut-être le Petit Chaperon rouge, où la grand-mère est une pomme de terre fumante, le Chaperoo une simple pomme verte, et le loup la gueule bien endentée d'un

Un courant majeur semble s'être dessiné à Reggin autour de Sandro Libertini, de Florence. Avec Cosi mi piace, il s'inspire clairement du Stijl et du Bauhaus : un petit personnage, inclus dans la structure rigide d'un tableau qui fait songer à Mondrian, passe d'un rêve de géométrie à la réalité d'un univers mou et simeux, à l'image de l'anarchie vitale. Le tablean se défait sous nos yeux, le théâtre o'est plus que peinture animée. Dans lo come Dio, le même Libertini manipule à travers lui-même l'image du manipulateur en proie à ses fantasmes mégalomanes et narcissi-

L'influence de Libertini se faisait en particulier sentir dans le spectacle du Teatro in Tasca, également de Florence. S'y exaltait la tentation d'un théâtre graphique sur des écrans où s'affrontaient blanc et poir et couleur jaune, quadrillages et billes insolentes. Et plus encore dans le spectaele de l'Aquilonn, Dell'anima dell'arco, où de vrais musiciens deux violonistes, un violoocelliste - apparaisseot et disparaissent comme dans une mer, et souvent les instruments les relèguent au second plan et joueot seuls les vrais personnages humains.

Incontestablement, la virtuosité

les Bricinle, qui recevaient à Reggio, sont les rois.

Dans Dieci piccoli Indiani (dix petits negres) d'après Agatha Christie, ln «micro» veut soumettre le « macro » à ses lois. Un vaste plateau, dressé dans un cloitre, utilise toboggan et carrousel de faire pour rendre compte d'une manière de jeu de massacre, d'une mécanique de la mort où les soteurs sont traités en abjets.

Dernier spectacle des Briciole, les Miracles procèdent, en trois temps, trois tableaux, du mystèrebouffe, nu se démontent non sans irrévérence les merveilles naïves de la foi populaire des ex-voto.

On voit bien qu'autour de Reggio tnute une traditinu encourage ce ibéâtre : l'appartement des nains, au palais ducal de Man-toue, la salic des Géants par Jules Romains au Palazzo Tè. et jusqu'à cette petite ville aux aspirations gigantesques, de Sabbioneta, construite au XVIs siècle par cet extravagant Vespasien de Gonzague, sur une simple bande de sables alluviaux.

Julia Kristeva a parlé de « polylogun » à propos du théâtre d'abiets. La psychanalyse, la linguistiqoe, l'anthrapolagie, y ont suremot leur mot à dire. On parlera aussi de résurgence de l'esprit baroque ou d'un nouvel avatar du jeu surréaliste. Mais quand un théatre laisse le premier rôle à la musique, à la lumière, aux accosoires, n'est-ce pas que ce théâtre est la plus juste mesure d'uo temps frivole par l'acuité de son désespoir?

BERNARD RAFFALLI.

Lire l'image

TROIS ÉTUDES SUR LE CINÉMA

Ni les images ni les mots ne sont innocents, ils trahissent leurs auteurs. C'est sur la mémoire des images animées que se construisent les livres qui révèlent les mystères du cinéma, des cinéastes, et la préoccupation des écrivains.

ROIS ouvrages d'importance inégale, mais dout aucun oe laisse indifférent, viennent de paraître en librairie: lo Photo au cinéma, de René Prédal, Du spirituel dans le cinéma, de Guy Bedouelle, dominicain qui enseigne la théologic à la faculté de Fribourg, et Don Luis Bunuel, de Marcel Oms, professeur à Perpignan. Tous les trois sont paras dans la collection « Septième art ».

René Prédal, maître assistant à l'université de Grenoble dit et dé-montre que l'objectivité supposée de la photographie n'est qu'appa-rente. A propos de la Ville des pirates, œuvre récente de Raul Ruiz, extrême dans les choix es-thétiques du cinéaste chilieu désormais fixé en France, René Prédal ébranle ootre naïve conviction que tout va de soi dans le domaine de la reproduction filmée du monvement. Il prouve que l'image n'est jamais innocente, que toujours elle - trahit -, révèle...

Deux maîtres de la photographie au cinéma, l'Argentin Ri-cardo Aronovich et le francocubain Nestor Almendres out cantionné ces recherches, qui, dans la seconde partie, se rassem-bient en un dictionnaire bien documenté de cent chefs opérateurs - de Billy Botzer, collaborateur de D.W. Griffith - à Bruno Noytten et Sven Nykvist. Le livre, comme tous ceux parus dans la collection « Septième art » est d'une lecture agréable, sans rien d'ésotérique.

Du spirituel dons le cinéma relève d'une démarche assez particulière : - Oser une lecture croyante du septième art », dit l'auteur. Dans une première partie, il détache deux cinéastes français, tous deux chrétiens, Robert Bresson et Eric Rohmer, chez qui il croit discerner « une véritable esthétique théologique ». La se-condu partie, « L'œil et le mystère », passe en revue plusieurs metteurs en scène sur lesquels le Père Bedouelle projette sa lecture spiritualiste. Bien à part, il consacre un chapitre à trois de ses compatrintes, Alain Tanner, Claude Goretta et Michel Soutter. Dans leurs films, explique-t-il « un thème polarise tous les autres : celui de l'invincible départ, et de l'inévitable resour ».

Au dernier moment, le 31 mai 1985, Guy Bedouelle a ajouté une longue « note » centrée sur le film de Jesn-Luc Godard Je vous salue Marie. Exercice de haute voltige oui tente de désamorcer le scandale, en invitant à . réinventer un stotut religieux de l'Image » qui échapperait aux logiques respectives du specta-cle et de la séduction ».

Marcel Oms, avec son Don Luis Bunuel, ne masque pas ses choix. A la fin du chapitre sur Cet obscur objet du désir - demière œuvre du cinéaste, - il écrit : - Si

tant est que Dieu ait fait l'homme à son image, il est plus vrai encore que l'homme sait lo semme à l'Image de son désir. »

Né avec le siècle, Luis Bunuei est mort à Mexico le 30 juillet 1983. Le projet du livre est venu ce même jour. Un livre un peu à part, comme l'explique dans sa préface Jean-Claude Carrière, collaborateur attitré pendant dixhuit mois de Don Luis. Ensemble ils ont travaillé sur Mon dernier soupir (Robert Laffont, 1982).

Les deux œuvres ne font pas double emploi. Don Luis Bunuel o'existe, n'a de scos qu'en constante référence avec l'autoportrait qui, en quelque sorte, l'authentifie. Hispanisant lui-même, Marcel Oms privilégie, selon ses propres termes « la profonde hispanité da Bunuel... d'un mme dont le déracinement et l'exil ont été l'aboutissement et la sanction des choix de jeunessa ». Eclairée par la passion, l'ensemble de l'œuvre cinématographique devient extraordinairement lim-pide. L'analyse des films est d'une rigoureuse précision, sans aucune phraséologie, même si la référence chrétienne, catholique, est constamment présente.

Professeur à Montpellier avant Perpignan, Marcel Oms, très tôt, a fait venir aux Reucontres qu'il neganisait au Clapas les doux sœurs de Bunnel, Conchita et Margarita. « Cette longue fré-

personnelle. quentotion remarque-t-il, m'o préservé de succomber à la tentation du doute envers les convictions réelles de Bunuel. »

Après avoir traité les trois films des origines, entrés tout vifs dans l'histoire du cinéma (Un chien andalou, l'Age d'or. les Hurdes), Marcel Oms remet les productions « commerciales » qui ont suivi à leur juste place. Il ne voit d'ailleurs aucune cassure entre les deux périodes. Ses analyses de Robinson Crusoë, de Viridiana, de l'Ange exterminateur sont des modèles du genre. Il nous replace dans sa véritable continuité la trilogie française, la Voie lactée, (1969), le Charme discret de la bourgeoisie (1972) et le Fontôme de la liberté (1974), untre lesquels s'intercale Tristana.

A travers une trentginn de films, c'est à une méditation sur la vie, la mort, le sexe, la religion, que convie Marcel Oms. L'Espagne reste le lien commun, la pas-sion partagée du cinéaste et de

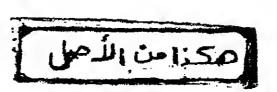
LOUIS MARCORELLES.

★ La photo de cinéma, 462 pages, il-lustré, 189 F. Du spirituel dans le cinéma, 214 pages, illustré, 112 francs. Don Luis Bunnel, 225 pages, illustré,

90 france. Les trois

sans fausse note STRAL 252, Fg. 5t.-Honoré 75008 PARIS





-

 $(-\Delta)_{i=1}^{n}$

1.....

و جير

25.00

1 Sec. 2

Sec. 2.

وجرت والم

F :... ್ ಅರ್ಜವನ

7.5 F 12.5 725-, 1-54 F lung. T dim. (und) 54%, 7-22 (1985년 - 1985년 - 1985 - 1985년 - 1985

A la Tate Gallery

muette de la vie.

de la solitude.

cent vingt-cinq œuvres de Francis Bacon.

cent vingt-cinq créatures installées dans la violence

cent vingt-cinq portraits

de Londres,

Francis Bacon

PEINDRE LE CRI

TL y a trois manières de redouter Francis Bacon. D'abord. parce qu'il susciterait l'horreur. Ensuite, parce que son œuvre engendrerait la lassitude. Enfin, mais ce troisième point est réservé aux journalistes, en raison de sa très considérable fortune critique. Autant de raisons pour ne pas ailer à la Tate Gallery de Londres, l'équivalent de notre Musée national d'art moderne. Pour la seconde fois depuis 1962, la Tate Gallery consacre en effet une rétrospective à Bacon.

riciole, qui recevaiem a he

ns Dieci ph. cl. Indian is

ns Dieci im con indian le i negres d'apres Agaix de, le - micro veu le e le - macro - à sec lois le de la dreasé dans ma d'

plateau, drussé dans un de

tilise tobaggan et carous ire pour rendre compte de

ère de jeu de massacre, de

inique de la mort ou les

ernier speciacie des Briene

Miracles procedent en to

s. trois tableaux, du myse

fe, ou se de Tamten: Dang

erence les meneilles mis

foi populaire de, ex-voio

n voit bien qu'autour de le

Oute une tradition encuent

heatre : Lappartement &

s. au palais ducal de Me

la salle des ricants par le

nains at Paterzo Te :

n'y cette bette tille mi &

ons gigunies-ues, de Sale.

.. constraite au XVP

cet extravagant Vespesen

izague, sur une simple am

ulia Kristena a parle de 196

ie - à propos du théairt.

. La psychanalyse, la linge

:. Panintonologie, fr

ament leur mit à dire One

i aussi de résurgence dele-

eque ou d'un nouvel sier surreul sie Mais quel

åtre laises is premier ide

sique, à la lumière, aux

res. niestras nur que ceft

in muster and master

aps friedle pur l'acutée

BERNARD RAFFAL

* : * / . * ******

vental. "

marquette - - 2 programa

secumber a seculor

pule entry or come

25 DETR. DZ - TO UN INCHES histoire de con mail nati

alou. . day _ - ... Harter

face. Comment of the

diffure

ens per los No mais

labins n Stand to Lange

Cantage of the same and rode es -- 1 miles

18.2 (12.4) ... h. h. h.

Service of the servic

e de la lacera de lacera de la lacera de lacera de la lacera de lacera de la lacera de lacera

A travers are re-

illens, c dale a comparable

FC, he filed to the first the first

the corver have the

ne reste

ion Tatters of the same

★ Lugher Translates

Design to the second

The Art frames

Be He Price

LOUIS MARCORELES

ess3 · · ·

gerre. The f

10 trans 100 dusc -- C.

الم فينسن المالية

eller de Falons I

mespore ?

ables alluvious

sont traités en objets

Considérable: cent vingt-cinq œuvres ou ensembles qui vont chercher les origines du peintre en 1944. Cela laisse un peu de mys-

tère sur les douze années précédentes, au cours desquelles Bacon, qui est né en 1909, découvre sa vocation de peintre, et se forme. Bon prétexte pour la prochaine exposition. Celle de Londres ira ensuite à Stuttgart et à Berlin. Il n'est pas prévu qu'elle vienne en France od le peintre, il est vrai, a bénéficié des cimaises

du Grand Palais en 1971, puis de l'attention régulière des galeries : Claude Bernard on 1977. Maeght l'an passé.

L'horreur, la lassitude, la fortune critique. Commençons par la lassitude. Rien u'est plus immédiatement reconnaissable, plus facilement identifiable, fût-ce par le plus natí néophyte, qu'un tableau de Bacon. Sauf peut-être un Renoir tardif - ce qui est inquiétam - ou les pommes de Cézanne, - ce qui redonne du courage. Mais tout de même, on croit voir, on sent Bacon partout, toujours semblable, répétitif. Et puis, tout le monde en parle, d'autant plus qu'on manque de grands monstres, à peu près tous décédés. Alors Bacon devient o priori lassam, et de surcroft agaçant, comme les grandes figures mythiques de la création, trop vite fabriquées, vite promues, vite rétrospectivées

Si l'on est dans ces dispositions d'esprit, il faut sauter dans le pre-

mier avion pour Londres. C'est un miracle d'intérêt renouvelé, et la consecration, presque sans un mot, d'un mythe, d'un monstre

Presque sans un mot. Juste deux excellentes introductions dans le catalogue, de Dawn Ades et Andrew Forge, très brèves. Rien, sinon, que les titres et les dates des œuyres. Une sobriété voulue par Bacon lui-même. Mais il est vrai que l'artiste n'a plus guère besoin de commentaires ui de faire-valoir depuis les ouvrages que lui ont consacrés Michel Leiris et Gilles Deleuze (1). C'est cela la fortune critique, et une bonne raison d'éviter de nouvelles phrases evant que celles, actue!!> ment définitives, des deux penscurs français ne se soient refroi-

L'horreur, troisième volet de notre triptyque stressé. - Je trouve vraiment odleuse la vislon de l'homme pour laquelle Il dépense ses indéniables talents de peintre », écrivait encore récem-



ment un critique cité par Dawn Ades. Discours d'ordre moral. sans doute, mais qui fait davantage sourire si l'on doit comparer les moyens mis en œuvre par Bacon pour créer un tel offroi à ceux, par exemple, dont fait chaque année l'inventaire le Festival du film fantastique d'Avoriaz. Là ansi, le voyage à la Tate Gallery s'impose, pour constater à quel point le terme horreur est inadéquat, désuct. Même dans les premières œuvres, quand Bacon ne lézinait pas sur la boucherie ni sur les gueules huriantes.

Inadéquat et désuet, pour celui qui regarde l'œuvre. Mais, pour le peintre lui-même, elle a perdu sa vertu d'inspiration et d'expression: . J'ai commencé par peindre l'horreur, les corridas ou les crucifixions, mais c'était encore beaucoup dramatique. Ce qui compte, c'est peindre le cri », ditil (cité par Gilles Deleuze). Un cri comme gommé par un pinceau qui anéantit la bouche, ou son

pourtour, ou son trop poir pour en arracher deux chapelets de dents. Un cri comme étouffé par une poire d'angoisse, cet instrument qu'on introduisait dans la bouche pour obtenir le repos du silence.

L'œuvre elle-même est d'ailleurs réduite au silence, an silence de la matière, puisque Bacon place les huiles, à l'instar des dessins ou aquarelles, sous de grands verres uniformisants. Un comact est ainsi perdu avec ces créatures définitivement installées dans l'inconfort de la vie, et un autre est créé, qui fait entrer le reflet du spectateur dans cet univers de eilence.

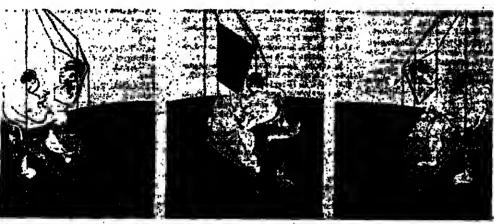
Bacon est assez sadique dans ses gestes, c'est par la violence qu'il « corrige » on apaise ses angoisses. Une violence extraordinairement maîtrisée, qu'il s'agisse de la technique (ses couleurs en premier lieu) ou des sujets, soi-gneusement choisis et traités pour en évacuer toute anecdote et n'en garder que le lieu et la disposition fantasmatiques. Une violence

ritualisée : la quasi-totalité de ses œuvres sont des triptyques, ou - fonctionnent - sur un mode ternaire. Elles sont toutes passées, on l'e vu, au filtre (ou au miroir) du verre. Elles ne comportent qu'un personnage, ou plutôt qu'une solitude, systématiquement placée dans un cadre sordide et une situation de présérence humi-

De tout cela naît une des expositions les plus paisibles, les plus émouvantes, les plus justes, sur la condition de l'homme (la femme n'apparaît guère que grâce aux portraits) qu'on aît pu voir depuis lougtemps en matière d'art contemporain.

FRÉDÉRIC ÉDELMANN.

(1) Francis Bacon, par Michel Leiris, Albin Michel, 1983; Francis Bacon, la logique de la sensation, par Gilles Deleuze, Editions de la Différence, Diffusion PUF, 1981.



Trois portraits: George Dyer, Autoportrait, Lucian Freud (1973).

Ambinuce musicale is Orchestre - P.M.R. : prix moyes du repus - J... H. : ouvert jusqu'à... heures DINERS AVANT SPECTACLE

FLORA DANICA 142, Champs-Élysões

à 22 lb. Vnc agréable sur le jardin. SpéciaBils DANOISE et SCANDINAVES. Hous-d'essay danois. FESTIVAL DE SAUMON, CANARD SALÉ, MIGNON DE RENNE.

DINERS

CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 22, rue de Ponthicu, 55, rue P.-Charron, 8 Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gest chinoise, victnamienne. Dans un nouveau décor, AIR CONDITIONNE. J. 24 H Ambiance sympathique. Brasserie, meaus 65 et 90 F s.c. et carte. Restaurant gastronomique au 1 s. Spéc. : POISSON, choucroute, FOIE GRAS frais maison. DOUCET EST 206-40-62 8, ruc du 8-Mai-1945 Tous les jours Gastronomic chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emportet. Air conditionné. PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 7, avenue d'Eylan, 16s Tous les jours LE RESTAURANT RESTE OUVERT TOUT L'ÉTÉ avec ses spéc, de poissons (Loup grillé, Bouillabaisse, Délice du chef Lose). Mona 150 F. Jusqu'à 22 h 30 (repas d'affaires). 387-26-84 F. dim. CE CHAILTE 94, bd des Batignolles, 17º DG., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzucia, gambas, bacalan, calamares tinta. Environ 130 F. Formule à 75 Fa.n.c. avec spécialités. EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17 F. lundi, mardi 387-28-87

RIVE GAUCHE .. RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21 16, bd St-Germain, S F. dim./hundi midi Francine vous propose, à midi, son mous à 88 F « d'un excellent rapport qualité/prix » et, le soir, une enisine simple et imaginative. P.M.R.: 180 F. OUVERT TOUT LE MOIS. AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, ruc Galande, 5 325-46-56/325-00-46 MENU 170 F (vin, café, s.c.) an déjeuner; le pignon ogival (XIV s.) de l'ancienne chapelle St-Blaire, les celliers en voûtes d'arêtes (XIII s.). Salous 15 à 100 pers. Park. Lagrange. 1 23 h 30. Spéc. INDIENNES et PAKISTANAISES. Egalement 72, bd St-Germain. 5., 354-26-07. T.L.J. PRIX KALI 84 : MEILLEUR CURRY DE PARIS. LE MAHARAJAH 325-12-84 F. lundi J. 0 b 15. OUVERT JUSQU'AU 14 AOUT INCLUS. PASTILLA. COUSCOUS-bearre, TAGINES, patimeries maison. Réserv à partir de 17 h. Carte blooc. AISSA FILS F. dim., lundi 548-07-22 LA BOURGOGNE Crisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chand aux raisins et ses vins. 705-96-78 nanche. Ouvert le samedi soir et tout l'été.

CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24

Dans son panorams enceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terraste suspendue. Bar. Famoir. Gothers. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR; de Giverny à Rollehoise.

ENVIRONS DE PARIS

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHARLET, «ROU DES COMPULAÇES»

12, place Clichy - 874-49-64 Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES. SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES METLLEURES BOUTLLABAISSES DE PARIS.

Patrimoine

VIVE « PHOTOGRAPHIES »!

Il est des revues que l'on garde. que l'on offre, que l'on consulte, pour l'étude ou pour le plaisir. « Photographies » est de celles-là, c'est un instrument de culture.

Mais si elle venait à manquer ?

N dit que les revues de photo « grand public » sont trop « grand public », à savoir trop tapegeuses, trop vulgaires, trop colo-rées, trop sensationnelles avec leur mélange de fesses et de cadavres. On dit que les revues de photo « petit public » sont trop « petit public », à savoir trop élégantes, trop théoriques, trop noir et blanc, trop élitistes,

fonctionnant en vasa clos. Les unes et les autres s'ignorent, se méprisent, chaque fois qu'elles le peuvent tapent l'une sur l'autre, et ne daignent se donner la main que pour se mettre à taper sur une autre confrérie : la critique journalistique, trop expéditive, trop fittéraire, trop subjective, méconnaissant sottement l'histoire de la photographie et ses mécanismes particuliars pour en faire à son humeur, à sa plume.

Cels ne fait pas un monde. Mais, pour faire de petits mondee, il faut de patites familles, de petits clans. Et, pour les constituer en cellules de pouvoir, il faut en même tamps leur inventer des contraires, se désigner des ennemis, les autres, ceux qui ne pensent pes pareil,

ceux qui ne font pas pareil, et conséquemment, dans la spirale paranoisque, ceux qui veulent notre peau.

Nous venons d'apprendre que la revue Photographies, édités per le ministère de la culture et animéa par des gans aussi sérieux que Jean-François Che-vier, Jean-Claude Lemagny ou André James, est menacée (1). Son huitièma numéro est imprimé, le neuvième risque de ne pas voir le jour. Son septième numéro vient de sortir; on ne me l'a pas envoyé; ca ne m'e pas énervé, mais chagniné. Photographies, c'est la seule revue de photo, actuellament, que j'aime découvrir, feuilleter, contempler, et conserver. Ca ne me viendrait jamais à l'idée de la jeter, comme les autres, et la seule fois où par erreur je l'ai reçue en double, j'ai bien vaillé à la donner à un ami qui a du goût, et qui en prendrait soin. La seule publication, dans cette revue, de vieilles ou de nouvelles photos

inédites est une merveille. Je dois maintenant faire un aveu et promettre que je suis sûr quant à moi qu'il n'est pas perfide : à chaque numéro (essaye



ro avec me petite file -(vers 1850. Anonyme).

de lire, je pioche, je commence au début, j'arrête, je reprende, j'essaye de lire dans tous les sens, et puis je ne trouve pas de moyen d'accès, et j'abandonne. Il y a pourtant un peu de tout dans Photographies : de l'histoire de la photographia, du commentaire de photographies, des répercussions d'actualités, des dossiers théoriques sur des thèmes bien venus, des textes écrits par des photographes sur leur activité. Et si je dis que je n'arrive pas pour le moment è lire tout ça, ce n'est que pour pourrait faire à cette revue qu'on ne se prive pas de faire, qu'elle est pour beaucoup illisi-ble. C'est une critique qui ne tient pas debout parce qu'il n'y a. rien d'autre à opposer. On subprime cette revue, ce sera un vide constemant. Il faut la garder et la défendre pour ce qu'elle a de mieux : se beauté, et ce soin et cette précision et ce courage du travail qu'on sent dans chaque page.

HERVÉ GUIBERT.

(1) Voix le Monde aujourd'hui daté 28-29 juilles.

Il était une fois la révolution de Sergio Leone

1913, le Mexique. Rod Steiger, le truculent, et James Cobum, le sarcastique, font la révolution du côté de Pancho Villa, le main lesteet les poches bourrées d'explosifs. La révolution n'est que prétexte à de turnultueux épiaodas, presqua autonomas, comma las tableaux d'une revue fastueusement violente - l'attaque de la diligence, victoire à Mess-Verde, le dynamitage du pont, le train de la vengeance... reliés par la musique lancinante d'Ennio Morricone séparés par des intermèdes de calme et de comique. Le rusé Leone laisse au spectateur le temps de respirer, l'amène au bord de l'ennui avant de l'entraîner irrésistiblement au rythme lent d'une camers sinueuse jusqu'à l'éclatement d'actions fulgurantes. Le panache l'emporte sur l'ironie. « Je ne suis qu'un conteur », dit Sergio Leone. Un conteur enchanteur. - C. G.

ET AUSSI : Maman Kuster s'en va au ciel, de Fasabindar - à radécouvrir. Viaages de femmes de Désiré Ecara - dure condition et joie de vivre. Witness, de Peter Weir-Harrison Ford. La Femme et le Pantin, de Stemberg-Mariène. Sang pour sang, de Joel Coen - la sublime pureté du cinéme noir, un chefd'œuvre.

MUSIQUE

Vent d'est sur les festivals

A la mi-août, un fort vent d'est souffle sur les festivals pour le bonheur des organisateurs. stimulés par l'exceptionnel rapport qualité-prix. et des mélomanes qui a'émerveillent de la discipline régnant dans les orchestres au-delà du rideau de fer. Parmi les rafales d'importance, on notera la venua du Sinfonietta de la Radio-Bulgare au Festival de Prades, pour accompagner A. Nicolet, le 8 août, J. Suk, K. Engel et M. Lethiec, le 10, dans des programmes

allant de Bach à Bruch. Puis l'orchestre de chambre de Pologne, qui sera à Menton le 12, à La Roque-d'Anthéron, le 13 et le 14, à Lascours les 17 et 19, chaque fois avec des solistes prestigieux et différents. L'Orchestre de chambre tchécoslovaque de Prague, invité per las Heures musicales du Mont-Saint-Michel, se produira le 14 août à l'église abbatisle de Lessay. Enfin, l'Orchestre Bach du Gawandhaus de Leipzig rendra hommage à son saint patron, le 15 soût, à la faculté d'Assas de Paris (Festival estival) et le 18 à Menton. - G. C.

JAZZ

Voyage sentimental dans les piano-bars

On peut y finir une soirée ou commencer un grand amour. Les pianos-bar supposent générelement une idée assez singulière de l'art. A côté de ceux qui souffrent visiblement de galvauder leur génie, à côté de ceux qui font dans le genra guilleret (tout eussi périlleux), queiques pianistes offrent la possibilité de grandes soirées musicales. C'est le cas, par exemple, de ce monument discret de l'histoire du jazz, Joe Turner, qui se produit tous les soirs depuis vingt ans à la Calavados (40, avenue Pierre-le-de-Serbie), ou de René Urtragger, au style si accompli et personnel, au Montana (28, rue Saint-Benoît), - F. M.

CINEMA

li Crisman de district

(Hall !: 1 -74-24-24)

MERCET! - AOLT

MERCHETT AOLT

The second of th

PLANT TO THE STATE OF THE STATE

me talen in treatain 15 t.

The state of the s

Grand Same

LAG

613

LIS

KAG

MAR

MAI

POLI

POR

Ma

Pull Chi 14 Esc Mar

CH

DIMENSIS IT ACCUT

MARRIED

BEAL 5/11 7 174 /4-57

MERITAL . ent, de

SECURIS AND A

VENDREDIA NO 1

Pa Ster, we will be a server

SAMEDI IN ACILT

FE Conte de la fille de la vierna de la Servicio de la company

is Chare to a series of the 18th Communication of the Communication of t

DEMANCHE 11 VOICE

Cimoema de 1 Basses. Santa es la companya de 1 America de 1 America

JUNDS 12 APP T

MARDETS AND TO

Charter Feb. 1

FAR SE

To Various and Table

R BNAPARTE F Com-

MELS .

SOL LA MER Fr 1: Grand WHEN BE DES EN ORS (4 V.C)

Refer at 1 problems to (262

MERE DE LA FEMME ARAI-MILBRE DE LA FEMME ARAI-

SEE SCHIROL MPF (Beige)

Bote & Giran

36 Hamelender (633-79-38): 10 130-130-130 Parmissions, 1508-

Personal 2 (308-

12 (Brit. 12) (335-21-21). (Brit. 1-1) Partieriera 14

Calypso, 17*

Reflet Logor L.

APPLES A ABATTRE (**) (A. Harrist III) PARENTE I DESSE, 6' (325-167)

8 (878-31-77) (878

HOLLS ET LES AUTRES (362-20-40);

Cinoches 6

DRAGON (A. v.o.)

BROOT Consches &

Stadio Cujes, 5

ET LES HOVIMES (Fr.) : ANGELLE IN (**) : George-V. &

CO CICS

REN SAT

SAGES OF FENDENT LA LERI BAGES OF FENDENT LA LERI BAGES OF FENDENT LES

Berner be bir Herry et al. birth

C.

1

The Parties are an inches and the condition of the condit

Constant Force and American Advanced Transfer and American Advanced Transfer and American Advanced Transfer and American Advanced Transfer and American Amer

Marie Care To Contain the Late

(gre harris to the De-distance of the second of the Contest, a) Provide the second of the second management of the second of th

SAMETH APPLY

EXPOSITIONS

Rêves d'architecture dans les rues de l'idéal

Quand if n'y a plus d'architecture, pourrait-on penser, on en rêve. En fait, c'est le contraire qui se passe. Les périodes creatives sont aussi les plus imaginatives. On l'a vu récemment à Venise, evec l'exposition les Venise du possible, de Palladio à Le Corbusier (musée Correr). On le voit à Paris, à l'Institut français d'architecture, avec Architecture de bandes dessinées, où les fans de l'un et de l'autre se font des clins d'œil périlleux. Et on le voit encore avec l'exposition L'Architecture est un ieu magnifique, épatante pour les enfants avec son steller Légo en liberté, que le Centre Georges-Pompidou présente au sous-sol : des maquettes da constructions « idéales » édifiées avec des éléments du jeu Légo. Pas franchement habitables mais tellement bien à regarderi - F. E.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Eatrée libre le dimanche RÉOUVERTURE PARTIELLE DES COLLECTIONS PERMANENTES.

FROMMAGE A JEAN DUBUFFET: NON-LIEUX Jusqu'an 30 septembre. JEAN-PIERRE BERTRAND DAVID TREMILETT. Dessina.
PALERMO. Rétrespective. - UNE
AUTRE COLLECTION POUR LE
MUSÉE. - ATELIER POLABOID.

Jusqu'an 19 soft. Galeries contemporaines. LA MODE EN DIRECT, Jusqu'en LIVRES D'ARTISTES. Jusqu'an re - PARIS AUTREMENT. maqu'un 2 septembre. BPL

L'ARCHITECTURE EST UN JEU MAGNIFIQUE Jusqu'as 26 most Grand LEGO EN LUBERTÉ, Jusqu'au 24 soft.

Musées

RENOIR. Grand Palais, avenue du Genéral-Eisenhower (261-54-10). Sanf mardi, de 10 h à 20 h; le moreredi jusqu'à 22 h. Entrée : 22 F, le samedi : 16 F.

usqu'au 2 septembre. LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6×13 de J.-H. Lartigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). T.L. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 18 sentembre.

GUSTAVE DORE et la pelature reli-leure et monumentale. Petit Palais, ave-me Winston-Churchill (742-03-47). Sauf di, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 29 sep-

LES PORTRAIIS D'INGRES. Peis-tures des genées nationaux. — LE DES-SIN A GÊNES du XVI au XVIIIT sécle. PASTELS FRANÇAIS DU XVIIIT SIÈ-PASTELES PRAIVAND DE AVANCE CLE. Musée du Louvre, pavillen de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F (gra-tuite le dimariche). Jusqu'au 30 acptembre. tuite le dimariche). Jusqu'as 30 septembre.

RÉTROSPECTIVE ROBERT ET
SONIA DELAUNAY. Musée d'art
moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du.
Président-Wilson (723-61-27). Sauf jundi
de 10 à 17 h 40. Mercredi jusqu'à.
20 h 30. Entrée 13 F. Jusqu'an 5 septem-

GIOVANNI ANSELMO - ANCE

GIOVANNI ANSELMO — ANGE LECCIA. Sémuce — LAWRENCE WEI-NER. Scalpture. ARC, su Musée d'art moderns de la Ville de Paris (vair ci-desans). Jusqu'an 22 septembre. PARANT & Co. Cont mille et une bosins. Musée des cufants su Musée d'art moderns de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir ci-desaus). Jusqu'an 29 octobre.

JEAN-FRANÇOIS DE TROY. L'his-toire d'Enther. EDMOND ABOUT, écri-vais et critique d'art, 1828-1845. AFFI-CHES RÉCENTES DE MUSÉES. — WILLY RONIS PAR WILLY BONIS. — WILLY ROYALS PAR WILLY ROYALS.—
METROPOLES. Photographies d'un teurnage. — RIENNALE DE LA JEUNE
PHOTOGRAPHIE EN FRANCE; Melus
trasta, 1985; Prix Niegen. Musée d'art et
d'essei, palais de Tokyo, 13, avenue du
Président-Wilson (723-36-53). San'i mardi,
de 9 à 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F; dim. :
6 F.

Referencial Statement Services Services (261-82-83). T.l. de 12 h à 18 h. Estrée: 10 F. Jusqu'su 13 septembre. Poète de la mature. Serres d'Astaull. 3, avenus de la Porte-d'Astaull (beis de Boulogne) (651-71-20). T.l.j de 10 h à 17 h 30. Estrée: 4,25 F. Jusqu'su Basetembre.

BODIN. Cheq photographes contempo-mins (Drahes, Heile, Barret, Thetael, Traixech). Jusqu'au 30 septembre. — ALAIN KERILL Jusqu'au 15 septembre. Membe Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sunf mardi, de 10 h à 17 h 45. Estrée: 12 F; dim., 6 F. MROR HIORTH. Masse Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27).

ORANGE (84) GRANDE BROCANTE 10 to 15 antic 1985 PALAIS DE LA FOIRE

BAR + Tel. foire (90) 51-76-47 - REPAS

Sanf hadi, de 10 h à 17 h 40. Jesqu'en

DIX-NEUF PEINTRES DU MAROC. Musér national des arts africains et cofa-nions, 293, avenue Daumonnil (343-14-54). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée: 12 F. Jusqu'un 26 août. HUSTOURES D'AFFICHES. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09): Sant mardi, de 12 h à 18 h. Eurose; 15 F. Jusqu'es 4 novembre.

13 F. Junqu'en 4 novembre.

L'AFFICABE SPORTIVE AVANT
1914, um affection du Manée du sport.
Muséo-galerio de la Seina, 12, rue Surconf
(555-91-50), Sanf dim., de 11 h à 18 h.
Junqu'an 14 septembre. ACHILLE DEVERIA, ...

romantisme parisien. Muste Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (874-95-38). Senf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'à fin

manculac.

Manculac.

Manculac.

Manculac.

Manuelac.

Manuelac. 15 act LES GRANDS BOULEVARDS.

Saint-Antoine Au Faugurg Du TEMPLE. Promenade historique deux in 11 strondimentant. Junqu'au 29 soptem-tre. Musée Caranyalet, 23, rue de Sévigné. (272-21-13). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. ARCHEOLOGIE ET PROJET URRAIN, Musée de Chuy, 6, place Paul-Painievé (325-62-00). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 9 F ; dim. : 4,50 F. Jusqu'au 2 sep-

VERSAILLES AUX ARCHIVES NATIONALES. Musée de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgeois (277-11-30). Sant rustell, de 14 h à 17 h. Jusqu'en l'évrier 1986.

LES SIÈCLES ROMANS EN RASSE-NORMANDIE. Musée des monuments français, palais de Chaillot, place de Troca-déro (727-35-74). Sant mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 12 F; dim.: 6 F. Jusqu'au 2 septembre.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTORR. Musée de l'homme, palais de Challot (553-70-60). Seuf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'an, 6 janvier.

Junqu'an, 6 janvier.

ROBERT LE DEARIE. Opéra, entrée par la façade (266-50-22). Tij, de 11 h à 17 h. Entrée: 18 F. Jusqu'an 21 aoptembre.

L'ÉVENTAIL, mireir de la Belle Epoque. Jusqu'an 27 octobre. — EVENTAILS CONTEMPORAINS. Jusqu'an 30 octobre. Mimée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-I«de-Serbie (720-85-23). Sunf hadi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 12 F.

CHANTILLY. Bourdelle dess la mei-son de Sylvie. Parc du château (453-22-69). Seuf mardi, de 10 h à 18 h. Isaga au 17 septembre. JOUY-EN-KOSAS. Histoire de pet, de Jean-Plarre Raymand — Natures de sévar: Delparat, Delebecque, La Grounellec, Levique, Nest, Samson, Pondation Carties, 3, me de la Manufacture (956-46-46).

3. rue de la Manufacture (956-46-46). Jusqu'au l'espacembre. PONTOISE. Les sept sucrements d'A. Godyn (XVIP-XVIIP elleis). Musée Tavet-Deintour. 4, rue Lemertier (033-02-40). Sauf mandi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 8 septembre. Pristure ués-impreniembres. Musée Pissure, 17, rue de Chitenn (031-06-73). Sauf landi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 22 septembre.

En province

Le Monde du 20 juin a publié deux pages consacrées aux expositions d'été en province. ARREVILLE, Richanes de la efranique deux les musées de Picardie, Musée Boucher de Perthes, rue du Belfrei (24-

06-49), Jusqu'au 1" septembre. ACEN. Le couvent des Duminicales et Phintaire de l'Annuale, Musée des beursarts, place de Docteur-Esquirel (66-35-27). Jusqu'an 3 septembre.

ATRAINES. The, 40 and de politiques. AIRAINEN. Am.
Pricaré. Jusqu'au 8 septembre.
AIX-EN-PROVENCE. Pages céans-Alf-Alv-Alv-Alverda, Francisco Municipal 1985: Joan Banelse. Munic Cáranna de Pateller des Lauves, 9, avenus Paul-Cáranna (21-05-33), Jusqu'à la fin apptembre. — Autonio Segui : Pulatures, dessins et reliefa. Préservei contemporarios, 60, boulevard Carnot (92-12-41), Jusqu'an 28, molt

ALM. Shebon et les flaments roses. James scalpture europheme. Contre cultu-rel, place des Cordeliers (54-11-11).

ANNECY, Mecanicart, Sculptures aut-alies contemporature, Munio-chitesus (45-29-66). Jusqu'au 31 août.

ANTINES. Orany awart Orany: chefic-d'exavre impressionalistes at post-impressionalistes. Music Picaso, chitesus Grissaldi (33-67-67). Jusqu'an 31 août. ARLES. Chillian, sculptures. Abbaye de lontmajour (90)54-64-17. Jusqu'au

ARRAS. Jacques Lagrange, conveted. Muste des beaux-arts, 22, rue Pusi-Douner (71-26-43). Jusqu'an 30 septem-

AUBUSSON. La taplicarie timole l'histoire, XV-XVIII aiècle. Musée dé l'astrone, AV-AVIII ascre, neuror temental de la tapiasorie, avenue des Lissions (66-33-06). Jusqu'an 6 octobre.

AVALLON. Jeancles, turres cultes.
Salle Saint-Pierro (46-68-89). Jusqu'an

15 soptembre.

AVICNON, Les surpes municleus: instruments de numbque de Moyen Age et de la Raminance. Musée du Petir Palais, place du palais des Papes (86-44-58). Jusqu'an 30 sovembre. Mathies. Rétrospective et cavrès récentes. Palais des Papes, Jusqu'an 13 octobre.

EAYONNE. Wattonn et la dessin mi XVIII* siècle. Musée Bonnat, 5, rue Jacques-Laflitts (39-08-52). Jusqu'an 15 septembre.

ecurres récestes. Musée de Brou, 63, boule-vard de Brou (22-22-31). Jusqu'as 11 sep-

CAPA L'art meré PAllert Gel Musée des berry-arts, chiteun (85-28-63).

- Victor Passare, 1950-1967. Missie des besuzzerts et de la dentelle, 25, rae de Richellen (97-99-00). Jusqu'un 22 octobre. CAMPAGNE DU BUGUE (Dordogue)

MARSEILLE: ils collectionent, pro-isier regard sur les collections privées d'art contemporate. Munée Cantini, 19, rue Gri-gana (91) 54-77-75, Jusqu'au 23 septem-tre. – New-York 85. ARCA, 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'au 31 noût. – L'availle conflie, Munée d'histoire de Mar-

CLUNY, Jone Barelon, Pointeres et apheseries, Ecuries de Saint-Hughes. nou'au 8 septie

FIGEAC Estines: Vialint, Kermarrec, Hausunas, Azemard, etc. Hôtel de Balène (38-66-55), et au château de Castelnau-Bretenoux. Août.

GORDES. Saura, Printures 1985.

Justa'an 30 septem

CAMPACATE DO BUCOR (Derengue).

Music imaginaire de l'archéologie. Chiteau (06-44-74). Jusqu'au 28 septembre.

CARCASSONNE. Gérard TitusCarmel. Casques, candres et maits. Tours
narbonnaises, salls des Chevaliers. Jusqu'au

CASES-DE-PÈNE, Rebert Coustes. Fonderion du châtean de Jan (64-42-97). Jusqu'att 13 soptembre.

CHATEAUROUX. Blammle de cérami-que candemparaine. Convent des Cordeliers (27-26-31), Jusqu'au 31 noût.

Loutire B. Abbaye Seint-And 23-30. Jusqu'an 7 septembre.

DEPOPL Sarthes, Music des beaux-arts, piece de la Seinte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'an 30 septembre.

PARQU'AN 30 septemore.

DUNNERQUE. Trésons des numbes du mord de la France: de Currache à Guardi. Masée des beaux-sris, place du Général-de-Gaulle (66-21-57). Jesqu'au 9 septembre. Ladisha Eljas, Musée d'art contemporais, avenue des Balus (63-21-65), hann'an 10 mentantes.

Abbaye do Sénanque (90)72-02-05. Jusqu'an 14 octobre.

Le Monde Informations Speciacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

(de Il h à 21 h sauf dimariches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

07-66). Jusqu'un 13 suptembre. — « Callections », curvres du FRAC Elabne-Alpes stiribates en musée Saint-Pierre. ELAC, Centre d'échanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'un 25 soût. — Georges Adless: travaux récents, — Duniel Baren.: la calaune échatée n' 8. — Caristian Lhopked. — Hants Van Den Bus. Musée Saint-Pierre, 16, rue du Président-Edouard-Herriot (830-50-66). Jusqu'un 16 septembre. MACON Jasan Miro. Affiches.Auto-

da Temple (65-12-14). Jusqu'au 28 octo

ille, Centre Boutse (91-75-61). Jusqu'au

MEYMAC. Les nuntes 50 : l'art abs-traft. Idées de nature : Bounet, Class

MONTAUBAN. Aspects de l'art en France de 1958 à 1988, Musée Ingres,

19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63) 63-18-04.

MORLADL Minutes Deals of he B

gue. Musée des Jacobius, rue des Vignes (98) 88-38-96. Jusqu'an 29 septembre.

NANCY. Foude régional d'art contem-terin de Larraine. Musée des bemar-arts, pluco Stantistes (337-65-01). Jusqu'an septembre: Féta de la sculpane: Parc de a Pépinière. Jusqu'an 30 septembre.

CALAIS. Come Mosta Heirt. Etraves MACON Jasu Miro, Affiches. Auto-ronte A 6, aire de Miton, reluis de Bourgo-gne, Jusqu'au 10 septembre. MAILLOT-SENS. Autour de Hissa-Seller. Galerie Le Temps de voir, 13, rue

CHARTRES, Formul Loline, de 1943 à 1985, Musée des bessur-arts, 29, cloftre Notro-Dame (36-41-39), Jusqu'ss 15 sep-

June.FFE. Acquisition: pointures, des-nius, entempes. Muséo-chârest (84-19-76). Junqu'au 30 septembre. DEFON C.

Princia and Solution (03-21-03). Jusqu'an 30 septembre.

EPINAL Burner Venet. Monfe départemental des Voiges, I, place Lagarde (82-20-33). Jusqu'an 31 soft. NANTES. Histeire de sculpture : Anselno, Boltaneti, Baven, Cragg, etc. Muséum d'aistoire naturelle, 12, rue Vol-taire; Maison de la culture, passago Pom-mersyo; Ecolo des bonnarts, rue Féne-ion: Musée des bonnarts, 10, rue Georges-Clemencen (74-53-24). Jusqu'un 31 soit. EVERUX. Judit Reigl. Pelatures 1960-1985. Muste, 6, rac Charles-Corbean (39-34-35). Jusqu'su 30 septembro.

FIAINE Pelutures écrites de Mebili lethi. Centre d'art (90-85-84). Jusqu'au

LYON. Pierre Combet-Descombes (1885-1966). Rétruspactiva. Musée des becau-arts, 20, place des Terrezex (828-

ROCKECHOUART. Préfiguration une collection. Musée départemental art contemporain. Château (55) 77-42-81. Jusqu'au 15 septembre. SAINT-BENOTT-DU-SAULT (Imbre).
Images du moutou. Centre polyvalent (4751-44). Jusqu'au 31 actst.
SAINT-ETIENNE. Bram Van Velde,
au chotx de politeires depuis les années 30.
Musée d'art et d'industrie, place L.-Conte
(77)33-04-85. Jusqu'au 30 septembre.

SAINT-PAUL DE-VENCE, Jean Dahaffet, récrespective. Fondation Macght (32-61-63). Jusqu'an 6 octobre.

SAINT-SAUVES D'AUVERCNE. GE Bofa, et les illustratores de l'entre-deux-guerres. Centre de loisire de la SEITA (81-00-31). Jusqu'an 31 soft. SAINT-SAVIN-SUE-GARTEMPE. Autonio Carcia Mulet, autres 1970-1985. Ancienne Abbayo (48-00-46). Jasqu'au

31 soft. SAINT-TROPEZ. Les musies feuves de Van Deagen, Musée de l'Ansonciade, quei Saint-Rapisali (97-04-01), Jusqu'à fin sep-

strachen.

STRASBOURG. Les petits soldats de Strachenry. Musée historique, Post du Carbeau (88)32-59-00. Jusqu'au 13 octobre; Foulles récentes : Gelspolshelm, un village vers 3000 av. J.-C. Musée archéologique, 2, place du Chitican (88)35-47-27. Jusqu'au 14 octobre; Le miseance du semble aliacien et « la Revue aliacienne illustrés ». Musée aliacien, 23, quai Saun-Nicolas (88)35-55-36. Jusqu'au 29 septemphre.

TANLAY (Youne), Henri Metiare, densim — Carties-Bresses : photos de Matiase — Cinq dendouteurs : Beringer, Gante, Edouard, Ortner, Separal. C (52-26-27). Jusqu'an 30 septembre. TARASCON, Wolf : dix nos d

TARASCON. Wolf: dix sus de pela-ture. Chiteau de roi René. Junqu'au 29 sep-tembre. — Guitarz. Paintures et apar-relles. Clehre des Cordeliers (91-00-07). Jusqu'au 1st septembre. "TOULON Jacqualine Geinen, Jusqu'au 2 septembre: Hammage à Van Ragger (1914-1983). Jusqu'au 15 octobre: Arunn migurd'imi. Jusqu'au 15 octobre. Maéc., 113, boulevard Leolert (94) 93-15-54. TOULOUSE. L'art manumental de

TOULOUSE, L'art movement Bernard Buffet, Réfectoire des Jac Jusqu'an 30 soft.

TOURS, Arp, Calder, Hertung, Musice des beaux-arts, place François-Sicard, Jusqu'au 1º septembre.
TROUVILLE-SUR-MER. Abram Topor, Rétrospective, Musée, villa Monto-bello, 64, rae Général-Loclere (88-16-26).

Jusqu'au 22 août. USSEL. Les fières Chilic, printares Insantines du XVII^{*} saicle. Musée du pays d'Ussel, chapelle des Pénitents (72-27-27). Jusqu'is I d'actentive. VALENCE. Pierre Buraglie. Musée, 4, place des Ormeaux (43-93-00). Jusqu'in

1 waptenibre.
VERNON. La destelle... m art. Musée
A.-G. Poulain, 12, rue du Pont (21-28-09)
Jusqu'au 31 août.
VALENCE. Pierre Buraglio. Musée,
4, place des Ormeaux (43-93-00). Jusqu'au
UM-contenibre.

VILLENEUVE-D'ASCQ. Horia
Damias: le Mastaba. — Jean-Luc Brisson
et Jean-Yven Loblane: Palmes à Penu—
Den Lailement. Jusqu'au 29 septembre. —
Atlàs, Christoforos, Lindstrone. Jusqu'au
6 octobre. Musée d'art moderne, aliée du
Musée (05-42-46).



Stages d'été anglais américain Sessions de 2 semaines le soir . + Sessions d'1 mois le matin Nouveau en juitlet : Ateliers de ordation en applais Art workshop du 1 au 11 juillei du 15 au 25 infliet

COUNCIL Centre Franco-Américain 1, place de l'Odéon, 75006 Paris Tél.: 634.16.10

31 zoût.

NKCE, Féficies Ropa, Musée des beauxarts Jules-Chéret, 33, avenue des Baumettes (44-50-72). Jusqu'an 15 octobre, L'Italie d'aujourd'hai : régard sur la peinture de 1970 à 1985. Villa Arson, 20, avenue Stephen-Liégeard (51-30-00). Jusqu'an 13 octobre : C. et F.-X. Laisanse, rétrospective scalphares et densins. Galorie des Posachettes, 77, quai des Etat-Unis (62-31-24). Jusqu'an 13 septembre : Test Ben. Galerie d'art contemporain, 59, quai des Etat-Unis (93) 62-37-11. Jusqu'an 22 septembre : Fort du : Meast-Alban. Cartes et châteaux. Route forestière du mont Boros. Jusqu'an 30 septembre.

NIMES. André Massen, rétrespective. Jusqu'ani 14 octobre.

HONFLEUR. Louis-Alexandre
Duboux, peintre houlleurais (1821-1891).
Rétrospective. Musée E. Bondin, piace
Erik-Saite (89-16-47). Jusqu'ani 30 septem-bre. — Salom des artistes houfleurais : In
Seine et les peintres, de Paris à Houfleur.
Grenier à sel Jusqu'ani s'esptembre. VEZELAY. L'art abstrait des amies 30 dens le lege Zerves: Salle gothi-que de la mairie (33-23-69). Jusqu'au BEAULIEU (Tarmet Caronne), Fridi-MEMOLIEO (Inch-es-Carenne), Prese-: Benrath. Trante années de peisture. Huys (30-76-84), Jusqu'su 8 septembre. BEAUVARS. Charles Lacosta, 1876-1959. Musée départemental de l'Oise, aucien palais épiscopal (484-37-37). Jusqu'au 30 septembre. — Edward Berna. Calorie mationale de la inpinerie, 1, rué Saint-Fierre (4) 448-29-93. Jusqu'au 29 septembre. LISLE-SUR-LA-SORGUE He NIMES. Audré Masson, rétrespective. Masée des beaux-arts, rue Cité-Foulc (66) 67-38-21. Jusqu'au 15 octobre. Mangala, 1874-1949. Hôtel Donadel de Campreden, ras de Donadel de ALMANACES, CALENDRIERS ET CARTES POSTALES. Musée de la Posta, Campredon, rue de Docteur-Tallet (38-17-41). Jusqu'au 30 septembre, 34, boulevard de Vangirard (320-15-30). Sauf dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'an 7 sep-NOIRLAC (Chec). Missique et tepimerie. Abbayo (35-92-78). Jusqu'an 15 sep-ISSOIRE. Jean Hallon. Correct recesses. Centre cultural municipal (89-08-74). Junqu'an 31 août.
JOIGNY. Ecriture pointure. Atclier Cantoisel, rue Montant-au-Palais (62-08-65). Junqu'an 13 septembre. PORTIERS. Plerre Loti, photographe. Jusqu'an 30 septembre. Les neujoures d'Anita Molinero, Jusqu'au 15 septembre. Minde de l'abbaye Sainte-Croix, 3 bis, rae Jean-Jauris (49) 41-07-53.

POULLAOUEN (Finistère). Patrick Enyannel: Cervis de raiseule. Salle polyvalente (93-50-76). Jusqu'au 15 soit.

IE PUY-EN-VELAY. Quadre affectes d'hortogerie française à poide. Jusqu'au 15 soit. Richessen maturelles de la Hanne-Loire: les sourbières. Jusqu'au 30 septembre. Musée Cruratier. Jurdin Hanry-Vinny (69-38-90).

OUIMPER. Pierra Tel Cant. Rétron. PORTIERS. Please Loti, phot BELLAC. Casco, scintures, 1978-85. rue Thiers. (55) 68-12-79. Jusqu'au Musée (05-42-46).
VILLENEUVE-SUR-LOT, Pirasha et les pirasésiens d'sujourd'hai. Musée Rapin, 1, boulevard Voltaire (53) 70-01-12. Jusqu'au 11 septembre.
VILLEURBANNE. Collection de Vant Abbe Museum d'Elaiberen. Le Nouveau Musée, 11, rue Doctour-Dolard (884-55-10). Jusqu'au 13 septembre. Centres culturels CHARLES VANDENHOVE. Une relatecture de la densitá Institut français architecture, 6, rue de Toumon. Sauf in. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an BESANCON. James Tieset. Musée der besturarts, I., place de la Révolution (\$1-44-47). Jusqu'an 30 septembre. LA ROCHELLE. Encres de veyages de Pierre Alschinsky. Maison de la culture, 4, ros Juan-da-Pérot. (41-37-79), Jusqu'an 31 soût: — Histoire d'une enthédrale. Cathédrale Saint-Louis, place de Verdun. BEOT. Images du travall : pointures et destina des collections françaises. Musée national Fernand Léger (33-42-14). Jusqu'nu 30 septembre. 3 octobre.

TINTIN. « Ils out marché sur le Lune « de la fiction à la visible. Centre culturel de Wallouie-Bruxellen, 127-129 rus Saint-Martin (271-25-16). Jusqu'as 6 octobre.

UNE LEGERETE MONUMEN-TALE. Sculptures contemporaines.
Contemp Jusqu'an 30 septembre.

LA ROCHE-SUR-YON. Didier Bay: le payings fams le vie quotifisme — Ambre d'art d'archéologie, rue G.-Clemenceau (31-61-85). Jusqu'an 31 soût. BLEIANCOURT. La pcinture améri-caise dans les collections de Manée actio-mi d'art moderne (1914-1938). Mosée national de la coopération franco-américaine, chiteau (39-60-16), Junqu'an 16 septembre. QUIMPER, Pierra Tal Cent. Récres-pective. Musée des beaux-ara, 40, rue de la Mairio (98) 95-45-20. Jusqu'an 30 septem-LAVILLEDIEU (Artiche), Burined inventie, dentis et objets-four. Petit-maie du Bizarre (17-83-28). Est. 5 août. VICTOR HUGO, Paris vice, Paris vic. Salon d'accueil de l'Hôtel-de-Ville, 9, rue de Rivoli. Sanf dize, de 9 h 30 à 1 h. Entrés libre. Jusqu'un 3 octobre. BORDEAUX. Hommage à Odilea. Raion, 1849-1916. Galerie des bessararts, place du Colonel-Raynal (90-91-60). RENNES. Jean-Germaia Drossis. 1763-1788. Musée des besux-arts, 20, qua Emile-Zola (79-44-16). Jusqu'an 9 septem-LE MANS. Le describue voyage. Pela-tures, architectures, écritures de Robert Tatin. Abbaye de l'Epan (84-22-29). Patrice us Cologically and (1907-1907).

Imaginal in applicable - Missel Barcala.

Palatines 1963-1985 - James Kounellis.

Chirtee sourcides. Musée d'air contemporain, convojet Lainé, rac Poy (44-16-25).

Jusqu'au 8 septembre.

BOURG-PN-BRESSE. Officia Delvis. Junqu'l fin septembre. LES SABLES-D'OLONNE. Aisia Flainches: Vanishe. Music de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdan (32-01-16). RIOM. Ediamo Chimentel et les arts. Minde F. Mandet, 14, rue de l'Hôtel-de-Ville (38-18-53). Jusqu'an 20 octobre. ROANNE. Semiptures de FRAC Rhôme-Alpes. Musée Joseph-Déchelette, 22; rue Austalo-France (71-47-41). Jusqu'au 13 septembre. En région parisienne Paccent américain Juillet/Abut

CINEMA

La Cinémathèque

Les libbs marqués (*) sont juterdin mes solan de treize sus, (**) aux solan de dix-huit ans.

CHARLLOT (784-24-24)

MERCREDI7 AOUT

Carte blanche à P. Vecchiali; 16 h, la Banque Nemo, de M. Viel; 19 h, le Sexo faible, de R. Siedmak; 21 h : Cinéma japo-

JEUDI & AOUT

Carte bianche à P. Vecchiali: 16 h, le Cavalier Lafleur, de J.-P. Ducis: 19 h, les Dégourdis de la 11 —, de Christian-Jaguns: 21 h : Cinéma japones contempérain : Jou-gara, de K. Saizo.

VENDREDI 9 ACCIT

16 h. le Rosier de Madame Humon, de B. Deschamps : 19 h. Dernière jeuneme, de I. Messo : 21 h : Cinéma jeponeis contem-porain (3- partie) : le Render-vous, de K. Saito.

SAMEDI 18 AOUT

DIMANCHE 13 AOUT

Carte blanche à P. Vecchiell ; 15 h, le Fautenil 47, de F. Rivers ; 19 h, Vons

n'avez rien à déclarer?, de L. Joannen; 17 h, Mr. and Mrs. Smith, de A. Hitch-ook; 21 h : Chéma isponais contempo-rain : le Corar, de E. Shindo.

LUNDI 12 AOUT

MARDR 13 AOUT

Carte blanche à P. Vacchiali; 16 k, Devid Golder, de 3. Duvivier; 19 k, le Golsen, de J. Duvivier; 21 h : Cinéma japonais contemporais : l'Espeix malin de Japon, de K. Kuroki,

BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 7 AOUT

15 h, la Voix de la terreur, de R. W. Neill; 17 h, Science-fiction et fantas-

tique : la Marque du vampiro, de T. Brow-ning : 19 h. Cinéma chionis : Hua Tao et Cao Cao, de H. Zu Mo.

JEUDE & AOUT

15 h, Sheriock Holmes faces death, de R. W. Neill ; 17 h, Science-fiction et fantas-

tique : Panique, année 0, de R. Milland; 19 h. Cinéma chinois : Mésaventure du maître Chang, de L. Wenhuz Du Yu.

VENDREDI 9 AOUT

15 h. Sherlock Holmes in pursuit to al-giers, de R. W. Neill: 17 h. Scienco-fiction et fannatique: Render-vous avoc la pear, de 3. Toumeur: 19 h. Cinéma chinois: Vive la jeunesse, de H. Shuqin.

SAMEDI 10 AOUT

15 h. Como de la folie ordinaire, de M. Ferreri: 17 h. Science-Schon et fantas-tique: la Chose d'un autre monde, de Ch. Nyby: 19 h. Chema chinois: T'Orage, de S. Daoin: 21 h. Insiang, de L. Brucka.

DIMANCHE 11 AOUT

15 h. Iracensa, de J. Bedanzky; 17 h. Science-fiction et fantastique; le Monatre des abinnes, de J. Arnold; 19 h. Cinéma chinoss; Quatre petits amis, de Q. Garova et L. Wei; 21 h. Moi, Christiante F, treize am, drogade, prostinate, de U. Edel.

LUNDI 12 AOUT

15 h, Sheriock Floimes and the woman in green, de R. W. Neill; 17 h, Science-fiction et fantastique: Quand in terre a curron-vura, de A. Marton; 19 h, Cinéma chinois:

Sous le peuplier, de B. Hong et X. Rong.

Reliche

63-42).

Les exclusivités

MARDI 13 AOUT

ADIEU BONAPARTE (FL) : Chuy

Palace: 9 (354-07-76).

AMADEUS (A., v.o.): Vendême, 2 (742-97-52); Lucernaire, 6 (544-57-34); George-V. 8 (562-41-46). V.f.: Saint-Lazure Pasquier, 8 (387-35-43).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38); Mariguan, 8 (359-92-82). V.f.: Impérial Pathé. 2 (742-72-52); Faurette, 13 (331-56-86). Mariguan.

rette, 13" (331-56-86); Montparnasse. Pathé, 14" (320-12-06); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

L'ARBRE SOUS LA MER (PL) : Grand Pavois (EL sp.), 15- (554-46-85).

L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

tais contemporain (3º partis) : Apparate, de T. Kumashire.

instrée ». Musee absoner, 23 quel iscolas (55) 35-35-30. Jusqu'an de TANLAY (Younes Heari Mate

es - Cartier-Bresson : ple fattuse - Claq dessinateurs : B iaste, Edonard, Orther, Segend ! 52-20-1 | Just 10 septembre we Chitery at the Rone Jude מילידמומו "י שנישספש

septembre Hommage à bath adound best. Attach and if come to 1500 at 6022

TROUVILLE-SUR-MER IS opor. Retrospective. Misse nike c.io. 64. T.: Ocher a-Lecter (54) 115C2 10 . 2. ..

made au 10 septembre VALENCE PRITE BUTER & place des Comerci, (1965-10) mil ERNON. La dentelle. m at b

esquau 3) a. . emember.

GNEE (Bres., v.a.): Cine Beaubourg, 3: (271-52-36); Olympic Luxenbourg, 6- (633-97-77); Parmassions, 14- (335-

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge) : Templiere, 3º (772-94-56) ; Grand Pavoia, 15º (554-46-85) ; Bolte à films, 17º (622-44-21).

17 (922-4-21).

BERDY (A. VA): Forum, 1* (297-53-74); Hautofoulle, 4* (633-79-38);

Marignan, 3* (359-92-82); Parasselous,
14* (320-30-19). V.f.: Capci, 2* (50811-69); Parasselous, 14* (335-21-21). 11-69) : Parmantient, 14 (335-21-21). BRAZU. (Brit., v.o.) : Parmantient, 14 (320-30-19).

CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17° (380-30-11). CHOOSE ME (A., v.o.) : Reflet Logos I,

(1400SE ME (A. v.o.): Rottet Logos I. 5 (354-42-34): Olympic Entrepht, 14 (544-43-14): Rialto, 19 (607-87-61).

CINQ FEMIMES A ABATTEE (**) (A. v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83): Paramount City, 8 (562-45-76).

V.L.: Paramount Opera, 9 (742-56-31): Galté Rochechouert, 9 (878-81-77): Paramount Galaxie, 13 (580-12-03). CONTES CLANDESTINS (Fr.): Répoblic, 11 (805-51-33). COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la

Contractipe, 5 (325-78-37).

DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.): UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Ep6c de Bois, 5 (337-57-47). LA DÉCHIRURE (A., v.a.) : Cinoches, 6* (633-10-82). V.f. : Opéra Nigit, 2* (296-

LE DERNIER DRACON (A., vo.) : UGC Normandie, 3º (563-16-16), V.f. : Res. 2º (376-83-93) ; UGC Gobelius, 13º (336-23-44).

DESIDERIO (It., v.o.) : Cinoches, 6º DÉTECTIVE (Fr.) : Studio Cujas, 5-(354-99-22).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19 (245-66-00). EMMANUELLE IV (**) : George-V, * LES ENFANTS (Fn.); Salut-André dus-Arts, 6 (326-42-18); Rinke, 19 (607-87-61).

ESCALIER C (Fr.): Forum 1= (297-53-74); Paramount Oddon, 6= (325-59-83); Collede, 2= (359-29-46); Para-mount Optra, 9= (742-56-31); Paramount Montparante, 14= (335-30-40); Convention Stint-Charlet, 15= (579-33-00).

LE FACTEUR DE SADN'T-TROPEZ (Rt.): George-V, 3- (562-41-46); Bas-tille, 11- (307-54-40); Faveste, 13-(331-56-86). LE FEU SOUS LA PEAU (F.) : Paris

Chai, 10" (770-21-71).

LE FLEC DE BEVERLY HOLLS (A. v.a.): Marignan, 8" (359-92-42). V.L.: Paramount Marivana, 2" (256-80-40). Paramount Marivanz, 2* (296-80-40).

LA PORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Gampout Halles, 1* (297-49-70); Bestagae, 6* (222-57-97); UGC Dances, 6* (225-10-30); Marignan, 3* (339-92-82); Publicis: Champs-Elyadea, 3* (720-76-23); Kinopmorama, 1.5* (306-50-80), V.f.: Rez. 2* (236-83-93); Français, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Fauvetta, 13* (331-60-74); Gammout Sud, 14* (327-84-50); Montparamete Pathá, 14* (327-84-50); Montparamete Carvantina, 15* (828-42-27); Pashá Wepler, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAB-

Carte bianche à P. Vecnhiali : 15 à, L'homme qui cherche la vérité, de A. Es-way : 19 à, le Héros de la Marne, de A. Hu-gon ; 17 h, la Jeune Fille, de L. Bunnel ; 21 h : Cinéma japonais comemperain : le Chrymuthème annyage, de S. Sawal. (0.30-10-76).

GREYSTOKE LA LÉGENDE DE TAB.

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A.
v.o.): Saint-Germain Srudio, 5- (63663-20). V.L.: Opéra Night, 2- (29662-56). GROS DEGUEULASSE (Pr.) : UGC

GROS INSCIENTASSE (Pr.): UGC Ermitage, 8 (562-16-16). LA GEPOSSE MAGOUNTJE (Pr.): Gen-most Colinée, 9 (359-29-46). GYMEATA (A., v.l.): Richelion, 2 (233-56-70): Manéville, 9 (770-72-86): Mantparnages Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy, 19 (522-46-01).

L'HISTORRE SANS FIN (All., v.f.) : Botte à films, 17° (622-44-21) ; Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (700-69-16). LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA SILUE (**) (A. v.a.): Clos Reasbourg, 3 (271-52-36); UGC Odóso, 6 (225-10-30); UGC Champs-Elysées, 8 (562-20-40). JOY AND JOAN (**) (Fr.) : George-V.

★ (562-41-46). EAOS, CONTES SECILERS (IL, v.o.): Epécde Bois, 5 (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.a.): Olympic, 14 (544-43-14). MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Arcades, 2- (233-54-58).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.); Templiers, 3° (272-94-56); Calypso, 17° (380-30-11),
MASE (A., v.f.); Imperial, 2° (742-72-52). MISSEMA (A.) : Ciaoches, 6 (633-NOM DE CODE : ODES SAUVAGES (A., v.L.) : Galté Boulevant, 2- (233-67-06).

NOSTALGREA (It, v.o.) : Bossperte, & (326-12-12). LA NUIT PORTE JAPRETELLES (FL). (*): Denfert, 14 (321-41-01); Répu-bie, 11 (805-51-33). LES NUITS-CHAUDES DE CLÉOPA-TRE (R. V.L.) (**): Mandville, 9 (770-72-86).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Républic Cinéma, 11º (803-

(Fr.): Repusses 51-33).

PARIS TEXAS (A., v.o.): Class Beaubourg. 3 (271-51-36).

POLICE ACADEMY 2 : AU BOULOT (A., v.o.): George-V, 5 (562-41-46); (V.f.): Français, 9 (770-33-88); Maxáville, 9 (770-73-56); Gammont Sud, 14 (327-84-50); Montpermaner Paths, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Paths Clichy, 14 (522-46-01).

PORKY'S CONTRE-ATTAQUE (A., v.a.): George-V. & (562-41-46); v.s.: Lumière, 9 (246-49-07)); Paramount Montpernanc, 14 (335-30-40). RENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Deston, 6-(225-10-30): UGC Restorde, 6- (574-94-94): UGC Bintritz, 8- (562-20-40).

LE RETOUR DU CHINOIS (Rdt., va.) ... UGC Rotonde, & (574-94-94). — V.L. : Ren., 2: (236-83-93) : UGC Ermings., b. (563-16-16) : UGC Gobelins, 13* (336-23-44).

LES RIPOUX (Fr.): Raz, 2 (236-83-93); UGC Dannon, 6 (225-10-30); UGC, Blarrinz, 8 (562-20-40); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Montparron, 14 (327-52-37). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.a.): Gammont Halles, 1* (297-49-70); Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Pagode, 7* (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-67); 14 Juillet Bestille, 11* (157-90-81); Becurial, 13* (707-28-04); Riemonile-Moutparaesee, 15* (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). - V.L.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Paramount Maillot, 17* (758-24-24).

LA ROUTE DES INDES (A., v.a.): Gau-LA ROUTE DES INDES (A., v.a.): Gar-most Ambassada, & (359-19-08). --V.L.; Berlitz, 2 (742-60-33).

SALE TEMPS POUR UN FLIC, (A., v.f.); Rm., 2 (23683-93); UGC Mont-partesse, 6 (57494-94); UGC Blamitz, 8" (562-20-40); UGC Boulevard, 9" (574-95-40); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); UGC Convention, 15" (574-93-40); Images, 18" (522-47-94); Toirelles, 20" (564-51-98),

SANG POUR SANG (A.) (*): Forum, 1st (297-33-74); Quintetta, 5st (633-79-38); Paramount Montary, 8st (362-75-90). — V.C.: Rex. 2st (236-23-93); Paramount Montpurisase, 14st (335-20-68). 30-40).

30-60).

SHOAH (Ft.): Olympic Lassambourg, 6(533-97-77); Olympic, 14- (544-43-14).

LES SPÉCIALISTES (Pr.): Publicie
Matignen, 2- (359-31-97).

SPÉCIAL FOLECE (Pr.): Ren. 2- (23623-93); UGC Odées, 6- (225-10-30);

UGC Montparanses, 6- (575-94-94);

UGC Normandie, 2- (563-16-16); UGC
Boulevard, 9- (574-95-40); UGC
Convention, 13- (574-93-40).

STARMAN (A., VA): Ambassade, 2(359-19-08). - VS: Paramount Opira,
2- (742-56-37). (359-19-08). --\$- (742-56-31).

F (142-35-31).

STEAMING (A. VA.): Chaocher, 6*
(633-10-23).

STEANGER THAN PARADESE (A. VA.): Episede Role, 2* (337-37-47). Vol.): pper on Nos. 5 (335-344); SUBWAY (Pt.): St-Gurmein Village, 5 (633-63-20); Colinia, 9 (359-28-46); Miramat, 14 (320-89-62). TERMINATOR (A., N.I.): Arondon, 2-

LE THE AU HARDM D'ARCHDIEDE : (Fr.): Quintetic, 5: (633-79-38).
UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Leomesire, 6: (544-57-34).

(Fr.): Lacemaira, 6 (544-57-34).
UN ETÉ POURRÉ (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (233-42-26): Quintatte, 5" (633-79-38): Marigman, 8"
(339-92-82): Paranquiene, 14" (33521-21): V.f.: Impérial, 2" (74272-52): Maxdrifia, 9" (770-73-86): Mintral, 14" (339-32-43): Montparassee
Pathé, 14" (329-12-06): Gambatia, 20"
(634-10-96).

(035-10-96).

VENDREDI 13, CHAPTIRE S, UNE NOUVELLE TERREUE (A., v.A.)

[***] Paramount Odéon; 6* (325-59-33); v.I.: Paramount Marivans, 2* (296-80-40); Paramount Opins, 9* (742-56-31); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparrama, 14* (335-30-40); Paramount Maillot, 17* (758-24-24).

(758-24-24).
VISACRES DE FEMBARS (Ivoiriea, v.o.):
14-Juillet Parasse, & (326-58-00); St-André-des-Arts, & (326-48-18); Reflet
Bahne, & (561-10-60): 14-Juillet Bastille, 11- (357-90-81).

tile, 11 (37-90-81).
WITNESS (A., v.a.): Gammont Halles, 1(297-49-70); Hantefeultle, & (63379-38); Bretague, & (222-57-97);
George V. & (562-41-46); Marignan, &
(359-92-82); 14 Juliet Beaugrenelle, 15(575-79-79). - V.f.: Capri, 2 (30811-69); Français, 9 (770-33-88); Paramount Maillet, 17 (758-24-24). Les festivais

CHARLOT, Pésiche des Arts, 15 (527-77-55), LLs., 21 h.; Charlot papa; Char-lot à l'hôtel; Charlot et ma Belle de pro-CINQ FILMS POLD LE PRIX D'UN

(v.o.), Studio Bertranid, ? (783-64-66), 14 h : la Poursuite impitoyable, 16 h : Louislana Story: 18 h : Rêves de francei; 20 h : Paris; 22 h : L'honatoe qui ritrécit. LES COMPOURS MUSICALES DE L'ETE 85 (v.a.), Mio-Mahon, 17 (380-

24-81), mor.: L'amour viet en dansent; jou.dimi.: L'aminat subné la detses; von.: O mi ma charmante; sam.: Swing time; hun.: Top Hat; mur.: Carloon. COMPRES AMERICAINES (VA.), Action Ecoles, 5 (325-72-07), mer.

dim.; Noblesse oblight; jen.-hun.; Whisky, a gego; ven.; De for en berren; mar.; Pflomme sa complet blanc.
M. DURAS, Denfert. 74 (321-41-01); India Song, Aurelia Stemer.

Hens Song, Ameria Stemer.

L'ETE D'EASTWOOD (v.a.), Action
Rive ganche, 5. (329.44-40), met.-jen.:
Bronco Billy; von.-sam.: Un'sherif h
Now-York; dim.-bna.-mer.: Timpecteur
Harry. — Salle 2, mer.-jeu.: Suddon
Impact; von.-sam.: L'Impecteur no
rencece jamais; dim.-laz.-mar.:
l'Eppoure daforce.

l'Eprouve da force.

A. EUROSAWA (v.h.), Saint-Lambert,
15 (532-91-68), on absenuoca : Dunou.
Ounziz, Barberosso, Dodos Caden;
- Denfort, 14 (321-41-01), on abtornance : les Sept Semourals (version intégrale), Chicas caragés.

E. ROHMER, Republic Cinéma, 11 (205-

E. ROEMER, Republio-Chiene, 1 lº (305-51-33), en abrumno: le Genou de Claire; la Carrière de Sezame – la Bou-langère de Moncoun; la Marquise d'O; la Collectionneuse; + Donfert, 14º (321-41-01) : le Bous Ménting, Pauline à la CYCLE A. TANNER, 14 Juillet Parsauc, 6 (326-58-00), mer, : Messider; jeu.: Jenns qui asra vingt-cinq sus en l'an 2000; van.: Charles mort os vir sum.: les Années humière; dim.: le Salamendre; ion.: Dens la ville blanche; mar.

TEX AVERY (v.A.), Action Christine, & (329-11-30); George-V, 2 (562-47-46). GENE TIERNEY (v.o.), Action Caristine, 6 (329-11-30), mer-haa : Péché merrei; jen : Laura ; ven : Le ciel peut amendre;

TOTO Republio Cinóma. 11º (805-51-33), dim. 20 h 20: Toto apôtre et martyr; lass. 20 h 20: Toto le Molto.

Les grandes reprises

L'ACROBATE (Pr.) : Olympic estrepit, 14' (\$44-43-14');
APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (*);
Elysies Liscole, # (559-36-14); Espace
Galté, 14' (327-95-94); AMERICAN COSLEGE (A. Vo.): Ambasado, P. (339-19-08); V.I.: Richeles, P. (233-6-70); UOC Gare de Lyon, 12- (343-01-59); Mossparace, 14- (327-32-37).

LE BAL DES VAMPIRES (A. va) : George V. & (362-41-46) ; Parsaniere, 14 (315-21-21).

BARRY LYNDON (And. v.a.) : Grand Pavols, 15" (554-46-25) ; Calypso, 17" (380-30-11). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., LL): Napolées, 17 (267-43-42). BORN TO ME BAD (A., VA.): Panthéos, 1- (354-14-04).

ROADWAY DAVENY ROSE (A. v.a.) : Seint-Lambert, 15 (13391-68). Saint-Lambert, 19 (133-91-68).

CABARET (A.): From Orient Express,
1º (233-43-26); Hausdraille, 6' (63379-38); Occupe-V, 9' (542-41-46); Parstanting, 10' (135-21-21); Saint-Letters
Propuler, 9' (387-35-43).

LES CADAVRES NE. PORTENT PAS
D6 COSTARD (A., v.o.): Both & films,
17' (622-44-21); Ristio, 19' (60787-61).

LA CAGE AUX POLLES (Fr.): UGC Rotonde, & (574-84-94); UGC Bingriez, P (562-20-40).

LA CROISEE DES DESTRIS (A. VA.): Olympic Lucenhourg, 6º (633-97-77).
DÉLIVRANCE (A, va.) (*): Sains-Michel, 5º (326-79-17). Studie de le Harpe, 5 (614-25-52); Elysées-Lincoin, 2 (354-36-14). LA DIAGONALE DU FOU (Prate

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL. v.a.): Saint-Ambroise (b. sp.), 11 (700-29-16). DERSOU OUZALA (Sov., VA.) : Comea, & (544-28-80) : Saint-Lambert, 15 (512-91-68), 2001 L'ODVSSÉE DE L'ESPACE (A.,

v.A.): Gammont Halles, 1= (297-49-70); Saint-Michel, 2* (326-79-17); Amhas-mala, 2* (339-19-08); V.L.: Berlin, 2* (742-60-33); Miramar, 14* (320-29-22); Gammont Sud, 14* (327-84-60); Gammont Convention, 15* (828-43-27). DUNE (A. VA) : Grant Pavois (k. sp.). 15- (554-46-85). EASY RIDER (A. v.o.) (*) : Templiers,

3 (272-94-56). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A. v.a.): Calypso, 17º (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.a.) : Calypeo, 17 (380-30-11).

(340-30-11).
ENTÉRIEUR NUIT (Pr.): Ciné Bentbour, 3º (271-52-36); Espace Gahé, 14º
(327-95-94).
LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.c.):
Action Christian, 6º (329-11-30).
LA: FEMME 1400ELE (A., v.c.):
Action Beolos, 5º (325-72-67). FRANKENSTEIN JUNEOR (A. v.c.):

Goorge V, P (562-41-16). GUERRE ET PAIX (A., v.a.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97). HAIR (A., v.c.) : Botte & films, 17- (622-HELLZAPOPPIN (A., va.) : Epéc de Bols; 5 (337-57-47).

Bols; 5" (337-57-47).
L'HOMME: AUX PISTOLETS D'OR
(A., v.a.): Forum Crient Express, 1"
(233-42-26); Paramount Odon, 6"
(325-59-83); Paramount City, 8" (56245-76); V.L.: Paramount Opoles, 9" (74256-31); Aubies, 12" (343-01-59); Fasvetts; 13" (331-56-86); Paramount
Galazle, 13" (580-18-03); Mistral, 14"
(539-52-43); Paramount Montparamo,
14" (335-30-40); Convention SuintCharles, 15" (579-33-00); Paramount
Maillot, 17" (758-24-24); Images, 18"
(522-47-94). (522-47-94). IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-

IL ETAIT UNE FORS LA REVORU-TION (A. v.o.): Germont Haller, In (25749-70): Publicis Saine-Germain, 6 (222-72-80): Ambasende, 8° (159-19-08): 14 Juillet Benagemalle, 15° (575-79-79): V.f.: Richelius, 2° (233-56-70): Lumière, 9° (246-49-07): Nation, 12° (243-00-67): Farvette, 13° (331-60-74): Miramar, 14° (320-89-52): Missnal, 14° (339-52-43): Ger-mont Couvention, 19° (822-42-27): Pathé Wépier, 18° (522-46-01). JESUS DE NAZARETH (LL) : Grand

Pevois, 15' (554-46-85).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.a.) : Chetriet Victoria 1= (508-94-14): LES LARMES AMÉRES DE PETRA VON EANT (All., v.a.): 14-Juillet Per-muse, 6 (326-58-00): MAMAN EUSTER S'EN VA-T-AU CIEL (All, va.): 14-Juillet Parasse, 6 (326-58-00).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (AIL) : Risho, 19 (607-87-61). . MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):
Napoléos, 17 (267-63-42).
MEURTRE DANS UN JARDEN
ANGLAIS (Brit., v.a.): Stadio Galands
(h. sp.), 5 (354-72-71); Saint-Ambroise
(h. sp.), 11 (700-89-16).
METEOLOGOUS (All.): Grand Parole 149

METROPOLIS (AlL) : Grand Pavols, 15-MIDNEGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2* (508-11-69). MOGAMBO (AL) : Champo, 5 (354 MOONRAKER (A., VI) : Richelies, 2

(233-56-70).

OPERATION JUPONS (A., r.o.):
Logos, S. (354-42-34): Elysées Lincoln,

8 (359-36-14). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (**): Chitalet Victoria, 1 * (\$38,94-14). OBFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15*

PAIN, AMOUR ET FANTAISE (R., va.) : Saint-André-des-Aris, 6 (326-48-18). PAIN AMOUR ET JALOUSTE (IL.

PAIN AMOUR ET JALDESSE (R., va.): Médicis; 5' (63-75-97). PHANTOM OF THE PARADESSE (A., va.) (*): Chitoist Victoria, 1" (508-54-14); SampLambert; 15' (532-91-68). PHASE IV (A,, v.f.) : Maximile, 9: (770-72-86).

PIERROT 'LE FOU' (Fr.) : Saint-Lumbert, 15 (532-91-68). PINE FLOYD THE WALE (A. va.):
Gammon Balles, 1st (227-49-70): Hastefenile, 6st (633-79-38); Pablicis Seint-Garmain, 6st (720-76-23); 14-Jaillet Beaugrenelle, 1st (575-79-78); Beinventie Montparnasse, 45 (544-25-02); V.L.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

sam. : les Pothens de la mit; dim. : la Route au trine; mar. : la Vouve noire. POTO Republio-Cinóma. 11º (805-51-33), dim. 20 la 20: Toto aptère et martyr; lan. 20 la 20: Toto la Molto. Les argandes republicas

LE PROCES (A. v.o.) : Desfert, 14 (321-41-01). PROVIDENCE (Pr.) : Templiere, 3 (272-94561.

QUARANTE-HUIT HEURES (A. v.o.) : Paramount City, \$* (562-45-76)) ; v.f. : Oshi Boulevard, 2* (233-67-06). V.I.: (SMA Houleward, 2* (233-67-08).
(RIEST-II, ARRIVE A BARY JANE?
(A. v.A.) : Cind Beamboarg, 3* (271-52-36) ; 14-Juillet Racine, 6* (326-19-68) ; Papode, 7* (705-12-15); Baltane, 2* (561-10-60) ; 14-Juillet Basellie, 1* (337-90-31) ; Parmendeur, 14* (335-21-21) ; Olympic Batrupht, 14* (544-43-14) ; Escarial, 19* (797-28-04) ; 14-Juillet Beaugrenalle, 15* (578-79-79).

ROMENT PROCECULA (4) (1) Mondiform

ROBEN DES BOIS (A., v.f.) : Napolica, 17 (267-63-42). RUE CASES-NEGRES (Pr.) : Grand is, 15 (554-56-85).

SCANNERS (A., v.f.) : Momperson, 14 SOLETL VERT (A. v.f.) (") : Arcades, 2" (233-54-58). IA STRADA (fr. va.) : Sains-Lambors, 15 (532-91-68).

TAXI DRIVER (A., v.c.) (**): Boha à films, 17 (622-44-21).
THE MIJES ENCITHERS (A., v.a.): Boha à films, 17 (622-44-21); Embo, 19 (607-87-61). LA TAVERNE DE LA JAMAIOUR (A.

THEOREME (IL. v.a.) : Desfert. 14 (321-41-01).
TO BE OR NOT TO BE (Labineth, v.a.):
Champo, 5: (354-51-60).
UN FAUTEUIL POUR DEUX (A.,

v.a.): Seine-Germain Buchette, 5 (633-63-20): Ambassede, 2 (359-19-02): 14-3eHet Beangranelle, 15 (575-79-79). — V.L.: Meniparnos, 14 (327-52-37). LES VALSEUSES (Pc.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26). LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (A. v.o.): Olympic Seint-Germain, 6" (222-87-23); Balzac, 8"

A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A, v.L): Paramount Mari-vans, 2 (296-80-40).

Les séances spéciales .

ANOTHER COUNTRY (Beil., v.o.) : Olympio-Lumanbourg, & (633-97-77), 12 h et 24 h. AU-DESSOUS BU VOLCAN (A., v.a.): Templiers, 3 (272-94-56), van. 22 h, san., lun., 20 h, dim. 17 h 45. BOY MEETS GIRL (Fr.) : Seint-Ambrous, 11 (780-89-16), von. 18 h. CASANOVA (de Rellini) (h., v.l.): Templiers, 3° (272-94-56), sam., dim. 17 h 30.

LES CHARROTS DE FEU (firk., v.o.) :
Bolto à filma, 17 (622-44-21), dim., kut.,
17 h 30, LES CHIENS DE PABLE (**) (A., v.o.) : Temphera, 3* (272-94-56), mer., sam., mar., 22 h. CLEOPATRE (A., v.L.) : Républic-Cledera, 1(* (205-51-33), sam., hrs. 14 h.

CUL-DE-SAC (A. v.a.) : Spint-Ambroise. 11. (700-89-16), mar., 20 h. LE DERNIER MÉTRO (Fr.) : Studio Galérdo, 5' (354-72-71), 18 h 10. LA DEENIERE VACUE (Aust., v.o.): Ohympic-Lanembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

ET DIEU CRÊA LA FEAGME (Fr.): Temphers, 3º (272-94-56), sum. 14 h 15, dim., km. 15 h 50. ELEMENT OF CRIME (Dag., vo.): CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-Saint-Ambroire, 11° (200-89-16), jou. 44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : la Gauche

PENDICES NOTICES, FEMBRIES NUES (lv., v.a.) : Olympic, 14 (544-43-14), 18 h, an semaine. FIRYO (Jan. v.o.): Bohe & films, 17(622-44-21), mer., jen., vend., sam.,
mar., 17 h 30 + Ciné-Bouhourg, 3(271-52-36), dim., len. 11 h 55.

JOEPONY GOT HIS CUN (A., v.o.):
Saint-Ambroise, 11- (700-89-16), mar.,
22 h.

LES JOUEURS D'ÉCHECS (ind., v.s.) : Ciné-Beaubearg, 3º (271-52-36), mar.,

11 b 45. JULES ET JOM (Fr.); Chitolet-Victoria, 1* (505-94-14), 13 h 30, 20 h, + mm.

LAWRENCE D'ARABIE (A. v.A.) : Chitole-Victoria, 1" (508-94-14), 14 h, 20 h 45 LOLITA (A., v.a.) : Denfert, 14 (321-41-01), mer., von., sam., dis., mar., 21 2 45.

MACAO, LE PARADES DES MAUVAIS GARÇONS (A., v.o.): Olympic Lumm-bourg, 6 (433-97-77), 12 h et 24 h. bourg, 6* (633-97-77), 12 h et 24 h.

MAMMA ROMA (lt., v.o.): SaintAmbroise, 11* (700-83-16), mer. 18 h.

METISTRE DVIN ROOMBARER
CHINOIS (A., v.o.): Saint-Ambroise,
11* (700-83-16), sem. 19 h 20.

METROPOLIS (AR., mast): ConfReaubourg, 3* (271-52-36), dim.,
11 h 45.

du

LE MYSTERE PICASSO (Pr.) : Clos-

Bankburg, 9 (271-52-36), mer. 12 h 10.
PROTE, IA LOR DU PLUS FAIRLE
(*) (Brés., vo.): Ciné-Bennburg, 3*
(271-52-36), hm. 11 h 40. POSSESSION (**) (Brit., v.a.): Tem-pliers, 3* (272-94-56), mer., vend., 20 k, dien., lun. 22 k, sam. 17 k 45.

LA PRISE DU POUVOR PAR
LOUIS XIV (Pr.) : Ciné-Beaubourg, 3(271-52-36), mar. 12 h.

ROCKY HORROR PRITURE ROCKY HORROR PRCTURE. SHOW (*) (A. v.a.) : Studio Galanda, 5- (354-72-71), 22 h 30, ven., sem., 0 h 20.

SALO, OU LES 120 JOURS DE SODOME (**) (IL, v.o.) : Ciné-Bensbourg, 3v (271-52-36), ven., sum. 0 h 35. LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), lun.

THE ROSE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 15 h 20. LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 18 h 50 sam., TRASH (**) (A., v.A.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), mar. 11 à 35.

DANSE

ESPACE RONSARD (264-31-31), los 7, 8, 9, 10, 20 h 45; lo 11, 17 h : Laurent du concours 85. MAIRIE DU IV (278-60-86), von., sem., dim., 21 h : Ballets historiques da Ma-

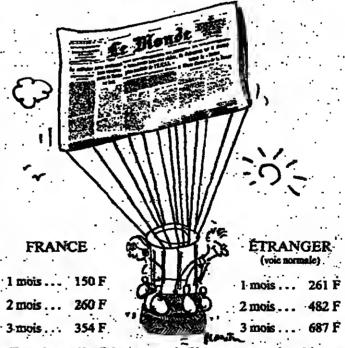
Le music-hall

CAVEAU DES OURIXETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises, ELVSEPS MONTMARTEE (252-25-15), von., sam., 21 h, dim. 15 h : Boulevard do music-hall.

Boalevard de music-hall, ESPLANADE DE LA DÉFENSE, van., sam., 22 h.: Broadway Hollywood (speciacle grains). GYMNASE. (246-79-79). (D., L., Mar.), 21 h : Thierry le Lur LUCERNAIRE (544-79-79) (D), 21 h 30 : Date d'adylic.

44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : la Gan mai à droite.





(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger par voie aérienne, veuillez nous consulter au 246-72-23, poste 2391.)

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin rempli en majuscules, au moins UNE SEMAINE avant votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à :

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Je m'abonne au MONDE du	
NOM	PRÉNOM
No Rue	
Code postal LL LL Locali	
Pays	
Ci-joint mon versement ;	

de l'idéal

d'architecture, pourrait En fail. c'est le contra riodes creatives sont s. On l'a vu récemment sition les Venise du pos i Corbusier (musée Cons i l'institut français d'arc. tecture de bandes des a l'un et de l'autre se fa lieux. Et on le voit enche Architecture est un ja te pour les enfants an an liberté, que le Cent presente au sous-sol (

SAINT-SAL'VES D'AUVIDINE

more.

STRASBOURG. Les petis etc.

STRASBOURG. Musce historque he
orbeau 15911119-00 Jusqu'n la
re; Foutiles récentes : Gelspalite,
thage vers 3000 av. J.-C. Moderné
que, 2. place du Château (80)86
18qu'au 14 octobre, la misma aure alsacien et . la Reme das

TARASCON Wall dis mit. eribre - Gutherz, Peintere #1 TOULON, Jacqueine Galaca in.

TOULOUSE L'art moments ermand Buffet. Reference to les TOURS. 4rz. Calder, Harney & es beaux-arti ; iaus fragula mage au l' sertemère

USSEL Les frères Chile per monsines du VVIII siecle Musical Tussel, chapeule das Pendens (75)

PALENCE Pierre Bergis & VEZELAY, L'art aburh? samées 50 dans le less Zerra. Ser les de la maria del maria de la maria de la maria de la maria del maria de la maria del la ma O sentembre

VILLE FI VE D'ASCO. & Jean-Le le Jean-Le le Mastala. Pales i la Cam-L ves Lettan. Pales i la 's Lafecore The Caristolores Linesuns is octobre Mare the misself VILLENEL VE.SIR-LOT. POR premisers Cappardia V

VILLEURANNE College the Museum of Englishers. It is dusted in the included 5-10). Jusq-21 september

Attrapez Paccent americal Juillet/Abut Stages d'ete anglais-ament Sessions ce : semants est + Sessions of I made Nouvezu en juillet Aboliers de creation of part Art workshop du 1 su part

du 15 au 25 juille Council
Contre Franco America
1, place de i Odeon 7500 Pr Tél. : 634.16.10

Creative writing working

LES FILMS NOUVEAUX

LA BASTON, film français de Jean-

LA BASTON, film français de Jean-Claude Missiaca: Forum, 1* (293-53-74); Richelieu, 2* (233-56-70); Clumy Palace, 5* (354-07-76); Marignan, 8* (359-92-82); Mouro-Carlo, 8* (225-09-83); Français, 9* (770-33-83); Bastille, 11* (307-54-40); Nation, 12* (343-04-67); Français, 14* (539-52-43); Mostparatage Pathé, 14* (329-52-43); Mostparatage Pathé, 14* (320-12-06); Gammont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Gammont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Gammont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-36-01); UGC Bontoner: Ras. 2* (236-83-93); Clas Beauhourg, 3* (271-53-36); UGC Damon, 6* (225-10-30); UGC Bontoner: Ras. 2* (236-33-44); Mostparata, 12* (343-01-59); UGC Gobolina, 12* (343-93-40); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99);

BUNAWAY. FUTUR : film américalu de Michael Crichton (v.o.) : Forum

Normandia, 8 (563-16-16); (%L):
Grand Rex, 2 (236-83-93); UGC
Montparmasse, 6 (574-94-94);
UGC Boulevard, 9 (574-94-94);
UGC Gare de Lyon, 12 (34301-59); UGC Gobelins, 13 (33623-44); Mistral, 14 (539-52-43);
UGC Convention, 15 (574-93-40);
Images, 18 (522-47-94); Souretan,
19 (241-77-99). SAINT-TROPEZ INTERDIT (*9:

film français de José Benamará-Georges Cachoux : Paramouni Marivanz, 2 (296-80-40) : Para-mount City, © (562-45-76) : Para-mount Gataxie, 12 (580-18-03) : Paramount Mostparamas, 12 (335-30-40) : Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00). LES ZEROS DE CONDUITE : film LES ZÉROS DE CONDUTTE: film sméricain de Neal Irrel (v.o.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5" (633-79-38); George-V, 9" (552-41-46); Parmassiens, 14" (335-21-21); (v.f.): Saint-Lazare Pasquier, 9" (347-35-43); Lumière, 9" (246-49-07); Bartille, 11" (307-54-40); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-56-85); Convention Saint-Charlet, 15" (579-33-00); Images, 18" (522-47-94).

L'ÉVADÉ DU Orient-Express, 1" (233-42-26); UGC Odéon, 6" (225-10-30); UGC 18 (522-47-94). LIMOUSIN

V Festival de la Vénhre (55) (84-72-54), Châness de Saillent, le 9 à 20 h : M. Nordmenn, P. Fonnanarona (Back, Schabert, Bartolt) : Edlas Sains-Visco, le 12 à 21 h : Orchestre-régional du Li-monnin (Haendel, Back, Hayds).

MIDS-PYRÉNÉES

GRAMONT, XIP Feeting (63) (63-60-60), Chitesm, le 7 à 21 h 30 : Ensemble Cantign ; le 11 à 17 h 30 : M. Baquet.

NORMANDIE

LE TOUQUET (21) 30-40-33, Pulnis de PEnrope, le 8 à 21 h : Orchestre sympho-nique de la ratio desoisa (Z. Graca, Blondal-Bengtson).

PROVENCE COTE-D'AZUR

CAPNES, Naits de Licina (93) (39-44-44), Re Salate Margaerite, le 9 à 2r h : E.C. Campbell, R.B. Boy, Gootl Time, Boogie Band, M. et M. Bakar ; le 11 à 21 h : J.-J. Miltona, M. Serri, L. Al-

lison ; lo 12 à 21 lr ; P. Conte, Z ; Ri-chard ; le 13 à 21 h : R. Wootton, Legen-

THEATRE

(354-84-96) CLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, le 7, à 20 h 30 : J. Guillon

EGLISE SAINT-MERRI, le 8, à 20 h 30 : Camerata Bern, dir. T. Fueri (Ho ger, Haydn, Wolf...). MAIRIE DU V., k. 9, à 18 h 30 : Camerata Bora (Chaynes, Malec, Berio...). SAINTE-CHAPELLE, le 10, à 19 h : En-semble G. Dufay, dir. A. Bedois.

CHATEAU DE MAISONS, le 11, à 17 à 30 : G. Fallot, R. Posse (Bosthoven, FGLISE SAINT-SÉVERIN, le 12, à 20 à 30 : La Granda Ecurie et la Chambre du roy, dir. Ch. Hogwood (Bach).
SORBONNE, amphithéatre Richaffes, le 13, à 18 h 30 : J.-M. Luineda (Chopin).

XVII^e Festival de l'Orangerie

de Sceaux

(660-07-79) ORANGERIE, le 10, à 17, à 30 : J.P. Seville (Mendelssohn, Chopin, Ra-vel) ; le 11, à 17 h 30 : Trio J. Rouvier, J.-J. Kantorow, Ph. Muller (Besthoven,

En région parisienne

60-60), Cabbaan, le 7 à 21 h 30: Ensemble Cantign; le 11 à 17 h 30: M. Baquet.

MUSSQUE EN ROUIERGUE (65) (45-21-28), Vilhefranche de Bauergue (65) (45-21-28), le 7 à 21 h; Orchestre symphonique de Montpellier, Gir. E. Krivine (Mezart, Beahns, Becthoven); Haile, le 10 à 21 h; Festival folklorique international; Egihes Saint-Augustin, le 13 à 21 h; Tous en schue; Monthaness, Egihes, le 9 à 21 h; Dix cuivres (Gabrieli, Britzen, Bach.); Leedieu, Abhaye, le 11 à 21 h; Orchestre de chambre J.-F. Paillard (Haendel, Bach, Brahms...); Redez, Cathédrala, le 12 à 21 h; Orchestre J.-F. Paillard, dir. F. Layer (Bach).

SAINT-CEBÉ, Fastival (65) (38-29-06), Flecte, Egihe du Prey, le 7 à 21 h; Orchestre des jeunes pour le Sud-Ouest, dir. J.- Pesi (Stravinnik), Rayel, Monstele, le 7 à 21 h; Souffise, Abhatisle Sainte-Marie, le 10 à 21 h; Ensemble baroque de Limogue, dir. J.-M. Haaler (Bach, Biber, Corelli...); Castelium-Bretstrate, le 13 à 21 h; Orchestre des jounes pour le Sud-Ouest, dir. C. Schnitzler (Vordi); Casten, Castelium-Bretstrate, le 13 à 21 h; Orchestre des jounes pour le Sud-Ouest, dir. C. Schnitzler (Vordi); Casten, Casteliums pour le Sud-Ouest, dir. Schnitzler (Vordi); Casten, Casteliums pour le Sud-Ouest, dir. Schnitzler (Vordi); Casten, Casteliums pour le Sud-Ouest, dir. M. Pique mal (Brahms). FLAGY, Fastival (85) 59-47-09: les 7, 8, à 21 h : Trio des Lyres (Faber, Boccherini, Beethoven...).; les 9, 10, à 21 h : Cocktail Bloody Mary ; le 11, à 21 h : M. Hermon, E. Stephenson (Bochoven, Schamann); le 13, à 21 h : H. Cartier-Bresson (Chreise). NORMANDIE
HEURES MUSICALES DU MONT
SAINT-MICHEL (33) (90-62-24),
Pontoriou, Eglise, le 8 à 21 h : Ensemble
instrussental de Basso-Normandie, dic.
D. Debart (Hacadel, Bach, Motart);
Eglise, le 10 à 21 h : J. Galard, E. Hardy
(Alhisoni, Raison, Bach...); Mont
Saint-Michel, Eglise parroietiels, le 9 à
21 h : M. Beaucondezy, H. Geliot, Lessay, Eglise abhatisle, le 14 à 21 h : Orchestre de chambre tchéosalovaque de
Prague (Hacadel, Bach, Dvorak...).
LE TOUOUET (21) 30-40-33, Painie de

MARYI-CERMER-DE-FLY, shinye Binfelletine, le 7, à 20 h 45 : G. Amar-Vonin, C. Michel (Bach, Rossini, Debossy...) ; le 9, à 20 h 45 : Quatuor Dunoi (Mozart) ; le 11, à 20 h 45 : .-R. Duchable. SAINT-CERMER-DE-FLY,

Les festivals en province

ALSACE fascraux, 5 Fastiral d'orgue, (29) 45-50-58; Egiles Saint-Martia, le 11 à 17 h 30: F.-H. Houbert (Bach). ACUITAINE

Maulque en Périgard vert : BRANTOME, Grotte, le 8 à 21 h:
D. Beaumont; Egliss, le 10 à 21 h: Entemble, instrumental, d'Oxford, le 14
à 21 h: Quantor J. Labrunic, Salle des
Fêtes, le 11 à 21 h: Chants et dumés de
l'Inde.

BONAGUEL, Festival (53) 71-13-70, Cha-tons, ic 8 à 21 h : P: Fontanarous (Bach).

iemafana austicales du Pyla (56) 22-73-45, Chapella du Saint-Espeis, le 13 à 21 h : R. Scott. SOULAC, Seison mesicale (56) 09-71-25, Bushique Notre-Denne, k: 13 à 21 h 30 : Ph. Guilmard.

Festival du Périgard autr (53)-51-82-87, 21 h: J. Skippen (Mozart, Debussy, Brahms...); le 13 à 21 h : F. Clidst, R. Flachot (Bouthoven, Brahms, De-

SARLAT, 34 Feedval de théfitre (53) 29-68-89, Place de la Liberté, le 7 à 21 h : L'Impromptu de Sarist, Les Fourberies de Sespin.

de Sespin.

Mesique en Seriadais (53) 59-27-67, Cathédrais, le 8 à 21 à 30 : Orchestre de
Montpellier, dir. : E. Krivine (Mozart,
Brahms, Beethoven) ; le 12 à 21 à 30 :

BRETAGNE ...

HEDE, XP Fastival (99)-45-47-03, lca 10, 11, 12, 13, 14 à partir de 16 b. SUSCINIO, Festival (97) 41-32-37, Cala-sem, le 7 à 21 h 30: J. Vandeville, G. Rabol (Bach, Haendel, Schu-mann...); le 12 à 21 h: G. Rabol (Bach, Schumann, Besthoven...). thoven...).

QUIMPER, Semaines musicales, Egilee de Locumeia, le 7 à 21 h : Pro Cardione Antiqua de Londres, Orchestre Musica Transalpina, dir. : M. Brown (Parcell). Cathédrale Saint-Corente, to 9 à 21 h : Orchestre Musica Transalpina of Hol-land (Hacadel) ; Chapelle de Llita, le 10 à 21 h : J.L. Jezoquel (Schutz), G. Clos-rec (Janequin).

Chapelle de Kerdevot, les 12, 14, à 21 h : Quatur Enesco (Bartok) ; Eglise de la Forit Fonemant, le 13 à 21 h : Eneemble A Sci Voci (Lassus, de Lecuw, Ge-susido).

BOURGOGNE .

Xº Festival de amaique en Moryan : Quarre-les-Tombes, Salle polyvalents, le 7 à 21 h : ensemble Kytice. MONTSAUCHE, MJC, k: 7 h 21 h : cuscertos pour violons (Bach). AUTUN, Eglise Notre-Dusse, le 8 à 14 h : Chœur de l'université de Bilbao.

Cathédrale, le § à 21 : (Kodaly, Stravinsky Rodrigo...) : Hextigene, le 10 à 10 à : En semble Kytice, Cathédrale, le 10 à 21 à : (Strans, Mozari) art). VEZELAY, Basilique, le 9 à 21 h : (Stra-vinsky, Rodrigo, Mozart...).

CENTRE

BOURGES (48) 58-70-06, Carhéireis, le 13 à 21 h 15 : A. Pagonel (Bach) ; le 14 à 21 h 30 : Folje pour Dieu. LANGUEDOC-ROUSSILLON

Salat. Jana-de-Foz, IP Fastival Munique et dance (67) 44-08-35, Salle Tran mayora, it 7 à 21 h : M. K.; le 7 à 21 h : J. Tricos, J. Allouche, Ego Hugo. Piage de Village, k. 9 à 20 h : Naturalie, 21 h : F. Tari ; le 10 à 21 h : Sakountais. Eglise de Saint-Jean-de-Fox, le 11 à 21 h : Trio à cordes de Cannes (Hayda, Mo-

East).

LUBERON (90) 75-63-28, Egiles de Gestt, le 7 à 21 h : Trio Henry (Schubert, Brahms) ; le 9 à 21 h : Trio Henry, L. Verney, P. Moragues (Fanré, Milhand, Mensiaen) ; le 1 à 21 h : Y. Henry, L. Verney, P. Moragues (Mozatt, Schumann)

rt, Schamann). LANGUEDOC-ROUSSILLON

CE

LE VIGAN (67) (21-12-32), Selle des Stes de Briss, le 9 2 21 h 30, Temple de Vallerauguen, le 10 à 21 h 30 : P. Rei-baud, Ch. Debrus (Mazari, Besthoven, Brahma).

BOUFFES PARRIENS (296-60-24) (D., L.), 21 h; sm., 12 h 30 et 21 h 30 : Tail-lour pour danies.

CLOTTRE DES BILLETTES (523-49-78), 19 h 30 : Le blé se conche (dern. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41). (Mer., D. scir), 21 h. dim. 15 h 30 : Reviens domnir à l'Elysée.

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. solr)* 21 h, sant. 17 h, dim. 15 h 30; le Canard à l'orange.

DEK HEURES (606-07-48) (D.), 22 h :

School de minage.

FONTAINE (874-74-40) (D.) 21 h : Du
rififi dens les labours (à partir du \$). GALERIE 55 (326-63-51) (D.-L.), 19 h:Sexual Perversity in Chicago; 21 h:
Madame's Late Mother.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE . (249-77-22), 14 h: Clovis et les Vibrares (dezs. le 10).

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L.
20 k 15 + sam., 20 k 45: Tiens world
doux boudins; 21 k 30: Managenses
d'hommas; 22 k 30: Ortics de secours.
L. 20 k 15 - Çu balance pas mai;
21 k 30: Le chromosomie chatouilleux;
22 k 30: Eles nous voulent toutes. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 20 h: L C'est rigolo; D. 18 h: Parloss français nº 2; 20 h: Chôme qui pout; 21 h 45: Commedia dell'arte; Petite salle, 21 h 30: Max Mahler et S. Courtocuisse. MATHURINS (265-90-00) (D), 21 h: kasoir, L.). 22 h, dim. 17 h : les Méthodes de Camille Bourress. PENT CASUNO (278-36-50) (D.), 21 h : Non je n'ei pes dispura ; 22 h 15 : Tant pis n je vous fals rire.

Mystères du confess MOCHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30, saus. 18 h 30 et 21 h 30 : Le binffeur. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Gigl (à partir de 9). PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sant. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : k: Dindon.

MUSIQUE

Les concerts (voir équiement la rabelque « Featival ») MERCREDITACUT

Sainte-Chapella, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-gua de Paris. La Table Verta, 22 h : M. Menahemoff, M. Beckhouche (Franck, Dehussy,

Ravel_) La Table Verte, 22 h : voir le 7.

Netre-Dame, 14 h 30 : Lovers Lane United

Mathodist Church, 16 h : Pennsylvania

VENDREDI 9 AOUT Le Table Verte, 22 h : voir le 7. Laceranice, 19 is 30 : S. Bourdeix (Beethoven, Debusy). ven, Debissy).

Eglise Sains Mödard, 2I h : G. Fumet, R. Siegel (Vivald)

peł (Vivaldi). Egiler Saint-Julies le Pauvre, 20 h : R. Parrot, Th. Fevre (Vivaldi, Albinoni, SAMEDI 18 AOUT

-Egiler Saint-Julien to Panezo, 20 h e vois La Table Verta, 22 h : voir le 7. Lucermaire, 19 h 30 : S. Bourietz. (Schu-mann, Liser, Busoni...)

DIMANCHE àà AOUT

Egiles Saint-Julius to Prayre, 20 h: voir to 9.
Sainte-Chapalle, 18 h 45 et 21 h: voir to 7. LUNDI 12 AOUT Schenner (67) (74. Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 2i.h.: voir le 7. 32-52): Th. de la meet, le 7 à 21 h 45: Pelles Saint-Julieu-le-Pauvra, 20 h.: voir le 9. Egilee Sales-Miderd, 21 h : voir le 9.

. MARDE 13 AOUT Egline Suint-Milderd, 23 h : voir le 9. Egline Suint-Fullen le Pauvre, 20 h : voir le 9.

Jazz, pop, rock, folk CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : G. Mighty Fles.

MEMPHIS . MELODY . (329-60-73) MEMPAISS MELORY (329-60-73),
22 h: mer., Manu de Carvalo; 0 h 30:
Loalwa; jeia: Samy et Sion; 0 h 30: Michael Silva; von. r Have Perce (+
20 h 30); 0 h 30: Loalwa; sam. r Have
Perce; 0 h 30: Worthy Davis; 4 h: Tao
Blaes; dim.: 23 h: Cl. Authford,
C. Grossahwa; W. Davis; hm.: Tao et
Vincout; 0 h 30: Raquel; mar. r Amed
Galbey; 0 h 30: Raquel; mar. r Amed
Galbey; 0 h 30: lean Bounard.
GONTANA (548-91-06) (D.). 22 h:

MONTANA (548-93-06) (D.), 22 h : R. Urtreger. MUSIC-HALLES (261-96-20), 22 h : P. Escother et son quartet (dern. le 10). PETIT OPPORTUN (236-0)-36), 23 h J. Griffin, H. Sellin, R. Del Fra, Ch. Bel

PEHL ONE (776-44-26), 22 h, le 7 : soirée zalroise; les 8 st 11 : soirées Fresh de Dan ; les 9 et 10 : Gazoline. Dan; les 9 et 10: Gazoline. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30, les 7.

5.9: Jazz Group de Bretagne; les 10, 13: De Premac Jazz Group. TROSS MAILLETZ (354-60-79), 21 h: Veices of America; Paul Cooper. TROTTORS DE BUENOS AIRES (260-44-41) (D.), 22 h 30 ; A. Penon, R. Palioski, E. Klabar. Mercredi 7 août

RADIO-TÉLÉVISION

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

dary Blues Band; is 14 à 21 h; f. Garon, P. Personne, Legendary Blues Band. GRASSE, Cathédrala, is 8 à 21 h. Que-tuor Via Nova (Fauré, Raval, Schubert).

GORDES, Ile Festival, Terrances, les 7, 9 à 22 h : Pour Thomes ; le 8 à 22 h : R. Ri-

LES NUITS DE LERINS (93) 99-04-04

11, 12, 13, 14 à 21 h : Festival du Blues.

LA SEYNE, Fort Nopoléem (94-18-03), k:
9 à 21 h : G. Siracusa, R. Philips, Levellet, Marsis, Pifarsty : le 10 à 21 h :
P. Louis Garcia Group, BBFC, M. Solal :
le 11 à 21 h : S. Papadimitriou, A. Jaume
Quintest, H. Texter Quartet.

MENTON, XXXVF Festival de masleus,
Parvis Saint-Michel, k: 9 à 21 h 30 :
Quartnor Via Nova (Beethoven,
Bruhms) ; le 12 à 21 h 30 : Orchestru de
chambru de Polopse, dir. J. Maloymink
(Mozart, Haydn) ; le 14 à 21 h 30 :
Naovo Quartetto (Mozart, Besthoves,
Rsvel).

Ravel).

NIMES, Ande munical (66) 67-25-32, Trimbe do Dissa, le 7 à 21 h 30 : Trimbe do Dissa, le 7 à 21 h 30 : Trimbe do Dissa, le 7 à 21 h 30 : Quintette, Brakma) : le 12 à 21 h 30 : Quintette A. Jolivet (Reicha, Berber, Jolivet...); le 14 à 21 h 30 : Quintetta A. Jolivet (Onslow, Schor, Ligeti...); Rue de Burnie, la 13 à 21 h 30 : S. Atherton, L. Cabasso (Brahms, Pralogiev, Schomann).

LA ROQUE D'ANTERERON (42) (28-5252), le 8 à 21 h : C. d'Alessio, D. Seyrig, S. Frey; le 9 à 21 h : R. Muraro, A. Dussolier (Lisst); le 10 à 21 h : M. Argerich, M. Beroff (Dubussy, Brahms, Stravinski); le 10 à 21 h : M. Solal, P. Bley (Solal, Bley); le 13 à 21 h : M. Dalborte, Orchestra de chumbre de Pologne (Mostar).

bes de Pologne (Morart).

SOPRIA-ANTIPOLIS (93) 65-30-00, Th.
de la Garrigne, les 7, 8 à 21 h : le Mattre
et Margierite; le 10 à 21 h : Dennis
Wayne and Dancers.
VALUE AS

WAIREAS, Nuits de l'Enchese (90) 35-04-71, Th. de Verbara, les 7, 10 à 21 h : la Colonie ; Châteas de Simigne, les 9, 13 à 21 à : Romeo et Juliette ; Place de Jen-de-Panme, les 8, 11 à 21 h : Priomme, la Bête et la Vertu ; Salle des State de Elchersuches, le 12 à 21 h : Moi,

PEIONE-ALPES

ETE MUSICAL DE LOIRET-FOREZ (77) 33-42-45, Abbaye de Charlien, la 10 à 21 h : Ensemble J-S. Bach ; le 14 à -21 h : les Folles françaises.

PORTE ST-MARTIN (607-37-53) (D., L.), 20 h 30, sam., 18 h 30 et 21 h 15: Deug hommes days une valles.

VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 45, dim, 15 h 30 : N scoutez per

ATHLETIC (624-03-83) (D., L., mar.), 20 h 30 : la Libératrice ; 21 h 15 : la Féti-chiste.

(D.), L 20 h 15: Areuh = MCZ; 21 h 30: les Démones loudon; 22 h 30 + sam., 24 h : les Sacrés Moustres. — II, 21 h 30: Sarves fes bôbés femmes; 22 h 30: Fan de sôcle.

MOURVIL (373-47-44) (D., L.), 21 h 15:

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78) (D.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 30: Mai je cruque, mes parcess

SPLENDED ST-MARTIN (208-21-93),

. 21 h: Nait d'irresse, (dorn le 10).

(887-15-84)

Les cafés-théâtres

ELANCS-MANTEAUX

Victor Hugo, poète.

les 7, 8 à 21 h : le Bareque rouge ; les 9, 11, 12, 13, 14 à 21 h : Festival du Brues.

20 h 40 Feuilleton : le Batsau 20 h 40 Fauilleton: le Bateau. D'apiès le roman de L.G. Buchheim, réal. W. Petersen. Nº 2. Mission difficile de maveillance pour le sousmarin allemand U 96. Quelques attaques d'avious troublent la monotonie de la vie à bord. Le prochain épisode ser a plus turbulent. Un feuilleton allemand bien ficelé. Grand spectacle, suspense.
11 h 35 Variánés: Julien Clerc à Bercy. Réal. J.-L. Cap.
Le chanteur fouqueux interprète quelques-uns de sez succès dans la plus grande salle de France.
3 h 5 Journel.

23 h 5 Journal 23 h 20 Choses vues : Hugo lu par M. Piccoli.

DEUXIÈNE CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfim : Messieurs les Jurés. L'affaire Féchain, réal. A. Franck. Avec V. Gazziviez P. Le Person, N. Alari, M. Cassagne.
La déchéance progressive d'un professeur de littérature alcoolique accusé de l'assassinat d'une jeune fille de

dix huit ans. Reconstitution d'un procès. 22 h 40 Rêves de sters : Bernard Haller. Emission de S. Vannier et C. Genest.

immuna de s. Vanmer et C. General.
Nouveauté : le principe. Une personnalité (pour le pre-mier numéro, l'aumoriste Bernard Haller) roccitte un rève, illustré en partie d'une séquence vidéo. Ce rêve est ensuite analysé par un psychothéropeute. 23 h 30 Journal.

23 h 55 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 je t'aime, moi non plus : Serge Geinebourg Jane Birian. Une série de C. Fléouter, Réal, B. Bouthier. Premier volet à une série de trois émissions construites

autour d'un face à face entre un homme et une fenune. Cette fois-ci le couple célèbre, Serge Gainsbourg, le

dandy décadent, et Jane Birkin, l'éternelle adolesce évoquent leur métier, leur passion. Extraits des films de Gainsbourg, chansons...

21 h 35 Journal 21 h 55 Feuilleton : la Flèche dans le cœur. D'sprès L Zuccoli. Réel. G. Fago. Avec L. Torzieff...
Numéro deux d'une coproduction franco-italienne. La
passion d'un enfant romantique dans l'Italie du début
du siècle. Chronique intime qui tisse une histoire
d'amour entre un enfant de huit ans et une joune fille, de dix aus son ainte. Un climat poétique, délicat, qui ne laisse pas insensible.

.22. h 50 Rencontres de l'été.

22 h 55 Prédude à la nult.

- Concerto en ré mineur pour violon et orchestre », de Mendelssohn, interprété par l'Ensemble instrumental

CANAL PLUS

20 h 55, Comédie : Elle voit des nains partout ; 22 h 36, Bleavenne, Mr Chance, film de H. Ashby; © h 35, Cile film de P. Adlan; 2 h 15, Passeport pour Hollywood.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Femilietou : « le Chevalier à la charrette ». 21 h Masique et France-Culture dans les Corbières : concerts-animation au village de Lagrasse, avec

22 h 30 Offrier Laronde. 23 h 30 Nultuning Stiques; trompe-l'oreille.

FRANCE-MUSIQUE

28 à 30 Concert : Symphonie nº 3 en fa majeur, de Brahms. Une vie de héros, poèmes symphoniques de R. Strauss, per l'Orchestre philiarmonique de Berlin, dir. H. von Karajan. 23 à 5 Dans un monde loistain : œuvres de Bloch, Liszi,

Varese, Auric, Dutilleux, Mefano.

Jeudi 8 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La une chez vous.

.jeu : La grand labyrinthe. .12 h

12 h 36 Deport en port. 13 h Journal

21 h: les Folies françaises.

SAINT-DONAT, : XXIV Festival. (75)
(45-10-29). le 7 à 21 h : Ch. Mantoux
(Bach) ; Cafhlètale de Dilé, le 9 à 21 h :
Northern Synfonia of England, dir.
V. Spivalsov (Haendel, Bach) ; SaintDonat, le 10 à 21 h : D. Roth (Bach) ; le
11 à 21 h : A. Bachvaren (Bach).
VIENTE, Fastival d'ésé (74) (85-00-05).
Cathlètals, le 9 à 21 h 15 : Ensemble
A Sel Voel (Geanaido). 13 h 45. Choses vues : Hugo fu per M. Piccoli. 13 h 55 Croque-vacances (et à 16 h 35).

Variétés, infos magazine... 14 h 30 Tháitre sans rideau.

Compte rendu des « Rencontres de mémoires et de cultures populaires », qui se sont déroulées à Châtenay-Malaby ex 1983. 15 h 30 Quarté à Enghien.

18 h 5 Tity, a 2 to plait, reconte moi une puca.

17 h:45 La chence aux chensons.

Deny hommon dates than valles.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. noir.

L. Mar.), 20 h 45, dim. 15 h, sann. 19 h
et 21 h 30; On m'appelle Enulie.

THÉATHE D'EDGAR (322-11-02) (D.),
20 h 15 : les Babus-cadres ; 22 h, sann.
22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on noiss
dit de faire. 18 N 5 Mini journal pour les jounes.

18 h 15 Série : Ardéchois Cour fidèle.

TOURTOUR (887-82-48) (D., L.).
20 h 30 : Agetha ; 22 h 30 : Targo pile et face.

19 h 15 Jeu : Anagram.
19 h 40 Les vacances de Monsieur Léon.

20 h Journal 20 h 36 Táléfüm : Monsieur Abel.

20 hr 38 Téléfam: Monsieur Abel.

D'après A. Demousse, adap. et réal. I. Dollon. Avec P. Dux, Zouc, J. Dema... (Rediff.),

Des cadaives qui s'occumulent. Un vieux monsieur (Flave Dux) et sa gouvernante (Zouc), dans une folle histoire d'amour filmée en gros plans sous la lumière froide d'un autonne désagréable. Un film aussi innocent que pervers, construit en spirale, à la stratégie complexe. Une plongée féroce dans les obscurs objets du désir, d'une douceur inquiétante, et qui s'achère en « apothéose » tranquille. Zouc et Pierre Dux se surpassent. Une houreuse rediffusion, mème nour ceux out

sent. Une however rediffusion, mêma pour coux qui l'ont déjà va. 22 ti 5 Racines : Jorge Amado et le Bréell. Sécies d'émissions de C. Fléouter, C. Goretta et E. Man-

thoules . . L'écrivain brésilien Jorge Amado raconte ses racines. Une approche par petites touches de son pays, des gens qu'il aime et qui ont nouvri son œuvre. L'image illustre vec bonheur et aisance le discours d'un des h plus populaires du Brésil.

23 h Journal. 23 h 20 Choses vues ; Hugo lu per M. Piccoll.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

5 h 45 Télé-matin.

28 h Journal

10 h 30 ANTIOPE. 11 h 45 Récré A2.

Poochie; les petites canailles.

12 h Journal et météo. : 12' h 10 Jou: l'Académie des neuf.

12 h 45 Journal 13 h 35, Série : Magreson. :

14 h 25 Aujourd but le vie.

15 h 25 Série : Les douze légionneires. 15 h 55 Sports ets.

Natation à Sofia.

Teddy: Wattoo-Wattoo; Zore la Rousse. 18 h 40 Fiesh info 18 h 50 Des chiffres et des lettres.

19 h 15 informations régionales. 19 h 40 Feuilleton : Permis de construire.

20 h. Journal
20 h. 36 Cinémas: Le Tigre sort sans se mère.
Film francétaio-allemand de M. Malfei (1968), avec
R. Rusia, M. Lee, C. Dauphin.

Un agent secret français lutte à Berlin et ailleurs contre
une organisation aziatique cherchias à provoquer une
guerre entre les Russes et les Américains. Un tâcheron
italien n pris la reiève de Chabrol pour les aventures du
Tigre . C'est sinistre.

21 h. 36 Alle Danielles aventures du

22 h 15 Alain Decaux raconte Victor Hugo. Real J. Trefonel

RGIL J. L'Etonal.

Quatrième et dernier voiet. Après l'abdication de LouisPhilippe, Hugo occueille avec réserve l'avènement de la
République mais accepte néamoins le députation:
Brusquement, Adète meurt. Juliette Drouez n'habite
toujours pat avec Hugo, qui, après la mort de cette dernière, n'écrira plus et s'étéindra le 22 mai 1885.

23 h 25 Journal. 23 h 50 Bonsok les clips.

17 h 30 World games & Londres.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Dessin animé : La punthère rose. 19 h 15 Informations régionales. 19 h 40 Coups de soleil.

19 h 55 Dessin anime : Il était une fois l'homme. 20 h 5 Les ieux. 20 h 35 Feuilleton : Fanny et Alexandre.

Réal, Ingmar Bergman, avec P. Allwin, B. Guve, E. Froling... Numéro 2 : le spectre. Noël passé, la troupe répète Numero 2: le specire. Noël passe, la troupe répète «Hamlet»; Oscar, le père de Fanny et d'Alexandre, meurt subitement d'une hémorragie cérébrale. L'aimosphère magique qui régnait dans la famille Ékdahl est brusquement rompue. Générosité, tendresse, douleur..., l'imégralité d'un grand film d'Ingmar Bergman. Somptuosité des décors « viscontiens », profondeur psychologique des personnages, Admirable!

h 50 Journal. 22 h 15 Documentaire: l'art et l'ordinateur. Emission de D. Kriwkoski, avec la participation du ministère de la culture. Une production de PR 3 Nancy. Bilan des recherches françaises en matière de graphisme assisté par ordinateur. Images synthétisées, sculptures iques, avec la participation des grands vidéasies électroni

français et étrangers. 23 h 5 Rencontres de l'été.

23 h 10 Prélude à la nuit. « Sonate pour hambois et plano », de Dutilleux, inte-prétée par David Walter, hauthois et Dominique My,

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 45); 7 h 45, Série : Robin des Bois; 8 h 35, Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h 5, Cabou Cadin (et à 12 h 30 et 17 h 25); 9 h 10, la Garce, film de C. Pascal; 10 h 55, Bravadon, film de H. King; 13 h 35, L'hôtel em folic : 14 h 5, Don Camillo en Rassie, film de L. Comencini : 16 h, Frankeinstein 90, film d'A. Jossua; 18 h 35, Jen : Les affaires sont les affaires 10 h 5 Venture : 18 h 35, Jen : Les affaires sont les affaires 19 h 5, L'esclave Isaura; 20 h 30, Haro, film de G. Behat; 22 h 15, le Motel rouga, film de R. Erler; 23 h 53, la Tour Effel es Otage, film de C. Guzman; 1 h 35, Les pionniers du Kenya; 2 h 25, Festival de jazz d'Antibes 84 (Chick

FRANCE-CULTURE

9 h. Les muits de France-Calture; 7 h, Sous la radio, le piage; 8 h 5, Humour amer; 8 h 36, Les chemias de la communestree : les visages de Pierre-Jean Jouve; 9 h 5, Temps Hiwes: les allumés; les archives (et à : 10 h 50, fonil-leton: les Misérables; à 14 h 30, Melpomène et Thalie metterm les volles; à 16 h 00, le main de Fatma; les forts en thème; à 18 h 30, les informés; à 19 h 15, les collants); 9 k 30, Mémoires du siècle, avec Robert Cornevin ; 10 h 30. 9 h 30, Misnoires du siècle, avec Robert Cornevin; 10 h 30, L'opérette c'est la fête: Franz Lehar; 12 h, Panorama; autretien avec Michel Tournier; à 12 h 45, Colette; 13 h 40, Chamson pour un été: rivages (Jacques Brei, Félix Leclerc...); 14 h, Nouvelles policières: « le Bébé dans le frigidaire », de James Cain; 15 h 30, Ballades d'Amérique: New-York: 17 h, Héros du rock: la Californie (Mike Bloomfields); 17 h 10, Le pays d'ici: à Perpignan; 18 h 5, Agorn: avec Michel Serres; 19 h 30, Portes de Fez.

20 h 30 Féuilleton: « le Chovalier à le charrette ».

21 h Musique et France Culture dons les Coublières;

21 la Musique et France-Calture dans les Corbières : concert-mimation un village de Durbun, avec l'ensemble

Nuits magnétiques : la vie de bureau. 23 h

FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les suits de Franco-Minique : « Nuit brésilienne » ; 7 h 16, Révellie-Mastin : à 7 h 30, Idée fixe : à 8 h 40, Bonjour M. Trenet ; 9 h 3, Le mastin des immidiens : Samson François, un piano roman 1960-1964, star... et Tear ; œuvres de R. Schumann, Mendelssöhn, Scarlatti, François, Debussy ; R. Schumann, Mendelssohn, Scarlatti, François, Debussy; 12 h. 5. Concert-lecture: « La musique descriptive an XVI» siècle »; ostrores de Janequin, Lestocart, Crema, Conteley par l'Ememble Clément lanequin. En complément de programme, couvre de Moussongskr; 13 h. 40, Soustes de Scarlatti, par Scott Ross; 14 h. 2, Mémoire des sillous : potite histoire du phonographe, les frères Pathé; cavres de Weber, Thomas, Massenet, Borne; 15 h. Fins de parties : cuvres de Bech, Couperin, Mozart, Schubert, R. Strauss, Fauré, Barnok, Berlioz; à 8 h. Une heure avec... Ugo Benelli et Graig Rutenberg, piano: cuvres de Bellini, Domiretti, Rossini, Tosti, Domandy, Gastaldon; 19 h. 5, Le temps du jacz: métodies sur menire: 20 h. 4. Avant-concert.

métodies sur mesure ; 20 h 4, Avant-concert.

20 h 30 Concert (semaine Mozart de Salzbourg) : l'Oca del Cairo, opéra en deux actes de Mozart, per l'Orchestre du Mozarteum et les chours de chambre de Salzbourg, dir. R. Welkert; sol. : A. Scharinger, besse, U. Steinsky, S. Ghazarina, H. Berger-Tung ; et Don Glovania, opéra en tracte de Garmania cata au l'acte de Garmania. un acte de Gazzaniga sur un livret de G. Bertati par l'Orchestre du Mozarteum et les chœurs de chambre de Salzbourg.

Salzhourg.

23 à 5 De croches et de griffes : œnvres de d'Indy.

Mahler, Bruckner, Ravel, Berliez, Mendelssohn...

gards to a IN PACE 22 20554 1 7 7 3 - .-William State of the State of t

100

4 - 4 34°

-

-- >-

- 2

112.00

.

Access to the second

BRETTEUR DE POCHE

B. 41.5- +5 # 15:2.0 S

\$1.5 S

ZEROJ ALL LAPANIA

TENTAL TO

ALERIA --

500 Se - - - - -

m dia

2000

ME ...

11.120 23.60

es =

g (ecoc. r

ENGRA :

- 65°

asset to the

£ 346**** :-.

SE MATTERSON OF

greature 1975

1:2074

21 -1 -1 11 11 1

Prematic Comment

3000 Dunit (

Face.

10 7 X 10

September 1997 - English September 1997

51 200

Part 1 es ----

2000

Cart I the

special States and America

20/254 DES

\$5500 LTD -- 1 - 1 - 1 - 1 - 1

inc promise and a second

spoke bout is a training a builty of

is participated in 1944.

E STAFF ELT.

DES SOMES DE COMPANIE DE LA LIA

Gre official to a good-

Talen erende e indien

THE PROPERTY OF THE PERSON

ECH SETT THE TANK OF THE

FROM COLOR

13 Te 3 : -- :

of the fact of the second

THE SETTING THE PARTY

Barry Contract Contract

P 44

Spriger -- 5

Mr. 144 41 --- ... 4mg

Secretaria de la constantida del constantida de la constantida de la constantida de la constantida del constantida de la constantida del constantida del

Transfer of the second

Design to be a service.

Fig force is a

MA CARTA

A Mark the 52 -- - 1 2 -- 1 -- 2-5

A pelars of the second Sing Commercial Commer

Lat Cours + : + san .

Hame 13 .4: (3) 1. 1.5 145

ge and consistent of the second

CANAL PLUS:

TOWOURS PLUS

Mes 31591

But protein le

ek 4 november

taplica:

Title of the Sonnés

Little 1. Sont

Perdan: la

-- 3 to 21, on a

ecmptera :

quarier contract

mmer & 342(14) to the more Signature of the Samuel Signature of the Signat

Bones oct prer.

Make Sudion of Pangais.

Addition alternate deputs
Addition recision de la fixe de la Mandre Regulate: Per le PUG de la

est ten re- dans les :

Director in the second

e Street Control

MRTELEVISION LOCALE

de lips Léanna Rouses Berger CARD. ACRE A 100 Sept. 1 SHE -1.70

i'attri

C 34 S 28.60 reer 🛦 : 244 27 er er li Section 2 A 20 60 a, Irr 1 1' 1' 374 5 5.65 min

12 -22

120 A 15

11 mm 1990 1990

T- 1/4 *** Serger . عجادة مثاء ---. . . . 3 7 7 7 27. 72.1 - - er mag ويه جميع من ال

. . .

~<u>.</u>~ · * - ,

27 -

------9.00 × 17. Service of 54"" 274 " 7000 Carlotte S - 1880 ger to the Atter. HE STYKE

terie th 5.424.C TOUR CAR IC terror, le The use of the same Steph Or SECOM 1 1727 42 V

Settines di avanti per de Propie i

Andrews des and and an arms de Sections DED po de de decente De no

 $\boldsymbol{\omega}$

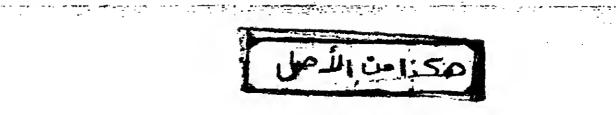
JEAN-Than some Que. tout chaines (Research Comments deruis ecrans pu dant è ce Warner e lancé, an Music Te ANUST-REX cens abo lorsqu'ils s publiphob aciue) se maniere. Ja CONSTRUCT N يقو ها ۾ ديٽي Au-deli

mation. A devenu un More de la certe sou-le de la certe sou-seurs perf Sept hours a b france commence in the la sept months of any stage suding the commence in the commence of a remplace described et chaines en l'étanger.

Au suit de suit de début l'étanger.

Au suit

les respon



ÉMETTEUR DE POCHE POUR TÉLÉVISION LOCALE

Léonidas Ferreira, quarante ans, ancien ingénieur spécialisé dans la radiodiffusion, avait deux passions : l'électronique et la miniature. En les conjuguant par l'intarmédiaire de sa société, la C3EM (Control Command Communications Electronic Modules), il a mis au point des apparails patits par le volume mais prometteurs pour le développement de la télévision. s'ils arrivent à l'étape de commercialisation.

A une époque où le frein à le multiplication des chaînes est principalement d'ordre économique, l'inventeur britannique propose un équipement de station locale à un prix minime : 50000 francs pour une antenne et un émetteur miniaturisé de puissance limitée (entre 10 et 80 km de rayon), qui conviendrait pour une ville, pour un quartier, un centre d'animation culturelle... Selon l'ingénieur, « il y a de la place en France pour plus de mille télévisions locales », les émetteurs de petite puissance permettant de dégager quantité de fréquences.

Quand on entre dans l'univers de cet Indiana Jones de la technologie, comme il aime se. qualifier, on est ébloui. Plus de fils électriques ganants pour assurer la liaison antra la caméra et sa régie, une petite boîte grande comme un paquet de cigarettes (compatible avec tout magnétoscope portable disponible dans le commerce) donne la plus grande autonomie à l'opérateur... L'utilisation de ce matériel ultraléger (moins de 1 kilo pour l'émetteur), beaucoup moins char. qua calui employé pour les chaînes publiques, pourrait tenter des radios locales désirant passer à l'image.

Ferreira, qui est de la race des James Bond, a pensé à toutes sortes de gadgets, L'utilisation d'un « diagramma polaire omnidirectionnel > permettra par exemple de capter son et image dans une voiture en mouvement. Pour les repor-tages qui demandent de la discrétion, on utilisera l'attachécase/caméra, qui filme à travers un trou de 1 millimètre de diamètre, parfaitement invisible à l'œil nu. Il y a aussi ('hélicoptère modèle réduit, porteur d'un ceil, et téléguidable à distance, qui transmet l'image à la régie située jusqu'à 12 kilomètres....

Fantaisies ? Pas si sur. Pour qui voudrait creer et diffuser ses propres images à un public restreint, il y a peut-être là une aubaine. Pour la petite histoire, ajoutons que Léo Ferreira, avant d'être découvert au featival FM de La Rochelle en juin dernier, avait vendu maison et meubles pour se consecrer à sa recherche. Mais ce sont les 3 millions da dollars da la princesse coréenne Kiméra, chanteuse du Lost Opera », at da son époux, milliardaira libanais, qui ont permis le réalisation de ces prototypes d'avant-garde. Pour faire son cinéma tout seul l . . A. D.

CANAL PLUS: **TOUJOURS PLUS**

La remontée des abonnements de Canal Plus constatée en join (le Monde des 9 et 23 juillet) s'est confirmée et amplifiée en juillet. La chaîne payante, dont certains prépa-raient déjà les funérailles, ne s'est jamais portée aussi bien, an moment où les chaînes publiques enregistrent comme chaque été une baisse sensible de leur audience.

Ainsi 31591 personnes sont venues grossir les rangs des abonnés durant le seul mois de juillet; soit 60 % de plus qu'en juin. Pendant la semaine du 28 juillet au 3 août, on a comptabilisé 12325 abonnements. Il s'agit du score le plus performant jamais réalise per Canal Plus depuis la semaine du 18 au 24 novembre 1984 (la quatrième chaîne avait démarré le 4 novembre). Le nombre de abonnements est passé de 243802 au 1= janvier à 342052 ao 30 juin. Si le rythme actuel se poursuit, la chaîne payante comptera 400000 abonnés début septembre.

Deux explications à cette soudaine flambée de passion des télé-spectateurs : l'élargissement de la zone de couverture de la chaîne à travers la France et son intégration an paysage audiovisuel français. Canal Plus est rentrée dans les mœurs, dit-on à la direction. L'optimisme a remplacé l'inquiétude et l'on espère bien atteindre début 1986 le seuil de rentabilité fixé à 670000 abonnés par le PDG de la chaine, M. André Rousselet.

L'AVENTURE D'UN PIONNIER

Une chaîne pour le câble

ro un projet de télévision ! Mais celui-ci ne por l'attribution d'une fréquence dans le cadre des éécisions gouvernementales. Nouveile Télévision (NTV) ne s'intéresse qu'anx. réseaux câblés, auxquels elle entend distribuer quatorze heures par jour de films et de programmes municaux. Son promoteur, M. Jean-Marc Berger, espère résuir les fonds nécessaires pour démarrer des la fin de l'année de la film l'année avec les premier réseaux en activité (Metz, Nice, Cergy-Pontoise, etc.).

Jean-Marc Berger est un battant. Chose rare dans l'univers de l'audio-visuel français peuplé de gestion-naires qui se demandent sans cesse si la situation est mure oo si les règles du jeu sont suffisamment claires. Jean-Marc Berger, tui, est prêt à foncer tête baissée, à antici-per sur le marché pour mieux le sus-citer. Il n'a rien pourtant d'un amateur on d'un naîf : propriétaire de discothèques, producteur pour la télévision, il commit l'économie de l'audiovisuel et a'est passionné pour les expériences américaines.

Il a'est forgé à leur contact une conviction: « Le seul aventr de la télévision, c'est le câble, un système d'exploitation proche des besoins du public, capable de marier les ressources de l'abonnement et celles de la publicité. Et si l'on veut réussir sur le câble, il faut partir le premier comme l'ont fait aux Etats-Unis Ted Turner, Home Box Office ou Music Television .

Très logiquement, Jean-Marc Berger est donc un des premiers à répondre au dési des « 2000 heures de programmes pour le câble • lancé en 1983 par M. Bernard Schreiner. Il propose à la mission TV-câble une régie spécialisée dans les pro-grammes musicaux, un domaine encore vierge à l'époque. En un an, Musicable parvient à réunir plus de mille heures de concerts, de clips et de magazines venus du monde entier. • Je n'avais pas assez d'argent pour acheter tous ess' droits, explique Jean-Marc Berger.
Alors, j'ai proposé aux producteurs de me confier leur catalogue, de faire de mot leur représentant sur le marché du cable.

En octobre 1984, Jean-Marc Berger obtient du secrétariat d'Etat chargé des techniques de la commu-nication l'autorisation de diffuser une chaîne nationale à destination des réseaux câblés. On lui conseille cependant de se rapprocher d'un patienaire plus important : il propose son idee à Europe I. Ainsi naît, sous l'œil bienveillant des pouvoirs publics et avec l'aide financière de la mission TV. Cable la mission TV. la mission TV-cable, le premier projet de télévision musicale.

Mais l'affaire piétime. Avant de se lancer, Europe 1 souhaite atrendre les conclusions du rapport Bredin et, tente par la télévision hertzienne, prépare un projet de chaîne com-merciale avec Publicis. Pendant ce temps, Jean-Marc Berger ronge son frein. Quelques semaines plus tard, il découvre qu'Europe 1 veut bien les ondes hertziennes et sans lui.

Le coup est rude mais insuffisant pour abattre notre homme. Teut le monde se précipite vers les télévi-sions privées ; lui continue à croire au câble. Le créneau musical est surchargé de candidatures ; il transforme son projet en imégrant clips et concerts dans une programmation de films de séries. En quelques semaines, il prend des options sur les catalogues de sociétés françaises (CDG), de distributeurs américains (Metromedia, Embassy, Télépic-tures) ou brésiliens (Globo, Embra-

tures) ou brésiliens (151000, Emora-film). Il conclut un accord avec Pipa vidéo pour l'habillage de la chaîne et les prestations tochniques et négocie un canal sur le satellite Télécom I. Sa décision est prise: il lancera, dès la fin de l'année, la première chaîne destinée aux réseaux câbles et à la fiction. Une chaîne émettant quatorze beures par jour, vendue aux réseaux pour 5 F par mois et par abonné.

L'enthousiasme est convaincant. la compétence indéniable, mais, même si elle recoit l'aide de la mis-sion TV câble, l'entreprise de Jean-Marc Berger semble bien petite face à on pareil défi. «J'ai besoin de 100 millions de francs par an, assure-t-il. Je peux trouver des partenaires pour qui cet investissement représente une expérienes de capital-risque. Un risque qui n'est pas supérieur à celui qu'une entrepas superieur à cesus qu'une entre-prise consent pour une recherche sur un produit nouveau. Si, en trois ans, je touche seusement 250 000 abonnés avec un peu de publicité, c'est l'équilibre. A 500 000 abonnés, le bénéfice dépasse 136 millions.... »

Ces partenaires, Jean-Marc Berger ne les a pas encore tous trouvés. ger ne les a pas encore tous trouvés.

A l'inverse de nos stratèges, il a
davantage songé à l'acquisition de
programmes, à l'image et an public
de Nouvelle Télévision plutôt qu'à
son montage financier. Ne risque-t-il
pas dès lors d'être à nonveau exclu du jeu, «doublé» par les projets d'Hachette ou de quelques autres ? Au moment où les groupes de com-munication pèsent de tout leur poids financier ou politique pour figurer en bonne place sur le nouvel échiquier de la communication, être une petite entreprise est un lourd handi-cap. Mais c'est à l'heure des échéances que l'on mesurera vraiemeot l'avance qu'a prise Jean-Marc Berger NTV pourra être alors l'interlocuteur privilégié de tous ceux, télévisions locales ou réseaux câblès, qui chercheront des prograiumes.



Un clip pour un spot

De notre envoyé spécial JEAN-FRANÇOIS LACAN

New-York. - Peut-on imaginer un programme alternatif qui drainerait l'audience des téléspectateurs lorsque, toutes les douze misures, les chaînes nationales diffusent leurs écrans publicitaires ? C'est en répondant à cette singulière question que Warner et American Express ent lancé, en août 1981, le phénomère Music Television (MTV). Depuis. vingt-ex millions de foyers améri-cains abonnés au câble peuvent, lorsqu'ils sont victimes d'une crise de publiphobia, a offrir, d'une seule pression sur leur télécommande, un clip à la place d'un spot.

Au-delà de l'astuce de programmation, MTV est très rapidement devenu un événement culturel. Dans uri pays où il y a deux ou trois téléviseurs per foyer, fonctionnant plus de sept heures par jour, la châine s'est imposée comme une sorte de télévision d'ambiance. Le cocktail de rock et de trucages électroniques, de présentateurs « branchés » et de génér-ques délicants a secoué la routine des chaînes américaines et fait école à

l'erranger. Au soième étage de l'imposant building new yorkais de la Warner, les responsables de MTV n'ont rien

de rockers de choc. Mago Steintz, le responsable du marketing, a l'osi rivé sur les chiffres; on peut être une chaîne à succès et avoir des pro-blèmes d'équilibre économique. « Contrairement à ce que l'on croit, une chaîne musicale coûte cher. Il ne suffit pas de diffuser des clips les uns à la suite des autres comme un juke box. Les clips existent depuis quinze ans aux États-Unis et personne, event MTV, n's reussi le peri. Ceux qui s'y sont frottés depuis, comme M. Ted Turner, n'ont pes eu plus de

MTV n'est pas une chaîne payante comme Home Box Office ou Disney Charinel. Elle est diffusée gratuite-ment aux abonné du câble, le réseau reversant une redevance de 15 cents par abonnés à la châine musicale. Il faut donc trouver d'autres recettes, avec le publicité; mais les annonceurs ont longtemps boudé ces chaînes cáblées dont l'audience est fugace et difficilement cernable. L'ensemble du câble américain n'obtient que 500 millions de dollars de publicité, ce qui est bien peu face aux 10 milliards qui s'investissent dans la télévision traditionnelle.

Jusqu'à l'année demière, MTV n'était pas rentable. La chaîne 8 redressé la situation en se diversifrant : elle a créé deux canaux subplémentaires, Nickelodeon - qui diffuse des programmes pour enfants — et, tout récemment, VH 1 — qui programme une musique plus sage; où Julio Iglesias voieine avec la country music. « Nous touchons maintenant toutes les catégories de public de deux à cinquante-cinq ans », affirme Mago Steintz, MTV, la révolutionnaire est devenue le respectab MTV Networks Inc, et, rassurés, Coca Cola, Ford ou Procter et Gamble ont accepté d'investir en publi-

Mais l'équilibre à paine trouvé voiei qu'una autre tempêta s'annonce dans l'univers toujours agité de la communication améri caine. American Express a décidé d'abandonner ses activités dans la câble et son partenariat avec Warner. Le destin de MTV ya sans doute passer dans d'autres mains.

Prochain article:

LA PRESSE ÉCRITE A L'AVANT-GARDE

COMMUNICATION ANNONCES CLASSEES

emplois internationaux Linnaobilief 1/3 let departements d Outre Mer?

CONSEILLER JURIDIQUE (anti-piratage) Londres LT.F.P.I. (International Federation of Phonogram & Videogram Producers), qui compte des membres dans le sounde entier, recherche

UN (E) JURISTE sédant les qualifications professionnelles requises pour ses bureaux à Londres.

Les candidats, âgés d'environ 25-30 ans, devront être capables de travailler efficacement en anglais et en français et accepter des déplacements fréqueais an Moyen-Orient et en Afrique francophone. La commissance du droit de copyright (propriété intellectuelle) et du droit des pays trabes serait un avantage. Le (ia) candidat (e) retenu (e) sera responsable de la mise sur pied et de g'assistance au déroulèment de campagnes anti-pirature.

Execlient salaire + avantages.

Excellent salaire + avantages.

Prière d'adresser les candidatures accompagnées d'un Stallié et d'une photo récente à The Director General



54 Regent Street, London W1R 5PJ (Angleterre).

emplois regionaux

MEURS stude de production et TECHNICO-COMMERCIAL, Adresser C.V. sous nº 8.281 à Havas, 63002 Clermont-

OFFRES D'EMPLOIS

AVIS DE RECRUTEMENT

UN(E) BIBLIOTHECAIRE

J.-F. L. Clôture des Inscriptions lundi 18 solt 1985. Réunion du Juny jeudi 29 solt 1985, prise de fonction le lundi 2 septembre 1985.

Urgent, Recherche cinq étu-cients (es) pour job, de vente dans le praces sect. Paris-Ess.

Savonneria implantée en Nor mandle, rech. joure ingénieur de préf. Arts et Métiers, pour diriger la production. Ecrire avec CV et prétentions aux

INFORMATIS

MOÉNIERIE INFORMATIQUE TECHNIQUES DE POINTE CAO - ROBOTIQUE - MONETI-QUE - RÉSEAUX - PROCESSUS - VIDÉOTEX - MESSAGERIE LIECTROMOUE - TEMPS RÉEL. INGÉNIEURS SYSTÈME BULL MINH &, MONÉTIQUE INGÉNIEURS SYSTÈME TEMPS REEL MOTOROLA 68000 INGÉNIEURS RÉSEAUX PROTOCOLES et TRANSPAC

INGÉNIEURS BULL DPS8 PROJETS RÉSEAUX/VIDÉOTES INGÉNIEURS VAX 780

PROJETS CAO
PROJETS TECHNIQUES
TRES VALORISANTS26, r. Deubenton, 6- 237-99-22 JEUNE SOCIÉTÉ SECTEUR DISTRIBUTION EN PLEINE CROISSANCE 150 personnes

recherche UN RESPONSABLE FINANCIER ET ADMINISTRATIF

Envoyer C.V. at photo à-RÉGIÉ PRESSE sous référence nº 309.020 M 7, r. de Montessuy, 75007 Paris

secretaires

STÉNODACTYLO

bilingue trançale-anglais langue maternelle trançales. 22 ans minimum, saletre brut mensuel 708 inves nets d'impôts, six semaines de congés. Erire à Western European Union, 9 Grosvetor Place Londres SW1 X7HL (Roysums-Uni).

DEMANDES D'EMPLOIS

J. Homme 24 sns journalis universitaire quadrillage PRECEPTEUR

A VENISE Est. s/m² 2.794 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 8, rue des Italiens, 75008 Paris.

Es-directours des vantes écu-dieraient toutes propositions pour commercialiser tous pro-tairts ou toutes créations de services commerciaux. Statut agent commercial.

Eor. 4/nº 11.753 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italians, 75008 Paris.

JOURNALISTE 27 ANS, 8 ans expériences profession nelles multiples dans la prese ex l'édition (grand reporter, chaf de rubrique, autaux), apé cialiete, du sport et des spacta

cialists, du sport et des specta-cies, ouvert à toutes les aven-tures même internationales (anglais courant), recharche poste à responsabilités dens le secteur de la communication : presse derite, audiovisuel, édi-cion, publicità, spectacles. Dynapierne et imagination pro-posés, conscience et liberté d'action derrendés en recou, Tél. (1) 745-58-85.

Homme, 44 ane, ex-artisen, re-cherche emploi stable pour ser-vice entretien, expérience su plomberie, carrelage, électri-ché, certains menulesies. oltá, peinture, menulse Tél.: 242-76-63.

Cadra commercial, Sn-frinliste hydraulique

Chranifert de fiside).
Cherche emploi régions 06,
B4, 13, 83.
Disposible sous 1 à 3 mois.
Eur. e/n 5782 is Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
6, nue des Italiens, 78009 Paris.

automobiles

ventes de 12 à 16 C.V.

VDS NOUVELLE RENAULT ALPINE GTA 8,000 km. Vehic, de. direction, renfese et orielle possible. 78. fs.b. (20) 37-20-18: soir (20) 35-99-10.

capitaux propositions

commerciales Centre de respontion oberche sesociá disposant min. 200 KF pour lancer nouvelles activités per prise de participation majo-ritaire. Avons local tris bien agencé dans quarter amen-sion, Urgent. 7dl. (1) 321-51-00 pr r.-v., M. Slaise.

occasions

A vendrà WESFALIA JOKER I Cou-chage 4 pl. volt ouvrant, évier, réchaud, frigo trimbras, pende-rie, rengements, sièges tou-nents, daux tables, eur TRANSPORTER 3 CH 1981, 58,000 km me bon état. Prix 63,000 F.

CARAVAME PLIANTE TRI-GANO série RANDGERS 1 AN cuis, complète, très pratique, montage rapide, 7.500 F. PTC 480 PV 480 CH SO. 19. svenue Mes-d'Houdetot 95600 Esubonne, 959-14-43.

VENDS CARAVANE NOTEN
Goffette 4,80 m, 4 places,
frigs, cheuf, frost, chauffe seu,
se., douche instal, propene
avec invers., pompe diect., betterie, volets bois, suvent. Roue
de bioours. Prix; 30,000 F.
Tél, h. repes (23) 95-04-99.

propositions diverses

Les possibilités d'amplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une dooumentation sur la revue apicia-ilace MIGRATIONS (LM), B.P. 291.09 PARIS CEDEX 09.

villégiature

DRISCOL HOUSE HOTE. 200 chambres & un it. Demi-pension. £ 60 per semaine, soluites entra 21-60 ans. S'adesser à 172, New Kent, Road London SE 1. Téléphone : 01-703-4175.

appartements ventes

. 2º arrdt ... M. SENTIER STUDIO 7 de ascens. VU limbanes, debe. 320.000 SANTANDREA 704-75-6

3° arrdt RAVISBANT DUPLEX 2 log

glas, 5° vens asc., kmm. clesté 820,000 f. 704-88-18 5° arrdt

NATINO CENSIER But immeuble ricent, double living + 2 ch., celtne, soleil, 1,160.000 F. Tél. 336-82-82. ·12° arrdt

BAUMESNIL RECENT, SOLEL, BALCON 3 P. 63 m², ét. devé, impace. SANTANDREA 704-75-60.

75020 Paris, après réhabilita tion complète i logemen 98 m² hab., au 1" étage 8,411 m de haur sous pietonet 820,000 F. Un lossi d'activita pour prof. Bb. (ou évent. logi da 110 m² en rez-de-ch. 630,000 F. Tous deux sur ja-dic. Prêts conventionnés. Tél. APPÉL 75 au 770-82-81.

13° arrdt 13- ARAGO

Particular vand studio 20 m³ (pierna et poutres apparentes), équipé (salla d'aeu, W.C.), habitable de suite. Feibles charges, Prix 180.000 F, 161, 205-95-82.

articulier vand gOBELINS articulier vend studio 25 m² ille de baine, WC, calme, cial abitable de suita). Falblan arges. Priz 250.000 F. 76 954-68-73 après 18 h. 14° arrdt

MONTPARNASSE m. récent stand., grand séj., , bains, cuis. équip. Urgen 1,260,000 F. 555-02-87

AGENCES Nº 1 15° arrdt

VOLONTAIRES 5 P .000.000, 734-36-17 mat

. 17° arrdt METRO VILLIERS

78-Yvelines VERSAILLES Centre

plex, 9d =6, chbre, 11 cft rectore. Px 1.050.000 F 480-22-88 et 286-00-10. appartements

achats **EMBASSY SERVICE** 8; svertue de Messine.
75008 PARIS.
Pour clientée fançales, étrangère et diplomates APPTS HAUT DE GAMME et Hôtels purificiéers.

562-16-40 **AGENCE LITTRE**

Rech. pour clientèle françai et derangère apperte et hôte part, dans quart, résidentie

locations non meublées demandes

Lingent. J.F. employée de ben-que, sérieuses références, re-cherche 2 ou 3 pièces à louer à Paris ou proche benieue. Tél. heurse burseu 298-59-25 M^{**} Honorin.

LOCATION 2 P. or gd studie PORTÉ DORÉE ou proximité bois de Vincennes mex. 2 200 F co — garent, per. Tél. : 848-85-33 après 10 h.

Région parisienne Pour Stile européennes cherol villes, pevillons pour CADRE T. (1) 889-89-86, 283-57-0

> locations meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rech. pour la direction beaux appts de standing, 4 pièces et plus. Tél.: 285-11-08.

Pour ingénieurs, employés, ca-dres supérieurs déplacés Bif-POR TANTE COMPAGNIE FRANÇAISE PETROLE rech. APPTS 2 à 8 P., STUDIOS, villas, Paris-toanlesse, prix indi-ferent. Libre suits ou septem-bre, octobre. Tél. 503-30-33.

REPRODUCTION INTERDITE propriétés

CEVENNES, Mas de caractère 4 ch. a.d.b., gde salle, chemi-née, dépendences, ceime, vue. 2 km village, til., C.C., sur 3 ha-de chitospriers, 550.000, f. Tét, 85-51-11-13 H.R.

2 km Begnoles-de-l'Orte
Très belle propriété (sous-sol
total) sur II.000 m² avec dépen-dences + 1 he termin attentent.
Maison d'habitation (rez-de-ch.).
Vasts hall, sijour, salon, bursau,
grande cuisine, suclames cuisine,
cabinet tollette avec douche,
W.C. (écage) 4 belles chambres,
salle de bains, deux cabiness de
tollette, roberle, W.C. Granler
avec ctermine masserdée. avec clumbre menerdée. Prix demandé et justifié 1.100.000 F. Tél. 18 (33) 38-24-66,

352

ne

is.

8 tes 80 dont étang 1 ha + bord rivière + maison 1 pièce. Ec. nº 203.793 à Haves Oriéans, 8P 1818, 46006 Oriéans Cades.

SOLOGNE
A vendre petite TERRITORRES
avec bons étangs de chasse
Ecr. as/nr 203,726 à HAVAS
BP 1519 - 45005 ORLEANS Cades:

A 3 KM ADC.

Spl. propriété arbras cent., baseins, pelouse, mas provenosi mitoyen, gd. séjour, cheminés, pourtes appar. 8 chambres, selle de b., WC + dépendences PARFAIT ETAT

PRIX: 790.000 F. + T3 ent. nénové 550.000 F.

Tél. (9 1) 37-06-21 (A perir du lundi).

A SALON Ds vieux, mas très besux om-brages, 'Vds en mitoyenneté 140 m² habit, avec jardin, PRIX: 580,000 F. Poss. traiter av. 100.000; Tél.: (91) 37-06-21.

A 3 KM AIX 72 de bestide provençale CADRE UNIOUE, traité inxe, pourres apparentes, cheminés, Sup. 60 m² env. 390.000 F. Tal.: (21) 87-05-21, (A partir de landi.)

A SALON
CACHET EXCEPTIONNEL
Vds MAS 400 m³, 6 chbre
livec tr. jol. pourres, saile voi
tée, piecine, pare 2000 m
Convient évent. 2 familles.

Convient 6vent, 2 families. VALEUR: 1,400,000 F VENDU: 980,000 F TEL: (91) 37-06-21. A 3 KM ADC
De spl, propriété 2 ha, bassins, arbres centen., pelouses, très gde terrases, château parfait, état r.-de-ch. à sménager.
Pric: 1.000.000 F

Prict 1.000.000 F 1"étage 250 m² T.500.000 F Tél. (91) 37-05-21. (A partir du lundi). villas

Celle-St-Cloud, Chittaignerale, pd #6j., '3-4 cht., Parf, état., Petit jard. 1,900,000 F, 460-22-88 et 296-00-10.

terrains Grand studio, Dustine equipme, brus, 11 cft, vuo dégagée, calma, 380,000 F. Tél. 338-82-82.

ST-RAPHAEL (83) Beau terrain de 1.064 m² sur colline, exposé sud, boisé, via-bilisé, bella vos dégegée, permis constr. 250,000 F TTC. Tél.: 16 (1) 261-27-88, beurse rapas jung. 31 juillet 1985.

viagers **ETUDE LODEL**

Viagere. 85, bd Voltaire, ... 75011 PARIS. T. : 356-61-58. immobilier

information POUR VENDRE OU ACHIETER malson, appartement, château, propriété, tarrain, commerce au toute la France MOICATEUR LAGRANGE Fondé en 1876.

5, rue Greffulhe, 75008 PARIS, Tél. : 18 (1) 268-48-40.

bureaux

Locations

DOMICILIATIONS -SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés.
Démerches et tous services.
Permanences téléphoniques. 355-17-50

ou SIEGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 293-60-50 +

CHAMPS-ELYSEES Loue directement 1 bur. ou + date imm. stand. 563-17-27. DOMICILIATION 8. 2

Secrétarist, tél., télex. Location burx. Tres démarches pour constitution de sociétés. ACTE - 359-77-55

locaux

commerciaux

Ventes A SAISIR

Surface commercials outes activités. Constructible 115 m² au aoi, façade 11 m.

m de H. Ashry, 0 h 35 (ag assepon pour Holywood Chevalier 1 la charrette. mee-Culture dans les Conting. es : trompe l'ereile

a l'ete.

Me Birkin, l'elerrelle addense rur passion Extraits de film

Fleche dans le cour.

IL Grego Avic L Terrell

oproduction to a travellation l

mantique dans little du de

du crust des little du de

du crust de rout de l'are programme.

climat pour luire, del cal pro

as par l'Essemble manage le

locatam : 2. . . . de Bloch la a. Melan:

fegrone es

не : La pantnera rose.

sphonie m's en it major e teros, poemis, imposimo e stre philiman, moto se Benag

to: Diétait Line fois l'homes Fenny et Alexandre emiastic P. Cont. & Goods. THE PART THE IN PROPERTY The state of the state of a finish PERSONAL AND ADMINISTRATION OF CHILDREN Man Comment S

ALC: THE RESERVE OF THE St. A. C. Care we are er ordinateur Medical Francisco Temperatur Medical Francisco Francisco Francisco Herman and the second state of the second se apare continued the s de l'etc

ermant Best er grunn i die Gutt male Kasam deut er er Gutt state 10. 7 - - 1 1 47 118 er e المستدان المالية

engen. In h. Fraim Stade. 20 h A. 214 A 22 5 5 5 5 A Transfer to the second the value of the same of RE arner h

1 (2) W 1 (1) in the second se with the second The de rock FREE BAD W. T. ALD AFFE ME Cherry 17

France A strang also for the UE men Mariana A mile des marianasses services en A l'articles milia das milianos en la companya de la companya del la companya de la companya d

em. TO A 2 DE SOUR SERVICE DE LA CONTRACTION DEL CONTRACTION DE LA CON BALAINT COUNT

erge:

Marti Se

c) de l'ebsentéisme an

6. Selen un sendage

IFOP, le prepertien de

femmes utilisant la pilule

contraceptive en France est

7. Selon le rapport de

Mes Sullerot sur le « statut

matrimonial entre 1972 et

1982 », le nombre de

S. Définition d'un commu-

e/ « un pauvre Français qui e

b) « quelqu'un qui dépense

c/ « un Français qui préfére-

9. On a beaucoup parlé de

des francs et épargne des rou-

rait voir les chars russes à Peris

que passer ses vacances à

M. Tjibaou ces derniers

a) le chaf de file des indé-

b) le premier ministre

c) le chef du régime sandi-

10. M. Chirac parlett en

mai dernier d'éviter la « rési-

a) « l'ebandon berriste »

b) « la resteuretion bar-

gnation socialiste » et...

pendantistes de Nouvelle-

mois. Mais qui est-ce ?

niste français per M. Evan Gelbraith, ambassadeur des

a) augmente de 10 % :

mariages en France:

b) reste stable ;

Etats-Unis à Paris :

mal toumé » :

hles s;

Moscou ».

Calédonie :

nista au Nicaregua.

lybien:

riste >:

c) diminue de 25 %.

ieu du Mercredi LE QUIZ

Ces événements ont fait la «une» de l'actualité il y e quelques semaines ou quelques mois. Si vous êtes un lecteur assidu du Monde, vous devriez retrouver sans mai les réponses exactes.

URSS.

e/ 28 %;

b) 38 %;

c) 48 %.

1. Le prix Alfred attribué chaque année à Angoulêma

e) une bande dessinée ; b) un disque :

c) un film.

2. Déclaration de M. Kraeucki eu « Club de la presse > en janvier dernier : « c'est notre devoir de syndicat des travailleurs de crier : a) allaz la gaucha at da

pousser les choses »: b) c'est bien mais il faut encore plus »;

c) casse-cou et de sonner le tocsin >.

3. Mise en garde de M. Mauroy du temps où il éteit pramier ministre : « Chaque membre du gouvernement est solidaire de cette politique qui refuse l'illusion, les solutions et : e) les discours à la « d n'y e

qu'à » : b) les remèdes miracles des charlatans »;

c) les lubles des « monsieur je sais tout ».

4. De quelle personnalité qu'elle est « à bien des égarda une sorte d'image piause mi contenta las Francais de n'être que ce qu'ils

el Michel Rocard; b) Simone Veil; cl Jacques Delors.

5. Selon le département d'Etat américain, il y e eu officiellement en 1983 une multiplication par trois:

el du nombre de SS-20 installés en URSS b) du nombre de fonction-

naires soviétiques axpulsés pour cause d'espionnage :

c) « l'arrogance barriste ».

Solution dans notre prochein numéro

SOLUTION DU JEU DU MARDI (à la tribune)

1 : ce drame : 2 : l'opinion : 3 : émotion : 4 : toutes les perties : 6 : louvies : 6 : 1 : ce crame; 2: l'oprison; 3 : emotion; 4: tourse les parties; 5 : nou avens et à le bouversineté des Etats; 7 : toute le lumière soit feite; 5 : nou avens et raison; 9 : feits nouverux; 10 : des uns et des autres; 11 : l'évolution; 12 : le monde; 13 : partielle; 14 : tel ou tel; 15 : complexe; 16 : cariceturale de caux; 17 : l'empire du mai; 16 : ogres assolfifés de sang; 19 : déplorable; 20 : ce climat de teneion; 21 : dirigeents américains; 22 : les passions; 23 : le vergeance; 24 : dégrader plus encore ce climat; 25 : inquiétant.

 O à 5 réponses exectse :

Vous êtes idéologiquement en retard ou sous l'influence manifeste des dissidonts du PC.

5 à 10 réponses exactse : Mauveix. Une lecture plus assidue de l'Humanité s'impose.

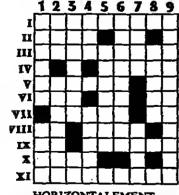
 10 à 15 réponses exectes :
Encourageent ou inquiétant selon les cas : êtes-vous jeune compagnon de route ou en voie de social-trahison ? o 15 à 20 répondes exectes :

Bien. Vous pouvez tenir le stand de l'affice du tourieme afghan à la prochaine fête de l'Huma. 20 à 24 réponses exactes :

Passez immédiatement eu siège du PC. Vous êtes embauché, comme perma-

25 réponses exactes : Félicitations, mais au fait, quelles sont vos fonctions à l'ambassade d'URSS ?

MOTS CROISÉS -PROBLÈME Nº 4026



HORIZONTALEMENT L Fait fleurir le muguet en toutes saisons. - II. S'exprime de manière colorée ou de manière parfunée.
Participe passé. – III. Os à moelle.
– IV. Branchée sur la « force » ou sur la passivité. – V. Qui amènent une certaine détente ou qui sont cause de durcissement. Commune mesure (abréviation). - VI. Fut connu mais jamais reconnu. Corps dur. Fleave. – VII. En est donc au premier stade dans la salle à manger ou au dernier stade en cuisine. Sym-bule chimique. - VIII. Vient d'avoir. C'est son profu qui est le

plus intéressant. - IX. Symbole physique. Vainqueurs de la campa-gne. - X. Sur la route de Louviers. - XI. Relation d'affaires.

VERTICALEMENT 1. Qui u douc de belles · formes ». Arrivée d'eau. - 2. Se composait de plusieurs perches, jadis. Ordre pour une colonne grecque. - 3. Etat d'âme. An nom du

père. - 4. Département français. Teilette des plus sommaires. -5. Manvais plecements en bourses ». — 6. Mia à plat pour être remis en forme. — 7. Gronde ou grogne. Femme de lettres et femme de lettré. - 8. Judis, les femmes pouvaient en faire leur deuil -9. Relatif à une certaine théorie.

Solution du problème nº 4025 Horizo

I. Barabbas. — IL Adipeuses. — III. Crêpe. — IV. Inari. Ag. — V. Na! Orme. — VI. Attention! — VII. Sien. Amul. — VIII. AQ. Ca. Ere. — IX. Rupestre. — X. Dessin.

Us. - XI. Etex.
Venicalement 1. Bac. Nasarde. - 2. Adriatique. - 3. Rien. Te. Pai. - 4. Apparences. - 5. Béer. Asic. - 6. Bu. Inta. TNT. - 7. Aso. Rimer. - 8. Se. Amou-

- 7. ASU. reux. - 9. Génie. GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 7 noût à 6 houre et le jeudi 8 noût 1985 à minuit.

Situation générale : L'air froid humide et très instable d'évacue vers l'Est. Une prafaude dépression va se développer au sud de l'Islande et va diriger des vents de sud-ouest à travers la France.

Jendi matta : Sur une large moitié sud de la France, c'est un temps peu mageux mais frais, avec des tempéra-tures de 6 à 8 degrés dans l'intérieur, 12 à 15 degrés près des côtes. Par contre, du nord de la Loire aux Vosges, temps plus doux mais, gris, humide avec des pluies sur les côtes de la Manche et sur es régions du nord-est. Le vent de sectour sud-ouest sers sensible sur le litto-

An cours de la journée, le beau temps ensoleillé prédominers sur les régions

Sont paras au Journal officiel du mercredi 7 ault :

DES DÉCRÉTS

· Relatif our nominations aux emplois de direction de certains établissements publics, entreprises publiques et sociétés nationales et modifiant le décret du 29 avril 1959 modifié.

· Autorisant la création par Electricité de France d'une tranche de la centrale nucléaire de Golfech dans le département de Tarn-

· Portant classement de la commune de Merville-Franceville (Calvados) comme station balnéaire.

UN ARRETÉ · Relatif à l'onverture de

l'option Gestion appliquée aux petites et moyennes organisations dans le département de gestion des entreprises et des administrations de certains instituts universitaires de technologie.

UNE CIRCULAIRE

 Relative à la prévention de la pollution de l'air et des pluies acides (installations de combustion consommant du coke de pétrole).

EN BREF-

FESTIVAL

LA VIGNE DE DIJON - Dijon accueillers, du 29 août su 5 septembre, le Festival international de foiktore, appelé par les bourguignons Fête da la Vigna, car en même temps que les fêtes folkloriques (40 groupes et 100 000 specta-teurs pour le défilé du dimanche en 1984) se dérouleront diverses nifestations à caractère viticole (expositions, ventes etc.).

★ Festival international de fol-ktore Cellier de Claixvarz, 27, bou-levard de La Trémoulle 21025 Di-jon Tél.: (80) 30-37-95.

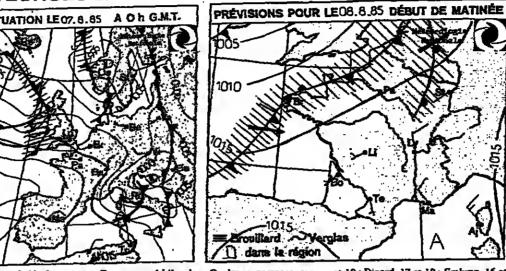
SÉCURITÉ SOCIALE

RENTES ACCIDENTS DU TRA-VAE. - Les rentes accidents du travail ent été mejerées de 2,80 % au 1= juillet 1985. La Caisse régionale d'essurance-maladie d'lles-de-France (17-19, rue de Flendre, Paris 19) communique la calandrier des paiements pour les assurés de Paris et des départements des Yvelines, de l'Essonne, des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis, du Vnl-de-Marna at du Vald'Oisa:

- 15 sout pour les assurés nés en février, mai, sout et novembre ; - 15 septembre pour les assurés nes en mars, juin, septembre et

Pour les assurés nés en janvier, avril, juillet, octobre et pour tous ceux payés mensuellement, le paiement a été effectué le 15 juil-

Cetta majoration ne s'applique qu'eux rentes dont le taux d'inca-pacité parmanente est égal ou supérieur à 10 % et aux rentes d'ayants droit. Les palements se font per mandets, virements postaux et bancaires, ou versements à la Caisse d'épargne.



méridiouales. Quelques passages nua-geux toutefois en Charentes et sur le nord du Massif Central. Les températures seront agréables : 25 à 30 degrés. Sur la moitié pord, il fandra compter sur un ciel chargé avec quelques pluies par place. Un ciel partagé entre le soleil et les mages se développers sur la Breta-gne et le Cotentin, mais il y sura des

averses par moments, et le vent de sudouest soufflers assez fort. Les tempéra-tures maximales évolueront entre 19 et 24 degrés. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 6 août; le second, le minimum dans la mit du 6 août au 7 août) : Ajaccio, 25 et 18 degrés ; Biarritz, 19 et 13 ; Bordeaux, 19 et 10 ; Br6-

et 10: Dinard, 17 et 10: Embran, 16 et
4: Grennble-St-M.-H., 15 et 11;
Grennble-St-Genirs, 15 et 11;
La Rochelle, 18 et 14; Lille, 18 et 11;
Limoges, 18 et 9; Lorient, 20 et 9;
Lyon, 19 et 12; Marseille-Marignane,
22 et 15: Menton, 28 et 19; Nancy, 17
et 9; Nantes, 21 et 9; Nico-Côte
d'Azur, 28 et 19; Nico-Côte
d'Azur, 28 et 19; Nico-Ville, 28
(maxi); Paris-Moutsouris, 19 et 12;
Paris-Orly, 20 et 9; Pan, 18 et 11; Perpignan, 22 et 15; Reunes, 18 et 9;
Ronen, 18 et 10; Saint-Etienne, 17 et
10; Strasbourg, 24 et 10; Toulouse, 20
et 11; Tours, 18 et 7.
Températures relevées à l'égranger;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 27 et 14 ; Genève, 15 et 10 ; Lis-bonne, 24 et 16 ; Londres, 20 et 10 ; Madrid, 27 et 11 ; Rome, 29 et 18 ; Stockholm, 16 et 11.

(Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

PARIS EN VISITES -**JEUDI 8 AOUT**

ures, entrée principale.

«Le séminaire des missions étran-gères », 15 h 30, 128, rue du Bac (C.-

- Le quartier Saint-André-des-Arts : de la rue Septente à l'atelier de Picasso », 15 heures devant la fontaine

«L'Opéra », 11 heures devant entrée (M. Ragueneau), ou 14 h 45, hant des marches à gauche.

- Une heure au Père-Lachaise ». 10 heures et 11 h 30, entrée principale.

(V. de Langiade). - Montmartre : ruelles, jardins, cités

d'artistes », 15 henres, mêtro Abbesses (M.-C. Lasnier). Demeures et jardins de la Nouvelle Athènes », 15 beures, 14, rue de La Rochefoucauld (P.-Y. Jaslet).

- Les salons de réception de l'Hôtel de Ville . 14 h 20, metro Hôtel-de-Ville rue Lobeau (tél. la veille (1) 257-

- Présence du Moyen Age -, 15 h 30, église Saint-Séverin.

CONFÉRENCES-

26, rue Bergère, de 14 heures à

LE CARNET DU Monde Journal Officiel—

hat, 17 et 12; Brest, 17 et 11; Cannes,

27 at 19; Cherbourg, 16 et 11; Clermont-Ferrand, 18 et 10; Dijon, 19

Naissances

- M. et M= Patrick
DELACHARLERY RENAULT

ont la joie de faire part de la naissance Matthieu.

Paris, le 3 août 1985.

12, rue du Général-Bertrand. Jesu-François et Blandin

ont la joie d'annoncer la maissance de

Gauthier et Questin,

le 1= août 1985.

23, rue Médéric, 92250 La Garenne-Colombes

Décès

 M. et M= Jacques Rotenberg,
 M. et M= Marcel Goldmann, ses enfants. Gérard et Linda Taich, Claude et Maguy Rotenberg, Denis et Anna Goldmann,

Maxime et Frédéric Goldmann David et Michael

ses arrière-petits-enfants, Et toute la famille en Israël. ont la douleur de faire part du décès de

M= Rosic BRAUN, née Stranda, survenu le 5 août 1985, dans sa soixante-

dix-neuvième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le mardi 6 soût

11, rue Séverine, 93600 Aulmay-sous-Bois. Le Pré fleuri ». 3 dur, rue Vigneras, 92380 Garches.

- M. Jean Burkel, Barbara, Dorothée, Guillaume, Cyril, M. et M= Robert Guillet, leurs enfants et petits-enfants, M= Robert Burkel,

Ses enfants, ses petits-enfants, ses arrière petits enfants,

ont la douleur de faire part du décès aocidentel de

M= Jean BURKEL, née Nicole Guillet, docteur en médecine,

survena le 27 juillet 1985, à Poix-Terron (Ardennes). Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale, à Cancaval-Pleurtuit (Ille-et-Vilsine). Une messe sera célébrée ultérieure-ment dans se peroisse de Saint-Pierre de Neuilly-sur-Seine.

5, rue Ancelle, 92200 Neuilly sur Seine. Manoir de Bellon, 22780 Loguivy-Plougras.

- M= Jacques Diamant-Berger, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques DIAMANT-BERGER. survenu le 3 2001 1985.

Selon sa volomé, son corps a été mis à la disposition de la faculté de médecine de Paris. 4, ruc de Noailles, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

- Les familles Folman et Hertzog ont la douleur de faire part du décès de M- Beats FOLMAN-BLOCH,

survenu le 26 juillet 1985.

- Louis Gardel. son épont, Aurélieu, Fabrice, Bérénice, Ariane,

Mª Alain Dutheillet de Lamothe

mere, Isabelle et François Remound et leurs enfants. Anne Herr

et son fils, Françoise et Denis Schramech Olivier et Caroline Dutheillet de Lamothe

et leur fils. M. et M= Jacques Gardel,

font part de la mort de

Béatrice GARDEL, survenue à Le Châtre, le 1º soût 1985, à l'âge de quarante-trois ans, d'un cancer.

Ses obsèques ont en lieu dans l'intimité. - M= Jcan Kivella Ses cufants, Sonzig, Jean-Yves, Annick, Dominique, Marie-Suzanne, Emmanuel, Yann, Meriadec, Gand,

Ses petits-enfants, Les familles parentes et alliées,

out le regret de faire part du décès du Jean-Maurice KIVELLA (CR), chevalier de la Légion d'honneur, combattant volontaire de la Résistance,

survenu accidentellement le 4 actit Les obsèques auront lieu le 9 août, en l'église de Plunguenest (22), à 15 heures

Cet avis tient lieu de faire-part. Kerjoly, Saint-Agathon, 22200 Guingamp.

M= Roger de Lagausie,
née Onffroy de Verez,
M. Jean-François de Lagausie
et ses enfants, Véronique, Frédéric et
David,

M. et M= Patrice de Lagausie et leur fille Stéphanie, M. et M= Yves de Lagausie et leurs culants, Pascal, Agnès, Jérôme

et Justine,

M. et M. Michel Siebensler
et leurs filles, Marie-Charlotte et Anne,
M. Marie-Françoise de Lagansie
et ses filles, Frédérique et Juliette,
ses culants et petits-ensants,
Les familles de Lagansie, Onffroy de
Verez et alliées,

recommandent à vos prières

M. Roger de LAGAUSIE, décédé le 31 juillet 1985 à Paris, dans as

La messe a été célébrée dans l'inti-mité, le lundi 5 août, en l'église Notre-Dame-du-Calvaire de Châtillan-

82, rue Pierre-Brossolette, 92340 Chirillon sous-Begneux.

Nos abonnés, benéficians d'une réduction sur les insersions du Carnet du Maada », sons priès de joindre à leur carol de lexie une des derniènes bandes pour justifier de cette qualité.

Le dunjua de Vincennes ».

Le cimetière de Picpus », 14 h 30, 35, rue de Picpus.

Trésors de la cathédrale russe.
 Mariage de Sacha Guitry. Alchimie de l'or », 15 heures, 12, rue Daru (I. Haul-

« Les impressionnistes au Musée du jeu de paume », 15 heures, entrée du

Saint-Michel.

« Un quartier de roture : le Trône et la Nation », 14 h 45, sortie métro Picpus

20 heures, « Interprétation des aspects en astrologie », tél. ; (1) 770-44-70.

branches de la famille mariste, La communanté mariste de Gentilly, Le communauté cathulique de la Les familles Remy et alliées, ont la peine de faire part du décès du

- Les Pères maristes et les autres

Père Pierre REMY (SM), rappelé à Dieu le 6 août 1985, dans sa

soinantième année.

Les obsèques seront célébrées le ven-dredi 9 août, à 14 heures, en la chapelle Notre-Dame-des-Anges, 102 bis, rue de Vangirard, à Paris. Cette annonce tient lieu de faire-part.

Ni fleurs in conrounes.

Les offrandes éventuelles seront desgées par Pierre Romy.

M. et M= Roger Stasse et leurs enfants, Sabine, Olivier, Blandine, François-Xavier, Fabienne,

out la tristesse de faire part du décès de M= Berthe STASSE,

survenn le 31 juillet 1985, dans sa con-

Le Grand-Bellevue, 61260 Male par Le Theil

Remerciements - La famille Eskandary remercie très sincèrement les amis et les connaisres sincerement les amis et les commer-sances qui ont bien voulu la réconforter par leur présence ou par des aimables lettres de condoléances qui leur ont été adressées à l'occasion de la perte cruelle

dont ils ont été victimes dans la disparition de leur nère.

M. Iradj ESKANDARY, survenue le 1 mai 1985, à Berlin.

La famille Eskandary. Anniversaires

- Il y a un an mourait · Jean POMMIER,

Ceux qui l'ont comm et aimé se sou-

- Le 7 août 1981, dispuraissait tragi-

Daniel STERNBERG. ingénieur Arts et Métiers. Une pensée est demandée à ceux qui ont apprécié son conrage, son dévoue-

ment, sa générosité. BROR HJORTH an MUSEE BOURDELLE

16, rue Antoine-Bourdelle Mª Montpernage T.L.J. (souf lundi) do 10 h à 17 h 40 __ 56 5 Weh AB 15 SEPTEMBRE ___

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

ONCTUE 5

4000

: :- ·

74, 3

4

1.

A Section 1

A 58. 15. 15.

THE PARTY

 $\mathcal{F}_{2,2}$

4

* 1 E

-

TOUR

· . . .

. . . .

100

. . . .

,

- 1- 1

• : •

122

A ...

1000

. : .

71.5

-y -- - .

; . . ·

ecle : I

semobil€

Le ta on d'Ac

igy on 3 8.71

- -

--- + F5

چي سانييال ج 计正数 建二氯镍

the state of the state of

THE STREET

- 6 Mg -

Control of the Control

The straight and

male or

s aux Etat

1 1811 CHA 20

the second second

w en and

14 8" 4" 10

. . . . 4 8

Committee Committee

the purification

and the second

THE 18

3 Johnson

1-1-2

1.44

7. -

مجنز الاراءات

er en en Europe

- 3 - 4 - 1

Control of the second

in the little true to

er in recording to the

the first state of a

1 11 437 771 17 1

The System .

And I have

1777 A 164

1 - T

10 10 10 mg - 12

: '----:

. VTE 81-10

de ses mo

: T 1 7.

* ***

0.0

The season of

The state of the s

7 E

26.11

11 1**97 2**73

1.5

٠. -

- -

. . . .

-11.1

100 mg 200 mg

1 221 4

- - ...

. .

A TO LESS

Thomas c

~ ~ * ** ميني ليرج No. 1995 Telephone 1 A CONTRACTOR

مكذات الأصل

RIS EN VISITES. JEC DI 8 AOLT Le donon de Vincelandes en rose en ros en rose en rose

te de Propie de Picpus . k.

e semira (a) museum (a) fue da be-

Fresors at agrant fedale agrant for some financial fedale agrant for some financial fedale agrant for the financial fedale agrant for the financial fedale agrant for the financial fedale agrant fedale feda

de godine de Made

Le quartire de la faction de l

thes a gardine for election cures of the form of the process and the first section of the fir

Muntamartic Tuesters jardae & C. Lussian Tuesters Albandae

Demente

Les s... to the fig.

the same of the state of the st

Lobert e meda

Présence de la los Agrange

ONFÉRENCES_

where the same states as come of the same states as the same states ar

Perchastic Physics Press

pole a first to the figure

And the state of the state of the state of

Error of the second

Lacon . The state of the

icurs and a second a second and a second and a second and a second and a second and

M. Brazilliana N. Park

Lateral in the extra

4 (1) and of 5 (5)

- 1:

Turke.

250

Jest of MINNER

Daniel S. DERNSERG

Low restaurant to the second of the second o

BROR HJORT

MUSEE BOURDEL

See the reserved to

MAN THE STREET

Rymercians

. . .

Languers:

10.00

THE SHIP

**C3

STATES.

846

Althoration in the

Automobile: nouvelle croissance des importations aux Etats-Unis

Les ventes de voitures importées aux Etats-Unis ont crû de 25 % let, pour représenter deux cent soixante-cing milla véhicules (soit 2,9 millions d'unités en rythme annuel). Les ventes de voitures fabriquées aux Etats-Unis ont, pour leur part, chuté de 9,9 % à six cent quarante mille unités. La part du marché américain occupé per les Japonais et les Européens, les deux principeux exportateurs, a, en conséquence, crû de nouveau, pour atteindre 30 %, contra 28 % en juin dernier et 23 % en juillet 1984. Les Japonais s'y taillent to part du lion avec 23 % (19 % en juillet 1984) et les Européens 6 % (contre 4 %). Pour les sept premiers mois de l'année, les importations se sont élevées à 1,6 million de véhicules, contre 1,4 million pour la même période de l'an dernier.

Pétrole: baisse de la consommation mondiale

La consommation de pétrole des pays de l'OCDE a diminué au second trimestre de 3,5 %, soit le plus forte baisse trimestrielle depuis deux ans, selon les statistiques publiées par l'Agence internationale de l'énergie dans son bulletin mensuel. Depuis l'hiver demier, la consommation n'a cessé de diminuer, en dépit d'un effritement continu des prix du brut, accentué récemment en Europe par la baisse des cours du dollar. Ce recul de la consommation a'explique, aux Etats-Unis, par le ralentissement de la croissance, et, en Europe et au Japon, par la concurrence des autres énergies, selon l'Agence. Ainsi la part du pétrole dans la consommation totale d'énergie mondiale est tombée, au premier trimestra 1985, à 40,1 %, contre 43 % en 1984, 48 % en 1980 et 53 % en 1973. C'est l'OPEP qui a supporté les conséquences de ce recul, en réduisant sa production de 17 millions de barils par jour au premier trimestre, à 16 millions en avril, 15 millions en mai et 14 millions en juin et en juillet.

ÉTRANGER

LE PROJET DE RÉFORME FISCALE DE M. REAGAN

Les entreprises supporteraient l'allégement des charges dont bénéficieraient les particuliers

Le président Reagan a indiqué, mardi
6 août, devant quelques journalistes, qu'il reprendrait son offensive pour une réforme visant à la simplification fiscale dès le début septembre. Ce projet de réforme (le Monde du 30 mal) soulève une intense polémique aux Etats-Unis. Selon Phebdomadaire américain Fortsne, les sociétés immobilières et les grandes commention; puis les industries agrandes commenties de session a seralent principal de souleve qu'une telle réforme relap-cerait le consumation; puis les industries agrandes commenties de session a seralent principal de mombreux arantages fiscanx. Des grandes entreprises chimiques et des constructeurs d'automobiles menaceraient de se transporter vers des pays aux régimes aux d'impôts plus favorables. Mais il se trouve aussi des satisfaits : tout d'abord les commercants, qui pour une telle réforme constructeurs d'automobiles menaceraient de se transporter vers des pays aux régimes aussi des satisfaits : tout d'abord les commercants, qui pour une telle réforme constructeurs d'automobiles menaceraient de se transporter vers des pays aux régimes aussi des satisfaits : tout d'abord les commercants, qui propriété par les favorables. Mais il se trouve aussi des satisfaits : tout d'abord les commercants de satisfaits : tout d'abord les commercants des satisfaits : tout d'abord les commercants des satisfaits : tout d'abord les commercants des satisfaits : tout d'abord les commercants de satisfaits : tout d'abord les commercants de satisfaits : tout d'abord les commercants de satisfait : tout d'abord l grandes compaguies de « leasing » seraient particulièrement opposées à une réforme qui

M. Reagan concerns les particuliers et les entreprises. Pour les premiers, les taux de l'impôt sur le revenu seraient fartement réduits. Mais l'assiette de cet impôt serait élargie. Il en résulterait, pour le Trésor, une perte de 55 milliards de dollars environ en 1988, première année de croisière de la réforme - 1129 milliards de dollars de perte sur les taux, 57,6 milliards de gaina sur

Pour les sociétés et les entreprises individuelles la démarche est identique : haisse des taux de l'impôt sur les sociétés, élargissement de l'assiette par suppression de nombreux avantages fiscaux. Mais ici les gains budgétaires (94,2 milliards de dollars pour l'amée 1988) l'emportent large-ment sur les pertes (46,5 milliards de dollars dont 35,9 milliards dus à la soula baisse des

Au total, la réforme se traduirait par un transfert sur les entreprises d'une partie des charges pesant sur les particuliera. L'alourdissement de la fiscalité (47.7 milliards de dollars) compenserait à pen près les allégements importants (55.3 milliards les seconds.

entaires, qui n'out pas de déductions

BAISSE DES TAUX ET ÉLAR-GISSEMENT DE L'ASSIETTE.

Actuellement, le barème de l'impôt sur le revenu aux Etats-Unis comprend quinze tranches, dont une tranche zéro. Le tanx le plus élevé est de 50 %. La réforme prévoit qua-tre taux sculement : O %, 15 %, 25 %, 35 % (1). Pour un couple marié, farsant une déclaration commune, les tranches seraient les suivantes : 0 % jusqu'à 4 000 dollars (la limite de la tranche zéro est relerée de 9 %), 15 % entre 4 000 et 29 000 dollars, 25 % entre 29 000 et 70 000 dollars, 35 % an-delà de 70 000 dollars. De plus, l'abattoment consenti à chaque foyer passcrait de 1 080 à 2 000 dol-

En contrepartie de cette baisse des taux, l'assiette de l'impôt serait.

1) La mesure la plus importante serait la suppression de la déduction des impôts locaux sur le revenn et sur les propriétés ainsi que des taxes locales sur les ventes, déduction actuellement autorisée pour l'établissement de l'assiette de l'impôt fédéral sur le revenu.

Cette suppressiaa surait pour pesant aur les premières effet de redistribuer assez profondement la charge de l'impôt entre Etats puisqu'elle gagerait en quelque sorte la réduction des taux de de dollars) dont bénéficieraient l'impôt fédéral qui est le même pour tous les Américains (les taux des

bles). Les Etats les plus industris-lisés et les plus urbanisés perdraient grosso modo ce que les Etais ruraux gagneraient. Les contribuables les plus aisés - qui dans le système actuel choisissent la déduction « justifiée » de certaines dépenses. natummeat celle des impôts locaux (2) – perdraient en change. Cependaat, le projet prévoit de maintenir la possibilité pour les entreprises de déduire les impôts locaux de leurs bénéfices.

2) Certains intérêts ne seraient plus déductibles, si la réforme Reagan était appliquée. Seule serait gar-dée la déduction, sans limite, des intérêts des emprunts contractés pour l'achat d'une résidence principale. La déduction des dettes personnelles serait supprimee. Elle serait limitée à 5 000 dollars pour les emprusts contractés pour l'achat

3) Une partie des cotisations de santé versées par les employeurs serait imposée. Ainsi, un salarié célibataire paierait sur 10 dollars par mois, alors que les familles paie-raient sur 25 dollars par mois.

4) La déduction particulière dont bénéficient actuellement les foyers avec deux salaires serait sup-primée.

5) Les revenus exceptionnels no paurraieat plus benelicier de mesures d'étalement dans le femps.

An total, l'impôt sur le revenu baisserait pour 58% des contribuables et augmenterait pour 21 %. En général, les petits contribusbles sersient avantagés (le taux moyen d'imposition reviendrait de 1,4% à 0.9% pour les revenus inférieurs i 10 000 dollars par an) tandis que les revenus moyens et élevés seraient pénalisés

POUR LES ENTREPRISES REDUCTION DE L'IMPOT SUR PRESSION D'AVANTAGES FISCAUX IMPORTANTS.

La fiscalité sur les entreprises pré: investissements plus pour des rai-sons fiscales qu'économiques. D'où dépenses inutiles et mauvaise allocation des ressources.

. Le taux maximal de Pimpôt var les sociétés (3) serait ramené de 46 % à 33 %. Ainsi, le barème américain serait le suivant à partir du 1= juillet 1986 : 15% de D à 25 000 dollars; 18% de 25 000 à 50 000 dollars; 25 % de 50 000 à 75 000 dollars; 33 % an-delà de 75 000 dollars de bénéfices.

 La double imposition des dividendes serait réduite par une déduction fiscale égale à 10% des dividendes versés (la réduction's impute sur l'assiette imposable). L'abattement de 100 dollars par an pour les détenteurs d'actions serait en contrepartie supprime.

· Les règles fiscales sur les stocks scraient supprimées ou assou-

A l'inverse, l'assiette de l'impôt sur les sociétés serait également

élargie : 1) Le crédit d'impôt de 10% pour l'investissement seruit sup-primé, ce qui constituerait un changement considérable de la fiscalité

américaine et rapporterait 35 mil-PAUL FABRA : liards da dollars au Trésor la pro-

ments favorables avant le vote final. Perso n'est sûr des conséquences réelles d'une réforme extrêmement complexe, précise Fortune en concluent que les réels gagnants serout certainement les avocats et les comptables que les extreprises pajeront pour les faire La réforme fiscale proposée par POUR LES PARTICULIERS : impôts locaux sont eux très varia- mière année d'application (les 10% de déduction s'imputent actuellement directement sur l'impôt dû).

Beaucoup du bruit qui entoure le projet correspond aux efforts des différentes profes-

sions pour obtenir un maximum d'aménage-

2) Le système d'élargissem

dégresaif serait plus sévère pour la durée (sept ans pour les machinesontils, per exemple). La réforme prévoit une réévaluation des biens amortissables en fonction de l'inflasersient complétées par une autre mesure - également importante qui consisterait à réintégrer dans le bénéfice soumis à l'impôt 40 % de l'excès d'amortissement des années précédant la réforme (le projet de réforme justifie cette mesure par le fait que les bénéfices différés par l'amortissement dégressif auraient été soumis à un taux d'impôt moindre puisque la réforme ramène le taux maximum de 46 % à 33 %).

3) Les plus-vaines des entreprises individuelles et des particu-liers seraient imposées sur la moitié de leur montant, contre 40 % actuel-

 Le régime fiscal des plans d'épargne-retraite serait rendu plus sévère, de même que celui appliqué à l'énergie et aux mines. 5) Les intérêts des emprunts

émis par les collectivités locales ne soraieat plas déductibles de l'assiette des impôts fédéraux, sanf ceux des emprunts destinés à financer des équipements d'infrastructure.

D'une façon générale, le projet de réforme rencoatre l'hostilité des contribuables qui habitent dans les Etats an les impôts locaux sont élevés et qui ponvaient déduire ceux-ci de leurs impôts fédéraux. De même dans les milieux patronaux, certains sont très hostiles à une réforme qui, pour quelques indus-tries — les industries lourdes surtout, — fera perdre les avantages impor-LES BENEFICES MAIS SUP. tants du crédit d'impôt pour investissement.

(1) Le taux maximum de 35 % est sente l'inconvénient aux Etats-Unis . beancoup plus bas que le taux maxifédéral américain, s'ajoutent un impôt d'Etat (and dans aix Etats) et parfois en impôt de la ville. Par exemple, le taux maximum de l'impôt est de 13,5 % pour l'Etat de New-York et de 2 % pour

> (2) Le contribuable américain a le choix pour le calcul de son impôt fédéral entre la déduction justifiée de certaines dépenses (impôts locsux, intérêts d'emprants...) et une déduction forfai-taire qui est de 3 670 dollars pour on

(3) Il existe également des impôts locaux sur les bénéfices des sociétés, mais ceux-ei resteront déductibles de l'assiette de l'impôt fédéral.

En Italie

LE DÉFICIT PUBLIC DÉPASSE LES OBJECTIFS DE L'ETAT

Le déficit public italien a été, au ... premier semestre de l'année, de 47 % supérieur à celui du premier semestre de 1984, et dépasse aujourd'hui 54 000 milliards de lires (245 milliards de francs), Les résultats no sont pas exactement comparables, puisque la première partie de cette année a été marquée par des dépenses exceptionnelles (frais de campagne électorale notamment) et le report de juin à juillet du versement de la première tranche de cer-

teins impôts. Mais ils confirment qu'il est peu probable que le gonvernemeat puisse tenir l'objectif de contenir le déficit public à environ 100 000 milliards de lires (455 milliards de francs) en 1985.

Déià, le déficit prévu - 15 % du

produit intérieur brut - aurait été un record absolu dans le monde occidental. Mais il semble devoir atteindre 110 000 milliards de lires ou même, seloo cerlains, ... 140 000 milliards. An lendemain de la dévaluation du 19 juillet dernier, l'Etat avait décidé un réainstement de 8 200 milliards de lires, en majorant les rentrées fiscales et en réduisant les dépenses. Mais ces mesures ne semblent pas devoir être suffisantes pour remédier sa problème structurel de l'aggravation du désé-

CONJONCTURE

Le talon d'Achille du Fonds monétaire

(Suite de la première page.) lieu, propres à rasséréner des créanpal des dettes contractées a bien été repoussé de trois à cinq ans et étalé sur une période de temps qui peut, dans certains cas, se prolonger jusqu'à la fin de la prochaine décennie, mais un résultat presque ines-péré par la plupart des experts et des banquiers s'est produit. Plusieurs des plus importants pays débiteurs, et singulièrement le Mexique et le Brésil (et même l'Argentine), se sont révélés capables de redresser en un tour de main leurs balances commerciales, à telle enseigne que pour les deux premiers pays cités, en 1983 et en 1984, l'excédent de leurs exportations sur leurs importations squelles ont diminué de plus de 40 %!) a, grosso modo, correspondu au montant des intérêts échus.

LE BRÉSIL ENVISAGE D'AJOURNER SON ACCORD **AVEC LE FMI**

Les aatorités de Brasilia envisagent l'ajournement jusqu'à 1986 de l'accord qui n été passé avec le FMI sur le refinancement de la dette extérieure du Brésil en raison de divergences entre les deux parties, relève, mardi 6 août, la presse locale.

Les négociations avec le Fonds, engagées depuis 1982 par les mili-taires et marquées, en février 1984, par l'octroi d'un crédit de 4,6 mil-liards de dollars an Brésil, achoppent à l'henre actuelle sur les mesures budgétaires prises par le nouveau gouvernement civil, ao pouvoir depuis le 15 mars, pour l'année 1985. Le président José Sarney a pris, en juillet, une mesure limitée de réduction du déficit public de 17 à 7.5 milliards de dollars, pour ne pas briser la croissance économique en cours. Le FMI, pour sa part, souhaite un nouvel effort d'austérité pour contenir une inflation de 227 % en 1984, et encore supérieure à 200 % cette année.

Liées à l'accord avec le FMI, les négociations du Brésil avec ses créaaciers privés étrangers devraient également être retardées 31 août, Elles portent sur 45,3 milliards de dollars.

C'est un fait que, pendant l'inter-en question décidaient de payer les intérêts dus - ils savaient que c'était valle, de grands changements ont et là une condition sine qua non pour ne pas voir tous leurs navires, leurs es hancaires, etc. - saisia à l'étranger - et où les banques refusaient de leur prêter plus qu'une fraction. (allant malgré tout jusqa'à la moitié pour certains pays comme la Pologne) des sommes correspondantes, ils ne pouvaient pas ne pas être en quelque sorte condamnés enregistrer des surplus commerciaux. Le mécanisme, à travers lequel les comptes finissent toujours par s'équilibrer à partir du moment où l'on ne trouve plus un préteur à l'étranger pour les solder, a joné une foir de plus Cependant ni les créanfois de plus. Cependant, ni les créanciers m le Fonds monétaire ne se sont réellement préoccupés de la façon dont le résultat a été atteint.

Vivre au-dessous de ses moyens

En négociant avec les pays débi-teurs après la tornada de l'été 1982; le FMI s'était fixé un objectif quasi exclusif : les contraindre à l'ajustoment externe», qui consiste, en l'occurrence, non seulement à ne plus vivre au-dessus de ses moyens, mais à vivre su-dessous pour pouvoir payer, sinon la totalité de ses dettes, du moins, la part correspondant aux intérêts. C'est à ce prix que le système bancaire international, qui avait prêté, avec les encouragements du Fonds, jusqu'en 1981, environ les deux tiers des 800 à milliards de doilars de crédits consentis aux pays en voie de développement, pouvait éviter une crise aux conséquences incalculables.

Considérée du point de vue étroit des créanciers. l'opération a donc largement réussi, à deux très importantes réserves près : la première est que l'effort d'sjustement n'a été exigé que des pays stratégiquement les plus importants. Tout se passe comme si les autres, tels la Bolivie et, dans une moindre mesure, le Pérou, certains pays d'Afrique, ont été passés par profits et pertes. La deuxième réserve est qo'en n'y regardant pas de trop près sur la manière dons l'ajustement externe s'est opéré, on a dangereusement laissé s'affaiblir les structures des pays endettés et, par conséquent, compromis leurs capacités à long terme de rembourser leurs créan-

C'est en compriment dans des

A partir du moment où les pays pouvoir d'achat moyen est déjà fai-n question décidaient de payer les ble qu'on a pu à la fois réduire de une les importations et, à partir de la deuxième moitié de 1983, dégager des surplus exportables diris es. a concurrence d'enviro quatre cinquièmes, vers le marché nord-américain, en pleine expansion jusqu'à une époque récente.

Le masque de l'inflation

Très difficile à évaluer avec précision, la baisse des salaires en termes réchs aura été, selon le cas, de 10 % à 25 %, parfois davantage, ce qui ne veut pas dire que le nivean de vie a forcement été amputé d'autant, étant données les solidarités familiales puissantes qui existent dans ce

Il n'empêche qu'on peut sérieuse-ment se demander si une diminution ment se demander si une dimimution de cette ampleur aurait pu être aussi aisément abtenue si elle ne s'était trouvée, dans une première phase, plus ou moins masquée par l'infla-

Il scrait très injuste de laisser entendre que le Fonds monétaire a délibérément tiré parti de l'inflation ambiante pour obtenir l'ajustement de la demande aux nécessités du rétablissement de la balance des comptes. La vérité est plutôt qu'il s'est vite découvert désarmé pour la combattre et s'en est, en conse-quence, accommodé, fauts de pou-voir ou de savoir préconiser des réformes monétaires d'envergure. Il s'est contenté de continuer à imposer, rituellement, des objectifs de croissance de la masse monétaire impossibles à respecter, même de très loin, aussi longtemps qu'il faut subventionner à la fois de vastes secteurs publics et les produits de grande consommation. Ironiquement, l'afflux des devises étrangères, provoqué par l'excédent retrouvé de la balande commerciale. gonflait encore un peu plus la circu-lation intérieure.

Mais il est une chose que le FMI a faite et continue à faire en pleine connaissance de carise et qui ne peut que favoriser l'inflation. Lui qui avait, pendant la deuxième partie des années 70, encouragé, bien à tort, l'Argentine, le Chill, le Mexique, le Nigéria et beancoup d'aotres pays à maintenir un tanz surévainé de leurs mounties respectives afin de peser par ce moyen sur les inveaux de prix intérieurs (par des inveaux de prix intérieurs (par des inventations sins rendues hon marimportations ainsi rendues bon marché) a complètement renversé se politique à partir de l'été 1982.

. Mais ce fut pour commettre

permanente (per des systèmes dits de changes glissants) dans des pays dont il veut stimuler les exportations les importations.
Dès qu'on ne se donne pas l'équilibre pour règle, on s'expose à des errours de tir supplémentaires. Délibérément, le Fonds monétaire a caaseillé et abteoa, paar des périodes de temps plus ou moins lon-gues, une dépréciation de la mon-

naie nationale sur les marchés des

monde, la FMI est devenn l'avocat

le plus déterminé de la dévaluation

changes supérieure au rythme de l'inflation intérieure. Par ce moyen, les prix mexicains ou brésiliens ont pu, pendant deux ans pour les premiers et pendant trois ans pour les seconds, rester inférieurs aux niveaux internationanx et cela quelle que soit l'ampleur des hausses intervenues à l'intérieur de ces pays. Les récentes dévaluations, notamment celle du peso mexicain, devraient relancer cette politique qui rend impossible

toute stabilisation intérieure. : Les accords de rééchelonnement pluri-annuels out été présentéscomme une étape décisive pour résondre à long terme la crise de l'endettement. La réalité est qu'on continue à traiter cette dernière au jour le jour, en jouant sur les fai-blesses des écocomies des pays débi-teurs. L'inflation incontrôlée, dont un nombre croissant de ceux-ci sont la proie, condamne à terme plus ou moins rapproché une telle politique.

LE	MARCHÉ IN	TERBANC	AIRE DES	DEVISES
	COURS DU JOUR		DEUX MOIS	
	1 has 1 has	D- 1- 45-	B-1 1 1	1

	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SEC MOS
	+ bes	+ heat	Rep. + on dáp. —	Rep. + on dip. ~	Rep. +ou dip
SE-U	2,7100	8.7150	+ 125 + 140	+ 236 + 266	+ 640 + 740
Stat	6,4068	6,4128	+ 31 + 51	+ .56 . + 92	+ 167 + 264
Yes (100)	3,6444.	3,6480	+ 103 + 117		+ 646 + 697
Florie	2,7888	2,7112	+ 39 + 88	+ 165 + 179	+ 524 .+ 564
F.S. (100)	3,6790	15,1392 3,6834	+ 33 + 138	+ 16 + 199 + 305 + 328	+ "9 + 442
L(1-900)	4,5722	45772	- 162 - 118	- 282 - 232	- 842 - 723
£	11,6627	11,6781	- 225 - 188	- 469 - 334	- \$54 - 678

TAUX DES FUROMONNAIES

SE-IL	7 3	1/4	8.	715/16	\$ 1/6	\$ 1/1¢	8 3/16	\$ 5/16 8.7/1 413/16 415/1
DM	4 1	/2	4 3/4	4 5/8	4 3/4	4 5/8 5 7/8 9 1/8	4 3/4	413/16 415/1
Beit		-	2 4/2	(:	1/3		B 5/0	9 5/8 10 1/8
FR.(FM)		/8 ·	3/0	1 2/0	3/4	1 //	411/16	4 3/4 4 7/1
7			2 1/4	12 7/8	12 2/4	1.77	12:3/4	12 2/2 12 7/6
L(1900)	12		12 1/4	11 13/16	11 7/	11 11/1	£ 11 13/16	4 3/4 4 7/1 13 3/8 13 7/1 11 5/16 11 7/1 12 13
F. franc.		/2	ii "	11 23,70	12 "	7 ii 1/2	13 1/4	12 13

La dette exterieure presitiente — praportions sans précédent la l'erreur inverse. Gardien, en théorie, la plus importante do monde — praportions sans précédent la l'erreur inverse. Gardien, en théorie, le de la stabilité monétaire dans le fin de matinée par une grande bunque de la place.

Structurel quilibre of quilibre of fin de matinée par une grande bunque de la place. Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en quilibre des finances publiques en

Le Mondi

Les ministres de l'industrie des Dix sont finalement parvenus, mardi 6 août dans la muit, à se mettre d'accord pour entériner le com-promis négocié par la Commission européenne avec Washington sur les exportations d'acter aux Etats-Unis (le Monde du 6 août). Il a failu sept heures de discussion pour partager entre les sidérurgistes des différents pays le montant autorisé d'exporta-tion de 177 000 tonnes d'acier sur la période du la août en 31 décembre de cette année.

Sur ce total, la France pourra exporter 45 000 tonnes environ, la RFA 41 500, le Selgiqua et le Luxambourg réunis 42 500, le Royaume-Uni 21 500 et l'Italie 9 500; le reliquat étant partagé entre les aures pays et la CEE, celle-ci se enustituent nue » réserve » de 1 600 tounes. Le quota notenu pour Usinor et Sacilor est conforme à leur part de 26 % constatée depuis trois ans. Etant

DÉFAILLANCES RECORDS PARMI LES MEMBRES DES LLOYD'S

Les célèbres Lloyd's de Londres représentatifs du plus grand marché mondial de l'assurance, ont quelques problèmes avec leurs membres dont biens servent de caution aux ris ques encourus par l'organisation, dans le cadre des contrats passés avec la clientèle. Chaque anne membres sont soumis à un très rude examen an cours duquel ils doivent administrer, audit à l'appui, la preuve de leur solvabilité.

En 1985, les Lloyd's révèlent que les défaillances ont atteint un chiffre record. Sur les vingt-six mille membres que compte la compagnie, per-sonnes physiques ou morales n'ayant aucun lien particulier avec le monde des assurances, cinq cent dix-sept, soit 2 % environ du total, n'ont pas réussi à passer l'épreuve. L'ai précédente, cent vingt seulement avaient échoué au test. Sur ces cinq cent dix-sept personnes, trois cent vingt-cinq appartiennent à la société Richard Becket Underwriting Agencies (RBUA), un syndicat de garan-tie qui dépend de la firme de courtage hritannique en assurance, Minet Huldings PLC. RBUA, qui compte parmi ses propres membres la duchesse de Kent et M. Adnan Kashoggi, nn homme d'affaires sanudier, accuse nne perte de de francs).

Le directeur général des Lloyd's a indiqué que le conseil de la compagnie evait décidé de constituer pour 65,5 millions de livres (773 millions de francs) de provisions pour garan-tir l'incapacité des cinq cent dix-sept membres à faire foce à leurs obligations. Ces membres se sont vu accorder vingt-huit jours pour présentes des actifs répondant aux normes des Lloyd's en matière de solvabilité.

En échange de leur garantie, les membres des Lloyd's touchent de substantielles «royalties», mais sont responsables sur leurs biens jusqu'au dernier centime.

SOCIAL

Les suppressions d'emplois en Lorraine

« ON NE DOIT PAS JOUER AVEC LA CONFIANCE DES HOMMES >

déclare un conseiller général PS

Dans une lettre adressée le 2 août au premier ministre, M. Antoine Troglic, conseiller général socialiste, ancien secrétaire général de l'union régionale CFDT de Lorraine, proteste contre la décision récente d'Ascométal de supprimer cinq cents emplois supplémentaires à Pompey. Selon lui, cette décision a » perturbé » le » dynamisme » nou-vean et la prise de conscience d'une conversion de la région. » La démar-che qui consiste à éliminer une usine en trois étapes rapprochées, tout en affirmant solennellement à chaque fois qu'elle est assurée de jouer un rôle Important, est proprement scandaleux, irresponsable et mal-honnête, écrit M. Troglic. On peut prendre des mesures graves, voire impopulaires, en matière économiques, mais on ne aou pos junto la confiance des hommes et des es, mais on ne doit pas jouer avec femmes qui peinent sur des outils de travail difficiles dans une région

M. Troglic réclame des engagements de garantie d'emploi pour la zone de Pompey comparables à ceux qui nut été pris puur Tritb-Saint-Léger dans le Nord. » Si des assurances n'étaient pas données dans les prochaines semaines, je considérerals que ma démarche socialiste ne trouve pas d'application cohèrente au niveau du gouvernement et j'en tirerais personnellement les conclusions », conclut-il.

G

q.

donnée la hausse des ventes réalisées sur le début de l'année, il permettrait même un léger accroi des exportations sur l'ensemble de 1985 par rapport à 1984.

La Communauté pourra donc signer officiellement le compromis trouvé avec le gouvernement américain. Les exportations européennes seront limitées à 75 % du montant atteint en 1984 pour seize produits sidérurgiques, dont les fils, les barres et le fer noir.

La hausse du dollar et la faible compétitivité des sidérurgistes américains avaient permis aux maîtres de forges du Vieux Continant d'exporter 635 000 tonnes de ces seize produits en 1984 euntra 296 000 tonnes en 1981. Les autorités américaines, soumises à la pres-sion de leurs aciéristes, inquiets de cette croissance, ont décidé de prendre des mesures protectionnistes pour contingenter les importations de ces produits, qui sont soumis « à consultation - en verta des accords globaux d'- autolimitation - des exportations européennes d'aciers courants signés en octobre 1982.

A l'époque, M. Reagan avait décide de contingenter l'ensemble des importations venues d'Europe. Les groupes américains souhaitaient obtenir une protection face aux aciers importés afin d'engager de vastes restructurations et modernisations. Un accord était concin en 1982 couvrant l'ensemble des aciers courants: 90 % environ des exportations européennes étaient limitées pour une période de trois ans, le reste, soit 10 %, étant sujet «à consultation ., e'est-à-dire étant susceptible de quotas en cas de trop forte croissance. C'est ce qui s'est passé, et les Américains out donc imposé une baisse de 25 % sur seize produits (5 % environ des exportatinns curopéeunes d'aciers con-rants), dictant d'ailleurs leurs conditions (le Monde du 27 millet). Pour l'heure, il ne reste que les demiproduits à n'être pas contingentés (soit les derniers 5 %).

Les Européens ont accepté le diktat américain, arguant qu'il était de faible portée puisque l'ensemble de l'accord de 1982 qui prend fin en décembre doit être renégocié. Les premières conversations a'engageront d'ailleurs dès septembre.

Seuls les aciers spéciaux n'étaient pas converts par les accords de 1982. Mais, à leur sujet, Washing-ton a pris des mesures protectionnistes unilatérales en début de 1984. L'Europe evait pris en compensation des mesures de rétorsion sur d'antres produits que l'acier.

ENTREPRISES -

Augmentation du capital de la Cellulose de Strasbourg

Les actionnaires de la Cellulose de Strasbourg, qui produit environ 110 000 tonnes de pête à papier per an, ont décidé de porter le capital social de 18 millions de francs à 50 millions de francs. Une augmentation plus importante (jusqu'à 110 millions de francs) a également été envisagée à moyen tarme pour permettre la modernisation et le développement de l'usine. Ces décisions constituaient un préeleble à l'octroi d'une eide publique permettent de financer l'ensemble du projet de modernisation (coût total : 850 millions de francs). Mise an liquidation et fermée en ianvier 1983, après l'effondrement du Groupement européen de la cellulose, dont elle faisait partie, et le retrait de ses partenaires américains, la Cellulose de Strasbourg a été reprise par une société d'exploitation regroupent des papetiers (dont Beghin-Say), des scieurs, des sylviculteurs et des banques. Elle emploie environ trois cents personnes et réalise depuis deux ans des bénéfices.

British Steel ferme un train à Ravenscraig

Bénéfice de 3,3 milliards de deutschemarks pour la Bundespost

Le gouvernement britannique a donné son aval à la fermeture per British Steel du train à feuillards de Gartcosh en Ecosse. L'arrêt de ce train, qui emploie huit cents personnes, peut être cansidété comma un signe d'une future fermeture de l'ensemble de l'usine de Ravenscraig, dont le sort est en suspens depuis trois ans, et qui reste la demière opération de restructuration du groupe sidérurgique de Grande-Bretagne. Le gouvernement de Londres a, jusqu'ici, hésité devant l'opposition dee sidérurgistes, mais également du gouvernement écossais.

llemands ont réalisé, en 1984, un bénéfice de 3,3 milliards de deutschemarks (10 milliards de francs), cela en dépit d'un investissement da 14,8 milliards de deutschemarks engage la même année pour étendre le réseau de télévisinn câbléa. Cette politique d'investissement duit être renduvelés en 1985 pour un montant de 17,2 milliards. Le minietre des poates, M. Schwarz-Schilling, attend de sa gestion, faite de « rationalisation et d'économies, un nouveau bénéfice de 3 milliards de deutschemarks pour 1985. Les socieux-démocretes considêrant, pour leur part, que la poli-tique menée conduit à une « dégradation du servica

(Publicité) RÉPUBLIQUE DU MALI MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE OFFICE DU NIGER

AVIS DE PRÉQUALIFICATION DES ENTREPRISES

 L'Office du Niger va lancer trois appels d'offres pour la réhabi-fitation d'une partie de ses périmètres rizicoles : AO1 - Travaux de réhabilitation de 1315 ha deus la zone de

- Réseaux d'irrigation et de drainage principaux : 11 km de canal.

comprenant planage et diguettes.

20 km de drain. 20 km de diam. 500 000 mètres cubes de terrassement en débisi et rembisi. Réparation d'ouvrages existants et construction d'ouvrages neufs. - Réseau secondaire et aménagement à la parcelle de 1315 ha

AO 2 - Travaux de réparation et d'entretien du canal du Sahei et du bief n° 1 de Molodo.

200 000 mètres cubes de terrassement. AO 3 – Fourniture électrique et mécanique pour la rébabilitation des équipements de bâtardage des ouvrages régulatours en tête du canal du Sahel au point A et du bief n° 1 de Molodo au point B:

al au point A et un over in 1 de réseaux au point à .

Réfection des éléments de bûtardeau.

Réfection des portiques et plans.

Fourniture de pompes et d'un groupe électrogène.

2. — Les candidatures doivent être présentées sous pli cacheté, pour

chaque appel d'offres avant le : - 23 aufit 1985 à 12 beures à SOGREAH - BP 172 Grenoble x - 6, rue de Lorraine, 38130 Echirolles (France). Ou le 3 septembre 1985 à 14 heures à l'office du Niger à Segou

3. - Les candidatures rédigées en français doivent contenir (pour chaque entreprise en cas de groupement)

Nom, forme et capital.
 Chiffre d'affaires des trois dernières années.
 Situation financière des six dernières mois et bilans des trois der-

- Listes des références générales. Pour les AO I et AO 2 lisse des références dans le domaine des magements hydroagricoles pour les cinq dernières années et liste des

4. – Financis par la caisse centrale de coopération économique, les travaux sont l'objet d'appels d'offres restreints à des entreprises françaises ou de la zone franc.

LE NOUVEAU SYSTÈME DE RECETTES POUR LA COB

Faire payer l'usager au lieu du contribuable

Jusqu'à maintenant pris en charge par l'Etat, le budget de la, COB (Commission des npérations de bourse) sera alimenté désormais per une redevance prélavée aur les émissions (actions et obligations) et, dans une moindre mesure, par une contribution calculée à partir des fonds gérés par les orga-nismes de gestion collective.

Ce changement, la COB l'a proposé aux ponvoirs publics dans le hut de soulager le contribuable en ponctionnant plutôt l'usager, c'est-à-dire les sociétés et les organismes qui procèdent à des opérations en bourse, suivant en ceia l'exemple de la grande sœur américaine, la SEC (Securities and Exchange Commission), qui voit là le moyen supplémentaire d'eccroître son indépendance à l'égard du gouvernement.

Comme on pouvait s'y ettendre, la Rue de Rivoli a applandi des deux mains à cette initiative qui s'inscrit dans le droit fil de la politique gouvernementale, qui vise à sortir du budget de l'Etat tout ce qui peut l'être. Cela afin de rester dans la limite d'un déficit fixé à 3 % du produit intérieur brut. Les textes d'application ont parfois emprunté le chemin des écoliers entre la tour Mirabean, surplombant la Seine, nil se tient le siège de la COB, et le Tré-sor, au ministère de l'économie, mais ils sont finalement sortis à temps an cœur de l'été - pour permettre à la commission de calculer ce qu'elle allait gagner au change.

Adapter les dépenses

Sur la base des émissions de valeurs mobilières réalisées en 1984, la COB aurait, théoriquement, perça quelque 24 millions de francs de redevances, auxquels suraient pu stre ajoutés 6 à 7 millions provenant de la sébile tendne aux SICAV et FCP (Fonds communs de placement), soit un total voisin de 30 à 31 millions de francs. Un chiffre légèrement supérieur eu hudget effectivement alloue dans le cadre de la loi de finances 1985 (29 millions de francs) et qui permet à la commission d'esenmpter, ponr l'année en cours, « une augmentation substantielle représentant envi-ron 125 % à 140 % de l'ancien mode

Selon le décret du ministère

de l'économie, des finances et du

budget, paru au Journal officiel

du 1ª août 1985, le budget de la

COB est établi selon une réparti-

0,15 pour 1 000 du montant

total de l'émission pour tout organisme faisant appel public à

l'épargne, exception faita de

l'Etat, des SICAV, des sociétés

de gestion de fonds commun de

placement, des SCPI (Sociétés

civiles de placement immobilier),

des eugmentations de capital par

attribution d'actions gratuites et

des introductions de sociétés en

Bourse. Cette redevance préla-

vée au profit de la Commission doit être versée le jour de la publication au BALO (Bulletin des

annonces légales obligatoires).

de l'avis de l'opération concer-

née ou, à défaut, la premier jour de l'émission. Sont également

visées les augmantations de

capital de sociétés étrangères

placées en France, seule cette

part étant concernée dans des

proportions qui restent à déter-

miner, et les émissions obliga-

teiras (à l'excaption das

emprunts émis par les banques en emplois de fonda CODEVI,

lesquels représentent une dizains

0,015 pour 1 000 des sommes

• Une redevance égala à

de milliards de francs).

Une redevance égale à

tion dui s'effectue sinsi :

de calcul», précise son secrétaire général, M. Gérard de La Marti-

nière.

• En termes de recettes, nous devrions y arriver; il reste maintenant à adapter les dépenses... » Tout le problème est là pour cet organisme qui a vu sans cesse ses mis-sions s'accroître au fil des ans face à un marché financier en plein boule-versement, mais evec des moyens humains et financiers quasiment inchangés. Les effectifs, de quatrevingt-dix personnes actuellement et étoffés au compte-gouttes, compren nent, au nivean des responsables de départements, une bonne demidouzaine de . détachés . provenant de la Banque de France, des ministères de l'économie et de la justice. Un atout incontestable si l'on cosidère la qualité professionnelle des personnes concernées, mais qui a tôt fait de se muer en handicap dès lors qu'elles sont tennes, à l'issue d'une période plus ou moins longue de mobilité, de réintégrer leur · corps d'origine ».

Le résultat de cette pénurie de personnel - au demeurant plutôt mal payé compte tenu de la qualifi-cation exigée – est que tous les services sont débordés, alors que les frais sont parfois limités à l'excès. Ainsi, un chargé de mission (assisté d'un attaché) doit exercer sa surveillance sur deux cents sociétés cotées, en moyenne. De même, trois inspecteurs, seulement, doivent se partager, quelle que soit » l'actua-lité», le fastidieux et long travail quotidien de contrôle des opérations et enquêtes éventuelles menées sur le marché où leur présence - physique - est également indispensable. Sans compter les missions d'investigation auprès des sociétés en province ramenées à vingt-quatre heures pour limiter les frais de déplacement. On évoquera enfin les trésors de diplomatie que doivent déployer les différents services pour obtemir gramitement les publications et instruments techniques dont l'analyse servira, en fait, à l'ensem-

du public. Or, depuis trois ans surtout, le contexte a été profondément modifié. La création du second marché a attiré en bourse plus de 75 sociétés nouvelles, tandis que le nombre de fonds communs de placement avoisi-

gérées (actif net) par les SICAV,

les fonds communs de place-

ment et les SCPI au 31 décem-

bre de chaque année, le verse-

ment de cette cantributian

devant intervenir le 31 mars de

l'année suivante. Ainsi, ces orga-

nismes devront déclarer avant le 31 mars 1986 la montant de

leurs actifs gérés à la date du

COB: les produits divers (place-

ments en diamants, annesux de

port, containers, forêts...) faisant

appel à l'épargne publique. Les

dossiers en ce sens soumis à la

CO8 d'eprès les dispositione

réglementaires seront assujettis à une redevance forfaitaire dont

le platond e été foré, par décret,

à 75 000 F. Un arrêté doit préci-

exact de cas « frais de dossier »

Sans mattre en cause le

civisme des organismes doréna-

vant soumis à prélèvement, le

Journal official prévoit quelques

arguments dissussifs pour les mauvais payeurs sous la forme

d'une majoration de 20 % lors-

que le règlement des sommes

prévues n'e pas été effectué dans les délais prescrits. Une pénalité égale au double de la

redevance due est également

prévue pour les fausses déclara-

Autre volet d'activité de la

31 décembre prochain.

Un budget financé essentiellement

par les émissions

ble de la communauté financière et

(contre 520 trois ans plus tôt), les actifs gérés par les SICAV bondissant de 72 è 300 milliards de francs dans le même temps. Sur le marché boursier proprement dit, la capitali-sation des actions passait de 220 à

294 milliards, tandis que les transactions en obligations grimpaient de 84 à 410 milliards de francs.

Une mission tous azimuts Après cette rapide et » vigou-

reuse » croissance, pour reprendre l'expression de l'ancien président de la COB, M. Bernard Tricot, le marché financier français aborde à present une étape décisive de sa moder. nisation : intervention prochaine de contrepartistes » destinée à améliorer la liquidité des transactions, perspective de séences en continn » (en debors des horaires officiels), d'options négociables et, surtout, mise en place du futur marché à terme d'instruments financiers, un domaine où les Français sont quasiment néophytes. La commission se doit de suivre de près toutes ces nouveautés sans quitter de l'œil les formules nbligataires hypersophistiquées qui germent en nom-bre croissant dans les services financiers des banques, et tout en passant au peigne fin les nouveaux produits financiers destinés à drainer l'épargne des ménages vers les entreprises. Sans oublier, naturellement, les · produits miracles ·, pudiquement appelés - produits divers ., ajoutés en 1983 à sa carte de visite et qu'elle semble traîner depuis comme un • inévitable boulet • (en soul titre de l'année 1984, cette activité s suscité 1 860 plaintes qu'il a bien fallu examiner).

Conscient de l'importance de cette mission tous azimuts, l'actuel président, M. Yves Le Portz, s tôt fait d'utiliser son expérience de premier banquier international de la COB (il était enparavant président de la Banque européenne d'investissement) pour mesurer le chemin à parcourir. Sans prétendre égaler les centaines d'employés de la commission boursière américaine et son hudget de quelque 100 millions de dollars - la dimension des marchés respectifs ne résisterait pas à la comparaison, - la Commission des opérations de bourse doit impérative ment se donner les moyens de suive - et, si possible, préparer - l'évolution d'une place qui semble décidée à se donner une allure véritablement internationale.

En commerçant, notamment, par renforcer quelques services (inspection, information, études) tout en dotant la COB d'un véritable outil informatique, rendu indispensable par l'application, à l'automne prochain, des mesures visant à améliorer l'information des souscripteurs de SICAV et de fonds communs de placement. L'a indexation a de ses ressources sur les résultats du marché financier doit hi permettre d'avoir les coudées un peu plus franebes. A condition que la Bourse de Paris conserve l'éclatante santé dont elle fait preuve depuis deux ans et

SERGE MARTL

September 1985 Septem AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES THE RESERVE OF THE PARTY OF THE



Le chiffre d'affaires du Groupe s'élève pour le deuxième trimestre 1985 à 1967 millions de francs hors taxes (soit 2 058 TTC). Les travaux réalisés pendant le premier semestre 1985 res-sortent ainsi à 4 174 millions de francs

hors taxes. Le volume des travaux commandés restant à exécuter au 1° juillet 1985 dé-passe I i milliards de francs.

Republic National Bank of New York (France) Création d'un nouvel établissement bançaire en France

REPUBLIC NATIONAL BANK OF NEW-YORK 11 and banque américaine, vient d'obtenir de la Banque de France l'autorisation de créer une fifiale

Le total du bilan au 31 Décembre 1984 de la REPCIBLIC NATIONAL BANK OF NEW YORK atteint plus de 12 Milliards de dollars. Elle bénéficie d'une implantation internationale étendue et met à la

disposition de sa clientèle une gamme complète de REPUBLIC NATIONAL BANK OF NEW YORK (France) reprendra les activités qu'exploitait la TRADE DEVELOPMENT BANK (France) dans ses agences du 20 Place Vendorne, 24 rue Feydeau, 2 Avenue Montaigne et pour partie de Monte-Carlo ainsi que le personnel attaché à ce réseau.

développement des relations entre les Etats-Unis et la France et favorisera le maintien des liens créés de longue date entre les entreprises privées et publi-ques françaises et les collaborateurs de Monsieur ques françaises et le Edmond J. SAFRA



Republic National Bank of New York (France) Siège Social: 20 Place Vendème 75001 Paris - Tel : 260.38.64. Saccossales: 24 rue Feydeau 75002 Paris - Tel : 233.61.00 2 avenue de Montaigne 75008 Paris -Tel : 723.72.97. Sponting d'Hiver, Place du Casino, Monte-Carlo.

ges Person at a Carrefour Describing the second of the s

Harris Control Mark ----The second second A SECRET CREE and the Coope

-270 227 والمحتصرة المرازين أأرار 200 - - - 2 2500 21.2727 10.00

 $\tilde{y}^{k+1}(k^k)$

......

2.87

 $/\gamma^{2} \cdot 2^{-\gamma + \gamma}$

y . . .

W-r

Saw 1-

2000

主流 100

W

3.79-5

1010

5200

4.525

market miles

Mary Mary and the

1761,218

1 1777 (W. 141) man grant A DOMESTIC THE CHIEF 4 : 51 CC

AUTOUR DE LA E080-I**1**_00 1. Martin and the

E134 Edit verte . The management of the company of the C

THE CHOTOPYS EZ 302 --DISAGENTS DE THAN SE

Marie 1. 1.53 130.00 Begin begennen bereiten figuren im en Des en bestiebt der Staff de et begin

بيسمبر مرد

100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

- C 6E

- 074 - 033 + 145 + 0.97 + 0.14

6 AOUT

AGP-RD. ..., 1949

BAFP 625 Calburgon 330 Cap Gueiri Sugal 1040 C. Equip. Beet, 282 C. Ozzid. Forestiers 141

C. Occid. Fosselins Date
Date
Date
Date in C.T.A.
Bert, S. Dasseld:
Filipsedi
Gisy Degrams
Maria hambilier
Middaturg. Miribra
MARJB
Howel-Dates
Own. Gest. Flu.
Putti Bahasa
Putroliger.
Putrol
S.C.G.P.M.
S.E.F.
Sothan
Souc

420 411 300 50 300 50 345 331 20

Hors-cote

o Bods 286 ...
Cochery 54 55
Copera: 450 450
Hydro-Courge 210
Rospeto N.V. 127 20 126 40
S.F.R. 138 140
Theory at Melhouse 112
Lithux 249 348

VALEURS Emission Rachet.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

89900 598

Or fin (idlo on bayes)
Or fin (on Sugot)
Pilco française (20 fr)
Pilco Irançaise (20 fr)
Pilco Irans (20 fr)
Pilco Irans (20 fr)
Scorentin
Pilco do 20 dollars
Pilco do 50 dollars
Pilco do 50 ponos
Pilco do 10 florins

Comptant Cours pric. **VALEURS YALEURS VALEURS** \$72 290 276 \$0 275 \$0 275 \$0 SECOND MARCHÉ

VALEURS Emission Ruchat | 502-27 | 479-49 | Place Investion. | 508-37 | 485-89 | 60739 | 33 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 39 | 60739 | 33 | 60739 | 49 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | 74 | 60739 | SICAV 6/8

817 92 | 505 29 | Finalitianus | Fin

AES. 410 339 320 Alzo Alzo 339 320 Alzo Alzo 339 Aracine Brands 505 570 Am. Petrolin 510 618 Aracine Mines 315 300 Alzo Pop Espanel 39 100 Bengas Oronneas 35 840 B. Régl. Internat. 2800 Br. Régl. Internat. 2800 Caradian-Pacific 30 129 20 Commerciant. 80 685 Dart. and. Knet. 985 917 De Sear (port.) 47 50 313 220 VALEURS Émission Rachet

275 275 Dennit Siluction
344 556 Elizate
395 956 Elizate
360 369 90 Entre
146 145 Eparchet Sieur
168 188 Eparchet Sieur
110 111 Eparchet Sieur
1223 70 220 Eparchet Conte
1401 407 Eparchet Conte
180 37 36 Eparchet Long-Tumb
180 57 Eparchet Long-Tumb
180 58 Eparchet Long-Tumb
180 57 Eparchet Long-Tumb
180 58 Eparchet Long-Tumb
180 57 Eparchet Long-Tumb
180 58 Eparchet Long-Tumb
180 57 Eparchet Long-Tumb
180 182 Eparchet Long-Tumb
180 180 Eparchet Long-Tumb
180 180 Eparchet Long-Tumb
180 180 Eparchet Long-Tumb
180 180 Eparchet Long-Tumb
180 Eparc

Solio
Solio
Solio
Solio
SOLEDE (N)
SOLEDE (N)
Solidari
Soundari
Soundari
Soundari
Soundari
Soundari

373 501 676 La Brosse-Caponic 74 50 75 Life-Spanishes ...
1430 1460 Locabel Immedia ...
329 334 Locabel Immedia ...
322 282 Locac (byl ...
460 461 Locabel Locabel Immedia ...
165 150 50

Introduction of the control of the c

VALEURS

271

| VALEUFES | Cours do | Cours da Boo-Marché
Calf
Carfoodge
C.A.M.E.
Campaorin Barn.
Casse. Pudang
Carbone-Lorraine
Casse. Pudang
Carbone-Lorraine
Casse. Regulort
C.E.G. Rig.
C.E.M.
Costeen. Blamry
Contrast (Byl)
Curolani
C.F.C.
C.F.S.
C.G.V.
Chembon (Mr.)
Chempos (My.)
Chempos (My.)
Chempos (My.)
C.L. Marriane
C.T. M. Claute Coiradel (Ly)

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

NEW-YORK

Baisse record

depuis un an et demi

Wall Street a caregistré, mardi, sa plus

Wall Street a enregistré, mardi, sa plus forte baisse depuis un an et demi. Amorcé pen après une ouverture, marquée per une forte inrégularité, le monvement de repli s'est poursuivi durant toute la séance, et, à la cléture, l'indice des industrielles s'établissait à 1325,15, soit à 21,73 points, en dessous de son niveau préoédent. Sanais, depuis le 3 février 1984, une perte quotidienne n'avait été si élevée. Comme en témoigne le Dow Jones, les «Blue Chips» ont été sévèrement pénalisées. Mais elles n'out pas été les seules. Sur 2019 valeurs traitées, 1250 ent baissé, 379 seulement ont monté et 390 n'ont pas varié.

Une fois de plus, le marché a 6té repris

VALEURS

5 % 3 % amort, 45-54

Smp. 7 % 1973 ... Emp. 8,80 % 77 ... 9,80 % 78/93 ... 8,80 % 78/86 ...

13.80 % 80/87 ...

13,80 % 80/87 13,80 % 81/89 16,75 % 51/87 16,20 % 82/90 10 % join 62 ED.F. 7,8 % 61 ED.F. 14,5 % 80-82 Ch. Franci 3 % CMB Squar jour. 82 CMB Squar jour. 82 CMB Jans, 82

AUTOUR DE LA CORBEILLE

AKZO PRÉVOIT DES RÉSULTATS RÉCORDS POUR 1985. — Le groupe chimique nécriandais annonce, pour le deuxième trimestre, un bénéfice net de 203 millions de florins, en progression de 5% par rapport à ceiut dégagé en 1984 à parcille époque. Pour le premier trimestre, ses profits atteignent ainsi 459 millions de florins (+ 17%), dont 35 millions proviennent de la vente à Royal Druch d'une partinont de la vente à Royal Dutch d'une parti-cipation minoritaire (49 %) dans des acti-vités de consummation. Au cours des six premiers mois de 1984, les bénéfices du groupe avaient été amputés de 45 millions de llorins par une perte entraordinaire.

PARIS

6 août

Grâce à Peugeot et à Carrefour

Paris s'amonçait bien languissame. Mais grâce au prompt renfort apporté par Peugeot et Carrefour, en hausse de 3,4 % chacun, le marché a bien tenu.

Que s'est-il donc passé? S'agissant de Peugeot, la Société Générale, dans une étude, a laissé entendre que le redresse-

ment de la firme de Sochaux ressem-blait, par bien des aspects, à ceux effectués par Fiat et Volkswagen et que, si tel était blen le cas, l'action

Côté Carrejour, les opérateurs ont apprécié l'accord signé avec les Coop pour l'exploitaion commune d'une

douzaine d'hypermarchés à cette ensei-

Bref, la tendance, qui paraissait plu-tôt être à l'effritement, fut soutenue, L'indicateur instantané monta d'abord de 0,13 %, « un chiffre de nature à por-

ter chance », disait un professionnel. Il devait l'être. A la clôture, l'avance

Mais Peugeot et Carrefour ne furent pas seuls à prodiguer leur soutien à la Bourse. Par émulation, La Redoute

s'est élevée à un cours record

(1 570 F) en progrès de 1 % et Perrier (+ 3,5 %) a « pétillé ».

faits du comportement général du marché, qui pourrait préfigurer la reprise d'été attendue pour la seconde quin-zaine du mois d'août.

Les spécialistes se disalent très satis-

A l'exemple du dollar, la devise-titre s'est raffermie pour s'échanger entre 8,92 F et 8,96 F (contre 8,85 F/8,90 F).

L'or a fléchi : 321,40 dollars l'once à Londres contre 323,75 dollars.

A Paris, le lingot a regagné 550 F à 89 900 F et le napoléon 1 F à 556 F.

poverrait valoir 580 F.

était de 0,20 % environ.

La séance de mardi à la Bourse de

D'ores et déjà, la direction d'Akzo pré-voit, pour 1985, des résultats records (750 millions de florins pour 1984) et compte bien les doubler d'ici cinq à luit

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHE MONÉ Effets prive

ans, grâce à la judicieme stratégie de diver-

Comp. Lyon-Asim. 331 ou Concorde (La) 510 CMP. 13 50 CMP. 14 50 CMP. 15 50 CM sification.

La division « fibres synthétiques » ne compte plus, désormais, que pour 13 % dans le chiffre d'affaires (43 % en 1969). En révauche, les « biotechnologies » y entrent pour 15 % (11 % l'an dernier), en raison du rachat aux Etats-Uns des actiraison du rachat aux États-Unis des activités exercées dans cette branche par Warner Lambert et aussi par Litton. Rappelons
qu'Alezo a revendu à BASF (RFA) son seoteur textile outre-Atlantique.

Aiso se dit prêt à faire de nouvelles
acquintions de Fautre obté de Pooban; Le
groupe dispose, pour ce faire, d'importantes
liquidités, soit environ 1,3 milliard de florius (3,52 milliards de francs).

ADHÉSIF; REICHHOLD S'APPRÈ-TERATI A RACHETER LA DIVISION «COLLES» DE LA FILIALE AMERI-CAINE DE ROUSSELOT. - Reichhold Chemicals Inc., annonce avoir signé une let-tre d'intention en vac de racheter la division

116,6 96 96 216,1 AIRE 9.5/8 % OKYO 7 nott 239,16	« colle synthétique » de Peter Cooper Corp., filiale non-américaine de la société française Rousselot (groupe Hi). La transaction, dont le montant n'a pas été révôlé, devrait être exécutée d'ici su 30 septembre prochain. Le chiffre d'affaires annuel de Reichhold, dont le siège social est installé dans l'Etat du New-Jersey, s'est élevé à 801 millions de dollars en 1984. La branche « colles synthétiques » de Peter Cooper est légèrement déficitaire et représente un tiers du chiffre d'affaires de la société.
figurent le ours de la	séance K é

COUR	cinés da 7 se S DU D (en yens)	OLLA	R A	. 9.5/85 TOKYO	801	dies syn	t du New- is de dellars athétiques > t déficitaire d'affaires de	de Pete	1. or
	Dens is que tions en pu du jour pe	urcenter	per, des	cours de	le sien	Q e			_
Compan- section	VALEURS	Cours précéd.	Premier court	Demier .cours	*	Compen- sation	VALEURS	Cours prácád.	P

VALENTS Price VALENTS		du jour pa									Ke	∍g i	6	mei	H	n	ne	ns	ue	31		· <u> </u>			
Section Sect		VALEURS	Cours précéd.					VALEURS					Compon	VALEURS					Compan- strion.	VALEURS	Cours précéd.				Compari
	1586 1030 982 4300 1045 1858 1280 270 371 370 370 137 280 137 280 137 280 137 285 845 840 285 255 225 310 285 1300 2140 230 245 255 240 255 240 255 240 255 240 255 240 255 240 255 240 255 240 255 240 255 240 255 240 255 240 255 240 255 240 255 240 255 240 255 255 255 255 256 256 256 256 256 256	BARP. C.C.F. C.C.F. C.C.F. C.C.F. Becnichi T.P. Remark T.P. Remark T.P. Rhose-Feal T.P. S-Gohain T.P. Thomson T.P. Assor Agence Haves Agence Haves Agence Haves An Estagen An Supern AL S.P.1 Austoder-Rey Austoder-Rey Austoder-Rey Ball-Tanipean Auston-Adl Anjan. Privox Austoder-Rey Ball-Tanipean Auston-Adl Anjan. Privox Ball-Tanipean Auston-Adl Anjan. Privox Ball-Tanipean Auston-Adl Anjan. Privox Ball-Tanipean Auston-Adl Anjan. Privox Ball-Tanipean Cell-Tanipean Bassar HV Ball-Tanipean Bassar HV Ball-Tanipean Cell-Tanipean Cel	1627 540 540 540 581 1480 1035 1865 1140 1162 276 130 283 283 283 283 130 130 130 130 130 130 130 130 130 13	1918 \$40 \$90 4201 1460 1039 1602 1162 1162 270 587 730 136 90 224 725 730 1350 10 1350 10 1350 10 1360 1376 137	1619 940 991 4202 1480 1039 1880 1132 1162 270 879 589 730 138 90 284 72 80 1017 1135 360 819 1135 360 819 1136 325 1202 273 124 45 283 1202 1775 719 630 325 1260 287 777 719 630 325	- 0 48 - 0 42 - 0 42 - 0 42 - 0 42 - 0 43 - 0 43 - 0 43 - 0 43 - 0 43 - 0 43 - 0 43 - 0 43 - 0 43 - 0 43 - 0 43 - 0 43 - 0 43 - 0 44 - 0 43 - 0 44 - 0 44 - 0 45 - 0 13 -	187 186 1270 2230 2445 1500 886 1170 766 1170 786 1170 786 1170 386 82 82 275 7080 700 386 570 226 1480 475 97 480 1710 010 2500 1480 475 2240 650 420 850 770 2240 676 1250 676 1250 676 1250 1760 1760 1760 1760 1760 1760 1760 176	Gordie J Epeda B-Faura Epeda B-Faura Epeda B-Faura Epeda B-Faura Epeda B-Faura Epeda B-Faura Exception Europea B-Faura Europea B-Faura Europea B-Faura Francisco Franc	198 50 1259 2250 1490 855 50 189 50 177 763 1187 763 1187 763 1187 763 1187 763 1187 763 1187 763 1181 889 198 882 481 182 481 822 481 182 481 182 481 183 630 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 181 30 690 114 881 881 881 881 881 881 881 881 881	197 90 196 50 1255 2248 853 1490 853 1145 763 1145 725 192 50 963 1600 674 10 298 1090 674 10 298 1090 674 10 298 1090 1525 246 50 1525 246 50 1525 246 50 1525 246 50 1525 246 50 1525 246 50 1525 247 257 257 257 257 257 257 257 257 257 25	198 59 1255 2248 7 1490 888 1150 728 49 1150 728 49 1150 728 49 1150 728 49 1150 728 49 1150 728 49 1150 728 49 1150 728 49 1150 728 1150	- 031 - 0065 - 1065 - 1065	2430 1411 986 410 986 410 720 105 720 182 520 1210 2275 1400 2275 1400 2275 1400 2275 1400 2275 1400 2275 1400 2360 1230 1230 1230 1230 1230 1230 1230 123	Ordel 4.7 Papet Gencopes Papet Gencopes Pechalisons Pechalisons Pechalisons Pechalisons Proper Person Alexand Proper Prop	2250 141 880 141 880 411 880 411 887 105 348 69 488 1910 232 707 408 155 150 2400 232 707 208 1615 2400 232 707 208 1615 2400 232 208 1615 2400 232 208 1615 2400 232 208 1615 2400 2408 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	2256 140 50 140 50 411 849 699 102 360 69 151 10 473 1910 205 17 50 1524 1205 1400 1500 1500 1600 1600 1700 1600 1700 1700 1700 17	2256 140 90 411 858 688 102 361 69 501 161 16 165 868 102 26 56 161 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 1	+ ~ ・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・・	107 2410 240 820 820 146 420 141 780 680 680 310 22 540 330 48 1850 215 530 40 680 680 215 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61	Vallowne V. Cicrquet-P. Via Bunque EB-Gabon Amer. Espane Amer. Espane Amer. Expane Amer. Expane Amer. Expane Amer. Commer Espane	108 2805 2805 2805 2805 2805 2805 2805 28	106 80 2888 2841 940 134 400 181 50 6817 6837 683 263 263 263 263 263 273 263 263 263 273 263 263 273 263 273 275 275 275 275 275 275 275 275 275 275	106 20 20 340 1910 50	+ 186 - 073 + 341 + 086 - 211 - 048 - 028 - 028 - 028 - 028 - 028 - 028 - 028 - 028 - 050 - 109 + 113 - 050 - 109 + 153 - 050 - 050	131 1180 199 245 1060 715 275 276 130 150 220 220 345 167 336 167 336 1730 140 183 173 2975 276 276 276 276 276 276 276 276 277 285 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173

		1200 Per	, 446			,
	510	Bic	601	496 .	486	-1
	585	B.I.S	645	640	548	
	1300	Biscuit (Gáné.)	1306	1302	1302	- 0
	1850	Bongrain S.A	1780	1775	1775 -	1 - Ď
	795	Bourges	800	795	795	- 0
	2300	B.S.N.		2165	2105	- 6
	2140	Carratour		2310	2310	7 2
	930	Caeino	927	939	\$39	1 1
	730	Cedis	710	710	710	1 T ''
				620	620	1
ı	605	Cetelera	620			i <u></u>
	965	CFAG	903	399	999	- 0
	171	CFDE	178	190	180	+ 2
	760	CGT	737	736	737	l
	750	Carminal		719	719	+ 0
	645	Chargeurs S.A.	625	628	630	(+ 0
	49	Chiera Châtil	45 10			. + 11
Į	325	Ciments franç	325	320 ·	325	
	1186	CLT. Alcetel	1208	1200	1200	~ 0
j	535	Chib Middiess	521	520	520	J - 0
Į	140	Codetal	135	134	134	(– ,07
1	290	Colimog	287 10	287	287	i - 01
Į	260	Colas	274	275 50	273	+ 14
ı	168	Correct. Entreps.	174	174	174	I
ı	210	Compt Mod	307	305	310	+ D:
Į	846	Créd Foncier	832	834	834	+ 0
ı	305	Crédit P. kms		292	292	+ 6
ı	710	Crédit Net.	711	715	715	+ 0
ł	235	Croszet	211	210	209 50	- 0
ı	1900	Demart-Service	1915	1899	1997	- 01
1			1460	1410	1410	
ł	1350	Darty		210		- 2
ı	210	Dév. Rég. P.d.C	200	1120	210	+ 0
ı	1170	Docks France	340	142.46	1120	- 91
- 1						

POUR LA COB

1 contribus

train les som fin décente les contre en la contre de la contre de la contre en la c

sation of the same and the sation of the same and the sam

Une mission tous

Après : ser sapide a

Apres fapide a l'expression pour le la COR de Berrard Tout le service de familiarie de l'expression pour le l'expression de la companie de la

ciers of comment of is f

mission of the Country of the Countr

pie carried at 100 persons a

Chers du de la company de la c

Sen Sing-

- 172 - 172

Consultation of The Control of the Land

COR William

sem military and a manager sign Part of the training Vi. 77.42 Water an outlier and

Grand Control of the Control of the

1.2

.

S===#95

AVIS FINANCE DES SOCIETA

dumer

e was Name Sales S

-

ENQUÊTE

2. c Phoenix, Amérique 1985 », per Bernard Guetta.

ÉTRANGER

3. Le troisième voyage du pape en Afrique ; « Le Vatican saisi par la géopoli-tique » (II), par Philippe Pons. 4. AMÉRIQUES.

5. EUROPE Un nouveeu meurtre de policiers

5. PROCHE-ORIENT

POLITIQUE

6. La préparation des élections légiste tives : M. Baumet, président du conseil général du Gard, rejoint le

SOCIÉTÉ

8. La Camargue à marée basse. Un nouveeu succès pour Challenger. La nouvelle loi en faveur des victimes

de la route.

LE MONDE ET SPECTACLES

9. MUSIQUE : premier festival d'été Tokyo.

10. CINEMA: « Cabaret », de Bob Fosse.

Trois ouvrages sur le cinéme. THEATRE : Festival du théâtre d'ob-

jets à Reggio Emilia. 11, EXPOSITIONS : Francis Bacon à la Tate Gallery de Londres,

PATRIMOINE : La revue « Photographies > menacée.

PROGRAMMES DES EXPOSITIONS.

ECONOMIE

17. ETRANGER : le projet de réforme fiscale aux Etats-Unis.

18. AFFAIRES : accord sur l'acier à Bruxelles ; le nouveau système de re-cettes pour la COB. SOCIAL

RADIO-TÉLÉVISION (14) INFORMATIONS « SERVICES » (16):

Jeu; Météorologie; « Journal nfficiel - ; Mots croisés. Auunuces classées (15); Carnet (16); Programmes des spectacles (13-14); Marchés imanciers (19).

> Sur **CFM** de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

MERCREDI 7 AOUT « le Monde » reçoit **DOMINIQUE DHOMBRES** correspondant du « Monde »

JEAN-MARIE DUPONT

JEUDI 8 AOUT GABRIEL GARRAN

directeur du Théâtre international francophone

COLETTE GODARD

Le numéro du « Monde » daté 7 août 1985 a été tiré à 407505 exemplaires LA CATASTROPHE FERROVIAIRE DE FLAUJAC

La SNCF va accélérer l'équipement radio des trains

Tandis que l'on apprenait l'incul-pation du chef de gare d'Assier (nos dernières éditions du 7 soût) pour homicides et blessures involontaires, M. Paul Quilès a présenté à la presse les conclusions de l'enquête administrative qu'il avait demandée à propos de la catastrophe ferro-viaire de Flaujsc (Lot). Le ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, qui était accompagné de M. André Chadeau, président de la SNCF, laissant à la justice le soin de déterminer les responsabilités indivi-duelles de l'accident, a souligné qu'il n'était pas question de . décharger la SNCF de sa responsabilité. qu'elle assume pleinement ».

M. Quilès a demandé à la société nationale de doubler le rythme de l'équipement du réseau en liaisons

radio «sol-train» qui équipe actuel-lement 3 000 kilomètres de lignes et progresse au rythme de 400 kilomètres par an. Dès l'an prochain, la SNCF portera ce rythme à 800 kilomètres, bien que le coût d'installa-tion soit de l'ordre de 200 000 francs par kilomètre. M. Jean Auroux, secrétaire d'État aux transports, en vacances en Espagne depais le 2 sout, sera chargé de suivre la mise en place du dispositif.

· Le dispositif radio sol-train est le seul susceptible de pallier la défaillance humaine , a souligné le ministres qui a demandé la mise en place d'un système analogue sur les tronçons à voie unique, où la sécurité ne dépend pour l'instant que du

M. Quilès, la sécurité des voya-geurs reposera encore pendant de longues années sur les hommes ». Il a rappelé à ce propos l'effort que consent la SNCF, qui dépense cha-que année 1,4 miliard de francs pour la formation-sécurité. Et il a rendu un hommage aux cheminots dont la conscience professionnelle ne peut être mise en doute.

Le ministre n'a pas annucé d'aide exceptionnelle des pouvoirs publics pour mener à bien la moder nisation du réseau. C'est la SNCF qui en supportera le coût sur son budget d'investissements dont, la part affectée à la sécurité de la cir-culation a été de 357 millions de francs en 1984 (hors aiguillages et passages à miveau).

Bilan définitif : trente-trois morts

Le chiffre définitif des victimes de la catastrophe ferrovisire de Flaujac a'élève à trents-trois morts et non à trante-cinq comma il avait été annoncé précédemment, a indiqué, mardi 6 soût, la préfecture du Lot.

Ce chiffre officiellement avancé jusqu'ici avait été déterminé à partir du nombre de sace dans lesquels les sauveteurs avaient été contraints de recueillir les restes des victimes. Le préfet du Lot, M. Jean Thiébiemont, après avoir confirmé l'identification de vingt-neuf corps, a précisé que seuls « les corps d'une femme et de trois hommes restaient encore à neconneître ».

Les nouvelles victimes identifiées sont : Me Lée Lalie, de Talence sirondel. MM. Paul Espargillère, de Nissan-lès-Enaarune (Hérault). Hubert Pons, de Paris-13°, Michel Garetta, de Capdenac (Lnt), Mass Jacqueline et Corinne Parrot, de

M. Gny Len

AU CONSEIL DES MINISTRES

Modernisation de la flotte de pêche et

des moyens de surveillance des eaux

Valorisation des produits de la mer

ague devait faire k

point, au cours du conseil des minis-

tres du 7 août, sur la politique fran-

çaise des pêches maritimes. Le secrétaire d'Etat chargé de la mer

s'est fixé, pour le court terme, trois

Au départ, une constatation : la

France consomme environ six fois

plus de poisson que les eaux fran-çaises sous souveraineté n'en produi-sent. Pour pallier le déséquilibre du

commerce extérieur des produits de la mer - le déficit a atteint 5,8 mil-

liards de francs en 1984 -, un dou-

ble effort est nécessaire, tant à la

Pour accroître la production, la

politique menée suivra deux direc-tions. Tenter, d'abord, d'ouvrir des

zones d'accès et de signer des

accords de pêche avec d'antres pays (e'est la politique menée à Mada-

gascar ou aux Seychelles); défen-

dre, ensuite, les acquis de l'« Europe

bleue - et faire respecter les règles de notre droit communantaire. Pour

ce faire, M. Lengagne envisage la

mise au point d'un plan de moderni-

sation de nos moyens de surveil-

Second volet de cette politique :

la modernisatioa de la flotte mar-

ehande. Si la finttille artisanale et

de moyen tonnage s'est considéra-blement renouvelée ces dernières

années, les gros bateaux - à Boulo-

gne, notamment - prennent de

l'âge, alors même que les règlements

de la CEE interdisent les aides euro-

péennes aux navires de plus de

33 mètres, ce qui pénalise la France : ces modalités seront, en

principe, modifiées cette année. Le

gouvernement s'efforcera, lui, de

poursuivre l'effort de modernisation

Bon anniversaire Jean-Pauf

Jean Paul KAUFFMANN, journaliste enlevé le 22 mai au Liban, né le 8 août 1944 à Saint-Pierre-la-Cour,

Tous ceux qui attendent ta liberation ainsi que celle

des autres otages français détenus au Liban : Marcel CARTON, Marcel FONTAINE, Michel SEURAT et Alfred

AGHOBZADEH, te souhaitent un bon anniversaire.

production qn'à la consommation.

Nauilly-sur-Marne Saint-Denis], Stacia de Leuw, de Lissa (Pays-Bas), Déairée Boogers, de Haarlem (Pays-Bas), Simone de Besse, de Meisons-Laffitta (Yvefineal, MM. Alain Méric, de Vouneuilsous-Biard (Vienne), et Georges Revnaud, de Capdenac.

De son côté, la SNCF a annoncé qu'elle assumera toutes les conséquences de l'accident de Flaujec tant à l'égard des ayants droit des personnes décédées qu'à l'égard des personnes blessées. Dès maintenant,

e Poids lourd contre wagon en Seine-et-Marne. - En gare de Gretz-Armainvilliers (Seineet-Marne), un camion venant du Cher, par snite d'une rupture de freins, a défoncé, mardi 6 sout en fin d'après-midi, l'une des barrières du passage à miveau, puis heurté le dernier wagon d'un train de banlieue venant de la gare de l'Est à Paris.

Il fant enfin enconrager la

demande en poisson des Français, et

tenter de modifier leurs habitudes

de consommation. Un vaste effort de

valnrisation des produits pêchés

dans les caux françaises va être

entrepris. Entre autres, le secréta-

riet d'Etat à la mer mettra tout en

œuvre - et notamment au cours du

sixième Salon international de la

pêche de Nantes - pour persuader

les Français que l'avenir appartient aux industries de transformation des

ENTRETIEN TÉLÉPHONIQUE

ENTRE M. CHADLI

ET M. MITTERRAND

Alger (AP). - Le président Chadli a cu, mardi 6 août, un eatre-

tien téléphonique avec le président

l'agence gouvernementale APS, sans

Cet entrerien, dont le contenu n'a

pas été dévoilé, est intervenu après la visite à Alger, jeudi et vendredi derniers, du secrétaire général de l'Elysée, M. Jean-Louis Bianco, qui

avait été reçu par son homologue auprès de la présidence algérienne,

On tient manifestement à faire

savnir du côté algérien qu'nne

concertation se poursuit au plus

haut niveau entre les deux pays mai-

gré des signes passagers de désac-cord ou de tension. Ces derniers

mois, en effet, la presse algérieure a publié des articles virulents au sujet

du . racisme . en France, de la coo-

pératinn éennamique algérn-

française ou des « crimes commis par l'armée coloniale ».

Pour souligner sa volonté de

dépassionner le climat, le chef de l'Etat algérien avait envoyé au prési-dent Mitterrand un message à

l'occasion de la fête du 14 juillet, puis son ministre du commerce, M. Abdelaziz Khellef, s'était rendu

à Paris (le Monde dn 19 juillet).

M. Lardi Belkheir.

François Mitterrand, annonce

produits de la mer.

elle prend en charge tous les pre-miers frais liés à cette catastrophe. Les victimes de cet accident ou leurs ayants droit peuvent s'adresser à la direction juridique de la SNCF. 45, rue Saint-Lazere, à Paris-9°, ou appeier directement aux numéros téléphoniques suivants : (1) 285-

mages de toute nature que leur a causé cette cetastrophe. La SNCF ast, rappelle-t-on, comme les administrations publiques, son propre assureur.

69-80, 81, 82, 83, 84 et 85, en vue

d'obtenir l'indemnisation des dom

Bien que le choc ait été violent et que le camion, la barrière et le train aient été endommagés, la collision n'a pas fait de victimes. Les voyageurs du train ont continué leur route en taxi jusqu'à la gare de Tournan-en-Brie, et la circulation ferroviaire a dit être interrompue pendant environ une heure. (Corres.).

· Procès Barble: trois nouveaux appels contre l'ordonnance de M. Christian Riss. - La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), le comité de coordination des communautés et organisations jnives de Lyon, le consistnire ceatral iscaélite de contre l'ordonnance du juge d'instruction lyounais, M. Christian Riss, qui écarte la complicité de Klaus Barbie dans l'assassinat des quarante-quatre enfants d'Izieu (Ain). Dans san ordnanance, M. Riss a retenu sculement contre Klaus Barbie l'inculpation d'enlève

ments d'enfants suivis de mort. - Pourquni cette omissina, demandent les quatre associations, nlors que le dossier établit que les quarante-quatre enfants d'Izieu ont été exterminés dans les mêmes circonstances atroces que les adultes? Pourquoi cette omission, niors que on sait que in connaissance que Kinus Barbie avait de la solution finale du problème juif ne lui permettait pas d'ignorer le sort tout spécialement réservé aux enfants qui étaient gazés des leur arrivée

toute autre radio à ceux qui habi-tent dans un rayon de 500 mêtres autour de son antenne ». Rappelons qa'à la suite du refus d'autorisation que lui avait signifié, le 15 mai dernier, la Haute Autnrité, NRJ-Strasbourg avait organisé le 8 juin une manifestation qui avait rassemblé plusieurs milliers de jeunes dans les rues de la capitale alsacienne (le Monde des 8 et 11 juin).

dans les camps d'extermination ? » • TDF porte plainte contre NRJ-Strnsbnurg. - NRJ-Sirasbourg, la radio pirate qui se définit comme « la station la plus populnire » d'Alsace, vient d'être assignée en référé par TDF, qui réclame l'arrêt immédiat de ses émissions et la saisie de son matériel. La plainte sera examinée le 12 août par le tribural. TDF estime qu'en raison de la puissance de l'émetteur (3 kW) de NRJ-Strasbourg, situé en plein centre de la ville, ses émissions - perturbent considérablement - la réception de deux radios allemandes, « génera » les communications de la police et des ambulanciers, mais aussi » interdisent pratiquement la réception de

• FOOTBALL: championnat de France. — En match avancé de la sixième journée de première divi-sion, Sochanx a battn Bastia par

[A l'Elysée, on confirme que cet entrotien réléphonique, qui n'est pas le premier, a bien en fien, muis en se refuse à préciser qui en a pris l'initia-tive, et quel en était l'objet.] CLASSE PRÉPARATOIRE MEDECINE OU PHARMACIE « Shoah » va être diffusé en Pologne

Le film de Claude Lanzmann, Shosh, qui relate le génocide des juifs au cours de la seconde guerre mondiale, va être diffusé en Pologne. Le porte-parole du Urben, avait indiqué, le mardi 6 aplit, que des pourpariers étaient en cours à ce sujet avec le réalisateur français pour une diffusion de l'œuvre à la télévi-

Ces pourpariers, précisait toutefois M. Urban, « butent sur des difficultés car M. Lanzmann souhalterait voir son film [qui dure plus de neuf heures] projeté en antier. La télévision souhaiterait de son côté en diffuser les extraits les plus intéressants ».

Le gouvernement polonais a sions proposé « que Shoah soit projeté dans son intégralité dans les cinémas et sous forme d'extraits à la télévision ».

M. Claude Lanzmann, qua nous avons pu joindre mercredi matin, nous a indique qu'il avait donné son accord à cette formule, et que Shosh sera donc bian diffusé snua cas daux formes à la télévision et da cinémes de Pologne. Selon toute apparence, les au-

torités polonaises ont modifié leur opinion initiale sur le film de Claude Lanzmann. Peu après la sortie de Shoah en France, elles avaient en effet convoqué le chargé d'affaires français à Vacsovia pour e exiger la nundiffusion par la télévision fran-çaise du film (...) qui contient des insinuations outrageantes pour le peuple polonais quant à sa pré-tendue collaboration à l'holocauste » (le Monde du 3 mai 1985). La presse polonaise avait pris le relais en stigmatisant, dans divers commentaires, le polonais a de Shoah.

La France a effectué une centaine

d'essais nucléaires à Musuros dont

quatre depuis le début de l'année.

D'abord effectuées dans l'atmo-

sphère, ces expériences sont devenus

souterraines dans les années 70.

Chaque année, le Forum en a

Les participants au Forum du Pacifique sud ont signé un traité de dénucléarisation de la zone

Les quatorze participants au Forum du Pacifique Sud (1), réunis le 5 et 6 août en Rarotonga (archipel Cook) ont signé un traité de dénucléarisation du Pacifique sud. Les participants se sont engagés à ne pas posséder, tester et utiliser » d'armes nacléaires tout en autorisant le transit et l'accès de hâriments nucléaires aux ports des pays ngnatzires qui le sonhaitent.

M. Lange, premier ministre de Nouvelle-Zélande et porte-parole de ce XVI: Forum, a indiqué que trois protocoles d'accord seront soumis aux grandes paissances présentes dans le Pacifique. La France (pour la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie française), la Grande-Bretagne (pour l'île de Pitcairn) et les Etats-Unis (en particulier pour les Samoa américaines) seront dans un premier temps consultés afin d'autoriser 'association de leurs territoires an traite

Ces trois pays seront à nouveau consultés, ainsi que la Chine et l'URSS afin de prendre l'engagemeat de ne pas utiliser d'armes nucléaires contre les pays signa-taires. Il leur sera ansai demandé de

ne pas effectuer de tests nucléaires dans la zone converte par le traité. Cette dernière clause vise plus particulièrement la France et son d'expérimentations nucléaires de Mururoa (Polynésie

demandé l'arrêt. La France avait été aussi sur la sellette au cours de la première journée de la conférence essentiellement consacrée à la question de l'indépen-

dance de la Nouvelle-Calédonie. Le FLNKS (Froat de libération national kanak et socialiste) a pu assister au Forum en tant qu'observateur. Jugeant que la France « n fait des progrès », M. Michel Somare, premier ministre de Papnnasie-Nouvelle-Guinée, avait préconisé une transition pacifique vers l'ascen-sion à l'indépendance de la Nonvelle-Calédonie. D'antre part, M. Lange avait déclaré qu'il aurait des « contrecoups » si la France ralentissait la décolonisation de l'île. - (AFP.)

(1) Le Forum da Pacifique sad regroupe les chefs de gouvernement de l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Paponasie-Nouvelle-Gninée, les îles Fidjî, les Samoa occidentales, Tonga, les lles Salomon, le Vannatu (ex Nouvelles Hebrides) Naura, Nine, Tavala, Kiribati, et les îles Cook comme membres à part entière, et la Micronésie en tant

En République sud-africaine

Trente personnes ont été arrêtées au domicile de M^{me} Mendela

De notre correspondant Trente personnes

ont été arrêtées le mardi 6 août à l'intérieur même de la maison de M= Winnie Mendela, à Brandford. L'épouse du leader noir, Nelson Mendela, emprisonné depuis vingtdeux ans se trouvait alors à Johan-nesburg. Selon la police, les forces de l'ordre sont intervenues alors qu'un groupe d'une cinquantaine de rsonnes manifestaient dans la rue. Un magasin aurait été mis à sac et un cocktail Molotov aurait été lancé contre les unités anti-émentes, qui auraient à leur tour utilisé des balles en caoutchouc et des grenades lacrymogènes pour disperser les perturbatours. La plupart d'entre eux se seraient alors réfugiés dans la mai-son de M^{ess} Mendela, qui, en vertu d'un décret de bannissement, est assignée à résidence dans cette cité noire de l'Etat libre d'Orange. La police affirme avoir découvert à l'intérieur des locaux sept cocktails Molotov et 25 litres d'es

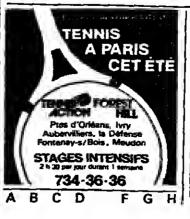
D'après l'avocat de M= Mendela, Me Ismail Ayob, la petite maison de sa cliente a été prise d'assaut par les forces de l'ordre utilisant des gre nades lacrymogènes. Ce dernier a affirmé qu'on était sans nouvelles d'un bébé de vingt mois et que la sœur de M= Winnie Mendela était au nombre des personnes arrêtées. Me Ayob a déploré l'intervention de la police, estimant celle-ci totalement injustifiée.

En outre, des incidents sérieux, qui ont au moins causé la mort d'un Noir, se sont produits dans la région de Durban, jusqu'à présent relative-ment épargnée par l'agitation. A l'origine de ceux-ci, il y a le boycot-tage des écoles noires, particulière-ment suivi dans les établissements scolaires du pays, et des protesta-tions, après l'assassinat, le le août, d'une avocate militante des droits de Phomme, M= Victoria Mxenge.

Depuis l'instauration de l'état d'urgence le 21 juillet, 1 436 per-sonnes unt été arrêtées et 255 d'entre elles relâchées.

Mardi, à Daveyton, la township noire de Benoni, à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Johannesburg, les obsèques de deux jeunes filles tuées par la police se sont déroulées dans le calme. L'intervention de Mgr Tutu, prix Nobel de la paix, qui a négocié avec les forces de sécurité le déroulement des funé-railles, a permis d'éviter les affrontements. La ville avait en effet été entièrement bouclée par l'armée et les blindés sillnmaient les rues. Deux hélicoptères tournaient dans le ciel. Près de mille personnes ont par-ticipé à la cérémonie, mais une petite partie d'entre elles seulement a pu se rendre au cimetière dans des camionnettes, tous corrèges et discours étant interdits en application de l'état d'urgence.

MICHEL BOLE-RICHARD.



Déjeuners-Dîners VERT GALANT **OUVERT EN AOUT**

Terrasse fleurie 42, quai des Orfèvres 75001 PARIS

326-83-68

صكذا من الأصل

्राकारका विकास 17 23% Far de - S . د د ۱۱ د او د د dire. 275 me desu Trop TEVE. IS 11.31 100 42.14 Z:11: . . . X Dete a 1000 clearer. 1005 -----250 E 5 22.15 - - - - - النابذي 22 70 800

. W 35-

... THE 22

1 A TC

\$ 26 المنا

iniand i

200

. - (2-

10 m T-

zini iron

5E-

ا - المناه

get cami-

41777-

dipour en s

de d v. . .

lie avior

Exic. C

ak sa: : :

3.

. de-

aple identiti

74 7

ignores Leider Magazia Telegia el ge

78 TV (-7. 1) . .

sumes: Le Te

Transfer (1997)

Şalir Marija

ಕೇಷ್ಠಿದ್ದರೆ. - ಕ

English to the control

7.5

Ria:

Parties and the second

A. ...

34 m W-

1.65-1.5.

14 Str. C.

SEC.

Taris fr. -

Be 12 47

A Marine Transport

the same ed corne

Zi

de deport

Worker ...

Bother Committee

Craring.

williste

of Separate

17172 BH

6 380 May

AND THE

Contraction

of mes

T-17-17-1

Q = Q

40

of the Alice

dans

ement

SUBLE

ed vent

anche Jirecte-

the que le

ीर डो×pa-

77.271Ques

Carantage en 5°°™r ne

a en in tant

intendi-

Resprés de di

a be uco

Victor .

Facility of the second

Burgaria -

May 2 18 h

5 2000 1 1 1

Jes //

article :

多四 水流 11

gart. = 3

Jamen:

S METTE AV

-

CLAR T

ie Gi

4

2.0

ت بدت •

harge

11.12 E

1712716

1 000 LAM

200 1 3

1.00

HARMED EN ENE ANNÉE

1 7 et Wir c 11年次年 · 12 me Final

artifolias

.

:- :-1-0 met 40 mm = 1 ा अस्ति ५० ह 4.17/5.05 retenant; the time acts A ...

Arguman

و در در Salte à 1 Table pos munistes 17.4 2520 20101.50 soup de c Cut per e C: 2-cc le Constant

outdania i Alars, e ೯೯೯ಕೇಷ! <u>ಬೆ</u> Delmar de AL ES ME Charles of the Colore one er techer La mon da dout appear Gost res ex quill seem

terse mais populater ac dens ara pi Frésident ell

man1 5229 Dispose be Gur ont mar 2 u. survi Causes as pas es porte Entre le : blique et l' permanent.